



CAMILLE SOURGET

LIBRAIRIE



*Livres rares*

Paris



CAMILLE SOURGET

LIBRAIRIE

93 rue de Seine

75006 PARIS

Tél. : +33 (0)6 13 04 40 72 et +33 (0)1 42 84 16 68

Fax : +33 (0)1 42 84 15 54

E-mail : [contact@camillesourget.com](mailto:contact@camillesourget.com)

[www.camillesourget.com](http://www.camillesourget.com)

CATALOGUE DE VENTE À PRIX MARQUÉS  
DE LIVRES ET MANUSCRITS ANCIENS  
CLASSÉS PAR ORDRE CHRONOLOGIQUE.

VENTE ET ACHAT DE TOUS LIVRES RARES ET PRÉCIEUX.

**FULL ENGLISH DESCRIPTIONS AVAILABLE UPON REQUEST.**

Inscrivez-vous à notre Newsletter mensuelle sur notre site internet.

Les dimensions des ouvrages mentionnées dans le catalogue  
correspondent aux pages des volumes et non aux reliures.

SLAM



1<sup>re</sup> de couverture : N°41 – BUCHOZ, Pierre-Joseph. *Nouveau traité physique et économique, par forme de dissertations, de tous les animaux qui habitent la surface du globe...* Paris, chez l'auteur, 1787-1796.  
4<sup>e</sup> de couverture : N°39 – Sélection de 43 luxueuses reliures du XVIII<sup>e</sup> siècle.

## 52 LIVRES ET MANUSCRITS DU XV<sup>e</sup> AU XX<sup>e</sup> SIÈCLE

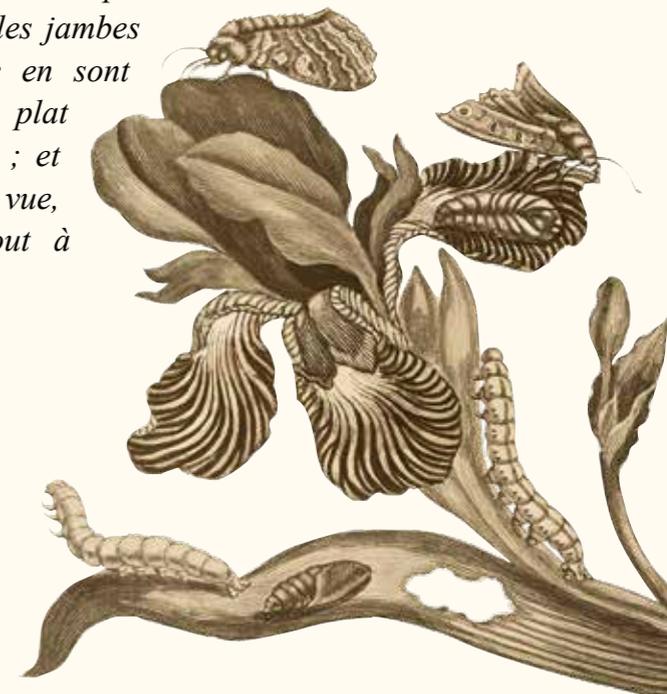


« Chez moi, je me détourne un peu plus souvent à ma librairie, d'où, tout d'une main, je commande à mon ménage. Je suis sur l'entrée, et vois sous moi mon jardin, ma basse-cour, ma cour, et dans la plupart des membres de ma maison. Là je feuillette à cette heure un livre, à cette heure un autre, sans ordre et sans dessein, à pièces décousues. Tantôt je rêve ; tantôt j'enregistre et dicte, en me promenant, mes songes que voici.

Elle est au troisième étage d'une tour. C'était, au temps passé, le lieu plus inutile de ma maison. Je passe là et la plupart des jours de ma vie, et la plupart des heures du jour ; je n'y suis jamais la nuit. A sa suite est un cabinet assez poli, capable à recevoir du feu pour l'hiver, très plaisamment percé.

Tout lieu retiré requiert un promenoir. Mes pensées dorment si je les assis. Mon esprit ne va, si les jambes ne l'agitent : ceux qui étudient sans livre en sont tous là. La figure en est ronde et n'a de plat que ce qu'il faut à ma table et à mon siège ; et vient m'offrant, en se recourbant, d'une vue, tous mes livres, rangés à cinq degrés tout à l'environ... »

Montaigne. *Les Essais*, III, 3.



CAMILLE SOURGET

L'un des chefs-d'œuvre de la toute première typographie incunable.

L'un des best-sellers du Moyen-âge  
imprimé à Mayence le 14 juin 1471 par *Peter Schoeffer* sur peau de vélin.

Précieux exemplaire d'Ambroise Firmin-Didot.

**1** VALERIUS MAXIMUS. *Facta et dicta memorabilia*.  
Mainz, Peter Schoeffer, 14 juin 1471.

In-folio de 198 feuillets sur peau de vélin. Caractères gothiques de 30 lignes à la page, en têtes et colophon imprimés en rouge ; initiales rubriquées en bleu et en rouge ; fins de paragraphes et de chapitres en rouge et bleu. Restauration dans la marge inférieure du dernier feuillet sans manque de texte. La marque rouge du libraire située en bas de page est restaurée.

Maroquin brun à grain long, plats ornés d'un large encadrement doré souligné de filets dorés et à froid, dos à nerfs orné, filet doré sur les coupes, filet intérieur doré. *Reliure anglaise du début du XIX<sup>e</sup> siècle*.

290 x 190 mm.

PREMIÈRE ÉDITION INCUNABLE IMPRIMÉE PAR *Peter Schoeffer*, DES *Faits et dits mémorables* DE *Valère Maxime*, BEST-SELLER INCONTOURNABLE DU MOYEN-ÂGE ; la seconde après celle donnée l'année précédente à Strasbourg par *Mentelin*. (Brunet, V, 833).

L'AUTEUR A TIRÉ SON ŒUVRE DES RÉCITS LES PLUS CÉLÈBRES D'HISTORIENS LATINS ET GRECS.

Les différents thèmes présentent les vices et les vertus, les institutions publiques et privées, la religion, la patrie, la famille et tendent à soumettre au lecteur des exemples de vie à partir d'un riche répertoire d'anecdotes qui permet à l'ouvrage de connaître une vogue extraordinaire au Moyen-âge et encore au XVI<sup>e</sup> siècle.

FORMIDABLE IMPRESSION SUR PEAU DE VÉLIN DUE AU TALENT DE *PETER SCHOEFFER*, COPISTE ET CALLIGRAPHE QUI COMMENÇA SA CARRIÈRE D'IMPRIMEUR PRÈS DE *JEAN GUTENBERG*, FONDA UNE IMPRIMERIE CÉLÈBRE À MAYENCE, OÙ IL CONTINUA DE PRODUIRE DES OUVRAGES JUSQU'À SA MORT EN 1502. Les tout premiers ouvrages imprimés par *Schoeffer* bénéficient d'une renommée particulière pour leur usage du rouge et noir alterné et pour leur impression sur peau de vélin et non sur papier. *Van Praet* liste ainsi 27 éditions de *Schoeffer* données sur peau de vélin.

LA GRANDE POPULARITÉ DE L'OUVRAGE AU MOYEN-ÂGE EST ATTESTÉE PAR LE NOMBRE ÉLEVÉ DE 15 ÉDITIONS.

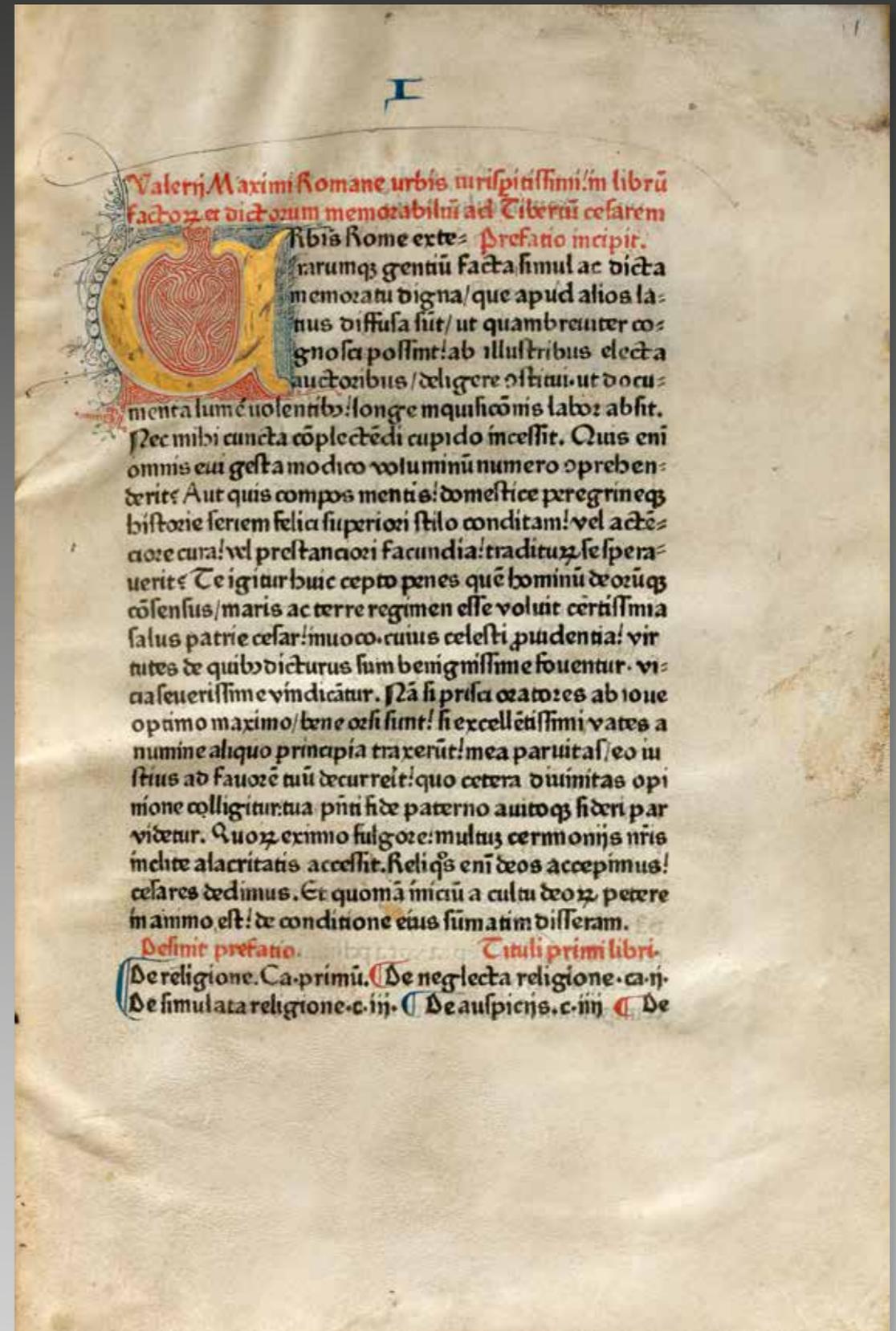
Le *Gesamtkatalog* recense seulement six autres exemplaires de cette édition imprimés sur peau de vélin.

ADMIRABLEMENT IMPRIMÉ SUR PEAU DE VÉLIN, CE CHEF-D'ŒUVRE TYPOGRAPHIQUE EST ORNÉ DE BELLES MAJUSCULES SUR FEUILLE D'OR, PROLONGÉES DE FINES HASTES BLEUES ET ROUGES.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE D'*Ambroise-Firmin Didot* (1790-1876) avec son ex-libris daté 1850.

Embrassant une carrière diplomatique, *Ambroise-Firmin Didot* fut attaché d'ambassade à Constantinople et se livra à maintes recherches archéologiques qui lui permirent de découvrir la localisation du site de Pergame. Quand son père se retira en 1827, il reprit brillamment la direction de l'imprimerie familiale avec son frère Hyacinthe.

L'ouvrage figura dans la vente des 6, 15 juin 1878 à Paris où il atteignit l'enchère considérable de 2 950 Fr. or.



IL PROVIENT ÉGALEMENT DE LA BIBLIOTHÈQUE DU *Baron Horace de Landau* (1824-1903) avec ex-libris.

ba  
**D**

trem  
suspens  
omni p  
rit med  
gnus fue  
illa vadē

**M**om  
referta. eu  
fensert. Tra

**Q**uam Alab  
que et nobili  
pstantissima.

puas potēte v  
altera q d anā

**A**d mundiciā usq  
dantissimis bonis.

ne causa. omes em  
tur itinere. spes cert

vota nūcupabatur l  
equo postū erat. seme

breuis tristitie saleb  
grati sibi annulū de m

comodi exps esse abie  
capto pisce qui eū deuo

Debitis fortune explere et  
Quo patet ea aduersitate  
melligere. Secudas pato tribus  
obstantibus impante. nō solum  
de amnis. ergo quos gradibus  
nulla primo gurginis me ad ult  
lum pdunt. Quia in eate terrarū  
totes et cingit. res. ut fūllit  
rem pudicia. adreudit. are. q  
tus decil. impat. qū. p. r. r. r.  
xū. largita est. hō. ut. es. d. r. r.  
vni. et. a. r.  
vreg. tres. s. h. a. s. n. u. p. a. r. r.  
capra. Tot. p. r. r. r. r. r. r. r. r.  
tam. m. l. t. r. r. r. r. r. r. r. r. r.  
tō. r. g. r. a. b. a. r. r. r. r. r. r. r.  
lum. l. u. n. u. s. m. l. l. u. s. g. r. r.



**Q**uibus fortune explere et  
Quo patet ea aduersitate  
melligere. Secudas pato tribus  
obstantibus impante. nō solum  
de amnis. ergo quos gradibus  
nulla primo gurginis me ad ult  
lum pdunt. Quia in eate terrarū  
totes et cingit. res. ut fūllit  
rem pudicia. adreudit. are. q  
tus decil. impat. qū. p. r. r. r.  
xū. largita est. hō. ut. es. d. r. r.  
vni. et. a. r.  
vreg. tres. s. h. a. s. n. u. p. a. r. r.  
capra. Tot. p. r. r. r. r. r. r. r. r.  
tam. m. l. t. r. r. r. r. r. r. r. r. r.  
tō. r. g. r. a. b. a. r. r. r. r. r. r. r.  
lum. l. u. n. u. s. m. l. l. u. s. g. r. r.

contemplare. vix tum ibi tale statum reperies. quonia  
quidem luctus et dolores. deorum quoque pectoribus a ma  
rimis vanebus assignari videmus. hunc vite actum e  
ius cōsentaneus finis excepit. Namque Metelli ultime  
senectutis spacio defunctū. lemque genere mortis inter  
ofcula et cōplexus carissimo. pignora. extinctū. filij  
generi humeris suis excepit. Namque Metelli ultime  
ara hec felicitas. obscurior illa. si tuimo splendore  
preposita. Cum enim Oygges regno Lydie armis et di  
uicis abundantissimam an alijs mortalium se esset felicitas  
num ex abdito sacrum specu voce missa. Agalau sepbi  
deum et premit. Is erat archadū pauperrimus. si et  
te iam senior. terminos agelli sui nūq̄ excederat. par  
uili ruris fructibus ac voluptantibus contentus. Verū  
beate profecto vite finē Apollo. nō adumbratū oraculi  
sagacitate oplexus est. Quot circa insolenter fulgore  
fortune sue gloriani. respondit. magis se probare se  
bus aulā. paucaque glebas pauoris exptes. q̄ pin  
facilis tutele. q̄ exercitus et arma et equitab  
impensis honerosum. et vsus necessarij boz  
dirantibus expositos. Ita Oygges dū ad str  
opionis deum habere cōcupiscat. vbi  
ta esset felicitas vidit.



**V**inc id genus felicitatis  
in habitu animi consistit

Édition originale de *La Mer des Hystoires*, « le plus bel incunable illustré français » (Claudin), achevé d'imprimer au mois de février 1489, orné de plus de 200 gravures sur bois.

« Tout le monde est d'accord sur le mérite artistique de 'La Mer des Hystoires', qui passe pour être le plus bel ouvrage illustré du XV<sup>e</sup> siècle. Bien que plusieurs gravures soient répétées dans le corps des deux volumes, ce n'en est pas moins un véritable chef-d'œuvre, si l'on se reporte à l'époque où ils ont paru. L'art du miniaturiste a passé ainsi d'un seul coup dans le domaine du livre imprimé. » (Claudin, *Histoire de l'Imprimerie française*).

Précieux exemplaire *Henri Gallice et Marcel Jeanson*, adjudgé 104 000 € le 10 octobre 2001, il y a 17 ans.

2

## LA MER DES HYSTOIRES.

Paris, Pierre le Rouge imprimeur du Roy ; achevé d'imprimer au mois de juillet 1488 pour le premier volume ; Paris, achevé pour Vincent Commin marchand au mois de février 1489 et imprimé par Maistre Pierre le Rouge libraire & imprimeur pour le second volume (nouveau style).

Deux volumes in-folio de : I/ (12) ff. préliminaires et 257 ff., (1) f.bl. ; II/ 273 ff., (1) f.bl., (28) ff. pour le Martyrologe, (8) ff. de table, le dernier blanc. Le feuillet blanc final (ss8) manque.

Maroquin fauve, filet à froid encadrant les plats et soulignant les nerfs, fleurons à froid, dos à nerfs ornés, filets dorés intérieurs et sur les coupes, tranches dorées. *Reliure de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle*.

390 x 280 mm.

ÉDITION ORIGINALE RARISSIME de « *La Mer des Hystoires* », « LE PLUS BEL INCUNABLE ILLUSTRÉ FRANÇAIS » (Claudin), achevé d'imprimer en juillet 1488 (Tome premier) et 1489 (Tome second), « ornée de grande lettre grotesque à chacun des titres (S. Georges), bordures d'entrelacs, capitales ornées (notamment I, P, S) de toute splendeur, magnifiques bâtarde, 2 CARTES DOUBLES (*Le Monde* et *la Palestine*), 51 PLANCHES À PLEINE PAGE (*Baptême de Clovis*, *Bataille de Tolbiac*, etc), 16 PLANCHES À MI-PAGE, 383 VIGNETTES DANS LE TEXTE, PRÉCIEUSES POUR L'HISTOIRE DU COSTUME, DES MÉTIERS ET DES MŒURS » (Guy Bechtel).

« Tout le monde est d'accord sur le mérite artistique de *La Mer des Hystoires*, qui passe pour être LE PLUS BEL OUVRAGE FRANÇAIS ILLUSTRÉ DU XV<sup>e</sup> SIÈCLE. Bien que plusieurs gravures soient répétées dans le corps des deux volumes, ce n'en est pas moins UN VÉRITABLE CHEF-D'ŒUVRE, si l'on se reporte à l'époque où ils ont paru. L'art du miniaturiste a passé ainsi d'un seul coup dans le domaine du livre imprimé » (Claudin).

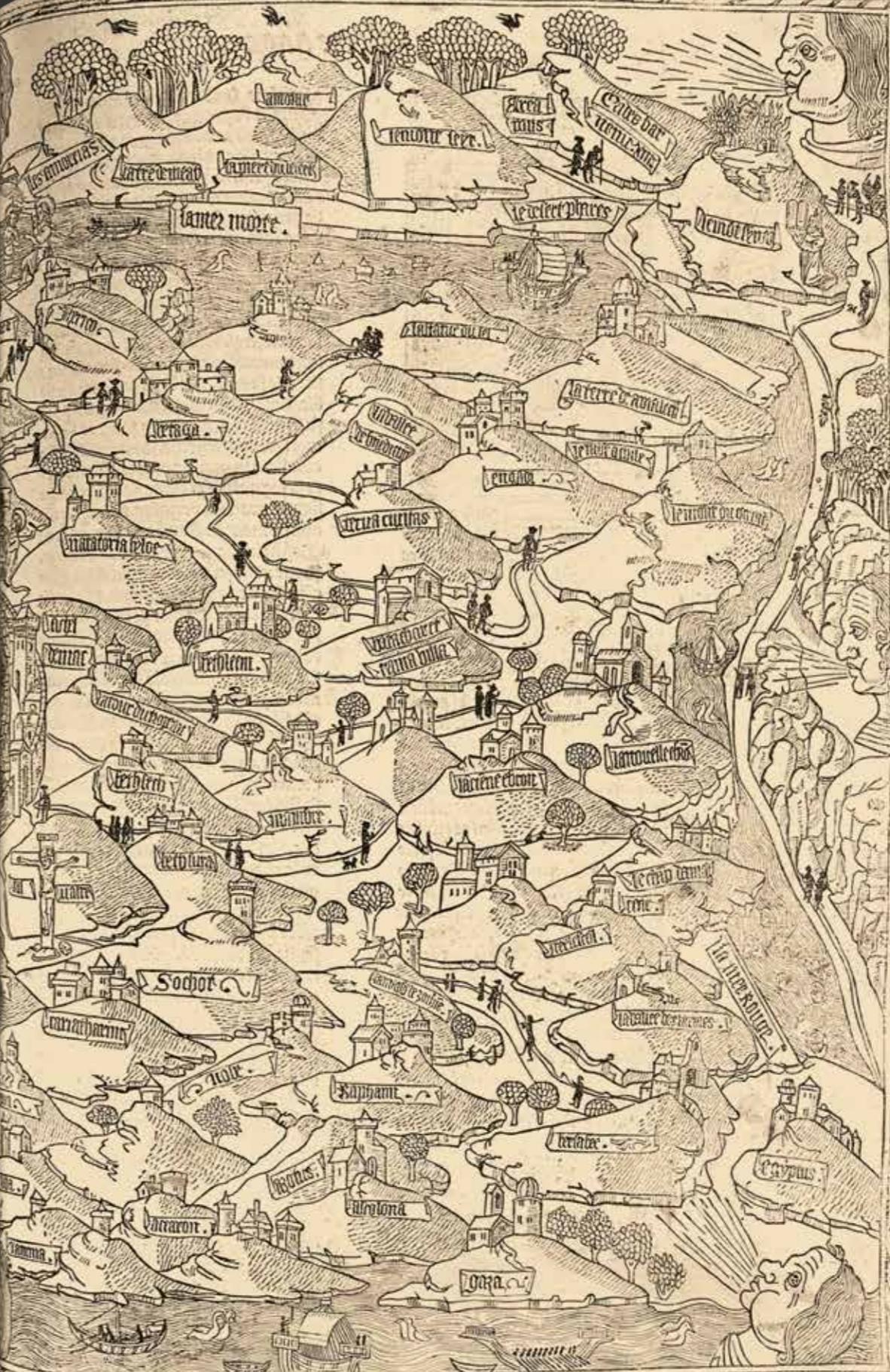
« *La Mer des Hystoires* » est une adaptation originale en langue française d'un texte latin décrivant l'histoire universelle puis l'histoire de France des origines jusqu'à la mort du roi Louis XI.

« Elle est complétée d'un dictionnaire géographique, d'une description de la Terre sainte, des fables d'Esopé et d'une généalogie des rois de France allant jusqu'à la mort de Louis XI et suivie d'une deuxième partie intitulée *Le Martirologe des saintz*.

L'illustration comprend de grandes lettres historiées, grande initiale gravée sur bois ornée d'entrelacs et agrémentée de personnages, d'animaux et de grotesques, pour les pages de titre. Parmi les grandes planches créées spécialement pour ces éditions incunables figurent un célèbre baptême de Clovis juxtaposé à une bataille de Tolbiac et des chaînes généalogiques. Figurent également des images présentant des scènes de la vie quotidienne ou des épisodes de la vie de la Vierge, des gravures en largeur (un passage de la mer Rouge), de petites figures propres aux livres d'heures (Annonciation, Visitation, Nativité...), de grandes initiales fleuronées pour les débuts de chapitres et force bordures peuplées de rinceaux, d'oiseaux et d'animaux fantastiques. » (N. Petit, *Les Incunables : livres imprimés au XV<sup>e</sup> siècle*).



LE COEUR ET SES TABERNACLES.





L'originalité et la profusion de cette ornementation dénote le désir du graveur de perpétuer la richesse de décor des enlumineurs dans le livre imprimé.

LES CARTES DU MONDE ET DE LA PALESTINE SONT LES PREMIÈRES À FIGURER DANS UN LIVRE FRANÇAIS IMPRIMÉ.

C'EST DANS CE PRÉCIEUX OUVRAGE QUE FIGURENT ÉGALEMENT LES BOIS SI CÉLÈBRES REPRÉSENTANT le « *Baptême de Clovis* » et la « *Bataille de Tolbiac* », considérés comme « *l'une des plus précieuses productions de la gravure sur bois au XV<sup>e</sup> siècle* ». G. Duplessis.

« Pierre Le Rouge est, à l'égal de Jean Du Pré et de Guy Marchant, l'un des imprimeurs français qui ont le plus contribué au progrès artistique du livre. C'est peut-être aussi celui qui a donné le plus grand élan à l'art français de l'illustration au XV<sup>e</sup> siècle. Il appartenait à une famille de calligraphes, d'enlumineurs et de miniaturistes, qui devinrent imprimeurs par la suite. Le Rouge fit ses premiers débuts comme typographe à Chablis, en 1478.

Claudin (*Histoire de l'Imprimerie française*) consacre 23 pages entières à la description et à la reproduction des bois de cette première édition : « En juillet 1487 paraissait le premier volume de *La Mer des Hystoires*, livre illustré, D'ALLURE MAJESTUEUSE, tout rempli de grandes et de petites figures sur bois, avec DES BORDURES ARTISTEMENT DESSINÉES, des ornements d'une conception vraiment originale et des initiales rappelant tout à la fois les caprices de la plume des calligraphes et les fantaisies du pinceau des enlumineurs. SEPT MOIS APRÈS PARAISSAIT LE SECOND VOLUME, TOUT ÉTINCELANT D'ART FRANÇAIS ».

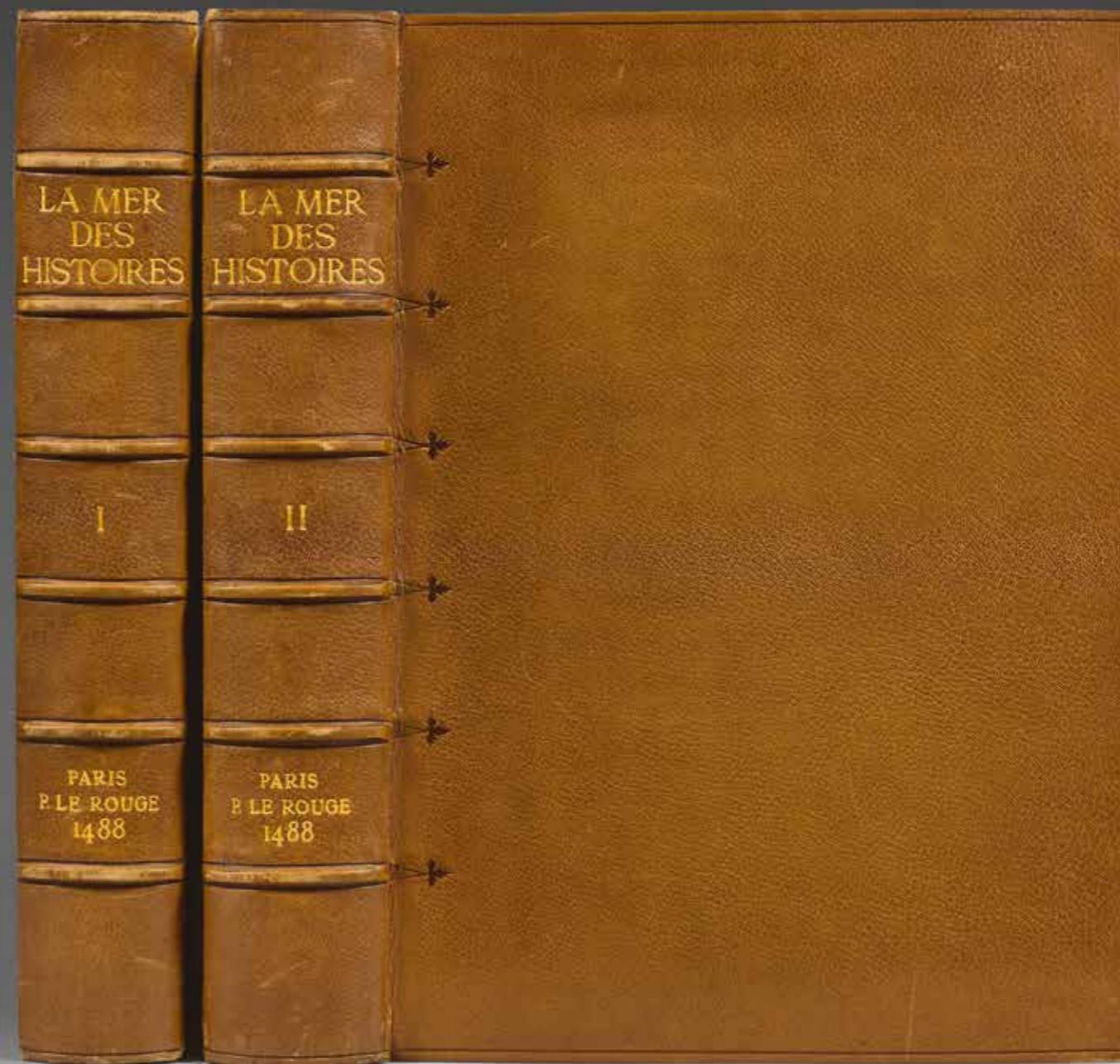
Parmi les grandes planches, il en est une qui est fort remarquable. « On doit regarder, dit M. Georges Duplessis, le *Baptême de Clovis* et la *Bataille de Tolbiac* comme une des plus précieuses productions de la gravure sur bois en France au XV<sup>e</sup> siècle. » Cette estampe est presque au simple trait, et quelques tailles indiquent seulement la forme des objets. Elle a beaucoup d'analogie avec les miniatures. « *Nous trouvons ici*, dit encore M. Duplessis, *de la souplesse, presque de la grâce dans le dessin, une certaine liberté même dans la gravure ; si la perspective est encore absente, le graveur compense ce défaut par la variété des ornements qu'il emploie.* »

Dans l'une des petites gravures, l'artiste a voulu représenter un prédicateur populaire du temps faisant un sermon en plusieurs points ; son auditoire se compose de dames, de seigneurs et d'autres assistants, dont l'un a été suivi à l'église par son chien. Il était alors de mode d'assister aux sermons du cordelier Olivier Maillard, qui disait leurs vérités aux gens de tous états.

D'autres gravures nous font voir des détails de bâtisse. Ces planches sont intéressantes pour l'histoire des métiers, car elles nous donnent la représentation exacte d'un chantier de construction au XV<sup>e</sup> siècle, on voit à l'œuvre le terrassier, le tailleur de pierres avec leurs outils. La brouette était employée longtemps avant Pascal, auquel on en attribue généralement l'invention. La série de petites figures que l'on retrouve dans des livres d'Heures, est entourée de charmantes bordures, ornées d'anges, de fleurs, d'oiseaux, d'animaux fantastiques et de grotesques.

L'ouvrage fut imprimé pour le compte du libraire Vincent Commin, et Pierre Le Rouge en termina le second volume en février 1488 (1489, n.st).

Il y a encore bien d'autres illustrations intéressantes dans ces deux volumes pour la description desquelles nous renvoyons à l'ouvrage de M. Monceaux.



N°2 – Dimensions réelles des reliures : 417 x 312 mm.

Pierre Le Rouge paraît avoir établi ses presses dans la même maison que Vincent Commin, qui avait pour enseigne *La Rose*. Le fait présente un certain degré de vraisemblance, si l'on fait attention que la marque de Le Rouge se compose d'un rosier surmonté d'une fleur de lis couronnée, par allusion à son titre d'imprimeur du roi de France. Le Rouge conserve toujours cette marque, même lorsqu'il travaille pour d'autres que Vincent Commin.

Pierre Le Rouge s'est servi, pour ce livre, d'un gros caractère de bâtarde d'environ 14 points.

Un exemplaire de choix imprimé sur vélin et rehaussé par de légères enluminures faisant ressortir les tailles de la gravure, fut préparé par l'imprimeur lui-même et présenté au roi Charles VIII. L'exemplaire royal existe encore. On peut l'admirer dans les vitrines d'exposition de la galerie Mazarine à la Bibliothèque nationale. » (Claudin, *Histoire de l'Imprimerie française*).

Plusieurs feuillets, légèrement plus courts, parfois restaurés, certains non rubriqués semblent provenir d'un autre exemplaire : o p2 à 4, â1, a1 à 8, b2 à 8, c1, z1, hh8 à 10, 00 C1, D1, E1, 7 et 8, F3, J6 et 8, K1, K6, L8, M1, M3, O1, O3, O7, Q7, S1, S8, T8, V1, X4, AA6 et 7, DD3 à 5, FF6, FF8, HH7, KK3, NN10, â1, ô6, ss1 à 6.

Les folios p1 à 4, h3, o1, p4, y2, 3 et 8 et hh2 du premier volume et A1 et 2 du second sont restaurés ; galeries de vers dont une altérant le texte (vol. I, cahiers a à g) ; mouillure sur quelques marges ; quelques annotations manuscrites marginales. Deux folios (b1 [vol. I] et ss7 [vol. II]) ont été gillotés.

« La *'Mer des Hystoires'* est une chronique universelle qui voulait retracer l'histoire du monde, entreprise à l'instigation de Charles VIII en 1483, que Pierre le Rouge publia en 1488. Elle reprend une compilation éditée à grand succès à Lubeck en 1475 (le *Rudimentum noviciorum*) avec des additions concernant les rois de France. Dans les 2 premières éditions, le rapport des faits s'arrête en 1483. Il fut prolongé par la suite. LA VALEUR DE L'OUVRAGE TIENT AUX NOMBREUSES ILLUSTRATIONS QU'IL REÇUT, SURTOUT DANS LES PREMIÈRES ÉDITIONS, MAIS MÊME LES PLUS TARDIVES, ENCORE TRÈS SÉDUISANTES, SONT RECHERCHÉES COMME LES EXEMPLAIRES D'UN LIVRE MYTHIQUE AUX YEUX DES BIBLIOPHILES » (Guy Bechtel).

“Le Rouge had before him the editio princeps of the *Rudimenturn nouitiorum*, Lucas Brandis, Lubeck, 1475 (IC. 9810, vol. ii p. 550), but decorated his own book more effectively. The woodcuts, which comprise many repeats, are of various sizes, but the only full-page cuts are the genealogical and dynastic diagrams in the form of medallions joined by chains and often containing type-set inscriptions, and the ‘figure de la terre’ and the ‘figure de la terre sainte’ on feuillet lxx<sup>b</sup> and lxxi<sup>a</sup> and feuillet viii<sup>xxvii</sup><sup>b</sup> and viii<sup>xxviii</sup><sup>a</sup> of volume I respectively, all of which are modelled on their equivalents in the Lubeck book, and also a cut of the baptism of King Clovis I and his victory at Tolbiac on feuillet vi<sup>xxvii</sup> and ii<sup>xiv</sup> of vol. II. A number of the smaller cuts derive from a Book of Hours. I with the figure of Christ blessing on 13<sup>a</sup> of vol. I marks the beginning of the words ‘*In principio creauit deus celum et terram*’, to be supplied by hand in the space provided to the right before the beginning of the French printed text (see description); it is also used several times at other points. Almost all the pages bearing cuts are flanked with a border-piece along one margin and border-pieces are joined to form complete surrounds at the beginnings of the principal sections.” (BMC VIII).

Le dernier bel exemplaire cité par les bibliographes remonte à la vente *Germeau* de 1870 ; relié au XIX<sup>e</sup> siècle par Chambolle-Duru, l'exemplaire fut adjugé 1 200 F OR, les livres de haute bibliophilie se négociant alors à compter de 10 F OR.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE provenant des bibliothèques *Henri Gallice* et *Marcel Jeanson* (100 003 – D3), avec ex-libris, adjugé 550 000 FF + frais à la vente *Marcel Jeanson* du 10 novembre 2001, soit 104 800 € il y a 17 ans (réf. *Vente Jeanson* – 10 octobre 2001, n°3).

L'exemplaire du *Baron Achille Seillière*, complété avec 10 feuillets d'un exemplaire plus court, fut vendu 1 350 000 FF en 1987, soit 205 000 € il y a 31 ans.

**Édition originale française rarissime de premier tirage ornée de 80 figures sur bois**  
**« De la louenge et vertu des nobles et clères dames » de Jean Boccace,**  
**« traslaté et imprimé nouvellement à Paris par Antoine Vérard le 28 avril 1493 ».**

**3** **BOCCACE**, Jean (1313-1375). *Le livre de Jehan Bocasse [sic] De la Louenge et vertu des nobles et clères dames traslaté et imprimé nouvellement à Paris.* (In fine :) *Cy finist Bocace des nobles et cleres femmes imprime a paris ce xxvij iour davril mil quatre cens quatre vingtz τ treize par Anthoine Verard libraire demourant a paris sur le pont nostre dame a lymage saint iehan levangeliste ou au palais au premier pilier devant la chappelle ou on châte la messe de messeigneurs les presidens.* (Marque).  
À Paris, Antoine Vérard, 1493.

In-folio de (144) ff. (a-n<sup>8</sup>, o-p<sup>6</sup>, q-r<sup>8</sup>, s-t<sup>6</sup>) à 34/35 lignes. Plein maroquin havane, plats ornés d'un décor d'entrelacs mosaïqués noir encadré de filets dorés, dos à nerfs orné de même, doublures et gardes de peau de vélin, tranches dorées. Reliure signée de *Marius Michel*.

273 x 192 mm.

ÉDITION ORIGINALE FRANÇAISE RARISSIME DÉDIÉE À ANNE DE BRETAGNE ET PREMIER TIRAGE « *De la louenge et vertu des nobles et clères dames* » de Jean Boccace achevée d'imprimer le 28 avril 1493 par Antoine Vérard. Cet exemplaire est le seul complet passé sur le marché international depuis 30 ans.

La première édition latine parut en 1473 sous le titre *De Claris mulieribus* (des femmes célèbres), à Ulm. Cette traduction du *De Casibus virorum illustrium* de Boccace fut réalisée pour Jean de Chantepreme entre 1400 et 1409 par Laurent de Premierfait.

« *L'œuvre, écrite entre 1360 et 1362, amplifiée et refondue dans les années postérieures, contient la biographie de 104 dames de renom de tous les temps, d'Ève à la reine Jeanne de Naples ; elle est dédiée à la très belle Andrée Acciaiuoli, sœur du grand sénéchal Nicolas Acciaiuoli, épouse en secondes noces d'un comte d'Altavilla. L'exemple de Pétrarque et de son traité des Hommes illustres influença notablement Boccace, ainsi qu'il l'a reconnu lui-même (...).* » T.F. G. Rouville.

LE VOLUME EST ORNÉ DE 11 GRAVURES SUR BOIS QUI, RÉPÉTÉES, FORMENT UN CYCLE ICONOGRAPHIQUE DE 80 GRAVURES. La plupart mesurent 87 x 80 mm et représentent une reine avec un enfant dans ses bras (23 fois), une reine trônant avec des dames se tenant devant elle (22 fois), une femme allaitant des jumeaux devant un paysage (17 fois). Deux autres gravures proviennent du *Chevalier délibéré*, imprimé en 1488. Deux gravures de format différent, 140 x 86 mm, illustrent un évêque à son écritoire surmonté d'un sage et d'une femme ; elles proviennent de l'« *Art de bien mourir* » imprimé par Le Rouge pour Vérard, en 1492. NEUF DE CES GRAVURES ONT ÉTÉ SPÉCIALEMENT RÉALISÉES POUR CE LIVRE ET SONT ICI EN PREMIER TIRAGE.

« *Volume extrêmement rare, orné d'un certain nombre de belles figures gravées sur bois qui comptent parmi les plus intéressantes dans les ouvrages publiés par Vérard* ». (Rahir, n°263).

Premier grand prosateur italien, Giovanni Boccaccio (1313-1375) fut très célèbre en France, plus que Dante et Pétrarque, et cela dès le début de l'imprimerie. Cette première édition fut imprimée par Antoine Vérard qui a dédié l'ouvrage à Anne de Bretagne, épouse du roi Charles VIII. C'EST EN PARTIE GRÂCE AUX ÉCRIVAINS ENGAGÉS PAR ANNE DE BRETAGNE, comme pouvait l'être Antoine Vérard, QUE LA LITTÉRATURE À LA LOUANGE ET À LA DÉFENSE DES FEMMES A ÉTÉ PROMUE À LA COUR DE FRANCE.

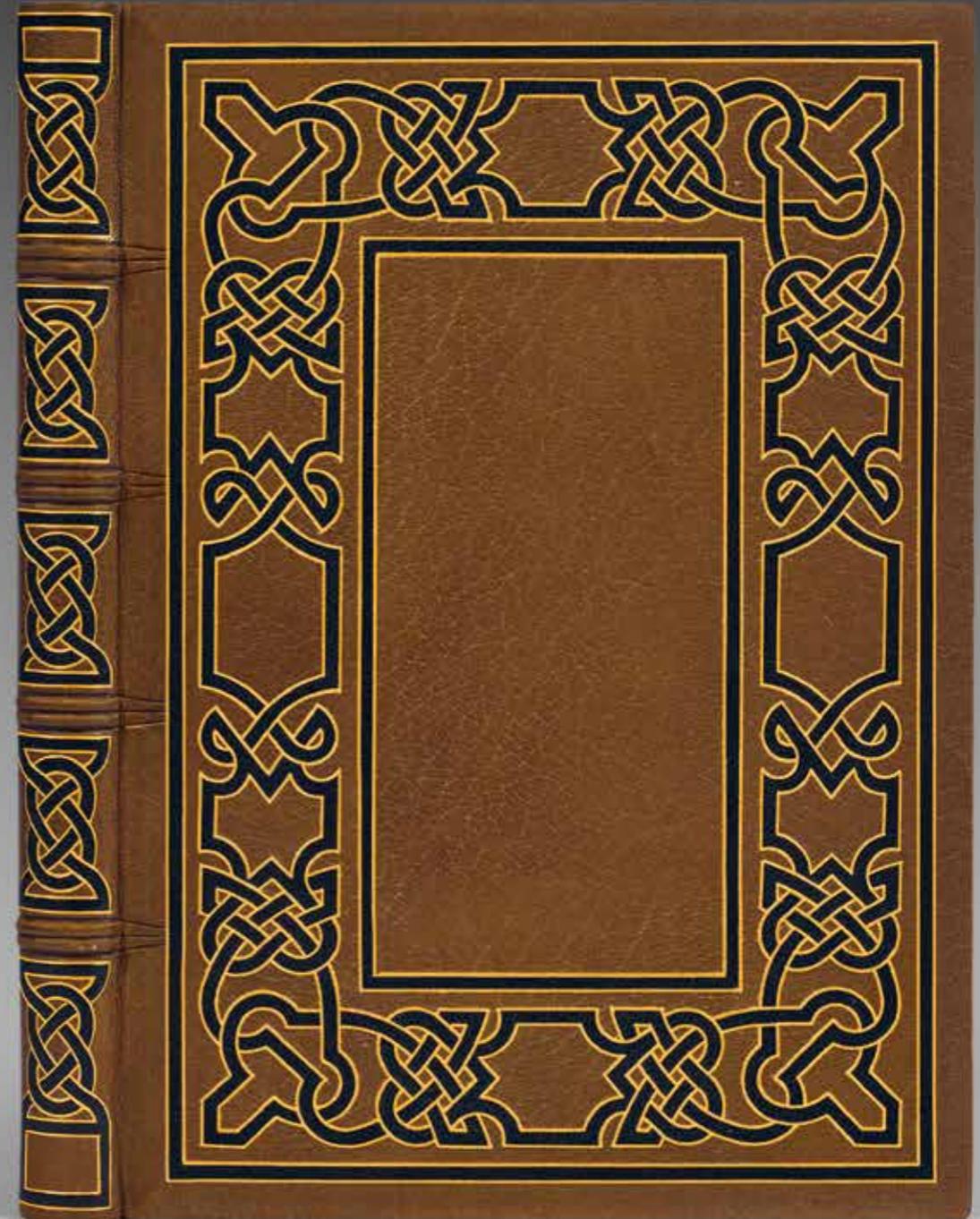
Exemplaire comportant les remarques de premier tirage.

Le prologue du trāslateur sur le liure de Jehan  
 bocasse par luy fait de la louenge et Vertu Des  
 nobles et cleres dames.



Lonneur  
 & reuerēce  
 De vous  
 tressouueraine  
 trespoubtee prin  
 cesse ma Dame  
 āne royne de frā  
 ce pource q̄ ie su  
 is biē tenu a vo  
 apres les comā  
 demēs De mon  
 trespoubte sei  
 gneur: ie qui suis  
 vostre treshum

ble & obeissant subget ayant en vous parfaicte fiance q̄  
 suis hōme De tendre estude & De feible entendement ay  
 a curieulx plaisir pour vous donner quelq̄ recreation et  
 passe temps entre vos sollicitudes tēporelesz trāslate De  
 latin en francois le liure du trefexcellent poethe Jehan  
 bocasse par luy fait des Vertus & louenges fortunes & i  
 felicités des nobles & cleres Dames. Affin que vous ma  
 trespoubtee dame ayez matiere de repliquer & alleguer  
 les nobles & celebrables Vertuz qui ont este par cy deuāt  
 ou sexe se minin: quant les princes et fr̄s Du royaume  
 souldroiet en deuifāt deuāt vostre illustre maieſte ppo  
 ser les beaux faiz & Vertuz Des hōes a la Diminutiō des  
 louables Vertuz Des dames. Et iasoit ce q̄ vostre noble  
 clerte & trespresplandiffāte gloire soit si grande par la re  
 splādiffeur De vostre royale maieſte. et mes etēdemēt &



N°3 - PRÉCIEUX EXEMPLAIRE. En un demi-siècle un seul autre exemplaire complet est apparu sur  
 le marché public, vendu 35 000 € il y a 30 ans. (Réf. : Hôtel Georges V, 16 septembre 1988, n°23, ex.  
 S. Brunschwig).

BMC VIII 79 ; B.n.F. Rés. G-365 ; Brunschwig 280 ; CIBN B-519 ; Fairfax Murray, FB 50 ; Goff B-719 ;  
 GW (+ Accurti I) 4490 ; HC 3337 ; IGI 1769 ; Macfarlane 25 ; Pell. 2478 et 2478 A ; Hain-Copinger,  
 n° 3337 ; Proctor n° 8425 ; Brunet, I, 990.

Le titre ne comporte que deux lignes de texte. Au verso du titre commence le prologue du traducteur,  
 supprimé dans certains exemplaires et suppléé par une miniature. Dans cet exemplaire il est  
 accompagné d'un bois montrant la reine Anne de Bretagne assise sur son trône entourée de personnages  
 féminins de sa suite. Au recto du dernier feuillet, marque typographique d'Antoine Vérard.

Bechtel signale une coupure au mot "nou|vellement" du titre, non coupé dans notre exemplaire et ainsi  
 libellé : "nouvellement".

Mythique édition originale incunable de « *La Ballade de bon conseil* »  
et du rondeau « *Quand un cordant veut corder...* », de François Villon,  
achevée d'imprimer en la ville de Paris le 5 septembre 1489.

Provenances prestigieuses pour ce volume précieux entre tous,  
comme en témoignent les ex-libris de cinq amateurs parmi les plus raffinés :  
*Paul Girardot de Préfond*, avec son nom en lettres dorées en tête du contreplat,  
*Baron Jérôme Pichon* (Cat. I, 1869, n°453),  
*Eugène Paillet* (Cat. privé, 1885, n°20 ; avec ex-libris et sa signature sur le contreplat),  
*Baron A. Franchetti* (Cat. I, 1890, n°147), *Henri Bordes* (1842-1911).

Ce volume fut vendu 540 000 € le 7 mai 2010, la description omettant alors de mentionner  
la présence des éditions originales incunables de François Villon.

Paris, Pierre Le Caron, 5 septembre 1489.

4 VILLON, François / TAILLEVENT / CHARTIER, Alain. *Les fais maistre Alain Chartier notaire  
et secrétaire du Roy Charles VI.*

« *La Ballade incunable de Bon Conseil* » de François Villon, le rondeau incunable « *Quand un  
cordant veut corder* » du même François Villon ; « *le Régime de Fortune* » incunable de Michault  
le Caron dit Taillevent.

(à la fin :) *Imprimé en la ville de Paris par honnorable homme maistre pierre le caron... le V iour de  
septembre. Lan mil iiii. Iiit<sup>xx</sup> et noeuf.* [5 sept. 1489].

In-folio de (161) ff. en 2 parties : la 1<sup>ère</sup> partie en (77) ff. titre compris, signés a, b, c, d, f, g, k par 8  
(relié sans le dernier f. k qui est blanc), e et h par 6, i par 10 ; la 2<sup>e</sup> partie de (84) ff. Au recto du dern. f.,  
la table, le verso est blanc. Caract. gothiques sur 2 colonnes. Veau fauve, triple filet doré autour des  
plats, dos à nerfs orné, pièces de titre de maroquin vert et brun, tranches dorées. Belle reliure attribuée à  
*Boyot* selon Eugène Paillet, réalisée vers 1700.

247 x 187 mm.

ÉDITION ORIGINALE INCUNABLE FONDATRICE DE LA GRANDE LITTÉRATURE FRANÇAISE DE LA FIN DU  
MOYEN-ÂGE PRÉSENTANT POUR LA PREMIÈRE FOIS LES ŒUVRES DU POÈTE ALAIN CHARTIER (1394-1458),  
le plus unanimement admiré de ses contemporains jusqu'à Ronsard, « *La Ballade de bon conseil* » ET  
UN RONDEAU INCUNABLES DE FRANÇOIS VILLON (1431-1480), ici en édition originale et « *Le Régime de  
Fortune* » INCUNABLE DE TAILLEVENT (1390-1458), valet de chambre de Philippe le Bon, également en  
édition originale.

Goff, C425 ; B.n.F., C267 ; GW 6557 ; Claudin, II, 65 ; Bechtel C-270 ; FVB-12811 : 7 exemplaires répertoriés  
dans les collections publiques, dont 3 en France ; Pellechet, 3529 & 3529a. – Pour la ballade de Villon,  
voir : Jean Rychner et Albert Henry, *Le Lais Villon et les poèmes variés*, 1977, I, p. 62 et II, p. 97 et  
Pinkernelle, *Le « pauvre Villon » comme type de l'exclu* in Actes du colloque Figures de l'exclu, p. 26.

L'ouvrage est orné d'un grand « L » ornementé et gravé sur bois imprimé sur le titre, d'une généalogie  
des rois de France gravée et d'un beau bois gravé occupant deux tiers de la page : il figure le dialogue  
entre l'Entendement et la Mélancolie représentés par un homme et une femme, avec leurs noms  
allégoriques indiqués sur des phylactères. Cette figure est répétée à deux reprises. Selon la minutieuse  
description de Tchemezine (II, 277-279), il existe deux tirages des *Fais* publiés par Pierre Le Caron en  
1489 : cet exemplaire appartient au second tirage.

CETTE ÉDITION ORIGINALE INCUNABLE EST D'UNE INSIGNE RARETÉ (un seul exemplaire aux États-Unis à  
la Pierpont Morgan Library).

## 1) FRANÇOIS VILLON (1431-1480).



ÉDITION ORIGINALE INCUNABLE DE « *La Ballade de bon conseil* » ET  
DU RONDEAU « *Quand un cordant veut corder...* ».

REMARQUABLE est ici la présence d'œuvres de François  
Villon imprimées pour la première fois dont la *Ballade  
de bon conseil* : « *Hommes faillis bersaudes de raison...* » et le  
rondeau « *Quand un cordant veut corder...* », l'année même où  
paraissait l'édition originale du « *Grand Testament* » disparue du  
marché depuis près de deux siècles.

LES ÉDITIONS ORIGINALES INCUNABLES PRÉSENTANT DES  
ŒUVRES DE FRANÇOIS VILLON SONT D'UNE LÉGENDAIRE RARETÉ  
ET PRÉSENTENT UN INTÉRÊT MYTHIQUE : « *Ce qui fait leur prix,  
c'est qu'elles nous révèlent, à une époque où règne encore la poésie  
conventionnelle, les sentiments profonds et souvent contradictoires d'un  
cœur offensé par la vie.* »

Les poèmes de François Villon parurent donc ici l'année même de la  
première édition du *Grand Testament* : longtemps attribuée à Chartier  
« *La Ballade de bon conseil* » a été rendue à Villon par ses éditeurs  
modernes. Le poète a signé la ballade, en acrostiches.

Villon avait été libéré de prison peu avant et, rentré à Paris, cherchait  
à se réinsérer dans la société. « *C'est peut-être chemin faisant  
ou à son arrivée qu'il a conçu la ballade dite de bon conseil,  
ballade optimiste où, sans doute pour se faire mieux accepter  
par d'anciens protecteurs, il joue le rôle du criminel repent  
et réintégré qui s'adresse à ses ex-compagnons, les exhortant à  
s'amender et à se réintégrer eux aussi.* » (Gert Pinkernell).

La bibliophilie moderne a érigé en mythe la possession d'éditions originales incunables d'œuvres de  
François Villon et aucun exemplaire de ce type ne semble à ce jour répertorié en main privée.

En cette année 1489 paraissent pour la première fois en Occident deux éditions originales présentant des  
œuvres de Villon : « *Les fais de Maître Alain Chartier* », présentée ici même et « *Le Grand Testament* »  
imprimé à Paris chez P. Levet, in-4 de 58 ff. dont on ne connaît que 2 exemplaires, tous deux à la B.n.F.

La valeur de l'édition originale du « *Grand testament* » de 1489 est estimée aujourd'hui à 4 millions d'euros.  
La seconde édition du *Grand Testament* n'est connue que par un seul exemplaire incomplet du titre, à  
la B.n.F. La troisième, par un seul exemplaire incomplet de deux feuillets, à la B.n.F. ; et la quatrième,  
imprimée en 1490 par G. Bineaut, par l'unique exemplaire du Musée Condé à Chantilly. Sa valeur  
avoisine les 3 millions d'euros.

« *La 'Ballade de Bon Conseil' est un poème écrit par François Villon lorsqu'il revient à Paris après  
avoir été exilé pendant une dizaine d'années. Il parle d'un sujet inquiétant au Moyen-âge qui est la  
nature propre de l'homme voué à la mort. Les conditions de vie sont terribles au XV<sup>e</sup> siècle. On se trouve  
dans une situation politique confuse car la France est séparée en trois régions : « La France anglaise »  
(la Normandie, la Guyenne, et la Loire), le royaume de Bourges (la moitié méridionale du pays) et  
« l'État Bourguignon » (l'Artois, la Flandre, le Brabant, et les Pays-Bas). Dans la 'Ballade de Bon  
Conseil', Villon décrit les actes et les atrocités perpétrés par les hommes en soulignant qu'il faut qu'ils  
s'unissent pour ne plus vivre dans le chaos. Il va s'adresser au peuple opprimé qui subit les conditions  
de vie très difficiles.* » (Jérémy Albet).

FRANÇOIS VILLON.  
*La Ballade de Bon Conseil, verso du ff. L4*  
telle qu'ici imprimée :

**Aultre balade**  
Hōmes failliz berfaudez & raiſō  
Deſnaturez et hors de cōgnoiſō  
**ſance**  
Deſmis du ſens comblez de deſaiſō  
Folz abusez plains de deſcōgnoiſſance  
Qui procurez contre voſtre naiſſance  
Vous ſubmettans a deteſtable mort  
Par laſchete las que ne vous remort  
L'horriblete qui a honte vous maine  
Voiez cōmēt mait icunes hōs est mort  
Par offeſſer et piēdie autrui demaine

Chacun en ſoy doye ſa meſpriſō  
Ne nous ſengons ptenons en paciēce  
No<sup>9</sup> congnoiſſōs que ce mōde eſt piſō  
Aup vertueux franchiſe ſi paciēce  
Batre rouiller po<sup>2</sup> ce neſt pas ſcience  
Tollir raver piller mutir a tort  
De dieu ne chault ti op de brite ſe tort  
Qui en telz faiz ſa ieuneſſe demaine  
Dont ala ſi ſes poins doloureux toir  
Par offeſſer et piēdie autrui demaine

Que dault piper flater rir en trahyſō  
Queſter mentir aſſer ſans fiance  
Farcet tromper artifier poiſō  
Vivre en peche dormir en deſſeance  
De ſon prochain ſans avoir cōſcience  
Pour ce cōclus de bien faiſons effort  
Reprenons cueur ayons en dieu cōfort  
No<sup>9</sup> nauōs io<sup>9</sup> certain en la ſepmaine  
De noz maux ont noz parens le reſſort  
Pa offeſſer et piēdie autrui demaine

Diuōs en paiz exterminōs diſcord  
Jeunes et vieulx ſoyōs to<sup>9</sup> d'un accord  
La loy le veult l'apōſtre le ramaine  
Licitement en l'ēpître rommaine  
Didie nous ſuſt eſtat ou aucun port  
No<sup>9</sup> iōs ces pois ne laiſſōs le drap port  
Par offeſſer & piēdie autrui demaine

*Hommes faillis, dépourvus de raison,  
Dénaturés et hors de connaissance,  
Démis du sens, comblés de déraison,  
Fols abusés, pleins de déconnaissance,  
Qui procurez contre votre naissance,  
Vous soumettant à détestable mort  
Par lâcheté, las, que ne vous remord  
L'horribleté ; qui à honte vous mène ?  
Voyez comment maint jeunes hommes est mort  
Par offenser et prendre autrui domaine.*

*Chacun en soi voie sa méprison !  
Ne nous vengeons. Prenons en patience.  
Nous connaissons que ce monde est prison  
Aux vertueux franchis d'impatience.  
Batre, rouiller, pour ce n'est pas science,  
Tollir, ravir, piller, meurtrir à tort.  
De Dieu ne chaut, trop de vérité se tort  
Qui en tels faits sa jeunesse démaine  
Dont à la fin ses poings douloureux tord  
Par offenser et prendre autrui domaine.*

*Que vaut piper, flater, rire en trahison,  
Quêter, mentir, affirmer sans fiance,  
Farcer, tromper, artifier poison,  
Vivre en péché, dormir en défiance  
De son prochain sans avoir confiance ?  
Pour ce conclus : de bien faisons effort,  
Reprenons cœur, ayons en Dieu confort !  
Nous n'avons jour certain en la semaine.  
De nos maux ont nos parents le ressort,  
Par offenser et prendre autrui domaine.*

*Vivons en paix, exterminons discord.  
Jeunes et vieux, soyons tous d'un accord.  
La loi le veut, l'apôtre ramène  
Licitement en l'épître romaine.  
Ordre nous faut, état ou aucun port.  
Notons ces points ; ne laissons le vrai port  
Par offenser et prendre autrui domaine.*

François Villon.  
*Achévé d'imprimer en la ville de Paris  
par Maistre Pierre Le Caron,  
le 5 jour de septembre 1489.*

## II) ALAIN CHARTIER (1394-1458).

ÉDITION ORIGINALE.

Les œuvres les plus remarquables de Chartier ont été écrites à la fin du second quart du XV<sup>e</sup> siècle à la cour de Bourges, en une période dramatique pour la France.

Poète et diplomate originaire de Bayeux, considéré en son temps comme le « père de l'éloquence française », Alain Chartier mourut sans doute en 1430, âgé, dit-on, de 48 ans. Il fut secrétaire du dauphin puis du roi Charles VII à la cour de Bourges.

« Il n'y a pas eu, au XV<sup>e</sup> siècle, de renommée littéraire plus grande que celle d'Alain Chartier. Nul poète français jusqu'à Ronsard n'a été plus admiré de ses contemporains. Si l'excès de cette gloire nous surprend, il faut avouer qu'Alain Chartier a laissé loin derrière lui tous ses prédécesseurs ». (L. Foulet).

Le recueil, en vers mêlés de prose, renferme le *Livre de l'Espérance*, le *Curial*, le *Quadrilogue invectif*, dialogue qui montre l'état de la France à la veille de l'épopée de Jeanne d'Arc et fait appel au sentiment national, le *Libelle de paix*, le *Débat de réveille matin*, le *Bréviaire des nobles*, le *Livre des quatre dames* qui pleurent leurs amants tués à la bataille d'Azincourt, la *Complainte très piteuse* - une contemplation de la mort -, le *Lai de plaisance*, le *Regret d'un amoureux sur la mort de sa Dame*, un grand nombre de ballades, ainsi que la fameuse *Belle dame sans merci* dont le thème fut repris par d'autres poètes médiévaux.

Le recueil comporte également quatre ballades : « *En approchant le pays et la terre...* », « *Une douce plaisant nominative...* », « *Si fortune m'a ce bien pourchassé...* », « *Fi de ce mai qu'on clame si courtois...* », « *Sur ma foi ma dame...* ».

Parallèlement à une œuvre spécifiquement consacrée aux malheurs du temps, Chartier excelle aussi dans le registre des textes plus intimistes de la poésie courtoise composée dans le cadre de la cour amoureuse fondée par Charles VI. Le thème de la « *Belle dame sans merci* » opposant à l'amant une femme indifférente sera repris et amplifié dans les œuvres des poètes ultérieurs.

« *La Belle Dame Sans Merci* » est devenue un mythe depuis le Moyen Âge, en particulier depuis le poème d'Alain Chartier écrit en 1424, qui a été notamment repris par le poète John Keats. Les peintres, en particulier les Préraphaélites, se sont emparés de ce sujet avec délice, puisque les figures féminines fortes sont les sujets de presque toutes leurs œuvres.

La Belle Dame est fortement inspirée de l'amour courtois médiéval, qui fait l'apologie d'un amour chaste que le chevalier doit gagner auprès de la dame de son cœur. Pour cela, il est prêt à affronter maintes épreuves, jusqu'à ce que la belle cède. On retrouve évidemment ce thème dans la légende arthurienne, appelée la Matière de Bretagne, et les romans de chevalerie mêlant amour courtois sont souvent empreints d'un certain mysticisme (la quête du Graal et de la pureté), de folklorisme (les fées, lutins etc) et de sorcellerie (fée Morgane, Merlin). C'est pourquoi au fur et à mesure la Belle Dame, celle pour qui se meurent d'amour les chevaliers, se transforme en une sorte de fée, qui vient toujours à la rencontre du cavalier errant, comme le ferait une Viviane ou une Morgane.

## III) MICHAULT LE CARON DIT « TAILLEVENT » (1390-1458).

ÉDITION ORIGINALE DU « *Régime de fortune* » achevée d'imprimer le 5 septembre 1489.

Le présent volume (feuillet L1r à L3r) présente l'édition originale des sept ballades du *Regime de fortune* de Michault le Caron, dit Taillevent. Poète, valet de chambre et « joueur de farces » à la cour de Philippe le Bon, duc de Bourgogne, il composa son *Regime de fortune* vers 1445 : ce dernier a été attribué à tort à Alain Chartier et se trouve souvent reproduit dans les manuscrits ou les imprimés des œuvres du poète.

Son texte le plus ancien, écrit vers 1430, est *La Destrousse*, dans lequel il narre comment, dormant à la belle étoile, il se fit détrousser près de Pont-Sainte-Maxence. Vint ensuite le *Dialogue de son voyage de Saint Glaude* où, en mission dans le Jura, il s'émerveille sur le paysage et sur les techniques

d'exploitation du sel. Fin 1431, le *Songe de la Toison d'Or* rend honneur à la fondation de cet ordre par son maître. En 1435, dans une *Moralité*, il prône un retour à la paix et la réconciliation de Philippe le Bon avec Charles VII. Cinq ans plus tard, il écrit deux de ses œuvres les plus importantes : *Le Psautier des vilains*, répondant directement au texte d'Alain Chartier, *Bréviaire des nobles*. Il s'agit de treize ballades expliquant comment éviter la vilénie et acquérir la noblesse du « gentil ». La deuxième est le *Passe Temps*, dans laquelle il regrette sa jeunesse et son insouciance. Viendront ensuite d'autres poèmes, lais et ballades (dont le *Régime de Fortune*, écrit vers 1445, montrant l'inconstance du sort humain) au vocabulaire riche, aux rythmes variés et dont la modernité du ton a contribué au succès.

<p><i>O folz des folz, et les folz mortelz hommes, Qui vous fiez tant es biens de fortune En celle terre et pays ou nous sommes, Y avez vous de chose propre aucune ? Vous n'y avez chose vostre nesune Fors les beaulx dons de grace et de nature. Se fortune donc, par cas d'aventure, Vous toult les biens que vostres vous tenez, Tort ne vous fait, ainçois vous fait droicture, Car vous n'aviez riens quant vous fustes nez.</i></p>	<p><i>Ne laissez plus le dormir a grans sommes En vostre lict, par nuit obscure et brune, Pour acquester richesses a grans sommes, Ne convoitez chose dessoubz la lune, Ne de Paris jusques a Pampelune, Fors ce qu'il fault, sans plus, a creature Pour recouvrer sa simple nourriture ; Souffise vous d'estre bien renommez, Et d'emporter bon loz en sepulture : Car vous n'aviez riens quant vous fustes nez.</i></p>
---	---

#### CONDITION ET PROVENANCE :

VOLUME SUPERBE ET BIEN COMPLET.

Le titre est orné de la grande lettre ornée « L » et le texte comporte un bois gravé représentant « *entendement et mélancolie* » imprimé deux fois.

Provenances prestigieuses pour ce précieux volume, comme en témoignent les ex-libris de cinq amateurs parmi les plus raffinés :

- *Paul Girardot de Préfond*, avec son nom en lettres dorées en tête du contreplat (Cat. de sa première vente, 1757, n°714).
  - *Baron Jérôme Pichon* (Cat. I, 1869, n°453, adjugé 1,100 francs or).
  - *Eugène Paillet* (Cat. privé, 1885, n°20 ; avec ex-libris et sa signature sur le contreplat).
- Collection cédée en bloc à Damascène Morgand (Bulletin Morgand, 1887, n°11858).
- *Baron A. Franchetti* (Cat. I, 1890, n°147).
  - *Henri Bordes* (1842-1911).

Il fut ainsi décrit :

« *Première édition. Bel exemplaire, grand de marges et bien conservé, de la première bibliothèque de Girardot de Préfond.* » (Baron Jérôme Pichon, 1869).

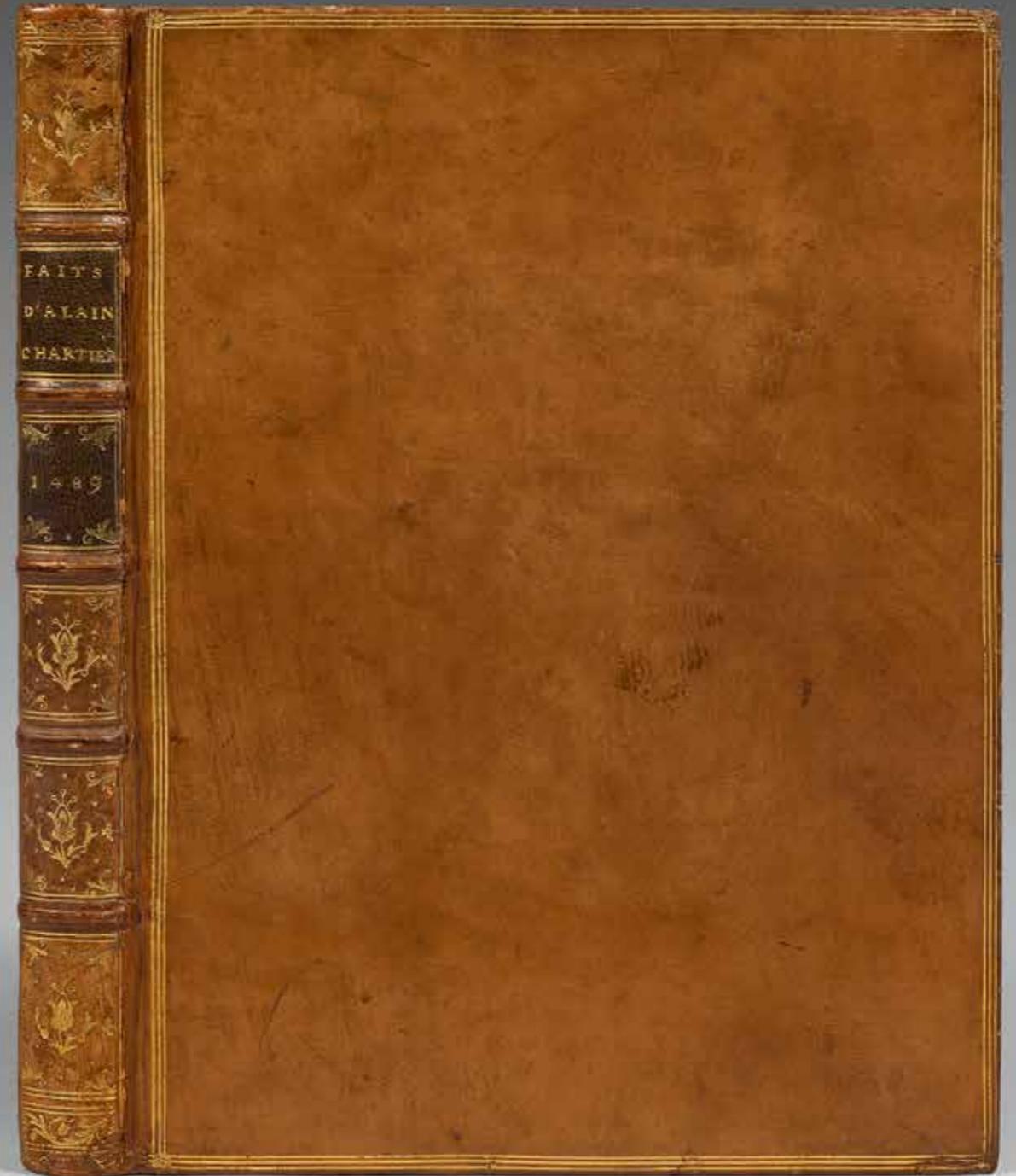
« *Relié par Boyet, veau fauve, trois filets. Provenance : Girardot de Préfond, Odiot et Baron Pichon* » (Eugène Paillet, 1885).

« *Superbe exemplaire, dans une excellente reliure provenant de Girardot de Préfond, Odiot et du baron J. Pichon* » (Edouard Rahir, Bulletin Morgand, 1887).

« *Première et rarissime édition. Bel exemplaire grand de marges bien conservé provenant des bibliothèques de Girardot de Préfond et de M. le baron J. Pichon.* » (Charles Porquet, 1890).

VALEUR DE L'EXEMPLAIRE :

Le présent exemplaire achevé d'imprimer le 5 septembre 1489 fut vendu 540 000 € le 7 mai 2010 sans mentionner alors la présence essentielle de Poésies de François Villon en édition originale incunable.



**Hauteur réelle de la reliure : 254 mm.**

Mythique édition originale incunable de « *La Ballade de bon conseil* » et du rondeau « *Quand un cordant veut corder...* », de François Villon, achevée d'imprimer en la ville de Paris le 5 septembre 1489.

Very rare illustrated Psalter, the only work printed on the Zinna Monastery press, one of the most beautiful incunabulum illustrated with woodcuts.

Woodcut illustrations are among the masterpieces of 15<sup>th</sup> century German engraving.

This is an extremely rare work, as only three or four copies have appeared on the rare books market since 1945.

Précieux exemplaire complet et non lavé.

Zinna, vers 1494.

5

**NITZSCHEWITZ**, Hermann. *Novum beate Marie Virginis Psalterium*.

Zinna, Imprimé sur les presses du Monastère cistercien [par Johannes Luce ?] avec les types de Conrad Kachelofen, vers 1494.

In-4 de (116) ff. signés : A-B8, C10 ; A-F8 (il n'y a pas de cahier G), H8, [ J4, HH8, I-K8, L6. Ainsi complet. Peau de truie crème, dos à nerfs. Reliure moderne signée H. Peller.

216 x 155 mm.

TRÈS RARE PSAUTIER ILLUSTRÉ, LE SEUL OUVRAGE IMPRIMÉ SUR LES PRESSES DU MONASTÈRE DE ZINNA, SANS CONTESTE L'UN DES PLUS BEAUX INCUNABLES ORNÉS DE BOIS GRAVÉS.

C'est la première version de ce Psautier marial, et la seule imprimée en latin. L'empereur Frédéric III de Habsbourg avait été sollicité pour couvrir les frais d'illustration et d'impression de ce précieux volume réalisé au sein du monastère cistercien de Zinna (Klosters Zinna, dans le Brandebourg) sous les auspices de la Confrérie du Rosaire. Frédéric mourut en 1493, et le financement de l'ouvrage fut complété par son fils, Maximilien 1<sup>er</sup> (1459-1519).

Hermann Nitzschewitz, mort en 1503, était vicaire et protonotaire impérial à Lunebourg. Son Psalterium illustré, formidable répertoire des miracles contenus dans le Nouveau Testament, avait été composé comme un viatique spirituel destiné à contenir la peur de l'invasion turque. Le projet avait sans doute pris corps à la suite de la réunion d'une commission sur les affaires ottomanes tenue en 1486 au Reichstag de Nuremberg et à laquelle avait assisté le prince électeur de Brandebourg, souverain de l'auteur.

"This new 'Marienpsalter' apparently was intended as a spiritual weapon against the ever-increasing power of the Turk. It owed its origin to the revival in 1475 of the old Rosenkranz-Brüderschaft by J. Sprenger, the prior of the Dominican convent at Cöln... Nitzschewitz finished the book in 1489, but it was not until Sept. 1492 that he received the Emperor's commission to print. The typographical part, however, was probably not commenced until Maximilian's succession in Aug. 1493... This book would be the first of the several magnificent publications encouraged by the Emperor." (Hugh W. Davies dans Fairfax Murray).

L'ILLUSTRATION GRAVÉE SUR BOIS - TRÈS RICHE, RUDE ET EXPRESSIVE - EST L'UN DES CHEFS-D'ŒUVRE DE LA GRAVURE DU XV<sup>e</sup> SIÈCLE.

ELLE SE COMPOSE DE 167 BOIS ICI EN PREMIER TIRAGE, dont 165 illustrant le psautier (77 x 86 mm env.) et 2 à pleine page répétés au premier feuillet (170 x 112 mm env.), auxquels il faut ajouter de nombreuses bordures historiées formées de 6 blocs verticaux (141 x 40 mm env.) et 8 paires de blocs horizontaux, répétés (43 x 134 mm env.). Un large et bel encadrement floral, répété trois fois, complète l'ornementation.



N°5 - La première gravure à pleine page montre une Vierge à l'enfant en majesté entourée des deux empereurs agenouillés et tenant une bannière. A ses pieds, un rosaire à la main : Albert von Klitzing, maire de Magdebourg ; Adolf von Anhalt, prévôt du chapitre de la même ville, avec ses armes ; Nicolaus, abbé de Zinna, avec les armes du monastère ; un religieux, très probablement Hermann Nitzschewitz. La seconde gravure représente Frédéric III agenouillé ; de sa poitrine jaillit une vision de la Vierge à l'enfant supportée par un croissant de lune ; de la main droite, Frédéric tend l'épée impériale à son fils Maximilien, à genoux derrière lui.

Les 165 petites gravures du psautier montrent des scènes de la vie du Christ et de la Vierge intégrant plusieurs éléments iconographiques fantastiques (anges, diables, animaux monstrueux, miracles, visions de l'enfer et du paradis...), le tout dessiné et gravé avec un trait élémentaire et « brut », dans un évident souci pédagogique et expressif.

DATES : the Psalterium b. Mariae virginis of Hermann Nitzschewitz is the only book known to have issued from this press, and this cannot have been printed before August, 1493, nor after 1496. The types used in the Psalterium are previously found in the possession of Conrad Kachelofen at Leipzig, while a Low German version with some of the woodcuts is printed in those used by Johann Luce at Lüneburg (see Gesellschaft für Typenkunde, pl. 106). The Psalterium may thus have been printed by Kachelofen, possibly during his absence from Leipzig in 1495-6, after he had finished the Meissen Missal at Freiberg (see note to Kachelofen, p. 622), and the German version with type bought from Luce when the latter gave up printing. Or the Psalterium may have been printed with type borrowed from Kachelofen late in 1493, and the wood-blocks sold to Luce, who could then have printed the German version at Lüneburg in 1493-4.

Of the two full-page woodcuts the first (1<sup>a</sup>) represents the Virgin and Child in glory above, Frederick on her right, Maximilian on her left, each with a banner-bearer. Below kneel four praying figures with rosaries Albert von Klitzing, dean of Magdeburg ('Alber cli deca'), with his arms, three Tartar caps, Adoif von Anhalt, Dompropst of Magdeburg ('Adol fposi mag'), with his arms, those of Anhalt impaling Saxony and old Anhalt, Nicolaus, abbot of Zinna ('Nico. abbas Cenne'), with the arms of the monastery, a cross with the letters MORS, and a crozier, a religious, probably intended for the author. The second cut (1<sup>b</sup>) represents Frederick, from whose breast grows a vision of the Virgin and Child standing on the crescent moon, kneeling before an altar, and handing on his sword to Maximilian who kneels behind him, the imperial eagle on a shield below. There are 166 smaller cuts, and six side-pieces and eight pairs of foot-pieces are constantly repeated. On 2<sup>a</sup> and 17<sup>a</sup> is a floral border in three pieces. (See Otte, Das neutestamentliche Bilderbuch des H. Nitzschewitz vom Jahre 1489, in Neue Mitteilungen d. thür.-sächs. Vereins für Erforschung d. vaterl. Altertums, Bd xv.)

Cette illustration luxuriante aurait été gravée à Magdebourg par deux artistes appartenant à l'atelier qui travaillait pour Simon Koch et Moritz Brandis.

OUVRAGE D'UNE INSIGNE RARETÉ, DONT SEULEMENT TROIS OU QUATRE EXEMPLAIRES SONT APPARUS SUR LE MARCHÉ DU LIVRE ANCIEN DEPUIS 1945 :

- 1) Le 9 mai 1978, l'exemplaire *Broxbourne* était vendu £ 35,200 (\$ 63,000) il y a 40 ans.
- 2) Le 8 avril 1981, l'exemplaire *Sexton* (*rebacked et repaired, some repairs and tears*) était vendu \$ 46,000 il y a 37 ans.
- 3) Le 20 novembre 1985, l'exemplaire *Brooke*, en reliure récente, était vendu 35 000 €, il y a 33 ans. En trente ans, le prix de ces grands incunables illustrés a été multiplié par 4.

**Bibliographie** : Goff, N-260 ; Hain, 11891\* ; Schreiber 4859 ; CIBN, N-150 ; Schäfer, 252 (exemplaire *Perrins - Broxbourne*) ; Proctor, 3226 ; BMC, III, 700 ; GW, M-27158 ; Fairfax Murray, *German*, 309 ; Hind, I, 286 ; F. K. Clajus, "Der Marienpsalter der Klosterdruckerei Zinna vom Jahre 1493", in : Das Antiquariat, 13 (1957), n° 8/9, pp. 193-196 ; E. Hühns, "Der Marienpsalter des Klosters Zinna", in : Beiträge zur Inkunabelkunde, 3<sup>e</sup> série, n° 6 (1975), pp. 38-43 ; sur l'identité de l'imprimeur, voir : Geldner, Inkunabeldrucker, I, 286.

**Très rare livre d'Heures incunable enluminé de Kerver.**

« *Il nous est parvenu fort peu de livres d'Heures de Kerver enluminés.* » (Brunet).

**Paris, 16 septembre 1499.**

**Des bibliothèques Alexander Aubert (1730-1805) ; S. L. England ; Puttick and Simpson (1888) ; Rimell ; William O'Brien.**

6

**[HEURES].** *Horae intemerare virginis Marie secudu usum romanum totaliter... in Gallio et i latino.*

Thielman Kerver, for Gilles Remacle, 16 septembre 1499.

Petit in-4 gothique imprimé sur peau de vélin de (94) ff. (sur 96, sans les ff. b3 et h2), a-m8, 29 lignes par page, marque de l'imprimeur sur le titre, bordures historiées pour chaque page, 15 grandes gravures à pleine page dont 14 enluminées à l'époque, nombreuses petites initiales enluminées à l'or sur fond rouge ou bleu. Qq. ff. légèrement coupés en tête.

Maroquin bleu à grain long, encadrement de roulettes et filets dorés autour des plats, dos à nerfs orné d'un décor doré aux mille points, tranches dorées. *Reliure anglaise du XVIII<sup>e</sup> siècle.*

178 x 114 mm.

PRÉCIEUX LIVRE D'HEURES INCUNABLE IMPRIMÉ SUR PEAU DE VÉLIN ORNÉ DE 14 GRAVURES À PLEINE PAGE ENLUMINÉES À L'OR À L'ÉPOQUE ET DE NOMBREUSES INITIALES EN OR SUR FOND BLEU OU ROUGE.

« *Thielman Kerver, qui a commencé à publier des Heures en 1497, se servit d'abord des presses de Jean Philippe ; mais il ne tarda pas à se faire lui-même imprimeur ; car nous remarquons que, dès la fin de cette même année 1497, il imprima pour le compte de Jean Richard de Rouen, et pour celui de Pierre Regnault de Caen, qui, en 1492, avait employé Pigouchet. Il demeurait alors sur le Pont Saint Michel, à l'enseigne de la Licorne. Trois ans plus tard il céda sa boutique ainsi que son enseigne à Gillet Remacle, libraire, pour qui il imprima des Heures, en 1500, en 1501, en 1502 et en 1503. Nous le trouvons, en 1506, rue S. Jacques, ad intersignium Craticulae où il mourut en 1522. Sa veuve lui succéda vers la fin de cette même année, et elle reprit alors l'enseigne de la Licorne. Elle continua jusqu'en septembre 1552, et même jusqu'en 1556, à publier des livres de liturgie dans tous les formats. Une chose remarquable, c'est que, bien que les éditions en soient fort nombreuses, LES HEURES DE KERVER SE TROUVENT MOINS FRÉQUEMMENT QUE CELLES DE VOSTRE ET QUE CELLES DES DEUX HARDOUIN : CELA VIENT PROBABLEMENT DE CE QU'IL EN AURA ÉTÉ TIRÉ MOINS D'EXEMPLAIRES SUR VÉLIN, ET QUE LES EXEMPLAIRES SUR PAPIER NE SE SERONT PAS CONSERVÉS. IL EST À CROIRE AUSSI QUE KERVER EMPLOYAIT RAREMENT LE SECOURS DE LA PEINTURE POUR DÉCORER LES LIVRES DE PIÉTÉ QU'IL DÉBITAIT, CAR IL NOUS EN EST PARVENU FORT PEU AVEC CES SORTES D'ORNEMENTS.* » (Brunet).

Libraire et imprimeur à l'enseigne de la Licorne, Thielman Kerver a produit des livres d'Heures qui rivalisent d'élégance avec ceux de Simon Vostre et de Pigouchet. Il a su renouveler ses figures primitives, si bien que cette édition de septembre 1499 a servi de prototype à ses éditions du XVI<sup>e</sup> siècle. Claudin relève que « ces Heures sont d'une richesse supérieure aux précédentes ». La finesse des tailles laisse à penser que le métal a été employé de préférence au bois pour les figures et les bordures.



N°6 - Très rare livre d'Heures incunable enluminé de Kerver.

« Il nous est parvenu fort peu de livres d'Heures de Kerver enluminés. » (Brunet).

Du reste, Jean Du Pré lui-même, en préface d'un livre d'Heures publié dix ans plus tôt parle de « figures en cuivre ».

LES 14 GRANDES GRAVURES SUR MÉTAL (104 x 70 mm), TOUTES INSÉRÉES DANS DE SUPERBES ENCADREMENTS GRAVÉS, REPRÉSENTENT LES ÉPISODES MAJEURS DE LA BIBLE :

- |                              |                                   |
|------------------------------|-----------------------------------|
| - Martyre de St Jean.        | - Annonce aux bergers.            |
| - Annonciation.              | - Adoration des mages.            |
| - Visitation.                | - Présentation au temple.         |
| - Nativité.                  | - Fuite en Égypte.                |
| - Couronnement de la Vierge. | - Crucifixion.                    |
| - Bethsabée au bain.         | - Pentecôte.                      |
| - La Mort et Job.            | - La Trinité et les Évangélistes. |

Claudin en reproduit cinq, retenant notamment les compositions de *Bethsabée au bain*, *la Présentation au Temple*, *la Fuite en Égypte*, et *le Triomphe de la Mort* : la mort saisit un riche seigneur qu'elle terrasse en brandissant une lance pour le transpercer.

Au second plan, Job sur son fumier semble attendre sa fin avec résignation. L'artiste s'est visiblement inspiré d'une Danse macabre.

Et Robert Brun de noter à propos des Heures de Kerver : « *Exprimant à merveille la foi naïve et robuste de nos ancêtres, empreintes de gentillesse et de malice, toutes remplies de scènes familières et rustiques, rien ne peut leur être comparé à l'étranger. Elles représentent l'art parisien par excellence.* »

Plusieurs centaines de vignettes gravées au burin sur métal ornent en outre chacune des pages du livre d'Heures. Les bordures à compartiments sont très richement décorées sur fonds blancs ou criblés : à côté de sujets tirés de la Bible, on trouve les figures des sibylles et des scènes de la vie des saints.

Rappelant le *Nouveau Testament* et dues pour la plupart à Wolf, elles composent plusieurs cycles distincts et sont soulignées de légendes.

PRÉCIEUX LIVRE D'HEURES INCUNABLE DE KERVER, L'UN DES RARISSIMES, SELON BRUNET, ENLUMINÉ À L'ÉPOQUE.

Goff H-400 : 3 exemplaires aux États-Unis.

ISTC liste 6 exemplaires de cette édition, 1 à Copenhague, 1 à Poitiers, et 3 aux USA.

Goff H400 ; H 8859 ; GW 13285 ; Bohatta 675 ; Grosjean & O'Connell 68 ; Claudin, *Histoire de l'imprimerie au XV<sup>e</sup> et au XVI<sup>e</sup> siècle*, II, pp. 279-282 ; Brun, *Le Livre français*, 1969, p. 32 ; Brunet, V, 1615, n°163 : sans citer d'exemplaire. Pas dans Lacombe, ni au Catalogue des incunables de la B.n.F.

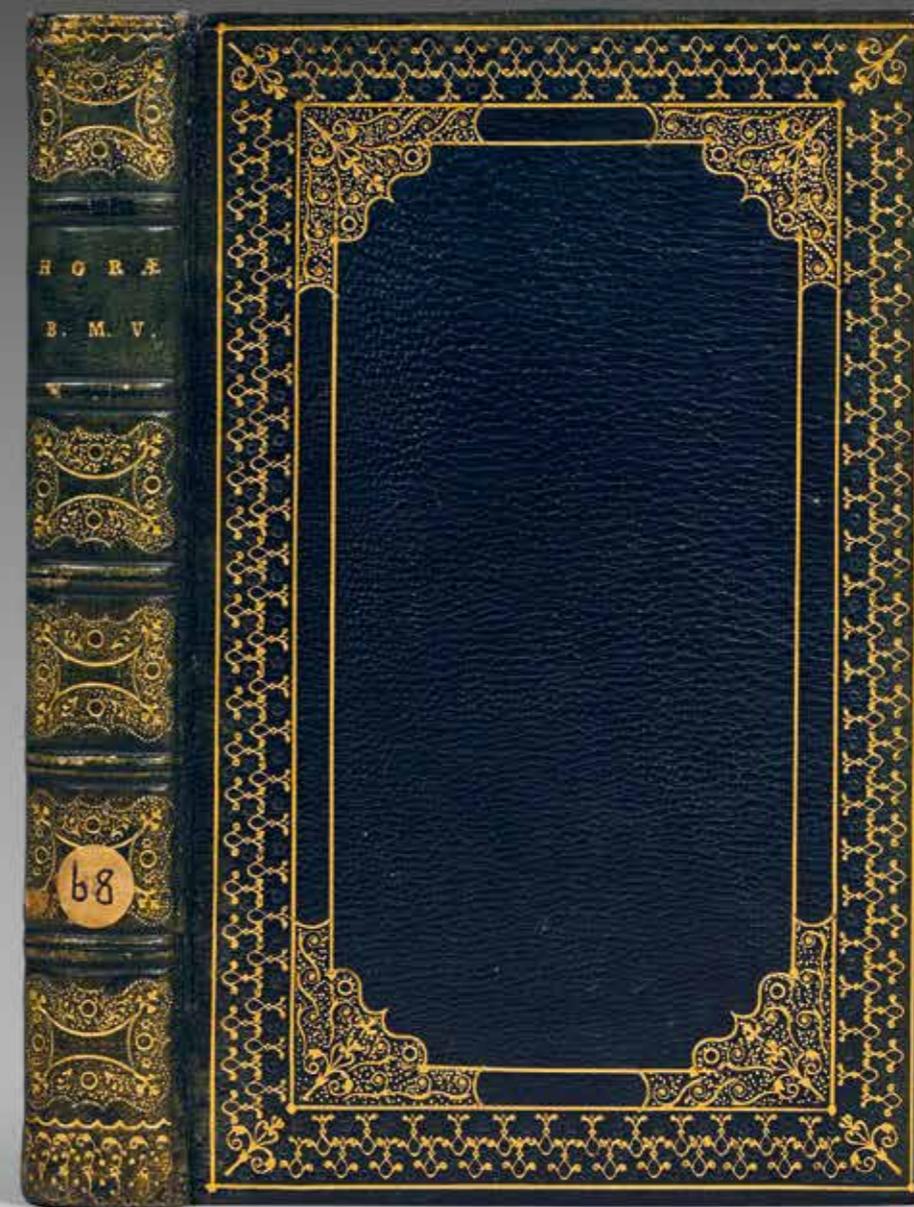
Provenance :

*Alexander Aubert* (1730-1805), vente Sotheby's, 15 juillet 1806, lot 569, 12s., à ? S.L. England ; "put 0.12.0", note au crayon à la fin ; vente *Puttick and Simpson*, 19 décembre 1888, lot 270. £15- 15s, à *Rimell* (avec une note au crayon de la main d'O'Brien) ; *William O'Brien*.

£ 15-15s en 1888 pour ce livre d'Heures incunables enluminé ; belle enchère à comparer aux £11 de la *Commedia* de Dante Venice Vindelinus de Spira de la même vente, exemplaire revendu £ 52 500 par *Sotheby's* le 7 juin 2017.



N°6 - Précieux livre d'Heures incunable imprimé sur peau de vélin orné de 14 gravures à pleine page enluminées à l'or à l'époque et de nombreuses initiales en or sur fond bleu ou rouge.



N°6 - Les 14 grandes gravures sur métal (104 x 70 mm), toutes insérées dans de superbes encadrements gravés, représentent les épisodes majeurs de la bible.

Édition incunable en partie originale achevée d'imprimer sur peau de vélin le 22 août 1498 illustrée de plusieurs centaines de gravures sur bois.

Nombre de critiques considèrent cette production Philippe Pigouchet - Simon Vostre comme le plus bel incunable européen illustré du temps.

Superbe exemplaire *Georges Wendling* sur peau de vélin.

En 2004, il y a 14 ans, Pierre Berès décrivait et cataloguait 130 000 € les Heures de 1498 de Simon Vostre reliées au XIX<sup>e</sup> siècle.

**7 PHILIPPE PIGOUCHET - SIMON VOSTRE.** *Ces présentes heures a lusaige de Rome furēt achevez lan Mil CCCC. iiii. Xx. r xviii. Le xxii iour de Aoust pour Symon Vostre...* (le nom et la marque de Philippe Pigouchet sur le titre). 22 août 1498.

Petit in-4 gothique imprimé sur peau de vélin de (72) ff., a-18, 33 lignes par page, marque de l'imprimeur sur le titre, bordures historiées pour chaque page, 21 grandes gravures à pleine page sans compter l'homme anatomique, nombreuses petites initiales enluminées à l'or sur fond rouge ou bleu.

Plein maroquin havane entièrement décoré de motifs à froid avec mosaïque de maroquin brun foncé, dos à nerfs orné, coupes décorées à froid, double encadrement de filets dorés intérieurs, tranches dorées. Élégante reliure signée de *Marius Michel*.

208 x 145 mm.

ÉDITION INCUNABLE EN PARTIE ORIGINALE ACHÉVÉE D'IMPRIMER SUR PEAU DE VÉLIN À PARIS PAR PHILIPPE PIGOUCHET POUR SIMON VOSTRE CONSIDÉRÉE PAR NOMBRE DE CRITIQUES COMME LE PLUS BEAU LIVRE FRANÇAIS ILLUSTRÉ DU TEMPS.

« Le verso du titre contient l'almanach de 1488 à 1508, le recto du 2<sup>ème</sup> f. l'homme anatomique, et le verso le saint Graal différent de celui de l'édition de 1497. IL Y A DANS LE TEXTE 21 FIGURES, 6 DE PLUS QUE DANS CELLE DE 1497, et parmi lesquelles on remarque l'Arbre de Jessé, le Combat où Uric fut tué, le Jugement dernier et la Messe de S. Grégoire. Plusieurs des anciens sujets ont été refaits sur de nouveaux dessins meilleurs que les premiers. Dans les bordures qui sont aussi fort belles, on remarque les Vertus théologiques et cardinales, la Vie de J.-C. et de la Vierge Marie, Suzanne, l'Enfant prodigue, les 15 Signes, 48 sujets de la Danse des morts, et divers ornements répétés. Il y a des exemplaires qui n'ont que 18 grandes planches. Les sujets de la Danse des morts occupent les huit ff. du cahier f. Un exemplaire sur vélin est conservé dans le cabinet de M. Didot ; c'est peut-être le même que celui qui a été vendu 399 fr. Le Prévost, en 1857 ; un autre se trouve à la Bibliothèque impériale. » (Brunet, V, 1582-1583).

Peu de temps après qu'Udalric Gering et ses deux associés eurent introduit à Paris l'invention miraculeuse de Gutenberg, perfectionnée par Fust et Schoeyffer et y eurent ainsi fait succéder la régularité du compositeur et l'économique célérité de la presse au travail si lent, si peu exact, et surtout si dispendieux des scribes et des rubriqueurs, les libraires de cette capitale songèrent à exploiter à leur profit un art qui, en simplifiant d'une manière si sensible la fabrication des livres, leur offrait une moisson aussi abondante que facile à recueillir. Comme ils cherchèrent d'abord à appliquer la typographie à des ouvrages d'un débit rapide, il semble qu'ils auraient dû commencer par ces livres de prières à l'usage des fidèles de toutes les classes, que plus tard ils imprimèrent sous le titre d'*Horæ* et d'*Officium*, ou sous celui d'*Heures* et d'*Office*, et qui depuis longtemps formaient la principale branche de leur commerce ; mais voici la difficulté qui retarda quelque temps l'impression de ces sortes d'ouvrages. Les livres de prières dont on se servait alors étaient tous écrits sur vélin, décorés d'initiales peintes en or et en couleurs, et presque tous aussi enrichis de miniatures plus ou moins nombreuses et



plus ou moins bien exécutées. Au calendrier, c'était des petits sujets délicatement peints, où figuraient les travaux, les occupations et les jeux analogues à chaque mois de l'année ; aux fêtes mobiles, au propre des saints et à l'office des morts, se trouvaient de plus grandes miniatures représentant des sujets tirés de l'Écriture sainte, ou relatifs au mystère que l'on célébrait, ou à la vie du saint qu'on invoquait ; on y voyait presque toujours figurer, par exemple, le *Martyre de saint Jean l'évangéliste*, la *Salutation angélique*, la *Naissance de Jésus-Christ*, la *Vision des bergers*, l'*Adoration des mages*, la *Fuite en Égypte*, le *Massacre des innocents ordonné par Hérode*, *David et Betzabée*, etc. On remarquait aussi dans une partie de ces manuscrits précieux des bordures plus ou moins variées, plus ou moins riches, qui en entouraient toutes les pages, et qui offraient ordinairement des fleurs, des oiseaux, des insectes et des arabesques gracieuses, où l'or se mariait habilement aux couleurs les plus vives. Ces riches volumes étaient avec raison considérés comme des bijoux de prix, et se transmettaient par succession dans les familles, de génération en génération. Accoutumé qu'on était alors à lire ses Heures dans des livres ainsi décorés, comment aurait-on pu accueillir de simples productions typographiques entièrement dépourvues de ces ornements devenus un accompagnement nécessaire de toute lecture pieuse ? Pour réussir dans ce genre de fabrication, il fallut donc emprunter le secours de la gravure sur bois qui commençait à se perfectionner, et reproduire autant que possible les dessins répandus dans les Heures manuscrites, et en décorer les imprimées. Si jusqu'ici les bibliographes n'ont pu tomber d'accord sur la véritable date du plus ancien livre d'Heures illustré qu'ait produit la presse, ILS RECONNAISSENT POURTANT GÉNÉRALEMENT QUE L'IMPRIMEUR PHILIPPE PIGOUCHET ET LE LIBRAIRE SIMON VOSTRE FURENT LES PREMIERS À PARIS QUI SURENT ALLIER AVEC SUCCÈS LA GRAVURE À LA TYPOGRAPHIE. Il est à croire que ces deux libraires avaient déjà pratiqué par eux-mêmes la taille sur bois, et qu'ils surent s'adjoindre des tailleurs assez habiles pour donner successivement à leurs petits bois le degré de perfection auquel ils les ont portés. C'est donc à des artistes anonymes de la fin du quinzième siècle, et non pas, comme l'a prétendu Papillon, à Mercure Jollat, venu trente ans plus tard, qu'il faut attribuer la principale part dans LA GRAVURE DE CES HEURES SI REMARQUABLES PAR LA BEAUTÉ DU VÉLIN, LA QUALITÉ DE L'ENCRE, ET SURTOUT PAR LA VARIÉTÉ DES BORDURES, OÙ, À DES ARABESQUES LES PLUS AGRÉABLES, À DES SUJETS GROTESQUES LES PLUS SINGULIERS, SUCCÈDENT ALTERNATIVEMENT DES CHASSES, DES JEUX, DES SUJETS TIRÉS DE L'ÉCRITURE SAINTE, OU MÊME DE L'HISTOIRE PROFANE ET DE LA MYTHOLOGIE, ET ENFIN CES DANSES DES MORTS, IMITÉES DE LA *DANSE MACABRE DES HOMMES ET DES FEMMES*, qui était alors dans toute sa vogue, petites compositions dont on admire encore la piquante expression. Ces bordures, qui, ainsi qu'on peut en juger par les spécimens placés autour de ces pages, sont d'ailleurs plus remarquables pour le fini de la gravure que pour le dessin, se composaient de petits compartiments qui se divisaient, se changeaient, se réunissaient à volonté, selon l'étendue et le format du volume où elles devaient figurer ; en sorte que, tout en employant presque toujours les mêmes pièces, il était cependant si facile de donner aux différentes éditions qu'on publiait une apparence de variété, qu'à peine en trouve-t-on deux qui se reproduisent exactement page par page. Les grandes planches destinées à recevoir l'embellissement de la peinture sont en général moins terminées que les petites, mais on y reconnaît toujours un même faire.

Laissons parler ici un bibliographe anglais, qui a consacré cent pages au moins du plus intéressant de ses ouvrages à décrire les anciennes Heures imprimées à Paris, et à en figurer, avec une exactitude scrupuleuse, les plus curieux ornements. Voici donc comme s'exprime T.-F. Dibdin, à la page 7 de la seconde journée de son *Bibliographical Decameron* : "Let us however... suppose that some spirited Collector, or a select committee of the Roxburghe Club, should unite their tastes and purses, to put forth, from the Shakespeare press, an octavo volume of prayers from the liturgy, decorated in a manner similar to what we observe in the devotional publications just alluded to – do you think the attempt would be successful? In other words, where are the ink and vellum which can match with what we see in the Missals of old? The doubtful success of such an experiment would render it extremely hazardous; even were it not attended with, what may be called, an immensity of expense. Welcome therefore, again, I exclaim, the rich and fanciful furniture which garnishes the texts of early printed books of devotion....".

« Ces impressions parisiennes, dont les étrangers sont les premiers à reconnaître toute la supériorité... ».



Philippe Pigouchet a non seulement imprimé presque toutes les Heures publiées par Simon Vostre de 1488 à 1502, ainsi que plusieurs autres Heures pour Pierre Regnault, libraire de Caen, et pour Guillaume Eustache, libraire de Paris, dont on trouvera plus bas l'article ; mais avant d'avoir mis sa presse au service de ces trois libraires, il avait déjà publié sous son seul nom et pour son propre compte plusieurs livres d'Heures, dont l'Almanach, indiquant les dates de Pâques, commence à l'année 1488. Le nom de Simon Vostre, qui commence à paraître l'année 1488 au plus tard, ne se trouve plus après 1520.

C'est dans ce genre de publication que Simon Vostre l'a emporté sur tous ses concurrents. Nous devons à son goût éclairé les charmantes bordures en arabesques qui décorent toutes ses Heures, et les jolies petites figures qu'offrent ces mêmes bordures. D'abord peu variées, mais déjà fort remarquables dans les éditions données par lui vers 1488, ces bordures présentaient dès lors une suite de petits sujets, qui, peu à peu se multiplièrent assez pour qu'il pût enfin se dispenser de répéter plusieurs fois de suite les mêmes planches, comme il avait été obligé de le faire dans l'origine, et même pour qu'il fût possible de les varier d'une édition à l'autre.

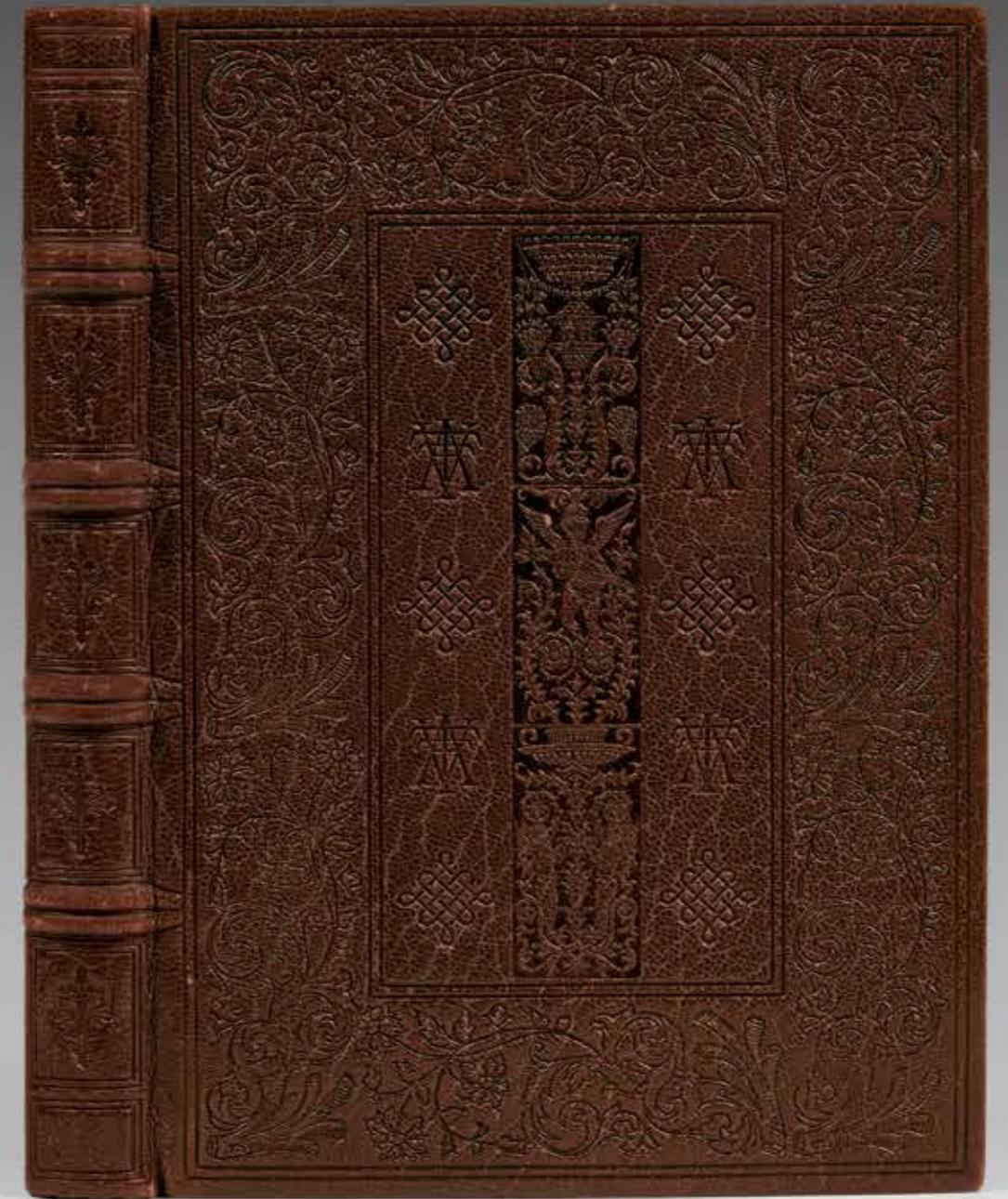
Toutes ces suites sont ordinairement accompagnées d'un texte fort court, en latin, ou de quelques vers français d'une naïveté remarquable, et où se lisent des mots qu'on est fort surpris de trouver dans un livre de piété, des mots qu'on n'oserait plus imprimer en toutes lettres maintenant, même dans les ouvrages les plus mondains. Voilà peut-être ce qui contribue le plus à faire rechercher aujourd'hui ces singulières productions, et ce qui en augmentera le prix à mesure que nous nous éloignerons davantage de l'époque de leur publication. Les exemplaires les plus curieux, à notre avis, sont ceux qui renferment un plus grand nombre de ces pieux quatrains, et qui réunissent la plus grande partie des petites suites que nous venons de signaler. Pour le choix des épreuves, pour la variété des arabesques, pour la beauté du tirage, les éditions données vers 1498 l'emportent sur les dernières. C'est là un avantage que ne négligeront ni les artistes ni les amateurs d'anciennes gravures sur bois, et qu'ils trouveront surtout dans les exemplaires en grand format, que nous leur conseillons de choisir non enluminés.

« IL EST UN FAIT CERTAIN, C'EST QUE LES HEURES DE PIGOUCHET, EXÉCUTÉES POUR SIMON VOSTRE ONT FAIT DE TOUT TEMPS L'ADMIRATION DES BIBLIOPHILES ET DES CONNAISSEURS. Elles portent le cachet artistique de la vieille École française. Le dessinateur, dit J. Renouvier, est entré d'emblée dans le plan de l'iconographie gothique ; il place aux premières pages les représentations que le sculpteur mettait aux marches de l'église, sur les côtés du portail, et il ajoute de son gré des motifs plus familiers et plus gais, de petits sujets de mœurs dont la gentillesse nous touche d'autant plus que nous en voyons la tradition fidèlement observée par les campagnards et par les enfants. On n'a rien fait de semblable à l'étranger ; c'est de l'art français par excellence. EN TOURNANT CES FEUILLETS, ON SE CROIRAIT TRANSPORTÉ SOUS LES NEFS DE NOS VIEILLES CATHÉDRALES GOTHIQUES. On sent vibrer, dans ces images de la vie du Christ, des Sacrements, des Signes de la fin du Monde et de la Danse macabre, la foi naïve et robuste de nos pères.

Outre les bordures dont nous avons présenté des échantillons, la plupart des livres d'heures exécutés pour Simon Vostre dans la seconde manière de Pigouchet, en contiennent d'autres figurant la Danse macabre des Hommes et des Femmes. Le cycle complet de la Danse des Morts se compose de soixante-six sujets ; trente scènes sont contenues dans dix bordures pour la Danse des Hommes, et trente-six scènes en douze bordures pour la Danse des Femmes. Ce sont les mêmes personnages qui figurent dans la Danse macabre de Guy Marchant. Le dessinateur dispose adroitement ses couples dans un petit espace. Il drape la Mort d'un bout de linge, lui donne pour instruments le pic et la pelle, plutôt que la faux qui tiendrait trop de place, et il la fait grimacer comme un singe en présence d'un partenaire merveilleusement signalé par son costume. C'est un vif dialogue, une mimique piquante qu'ont avec la Mort, le Bourgeois, l'Usurier, le Médecin, l'Enfant, la Reine, la Chambrière, la Mignote, la Femme de village, tous entraînés vers la danse finale. » (A. Claudin).

CLAUDIN (*Histoire de l'imprimerie en France*) CONSACRE 20 PAGES ET DE NOMBREUSES REPRODUCTIONS À CETTE ÉDITION QUE L'ON PEUT CONSIDÉRER COMME L'UNE DES PLUS BELLES DE L'IMPRIMERIE INCUNABLE D'OCCIDENT et qui constitue une date importante dans l'évolution de l'ornementation : « des personnages fantastiques accompagnent dans leur chevauchée des chimères de toutes sortes, le tout brochant sur une flore incomparable : telles sont ces bordures d'une exquise conception » Claudin 44.

SUPERBE EXEMPLAIRE IMPRIMÉ SUR PEAU DE VÉLIN DE CE LIVRE D'HEURES INCUNABLE SI IMPORTANT DANS L'HISTOIRE DE L'IMPRIMERIE EN FRANCE, ENTIÈREMENT RUBRIQUÉ À L'OR SUR FOND ROUGE ET BLEU ALTERNÉ.



N°7 - La pureté de son tirage est telle qu'il entra dans la collection du grand amateur *Georges Wendling* (ex-libris).

En 2004, il y a 14 ans, Pierre Berès décrivait et cataloguait 130 000 € les Heures de 1498 de Simon Vostre reliées au XIX<sup>e</sup> siècle. (Réf. : Pierre Berès, 15-28 septembre 2004, n°2).

Beau et rare livre d'Heures sur peau de vélin de Hardouyn orné de 17 grandes figures enluminées.

Paris, 1518.

8

[HEURES À L'USAGE DE ROME]. *Hore divine virginis Marie secundum usum Romanum : cum aliis multis folio se queti notatis una cum figuris Apocalipsis et destructio Hierusalem et multis figuris Bible insertis.*

Paris, Germain Hardouyn, 1518.

In-8 imprimé sur peau de vélin de (84) ff. en 11 cahiers signés A-K par 8 et L par 4. Caractères romains, 31 lignes. La marque des Hardouyn occupe le f. A1. 17 grandes figures dont l'Homme anatomique. 21 petites vignettes enluminées, 4 bordures originales enluminées. Complet. Plein velours brun du XVIII<sup>e</sup> siècle, qq. usures.



171 x 110 mm.

PRÉCIEUX LIVRE D'HEURES IMPRIMÉ SUR PEAU DE VÉLIN ORNÉ DE 17 GRAVURES À PLEINE PAGE ENLUMINÉES À L'OR À L'ÉPOQUE, DE 21 PETITES VIGNETTES ÉGALEMENT ENLUMINÉES ET DE NOMBREUSES INITIALES EN OR SUR FOND BLEU OU ROUGE.

Le calendrier porte la date de 1518.

Lacombe 290 ; Van Praet, Catalogue, p. 112, n°135 ; Brunet, *Heures*, n°251.

L'iconographie se compose, outre le feuillet de marque et l'homme anatomique, de 16 grandes figures à pleine page, toutes coloriées en teintes chatoyantes et insérées dans des encadrements à portique dorés.

Les 16 grandes gravures représentent : *Saint Jean l'évangéliste, L'Arrestation du Christ, Adam et Eve, L'Annonciation, La Visitation, La Nativité, L'Annonce aux bergers, L'Adoration des mages, La Présentation au temple, La Fuite en Egypte, La Présentation de Marie au Temple, Bethsabée au bain, La Résurrection de Lazare, La Crucifixion, La Pentecôte, L'Annonciation (de facture différente).*



L'ORNEMENTATION COMPREND ÉGALEMENT 21 VIGNETTES COLORIÉES À L'ÉPOQUE ET ENLUMINÉES. CE PRÉCIEUX LIVRE D'HEURES ENTIÈREMENT RUBRIQUÉ est ainsi orné de toutes ses majuscules peintes en or sur fond rouge ou bleu alterné.

BRUNET SOULIGNE LA RARETÉ DES LIVRES D'HEURES IMPRIMÉS PAR LES HARDOUYN LORSQU'ILS SONT RUBRIQUÉS ET ENLUMINÉS : « *Il se trouve des exemplaires assez précieux à cause des peintures et des lettres ornées qui les décorent. Il paraît que ces lettres en or et en couleur sont l'ouvrage de Germain Hardouyn, 'in arte litterariae peritissimus', ainsi que le porte la souscription des Heures de la Vierge, à la date de 1514* » (Brunet, V, 1628).

Gilles Hardouyn s'établit au bout du pont Notre dame où il exerça de 1509 jusqu'en 1521. Après cette année, Germain Hardouyn qui avait été son associé dans la librairie lui succéda et occupa momentanément son domicile. Il imprima lui-même jusqu'en 1528.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE ENLUMINÉ SUR PEAU DE VÉLIN, PROVENANT DE LA BIBLIOTHÈQUE DE MONTALEMBERT avec ex-libris et cachet du Comte de Montalembert.

Éditions originales rarissimes de deux textes réformateurs illustrées de 204 gravures sur bois originales de Hans Wechtling (actif de 1502 à 1526) et Heinrich Vogtherr (1490-1556) remarquablement enluminées à l'époque.

Strasbourg, 1522-1527.

9

**GEILER VON KAISERSBERG**, Johann. *Doctor Keiserbergs Postill uber die fyer Evangelia durchs Jor, sampt dem Quadragesimal und von ettlichen Heyligen newlich ussgangen - « A la fin » : Getruckt unnd seliglich vollendt durch Joannem Schott zu Strassburg... Datum anno Christi 1522.* Strasbourg, J. Schott, 1522.

In-folio, car. goth., 35 ff. ornés de 6 grands bois à pleine page ; 118 ff. ornés d'1 bois gravé à pleine page ; (28) ff. ornés de 18 grands bois à pleine page ; 110 ff. ornés de 6 grands bois à pleine page ; 41 ff. ornés de 9 bois à pleine page. Port. sur bois au titre, attribué à Wechtlin. [Postille sur les quatre évangiles pour toute l'année, le carême et les fêtes de quelques saints.] Manquent les ff. XV-XVI de la 1<sup>ère</sup> partie, A<sub>1</sub> de la 3<sup>e</sup> partie, XXXVIII, soit 332 ff. (sur 336). Principales déchirures : page de titre de la 2<sup>e</sup> partie déchirée, une demi-page de texte manquante au f. LXIII, déchirure avec manque aux ff. C6 et E2 partie 2. Demi-velin à nerfs, plats cartonnés décorés. *Reliure de l'époque.*

282 x 192 mm.

ÉDITION ORIGINALE ORNÉE DE 141 BOIS GRAVÉS ENTIÈREMENT COLORIÉS À LA MAIN EN 1522, DONT LE PORTRAIT À PLEINE PAGE DE GEYLER, 40 BOIS À PLEINE PAGE ET 100 BOIS DANS LE TEXTE.

Geyler de Kaisersberg est un fameux prédicateur, né à Kaisersberg (Alsace) en 1445, mort à Strasbourg en 1510. Il étudia la philosophie et les belles-lettres à Fribourg en Brisgau, puis la théologie à Bâle. En 1478, il fut appelé à Strasbourg comme prédicateur. Sa réputation fut immense ; il s'élevait avec indignation contre l'incurie et les vices des moines dans un langage pittoresque et imagé. On dut à ses prédications l'abolition de certaines cérémonies catholiques contraires à la dignité du culte divin. La chapelle de Saint-Laurent, où il prêchait, étant devenue trop petite, on construisit, en 1486, la magnifique chaire qu'on voit encore aujourd'hui dans la cathédrale de Strasbourg.

« *Ouvrage très rare ; avec beaucoup de gravures sur bois de la main de Hans Wechtlin (nommé Pilgrim), sur le titre le portrait de l'auteur. Incomplet* ». (Catalogue de la collection de tableaux anciens et modernes de M. C. Rhaban Ruhl, n°596).

SUPERBE ILLUSTRATION, PRINCIPALEMENT DUE À HANS WECHTLIN, CONSTITUÉE D'UN GRAND PORTRAIT DE GEILER AU TITRE, DE 40 GRANDS BOIS GRAVÉS À PLEINE PAGE (8 de ces planches sont répétées, soit un total de 32 bois originaux), ET DE 100 BOIS GRAVÉS (quart-de-page ou de moindre taille), CERTAINS RÉPÉTÉS.

« L'art de Hans Wechtlin, artiste cité au début du XVI<sup>e</sup> siècle dans les archives de la ville de Strasbourg, est connu uniquement par la série des 43 gravures sur bois représentant différents épisodes de la vie de la Vierge et de la vie du Christ. Ces gravures n'apparaissent jamais toutes dans un même livre et la première d'entre elles à avoir été imprimée se trouve dans un ouvrage de 1506 sorti des presses de Johann Knobloch (...). Par la suite, l'ensemble des bois se trouve en la possession de l'imprimeur Johann Schott. (...) Devant la force de ces images et leur impact sur les fidèles, il n'est pas étonnant que Johann Schott ait pu facilement les réutiliser pour illustrer d'autres textes religieux (...). Les estampes de Hans Wechtlin ont certainement été vendues à l'unité, car elles remplaçaient facilement, et à moindre coût, les petites peintures de dévotion (...) Johann Schott est l'imprimeur strasbourgeois qui a commandé très tôt et presque systématiquement des bois sur mesure à des peintres, et l'art de Hans Wechtlin est, en ce début de siècle, un des plus novateurs à Strasbourg » (Alice Klein).



LES GRAVURES SUR BOIS DE NOTRE RECUEIL AVAIENT DONC POUR FONCTION D'INSTRUIRE, D'ÉMOUVOIR ET DE MARQUER LES ESPRITS. LE FAIT QUE CES GRAVURES SOIENT ICI COLORIÉES RENFORCE ENCORE L'IMPACT QUE CES IMAGES POUVAIENT AVOIR SUR LES LECTEURS, ET LE CARACTÈRE PRÉCIEUX DE L'OBJET.

Hans Wechtlin était peintre à la cour du duc René II en 1506 et fut actif à Strasbourg jusqu'à la fin de la deuxième décennie du XVI<sup>e</sup> siècle.

« Hans Wechtlin se rapproche dans son style de celui de Hans Baldung Grün, mais avec moins de fantaisie et d'énergie dans le dessin. Ses premières gravures sur bois, comme celles de la Passion de 1508 et quelques-unes de ses pièces en clair-obscur, appartiennent encore à l'ancien style allemand de composition du commencement du XVI<sup>e</sup> siècle, tandis que ses clairs-obscurs postérieurs dénotent un développement plus libre de son talent et plus analogue à l'époque... » (J.D. Passavant, *Le peintre-graveur*).

Hans Wechtlin was a German Renaissance artist, active between at least 1502 and 1526, whose woodcuts are his only certainly surviving work. He was the most prolific producer of German chiaroscuro woodcuts, printed in two or more colours, during their period in fashion, though most of his output was of book illustrations. He was born in about 1480-85, presumably in Strasbourg, then in Germany and now in France, where his father, also called Hans Wechtlin, was a cloth merchant. Most of his identified works are woodcut book illustrations, the first, scenes from the Life of Christ, are from a Strasbourg book of 1502, and the last is a Strasbourg title-page of 1526. In 1505 he began a year of employment as a painter to René II, Duke of Lorraine in Nancy. After he left Nancy he was in Wittenberg in 1506-1507, where he must have met the court painter, Lucas Cranach the Elder. He became a citizen of Strasbourg in 1514, and by 1519 was a master of the painter's guild there. He left 19 single-leaf woodcuts, apparently made in the period 1505-15, and is mainly remembered for his 12 chiaroscuro woodcuts, which are all extremely rare. No surviving paintings are attributed to him, although a few drawings have been, tentatively. As with most artists in woodcut, art historians now consider that Wechtlin probably just designed the woodcuts, leaving the block-cutting to a specialist "formschneider" who pasted the design to the wood and chiselled the white areas away. The quality of the final woodcuts, which varies considerably, depended on the skill of the cutter as well as the artist. His best known book illustrations in his own time were 135 woodcuts from Sebastian Brant's 1502 edition of Virgil's *Aeneid*, "perhaps the most influential book illustrations ever produced in Europe", though the attribution to him is not universally agreed. This was the first printed Virgil with illustrations.

**En tête du volume se trouve relié :**

**BERINGER, Jacob.** *Das Nüw Testament kurtz und grüntlich in ein Ordnung und Text die vier Evangelisten mit schoenen Figuren durch auss geführt sampt den anderen Apostolen : und in der keiserlichen Stat Speyer volendet durch Jacobum Beringer Leuiten.*  
Strasbourg, Johann Schott, 1527.

In-folio de 217 feuillets, 63 grands bois à pleine page enluminés à l'époque, manquent le titre et les 3 feuillets XII, XIII et CCV avec deux bois, 2 ff. avec des bois coupés aux 2/3.

ÉDITION ORIGINALE DE CE NOUVEAU TESTAMENT, DANS LA TRADUCTION LUTHÉRIENNE, « HARMONISÉ » PAR JACOB BERINGER, CHAPELAIN DE LA CATHÉDRALE DE SPIRE ET SYMPATHISANT LUTHÉRIEN.

OUVRAGE ILLUSTRÉ DE 63 GRANDS BOIS À PLEINE PAGE EN COLORIS D'ÉPOQUE, ATTRIBUÉS POUR CERTAINS À HENRICH VOGTHERR (1490-1556).

Cinq de ces illustrations ont été caviardées en raison de la présence de scènes de nudité ou de représentations du diable.

Jacob Beringer a combiné entre eux les quatre Évangiles pour en faire un récit continu, pratique relativement courante au XVI<sup>e</sup> siècle.

« D'où la conception de grandes planches précédées d'un résumé de huit vers et présentant simultanément plusieurs scènes qui s'inscrivent dans l'espace et visualisent les événements ou paraboles principaux, selon l'ordre chronologique. L'esprit en est analogue à celui de vitraux narratifs, mais l'espace restreint de la feuille et la non séparation des épisodes aboutissent à des collages parfois disparates, mais qui, dans les meilleures planches, celles de Voghterr pour les Épîtres, sont d'un effet



visuel assez étonnant, grâce à une composition habile, où un humour bonhomme et faussement naïf est souvent présent. Huit illustrations sont de Voghterr (titre - ici absent -, pl. 27 des Évangiles, 7 et 11 des Actes des Apôtres, 5 à 7 et 11 des Épîtres), les autres provenant de deux mains différentes, deux compagnons restés anonymes.

**Beau et rare livre d'Heures sur peau de vélin de Hardouyn  
orné de 17 grandes figures enluminées.**

**Paris, vers 1534.**

*On sent tout de même que Voghterr a été le maître d'œuvre et qu'il a supervisé l'ouvrage de ses aides, esquissant plus d'une fois une composition ou un personnage (...). LES ILLUSTRATIONS, SURTOUT CELLES DE LA MAIN DU MAÎTRE, CONTIENNENT D'ASSEZ NOMBREUSES ATTAQUES ANTICATHOLIQUES (...). En-dehors du frontispice et de quelques planches de Voghterr d'une composition claire et équilibrée malgré les contraintes particulières qui lui étaient imposées, on aurait tendance à juger trop sévèrement la majorité des autres planches, souvent trop foisonnantes et dont les nombreux petits personnages parfois malhabiles prêtent à sourire. Mais LE PLAISIR DE LA NARRATION EST SI APPARENT, DE NOMBREUX DÉTAILS SI SAVOUREUX QU'IL NE FAUT PAS BOUDER SON PLAISIR ET CONSIDÉRER CES IMAGES COMME DES BANDES DESSINÉES AVANT LA LETTRE ».* (Muller).

Ce graveur vécut principalement à Augsbourg, Wimpfen, Strasbourg, Zürich et Vienne. À travers l'évolution de la vie mouvementée de cet artiste contemporain de Luther (1490-1556), nous notons une double influence. D'une part, celle de la Réforme sur les productions artistiques : celles-ci changent de nature, de support, de thème et de fonction, pour devenir essentiellement des images imprimées illustrant ou accompagnant l'écrit. D'autre part, l'influence inverse de l'art sur la Réforme : les transformations artistiques et esthétiques ont accompagné - et parfois précédé- les idées de la Réforme, l'art de la gravure ayant surtout un rôle pédagogique, didactique, et propagandiste. Mais pas uniquement ; il sait parfois être également ludique et décoratif.

Les caractéristiques principales de ce graveur sont :

- la dialectique très présente chez Voghterr entre l'art engagé (propagande religieuse) et l'art ornemental (jouissance privée).
- l'appartenance et la fidélité de l'artiste à la Réforme sans laquelle « il serait sans doute resté un artiste, ou plutôt un artisan de second ordre ».
- son insertion (mais de manière moins radicale que Dürer) dans le mouvement social et politique qui a abouti à la guerre des paysans de 1525, surtout à travers la figuration du Karsthans, le paysan évangélique des Flugschriften, les tracts illustrés et polémiques.
- la spiritualité propre de Voghterr, très anti-cléricale, et nourrie d'une véritable spiritualité évangélique.

Parmi les images les plus intéressantes pour un bibliste et théologien, mentionnons sa collaboration à la Leieinbibel de 1540, une Bible entièrement en images (186 gravures), ses 200 vignettes pour la Bible de Köpfel – die gantz Bibel – (1529-1530), ses métaphores visuelles de la foi (Le navire des pèlerins ; le réformateur en jardinier), d'étranges gravures comme L'homme divinisé (Der vergottet Mensch), où textes et images s'interpénètrent en une sorte de profession de foi mystique.

En matière d'image, la Réforme ne fut pas uniquement iconoclaste ; elle fut aussi iconographe, c'est-à-dire qu'elle utilisa l'image comme une écriture.

RECUEIL EXCEPTIONNEL DONT LES 204 GRAVURES, 103 À PLEINE PAGE ET 101 IN TEXTE, ONT ÉTÉ MAGNIFIQUEMENT PEINTES À LA MAIN À L'ÉPOQUE.

Bibliographie :

Premier titre : Dacheux 8 ; VD16 G 788 ; Alice Klein, *Les gravures d'illustration de Hans Wechtlin, peintre et graveur à Strasbourg à l'aube du XVI<sup>e</sup> siècle* ; Ritter 986.

Illustration : 141 bois gravés (portrait de 19 x 16 cm environ, 40 bois de 21,5 x 16,5 environ, et 100 bois de 8 x 5 cm environ).

Second titre : Pietsch 114 ; Bibelsammlung der Württembergischen Landesbibliothek, Stuttgart 1987, n° E 167 & 168 VD16 B 4378 ; Frank Muller, *Heinrich Voghterr l'Ancien. Un artiste entre Renaissance et Réforme*, pp. 244 à 246 ; Ritter 2309.

**10** **[HEURES À L'USAGE DE ROME].** *Hore in laudem gloriosissime virginis marie secudum Romanu totaliter ad longu fine require cum multis suffragis & orationibus de novo additis...*  
Paris, Germain Hardouyn, vers 1534.

In-8 imprimé sur peau de vélin de (86) ff. en 11 cahiers signés A-K par 8 et L par 6 ; le dernier f. est blanc. Caractères romains, 34 lignes. La marque des Hardouyn occupe le f. A1.

18 grandes figures dont l'Homme anatomique. 20 petites vignettes enluminées. Complet.  
Plein velours brun du XVIII<sup>e</sup> siècle, tranches mouchetées.

172 x 110 mm.

PRÉCIEUX LIVRE D'HEURES IMPRIMÉ SUR PEAU DE VÉLIN ORNÉ DE 18 GRAVURES À PLEINE PAGE ENLUMINÉES À L'OR À L'ÉPOQUE, DE 20 PETITES VIGNETTES ÉGALEMENT ENLUMINÉES ET DE NOMBREUSES INITIALES EN OR SUR FOND BLEU OU ROUGE.

Le calendrier porte la date de 1534.

Lacombe 402 ; Van Praet, *Catalogue*, f, p. 210, n°144 bis.

L'ICONOGRAPHIE SE COMPOSE, outre le feuillet de marque et l'homme anatomique, DE 17 GRANDES FIGURES À PLEINE PAGE, TOUTES COLORIÉES EN TEINTES CHATOYANTES ET INSÉRÉES DANS DES ENCADREMENTS À PORTIQUE DORÉS.

Les 17 grandes gravures représentent :

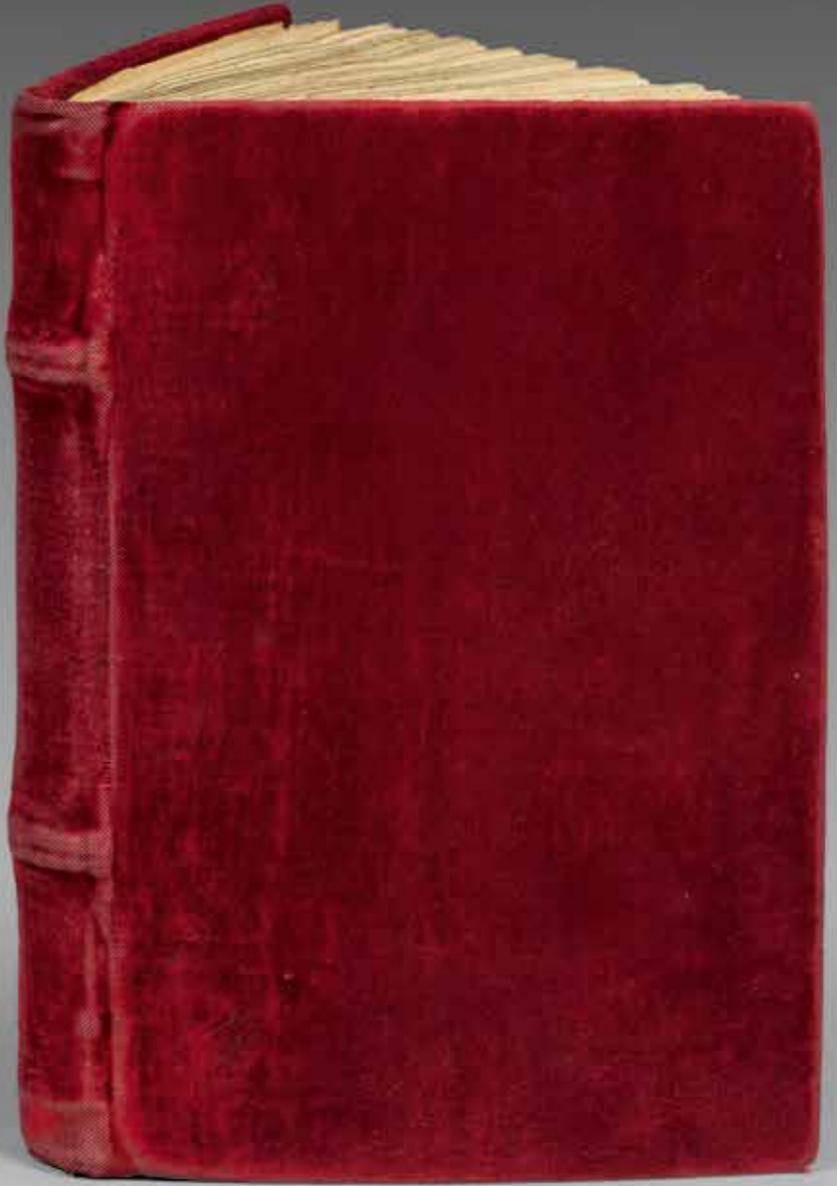
- |                             |                                 |
|-----------------------------|---------------------------------|
| - Saint Jean l'évangéliste  | - La Fuite en Egypte            |
| - L'Arrestation du Christ   | - Le Couronnement de la Vierge. |
| - Adam et Eve               | - La Crucifixion                |
| - L'Annonciation            | - La Pentecôte                  |
| - La Visitation             | - L'Immaculée conception        |
| - La Nativité               | - Bethsabée au bain             |
| - L'Annonce aux bergers     | - La Résurrection de Lazare     |
| - L'Adoration des mages     | - La Sainte Trinité.            |
| - La Présentation au temple |                                 |

L'ORNEMENTATION COMPREND ÉGALEMENT 20 VIGNETTES COLORIÉES À L'ÉPOQUE ET ENLUMINÉES.

CE PRÉCIEUX LIVRE D'HEURES ENTIÈREMENT RUBRIQUÉ est ainsi orné de toutes ses majuscules peintes en or sur fond rouge ou bleu alterné.

BRUNET SOULIGNE LA RARETÉ DES LIVRES D'HEURES IMPRIMÉS PAR LES HARDOUYN LORSQU'ILS SONT RUBRIQUÉS ET ENLUMINÉS : « *Il se trouve des exemplaires assez précieux à cause des peintures et des lettres ornées qui les décorent. Il paraît que ces lettres en or et en couleur sont l'ouvrage de Germain Hardouyn, 'in arte litteriari peritissimus', ainsi que le porte la souscription des Heures de la Vierge, à la date de 1514* » Brunet, V, 1628.

Germain Hardouyn est un imprimeur, libraire et enlumineur. Il est le fils de Guillaume Hardouyn, demeurant à Paris sur le pont Notre-Dame depuis 1476. Il est le frère de Gilles Hardouyn qui s'établit au bout du pont Notre dame en 1509 et qui y demeure jusqu'en 1521.



Germain est d'abord libraire et associé à son frère Gilles, avec qui il publie exclusivement des livres d'heures. Il devient imprimeur temporairement en 1522, puis définitivement à partir de 1526. Décédé en 1541, sa veuve lui succède à la même adresse.

N°10 - PRÉCIEUX EXEMPLAIRE ENLUMINÉ SUR PEAU DE VÉLIN ET REVÊTU D'UNE RELIURE EN VELOURS DU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE.

« *Missel d'une exécution très remarquable* » (Brunet).  
Somptueux « *Missale Romanum* » enluminé de Yolande Bonhomme  
achevé d'imprimer en septembre 1550, relié en maroquin souple aux armes et chiffres  
d'Henri de Lorraine, abbé de Saint Mihiel (1589-1626).

11 **MISSALE ROMANUM.**

Ex officina Chalcographica matrone Yolande Bonhomme, viri Thielman Kerver, Parisiis, anno Millesimo quingentesimo quinquagesimo, Septebris (septembre 1550).

In-folio de (6) ff. pour le calendrier, (122) ff. (manque le titre), le canon qui occupe le cahier Q est sur peau de vélin, ff. 116 verso et 117 recto recouverts d'une enluminure à pleine page sur traits gravés ; (126) ff., le verso du dernier portant la marque de l'imprimeur, complet. Exemplaire réglé. Édition en lettres de forme, sans réclames, avec signatures, chiffres, figures et initiales en bois, titre courant et rubriques en rouge, sur 2 colonnes de 45 lignes chacune. Plein maroquin havane souple, plats ornés en leur centre des armoiries dorées de Henri de Lorraine, abbé de Saint Mihiel (1589-1626) et d'un semé de pièces d'armes du même, dos restauré avec conservation du dos d'origine orné des mêmes pièces d'armoiries, coupes décorées, tranches dorées. *Reliure armoriée des années 1600.*

340 x 225 mm.

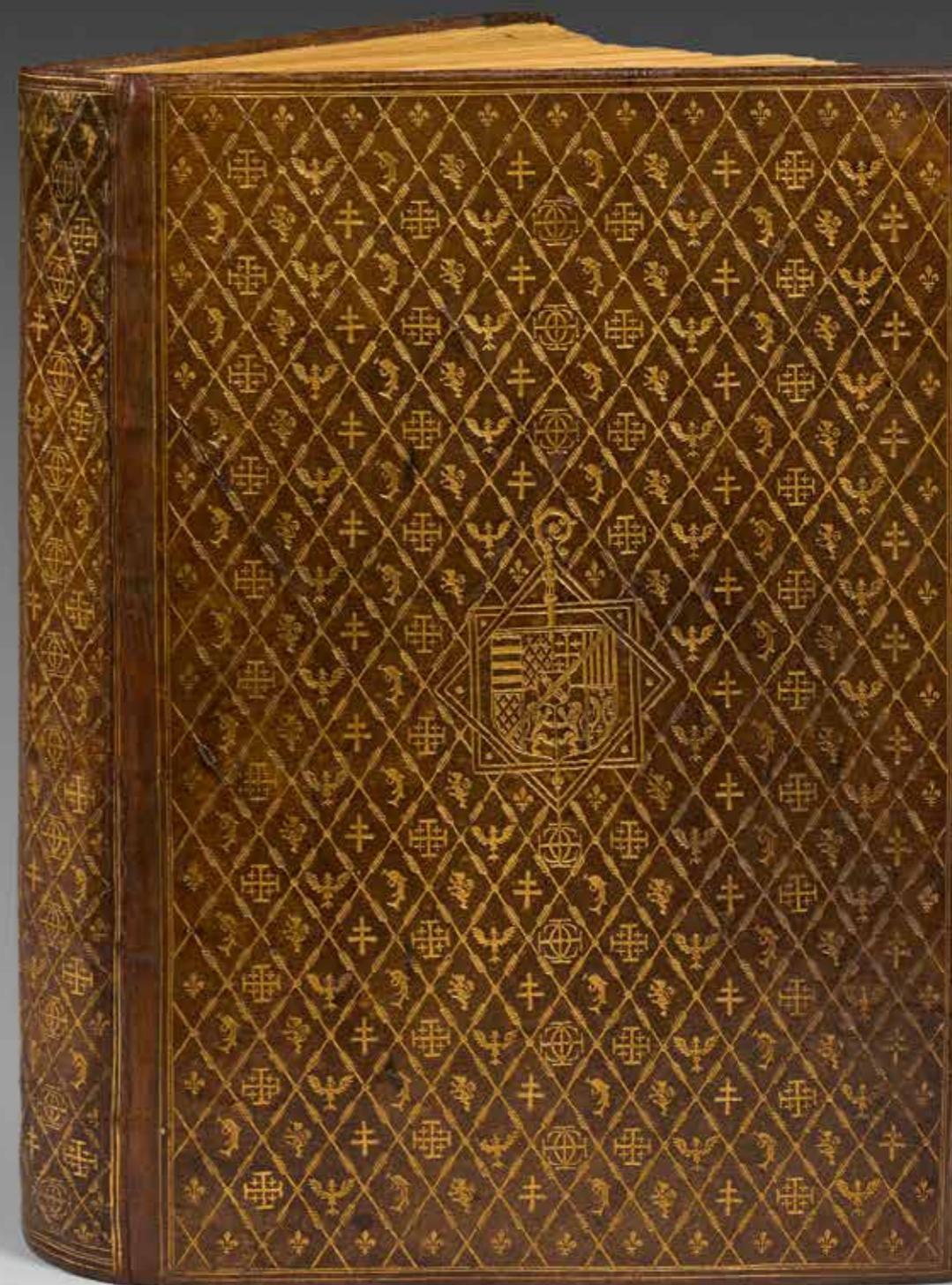
« MISSEL D'UNE EXÉCUTION TRÈS REMARQUABLE » (Brunet, V, 1615).

« Les presses de Thielman Kerver et celles de sa veuve (Yolande Bonhomme) et de ses deux fils ont produit un grand nombre de livres liturgiques en différents formats et SURTOUT DES MISSELS D'UNE EXÉCUTION TRÈS REMARQUABLE » (Brunet).

SOMPTUEUX EXEMPLAIRE, les 8 feuillets du canon – le cahier Q – étant IMPRIMÉS SUR PEAU DE VÉLIN AVEC DEUX ENLUMINURES À PLEINE PAGE MAGNIFIQUEMENT ENLUMINÉES À L'ÉPOQUE SUR TRAITS GRAVÉS.

« Thielman Kerver, qui a commencé à publier des Heures en 1497, mourut en 1522. Sa veuve lui succéda, et elle reprit alors *l'enseigne de la Licorne*. Elle continua jusqu'en 1556 à publier des livres de liturgie. Les presses de Thielman Kerver I<sup>er</sup> et celles de sa veuve et de ses deux fils, Thielman II et Jacques Kerver, ont produit un grand nombre de livres de liturgie en différents formats, ET SURTOUT DES MISSELS d'une exécution très remarquable. Petite-fille de Pasquier Bonhomme, l'un des premiers libraires jurés de l'université de Paris, fille de Jean I<sup>er</sup> Bonhomme, libraire, Yolande Bonhomme épouse le libraire imprimeur Thielman Kerver, dont elle est veuve en 1522. Sa réussite professionnelle est marquée par l'évolution des qualificatifs qui la désignent dans les contrats : « *Veuve Kerver* » en 1539, elle est en 1549 « *marchande libraire* » et en 1554 « *bourgeoise de Paris* ». Yolande Bonhomme publie plus de 200 titres entre 1523 et 1557. La grande majorité relève de la liturgie : 56 éditions différentes de livres d'Heures, 50 bréviaires et 35 missels. Le passage progressif des livres d'Heures aux Bréviaires et aux missels reflète le changement général dans le goût et les intérêts du public. La longue et fructueuse carrière de Yolande Bonhomme illustre l'indépendance des veuves dans le monde du livre parisien au XVI<sup>e</sup> siècle, qui possèdent la capacité juridique pour exercer pleinement le métier d'imprimeur libraire. Elle fait partie de ces femmes dont les recherches menées depuis le dernier quart du XX<sup>e</sup> siècle ont permis de retrouver la trace et DE METTRE EN VALEUR L'IMPORTANCE COMMERCIALE ET ENTREPRENEURIALE.

SOMPTUEUX « *MISSALE ROMANUM* » DE YOLANDE BONHOMME achevé d'imprimer en septembre 1550, imprimé en rouge et noir, RÉGLÉ, ORNÉ D'INNOMBRABLES INITIALES PEINTES EN ROUGE, DE CAPITALES ORNÉES, DE GRAVURES SUR BOIS DE DIFFÉRENTES DIMENSIONS, dont les 8 feuillets du canon de la messe sont sur peau de vélin et enrichis de DEUX BELLES ENLUMINURES À PLEINE PAGE – Crucifixion et Pape bénissant – PORTANT CHACUNE EN QUEUE LES ARMOIRIES D'HENRI DE LORRAINE, ABBÉ DE SAINT-MIHIEL, PROVENANCE DES PLUS RARES.



**Hauteur réelle de la reliure : 348 mm.**

Henri de Lorraine, dit de Bainville-aux-Miroirs, fils naturel du duc Henri II, né en 1589, abbé de Bouzonville, de Saint-Pierremont et de Saint-Mihiel, mourut le 24 novembre 1626. Il fit, en 1610, les frais de la distribution des prix de l'Université de Pont-à-Mousson.

Le *Missale Romanum* est CONSERVÉ DANS SA RELIURE RÉALISÉE IL Y A QUATRE SIÈCLES EN MAROQUIN SOUPLE – CARACTÉRISTIQUE FORT RARE – ENTIÈREMENT ORNÉE DES ARMOIRIES ET PIÈCES D'ARMES D'HENRI DE LORRAINE.



**Le célèbre herbier de Bock, orné de 545 gravures en coloris de l'époque.  
Précieux exemplaire à grandes marges  
conservé dans sa séduisante reliure en peau de truie estampée de l'époque.**

**Strasbourg, 1552.**

**12** **BOCK**, Hieronymus. *De Stirpium, maxime earum, quae in Germania nostra nascuntur, usitatis nomenclaturis...*

Strasbourg, Vuendelinus Ribelius, 1552.

In-4 de (33) ff., 1 portrait à pleine page de Bock, 1200 pp., 545 gravures coloriées à la main à l'époque, (32) ff. Ex-libris manuscrit sur le titre, ex libris collé au verso du titre, qq. annotations latines anciennes sur certains ff., pte. déchirure sans manque p. 1037.

Peau de truie estampée à froid sur ais de bois, plats ornés de trois frises d'encadrement ornées de portraits de rois et de saints, dos à nerfs, fermoirs de métal ouvragé, sans les attaches. *Reliure estampée à froid de l'époque.*

220 x 166 mm.

PREMIÈRE ÉDITION LATINE, LA PLUS ABONDAMMENT ILLUSTRÉE, DE CET IMPORTANT HERBIER.

PRÉCIEUSE ÉDITION IMPRIMÉE À STRASBOURG EN 1552 DU CÉLÈBRE HERBIER DE BOCK, ORNÉE DU PORTRAIT DE L'AUTEUR ET DES 545 GRAVURES SUR BOIS BIEN CONNUES DE *David Kandel* ENTièrement REHAUSSÉES DE COULEURS À L'ÉPOQUE.

Pritzel 867 ; Nissen, BBI, 183 ; Stafleu 576 ; Hunt, I, 66 ; Wellcome, I, 911 ; Durling 957.

LE PREMIER HERBIER MÉTHODIQUE DU XVI<sup>e</sup> SIÈCLE.

Pasteur Luthérien, Jérôme Tragus dit Bock (1498-1554), pratiquait également les fonctions de médecin et d'apothicaire. Exilé à Sarrebruck, à la suite des troubles religieux, il devint médecin à la cour du Comte de Nassau.

BOCK FIGURE AU PREMIER RANG DES RESTAURATEURS DE LA BOTANIQUE AU XVI<sup>e</sup> SIÈCLE.

Ses études des plantes résultaient d'observations effectuées sur le vif, dans la nature, au cours de fréquentes excursions dans les Ardennes, les Vosges, le Jura, les Alpes Suisses et les bords du Rhin.

« *Bock est le second des fondateurs germaniques de la Botanique... Ses descriptions de fleurs étaient remarquablement claires... il prenait en considération des éléments que ses prédécesseurs avaient complètement ignorés. Il reconnaissait la corolle, les étamines et les pistils comme parties essentielles de beaucoup de fleurs et il est probablement le premier botaniste du XVI<sup>e</sup> siècle à avoir compris la nécessité d'une classification.* » Hunt.

« *Ce fut lui qui, le premier introduisit dans la botanique une certaine méthode dont on ne trouve encore aucune trace ni dans Brunfel ni dans Fuchs.* » (Jourdan, *Biographie médicale.*)

LE SUCCÈS DE L'OUVRAGE REPOSE SUR LES DESCRIPTIONS SOIGNÉES ET DÉTAILLÉES DE PLUS DE 700 PLANTES. Le « *New Kreutter Buch* », l'ouvrage le plus important de Jérôme Bock, vit le jour à Strasbourg en 1539.

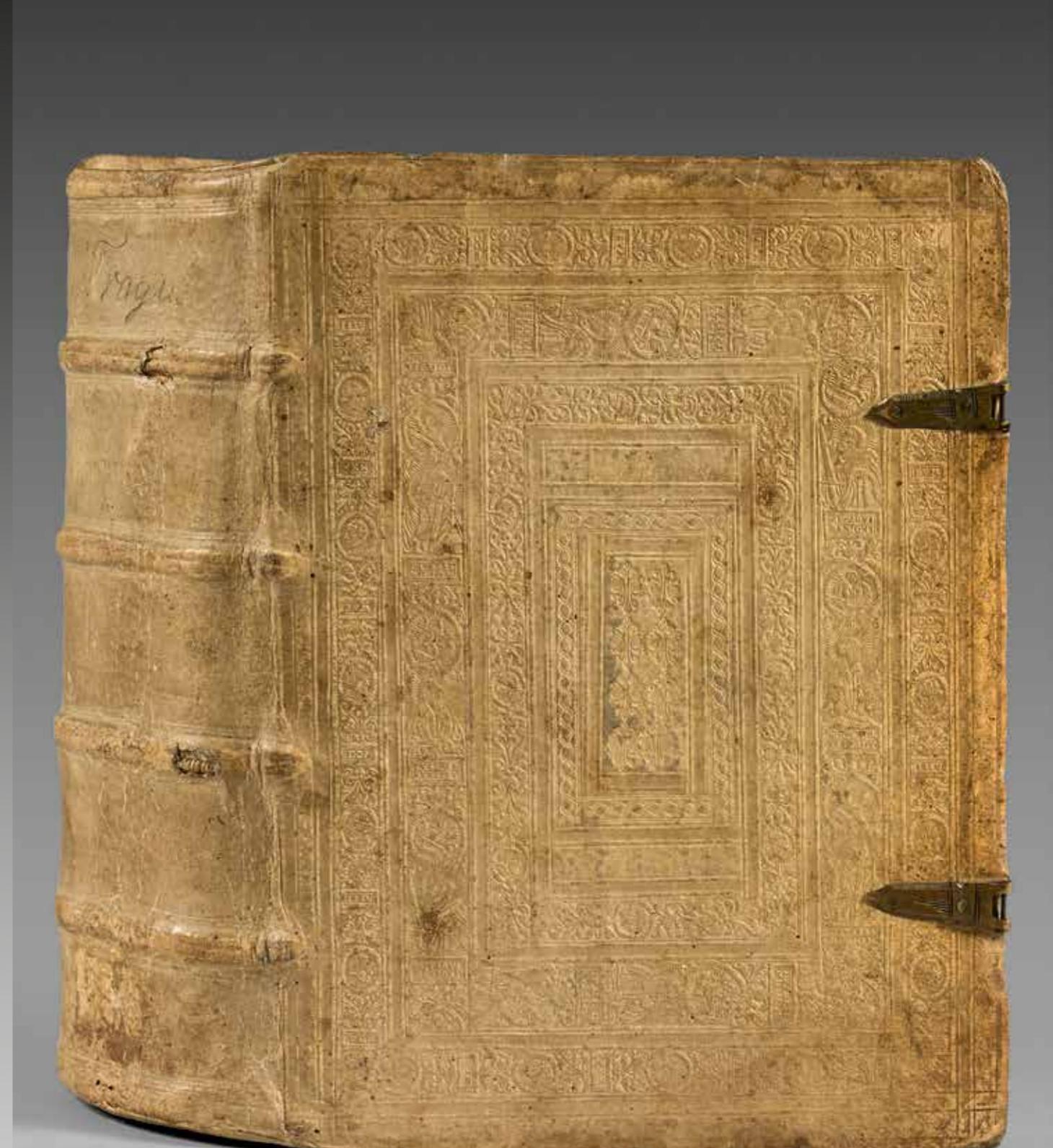
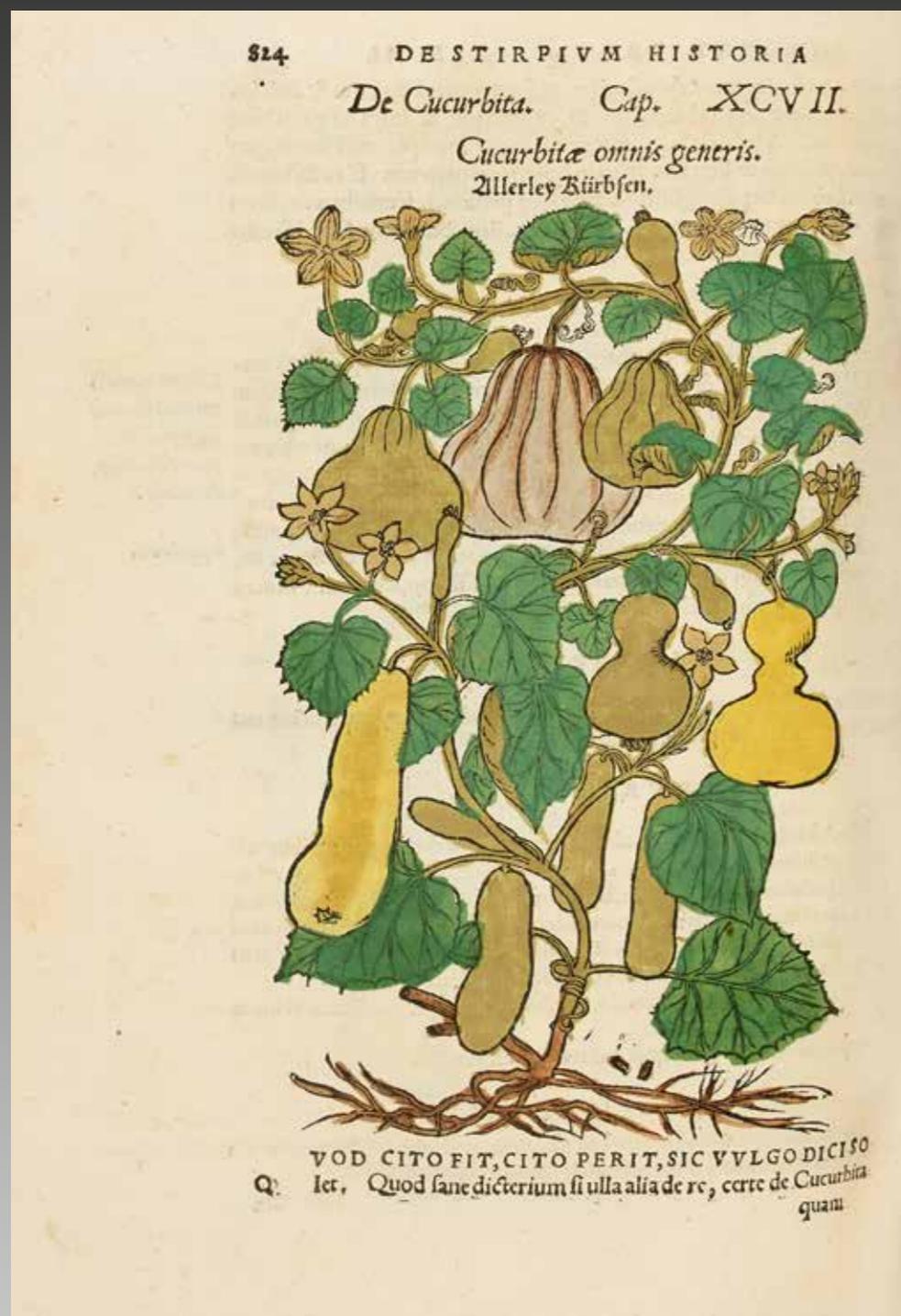
L'édition originale (1539) n'était pas illustrée, à la différence de la deuxième (1546) et de la troisième édition (1551), QUI RENFERMENT TOUTEFOIS UN NOMBRE SENSIBLEMENT MOINS IMPORTANT DE GRAVURES QUE LA PRÉSENTE ÉDITION LATINE, traduite par David Kyber.

La préface de Conrad Gessner constitue l'une des premières bibliographies botaniques.



TOUTE LA PARTIE ICONOGRAPHIQUE DU RECUEIL FUT CONFIEE AU PEINTRE DE FLEURS *David Kandel* qui conçut et exécuta ainsi plus de 500 dessins de botanique, gravés sur bois dans l'ouvrage, certains avec monogramme de l'artiste.

La plupart de ces planches, parues en 1546, étaient originales ; quelques-unes étaient inspirées de Brunfels et Fuchs.



**Hauteur réelle de la reliure : 237 mm.**

N°12 - SUPERBE ÉDITION GOTHIQUE STRASBOURGEOISE ORNÉE DE 545 GRAVURES SUR BOIS, DONT LA RICHESSE ICONOGRAPHIQUE MANIFESTE EST MAGNIFIÉE DANS L'EXEMPLAIRE PAR LES TEINTES VIVES DONT UN AQUARELLISTE A REVÊTU, À L'ÉPOQUE, CHACUNE DES ESTAMPES.

Certaines, empreintes de fantaisie, sont cependant prétextes pour l'auteur à la représentation d'une scène animalière ou d'une scène animée, sur fond d'arbre ou de plante : *Homme assoupi sous la Vigne, Porcs conduits à la glandée sous un chêne, Bergers sous un hêtre, Danse villageoise, cigognes, ...*

N°12 - MAGNIFIQUE EXEMPLAIRE GRAND DE MARGES, D'UNE FRAÎCHEUR ET D'UNE PURETÉ EXCEPTIONNELLES, CONSERVÉ DANS SA SÉDUISANTE RELIURE EN PEAU DE TRUIE ESTAMPÉE À FROID DE L'ÉPOQUE, DONT LE COLORIS MAIN DE L'ÉPOQUE REHAUSSE DE FAÇON SPECTACULAIRE L'ATTRAIT.

« Ce volume peu commun n'a de prix que lorsqu'il se trouve bien conditionné » (Brunet, I, 762).

Remarquable exemplaire de « *Matthæus Franciscus Geoffroy* », pharmacien parisien, le seul répertorié sur le marché depuis plus d'un demi-siècle réunissant grandeur de marges exceptionnelle (hauteur : 346 mm, soit 20 à 30 mm de plus que les exemplaires ordinaires), reliure strictement de l'époque (fait rarissime pour ce livre très feuilleté) et coloris d'époque.

« Quelques rares exemplaires ont été coloriés à l'époque ». Thiébaud.

Paris, Guillaume Cavellat, 1555.

**13** BELON, Pierre. *L'histoire de la nature des oyseaux, avec leurs descriptions, & naïfs portraits retirez du naturel. Escrite en sept livres, par Pierre Belon du Mans. Au Roy.* Paris, Gilles Corrozet, 1555. Avec privilège du Roy.

In-folio de (14) ff., 381 pp., (1) p., (1) feuillet blanc final très rarement conservé. Exemplaire réglé.

Plein veau havane, encadrement de filets à froid souligné de fleurons dorés aux angles, motif central de fers dorés, dos à nerfs d'origine remonté orné de fleurons dorés, reliure d'origine strictement de l'époque anciennement restaurée.

346 x 232 mm.

ÉDITION ORIGINALE DÉDICACÉE AU ROI HENRI II ILLUSTRÉE DE 159 GRAVURES SUR BOIS REPRÉSENTANT LES OISEAUX DANS LEUR MILIEU NATUREL.

Brunet, I, 762 ; Nissen 86 ; Thiébaud 65-66 ; Souhart 45 ; Wood p. 230 ; Harvard Cat. 50.

DIVISÉ EN 7 LIVRES, CE TRAITÉ D'ORNITHOLOGIE DU XVI<sup>E</sup> SIÈCLE OFFRE UNE VISION COMPLÈTE DES OISEAUX CONNUS À L'ÉPOQUE : les oiseaux de proie, oiseaux vivant le long des rivières, oiseaux de rivière, oiseaux de campagne, oiseaux qui habitent indifféremment en tous lieux, oiseaux qui hantent les haies et les buissons.

« CE BEAU LIVRE, OUTRE LES 159 FIGURES D'OISEAUX QUI L'ORNENT À TOUTES LES PAGES, EST ENRICHÉ DE BELLES INITIALES. ON RENCONTRE DES EXEMPLAIRES AU NOM DE CAVELLAT. LE LIVRE SECOND, QUI EST CONSACRÉ AUX OISEAUX DE RAPINE, CONTIENT D'INTÉRESSANTS CHAPITRES SUR LA FAUCONNERIE ». (Thiébaud).

Pierre Belon (1517-1564), ami de Ronsard, parcourut l'Italie, les États du Grand Seigneur, la Grèce, l'Égypte, la Palestine, l'Asie Mineure. L'amour de la vérité, un désir avide d'acquérir des connaissances, un courage infatigable, l'art d'observer et l'esprit d'analyse, en firent un savant distingué, et on le place au nombre de ceux qui contribuèrent puissamment au progrès des sciences dans le XVI<sup>e</sup> siècle. Possesseur d'une collection précieuse, il revint à Paris en 1550, après trois ans d'absence, mit ses matériaux en ordre, et publia différents ouvrages.

En 1557, il entreprit un dernier voyage, et parcourut l'Italie, la Savoie, le Dauphiné, l'Auvergne. Charles IX lui donna un logement au petit château de Madrid.



**Le célèbre herbier de Bock de 1572 orné de plus de 500 gravures en coloris de l'époque.**

**Précieux exemplaire à grandes marges conservé dans sa belle reliure de l'époque.**

« Son 'Histoire de la nature des oiseaux', ouvrage d'une grande érudition, est fréquemment cité par Buffon. On voit qu'il a voulu étudier, sur les lieux mêmes, les phénomènes dont avaient parlé les anciens » (Michaud).

« CE TRAITÉ D'ORNITHOLOGIE TRÈS DOCUMENTÉ EST LE PLUS IMPORTANT DU XVI<sup>E</sup> SIÈCLE ».

« Cet ouvrage est orné de nombreuses figures d'oiseaux, la plupart dessinées par Pierre Goudet, Parisien, et gravées par différents artistes, parmi lesquels Gabriel Laflèche et Pierre Woériot, dont les marques se trouvent sur un grand nombre de figures » (Catalogue du baron Pichon, n° 1875).

EXEMPLAIRE DONT LES GRAVURES ONT ÉTÉ FINEMENT AQUARELLÉES À L'ÉPOQUE.

« Quelques rares exemplaires ont été coloriés à l'époque ». Thiébaud.

Les nuances, appliquées en touches légères, laissent apparaître en transparence le trait de la gravure sur bois qu'elles n'altèrent en rien mais rehaussent d'un attrait tout particulier.

Ce volume a subi un sort identique à l'édition originale des *Fables* de La Fontaine ; souvent feuilleté et manipulé pour le plaisir de ses intéressantes gravures sur bois, très peu d'exemplaires nous sont parvenus « bien conditionnés » comme le rappelle Brunet, aussi le prix varie-t-il considérablement en fonction de leur reliure.

REMARQUABLE EXEMPLAIRE, ENTIÈREMENT RÉGLÉ, À MARGES IMMENSES (hauteur 346 mm soit 20 à 30 mm de plus que les exemplaires ordinaires), ENTIÈREMENT COLORIÉ À LA MAIN À L'ÉPOQUE (marque d'imprimeur en couleurs sur la page de titre, portrait de l'auteur en couleurs, âgé de 36 ans au verso, 2 planches de représentation de squelettes de l'homme et de l'oiseau (pp. 40-41) et 159 gravures d'oiseaux in-texte du peintre parisien *Pierre Gourdelle*, de formats divers et en couleurs) CONSERVÉ – FAIT RARISSIME – DANS SA RELIURE STRICTEMENT DE L'ÉPOQUE.

Le seul exemplaire répertorié sur le marché depuis plus d'un demi-siècle réunissant reliure de l'époque, coloris de l'époque et une telle grandeur de marges.

De la bibliothèque de *Matthæus Franciscus Geoffroy*, pharmacien parisien avec ex-libris du XVIII<sup>e</sup> siècle gravé par *Le Clerc* d'après *Duflos*.

14

**BOCK**, Hieronymus. *Kreutterbuch darin vnderscheidt Name(n) vnnd würckung der Kreutter, Stauden, Hecken vnd Beüimen, sampt iren Früchten, so inn Teütschen Landen wachsen... auB langwiriger vnnd gewisser erfahrung beschriben. Vnd jetzund von newem fleiBig vbersehen, gebessert vnd gemehret...*  
Strasbourg, Josias Rihel, 1572.

In-folio de (20) ff., 369 ff., (17) ff. Qq. rousseurs et brunissures, qq. mouillures marginales, dernier f. déchiré sans manque. Peau de truie estampée à froid, trois frises d'encadrement sur les plats, attaches conservées. *Reliure estampée à froid de l'époque.*

319 x 204 mm.

PRÉCIEUSE ET FORT RARE ÉDITION IMPRIMÉE ET COLORIÉE À LA MAIN À STRASBOURG EN 1572 DU CÉLÈBRE HERBIER DE BOCK ORNÉ DES CENTAINES DE GRAVURES SUR BOIS BIEN CONNUES DE *David Kandel* : marque d'imprimeur sur le feuillet de titre, portrait de l'auteur ET PLUS DE 500 GRAVURES DANS LE TEXTE ENTIÈREMENT REHAUSSÉES DE COULEURS À L'ÉPOQUE.

LE PREMIER HERBIER MÉTHODIQUE DU XVI<sup>E</sup> SIÈCLE.

VD 16, B 6021 ; IA 120.597 ; Heilmann 193 ; Muller III, 519,137 ; Nissen, BBI 182 ; Stafleu/C. 575 ; STC 130 ; Pritzel 866 ; F. Ritter, *Repr. bibliog. des livres imprimés en Alsace au XVI<sup>e</sup> siècle*, 1934, 219.

Pasteur Luthérien, Jérôme Tragus, dit Bock (1498-1554), pratiquait également les fonctions de médecin et d'apothicaire. Exilé à Sarrebruck, à la suite des troubles religieux, il devint médecin à la cour du Comte de Nassau. BOCK FIGURE AU PREMIER RANG DES RESTAURATEURS DE LA BOTANIQUE AU XVI<sup>e</sup>. Ses études des plantes résultaient d'observations effectuées sur le vif, dans la nature, au cours de fréquentes excursions dans les Ardennes, les Vosges, le Jura, les Alpes Suisses et les bords du Rhin.

« Ses descriptions de fleurs étaient remarquablement claires... il prenait en considération des éléments que ses prédécesseurs avaient complètement ignorés. Il reconnaissait la corolle, les étamines et les pistils comme parties essentielles de beaucoup de fleurs et il est probablement le premier botaniste du XVI<sup>e</sup> siècle à avoir compris la nécessité d'une classification. » Hunt.

« Ce fut lui qui, le premier introduisit dans la botanique une certaine méthode dont on ne trouve encore aucune trace ni dans *Brunfel* ni dans *Fuchs*. » (Jourdan, *Biographie médicale*.)

TOUTE LA PARTIE ICONOGRAPHIQUE DU RECUEIL FUT CONFIEE AU PEINTRE DE FLEURS *David Kandel* qui conçut et exécuta ainsi plus de 500 dessins de botanique, gravés sur bois dans l'ouvrage.

La plupart de ces planches, parues en 1546, étaient originales ; quelques-unes étaient inspirées de *Brunfels* et *Fuchs*. La 4<sup>e</sup> partie posthume de l'ouvrage, d'un remarquable intérêt documentaire par son panorama des métiers du temps, ne fut adjointe au recueil que dans l'édition de 1556.

BELLE ÉDITION GOTHIQUE STRASBOURGEOISE ORNÉE DE PLUS DE 500 GRAVURES SUR BOIS, DONT LA RICHESSE ICONOGRAPHIQUE MANIFESTE EST MAGNIFIÉE DANS L'EXEMPLAIRE PAR LES TEINTES DOUCES DONT UN AQUARELLISTE A REVÊTU, À L'ÉPOQUE, CHACUNE DES ESTAMPES.

Certaines, empreintes de fantaisie, sont prétexte pour l'auteur à la représentation d'une scène animalière ou d'une scène animée : *Homme assoupi sous la Vigne*, *Porcs conduits à la glandée sous un chêne*, *Bergers sous un hêtre*, *Danse villageoise*, *cueillette des cerises*, *cueillette des noix...*

Leüß-  
wurz/  
Staphis  
agria.

Namen vnd Wirkung. II Theil. 296

Bei den Aleen hat man diese wurzel auch zu den dunckeln augen gebraucht/ Dunckel  
augen.  
vnd wann sie wolten beülen vnd harte knollen zertheilen/ haben sie gemelte wur- knollen.  
zel vbergelegt/ züno: zerknüschet/ desgleichen giffrige raude vnd grinde züuerrei- Beülen.  
ben ist sie nutz in Eßsig oder Wein gesotten vnd vbergeschlagen/ auch hat man sie Grind.  
mit Honig temperiert/ vnd zü ernenden pfeften fruchtbarlich befunden / die Or- Blader we-  
densleüt/ als Barfüßer weichen ihre cappen darmit/ haben nicht gelt Seiffen zü ffen/seife-  
kauffen. fen.

Leüßwurz/ Staphis agria.  
Cap. cxxxij.



**L** Leüß-  
wurz  
dies gewächß/  
als ich vö an-  
deren Leüß-  
kreüterer schri-  
be/ fürkommet / wolt ich sol-  
ches den selben nach gesetze ha-  
ben/ vnd hat gegenwürtigs  
gewächß auch zerkerffte blet-  
ter/ dann ein jedes blat gewin-  
net gemeynlich sechs oder sibē Forma.  
vnder schidlicher finger blätts-  
lin/ er wann auch minder/ bei-  
nahe wie das gemein Fünff-  
finger kraut/ am runden stens-  
gel werden blawfarbe Viol-  
blümlin erschen/ die gerhaten  
zū lege auß zū fallen / vnd sol-  
ge hernach verschlossene schide-  
lin / darinn findet man den  
scharpffen hitzigen samen/ ist  
dreyecket als Zysse erweisen/  
würt mehr lusts dan nutz hal-  
ben in gärten auffgeplantzet.

Von den Namen.

**E** Tlich wollen/ darumb das dieß  
gewächß Leüß vnd Nüß ver-  
tüg/ es soll das recht Pedicula  
ris oder Staphis agria sein/ es wils aber die abmalung nicht gar in Diosco zülassen/ ist üij cap. cl.  
mag wol ein geschlecht deo selben sein. Andere nennen dieß gewächß auch Speichellkraut/ Pituitaria  
zū Latin/ dan so mans ferret/ zeücht es die speichel im mund zü samen/ wie der Betram/ ist es nun ein  
Staphis agria/ so heißt es der bletter halben in Diosco. auch Trifolium/ vnd Scisum/ Astaphis/  
Psthirion/ Dithiroctonon/ das ist Leüßmörder/ sonst heißt es auch Apantropen/ Polydico/ Pseudo-  
pates/ Afernote vnd Besorde. Von ernenneten namen wer weiter zü reden / ich will aber andere  
auch darvon lassen disputierē/ wir halten dieß gewächß für Leüßwurz/ Nüßmörder/ Speichellkraut/  
vnd den samen für Nüß vnd Ratten pfeffer.

DD ij



Hauteur réelle de la reliure : 337 mm.

N°14 - PLUSIEURS GRAVURES SUR BOIS, D'UN GRAND INTÉRÊT, SONT CONSACRÉES À UN PANORAMA DE DIFFÉRENTS MÉTIERS DU TEMPS : forgeron, travaux des champs, traite des vaches et fabrication du beurre, ruches à miel, purification du sel, boulanger, pressoir, mise du vin en tonnelets, vente des œufs et basse-cour, boucher, fabrication du boudin, épicier, marché villageois, repas bourgeois...

N°14 - TRÈS BEL EXEMPLAIRE EN SÉDUISANTE RELIURE DE L'ÉPOQUE EN PEAU DE TRUIE ESTAMPÉE À FROID SUR AIS DE BOIS, AVEC LES FERMOIRS CONSERVÉS, MAGNIFIÉ PAR LE COLORIS MAIN DE L'ÉPOQUE.

Édition originale des *Essais* de Montaigne.

A Bourdeaux, 1580.

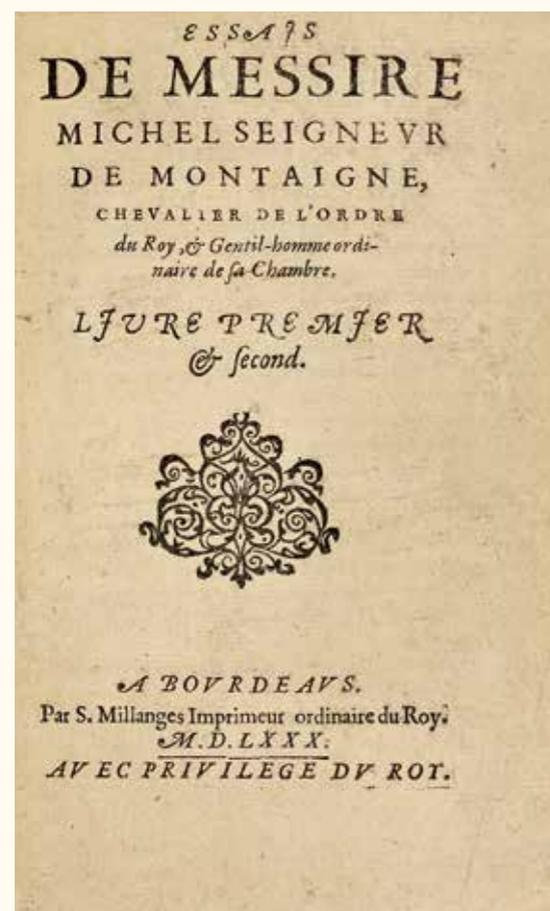
**15** MONTAIGNE, Michel de. *Essais de Messire Michel de Montaigne, Chevalier de l'Ordre du Roy et Gentil-homme ordinaire de sa Chambre. Livre premier & second.* Bourdeaux, S. Millanges Imprimeur ordinaire du Roy, 1580.

2 tomes reliés en 2 volumes in-8 en plein maroquin rouge, triple filet doré sur les plats, dos à nerfs finement ornés, double filet doré sur les coupes, doublures de maroquin rouge-gorge avec fine dentelle dorée, gardes de papier peigne, tranches dorées, étuis. Reliures signés *Cuzin*.

156 x 98 mm.

PRÉCIEUSE ÉDITION ORIGINALE, CONTENANT LES DEUX PREMIERS LIVRES.  
Tchemerzine, IV, 870 ; Sayce, I ; P.M.M. n° 95 ; *En Français dans le texte* n° 73.

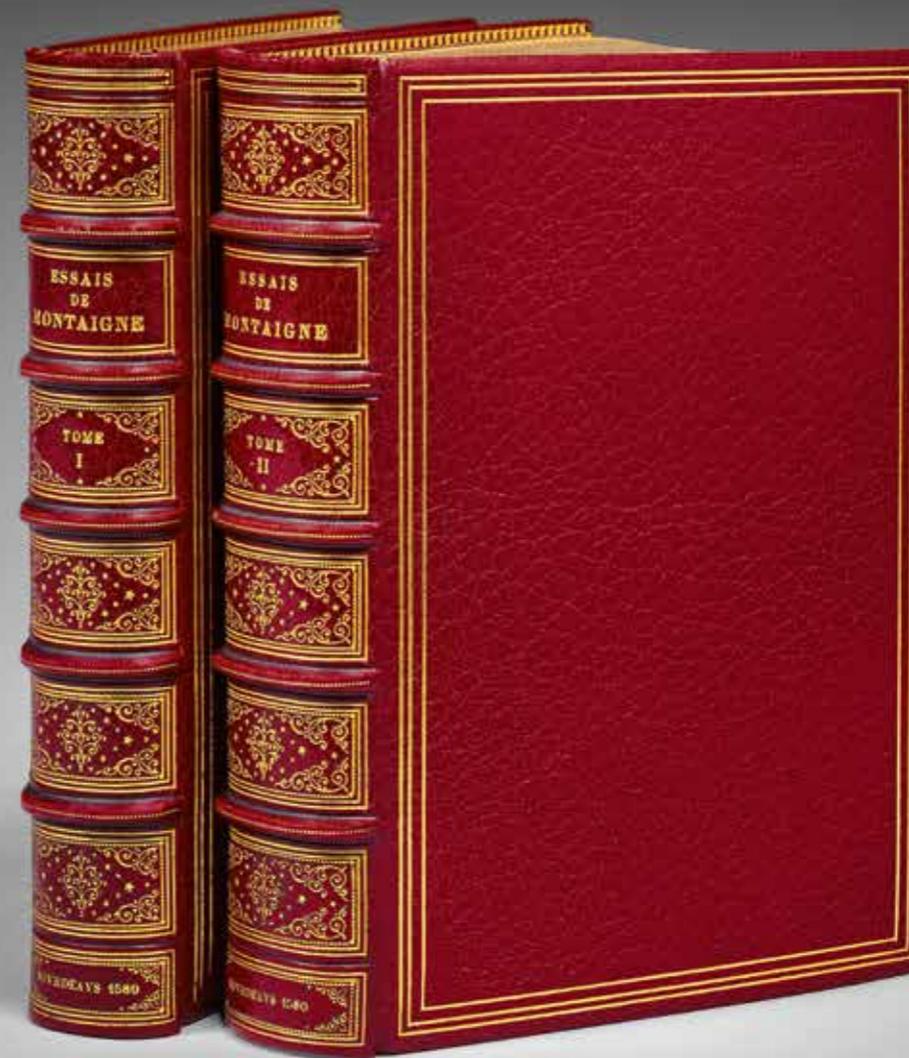
ELLE FUT IMPRIMÉE À BORDEAUX PAR LES SOINS DE MONTAIGNE ET SOUS SES YEUX.



Exemplaire de seconde émission, dont la page de titre porte le nom de l'auteur accompagné de ses titres et qualités.

« Le jugement qui a été porté sur Montaigne varie naturellement selon les générations et les caractères. Il devrait être unanimement favorable puisque chacun peut trouver dans les 'Essais' des pages qui vont dans le sens de ses opinions. Cependant, sous le foisonnement des idées, l'on peut très impartialement découvrir les tendances fondamentales de l'auteur et sous sa complaisance universelle sa ligne personnelle : c'est celle d'un sceptique, bien entendu, mais pas forcément d'un incroyant. D'ailleurs il appartient à une époque où l'atmosphère religieuse est telle, que tous les esprits sont imprégnés des dogmes chrétiens, comme au XVIII<sup>e</sup> siècle de la religion 'naturelle', au XIX<sup>e</sup> de l'idée de progrès ». Jean Grenier.

Les éditions originales de Montaigne ont vu leur valeur progresser fortement ces dernières années. L'édition originale de sa traduction en français de *La Théologie naturelle* de Raymond Sebond imprimée en 1569, fut adjugée 218 000 € le 5 Juin 2007 (exemplaire en vélin décoré et restauré), valorisant ainsi l'original des *Essais* de 1580 à plus d'un million d'Euros en condition identique.



TRÈS BEL EXEMPLAIRE, GRAND DE MARGES (hauteur : 156 mm contre 128 mm pour l'exemplaire décrit par Sayce), IMPECCABLEMENT ÉTABLI DANS UNE ÉLÉGANTE RELIURE DE CUZIN EN MAROQUIN ROUGE DOUBLÉE DE MAROQUIN.

Provenance : C.N. Radulesco avec ex-libris.

Somptueuse et célèbre reliure dogale réalisée à Venise en 1597 pour le doge Marino Grimani, aux prestigieuses provenances : *Bartolomeo Parutta* (XVI<sup>e</sup> siècle) ; *Lebeuf de Montgermont* (Paris, 1914) ; *Edouard Rahir* (Paris, 1930) ; *Cortlandt F. Bishop* (1948) ; *Raphaël Esmerian* (Paris, 1972).

Venise, 1597.

**16** **RELIURE DOGALE, Commission dogale.** [Instructions données par Marino Grimani, doge de Venise, à Bartolomeo Parutta, nommé préfet de Rhétymne en Candie]. Venise, 1597.

Manuscrit in-4 (218 x 160 mm), maroquin brun entièrement recouvert d'or sur un fond rouge, plats ornés de caissons en creux couverts d'entrelacs en relief peints en or dans le style oriental sur fonds bleu, rouge et or, au milieu des plats écusson en ogive dentelée : dans celui du premier plat sont dorées en relief les armoiries de Venise (le lion de Saint Marc tenant un livre), dans celui du second plat sont peintes en relief les armes de Parutta, dos à 5 nerfs orné de même, filets brisés dorés sur les coupes, filet doré à l'intérieur, tranches dorées, sans les attaches, emboîtement de maroquin, très légères et discrètes restaurations aux coiffes et aux mors, qq. très légers frottements. *Reliure vénitienne de l'époque.*

Dimensions de la reliure : 225 x 160 mm.

PRÉCIEUX MANUSCRIT SUR PEAU DE VÉLIN DE 110 FEUILLETS RÉGLÉS, ÉCRIT EN LATIN ET EN ITALIEN D'UNE ÉLÉGANTE ÉCRITURE CURSIVE, À 21 LIGNES PAR PAGE, ADRESSÉ PAR LE DOGE DE VENISE MARINO GRIMANI À BARTOLOMEO PARUTA, PRÉFET DE RHÉTYMNE EN CANDIE À PARTIR DE 1597.

Calligraphié à l'encre pourpre et noire, il est orné de lettres initiales et d'une belle miniature à pleine page placée en frontispice, représentant B. Parutta et divers personnages vénitiens autour d'une table sur laquelle s'élève un grand crucifix ; cette peinture est signée de *Giorgio Colonna*.

Ces Instructions étaient délivrées par le doge et contiennent généralement la lettre de nomination et les lois et décrets régissant cette charge.

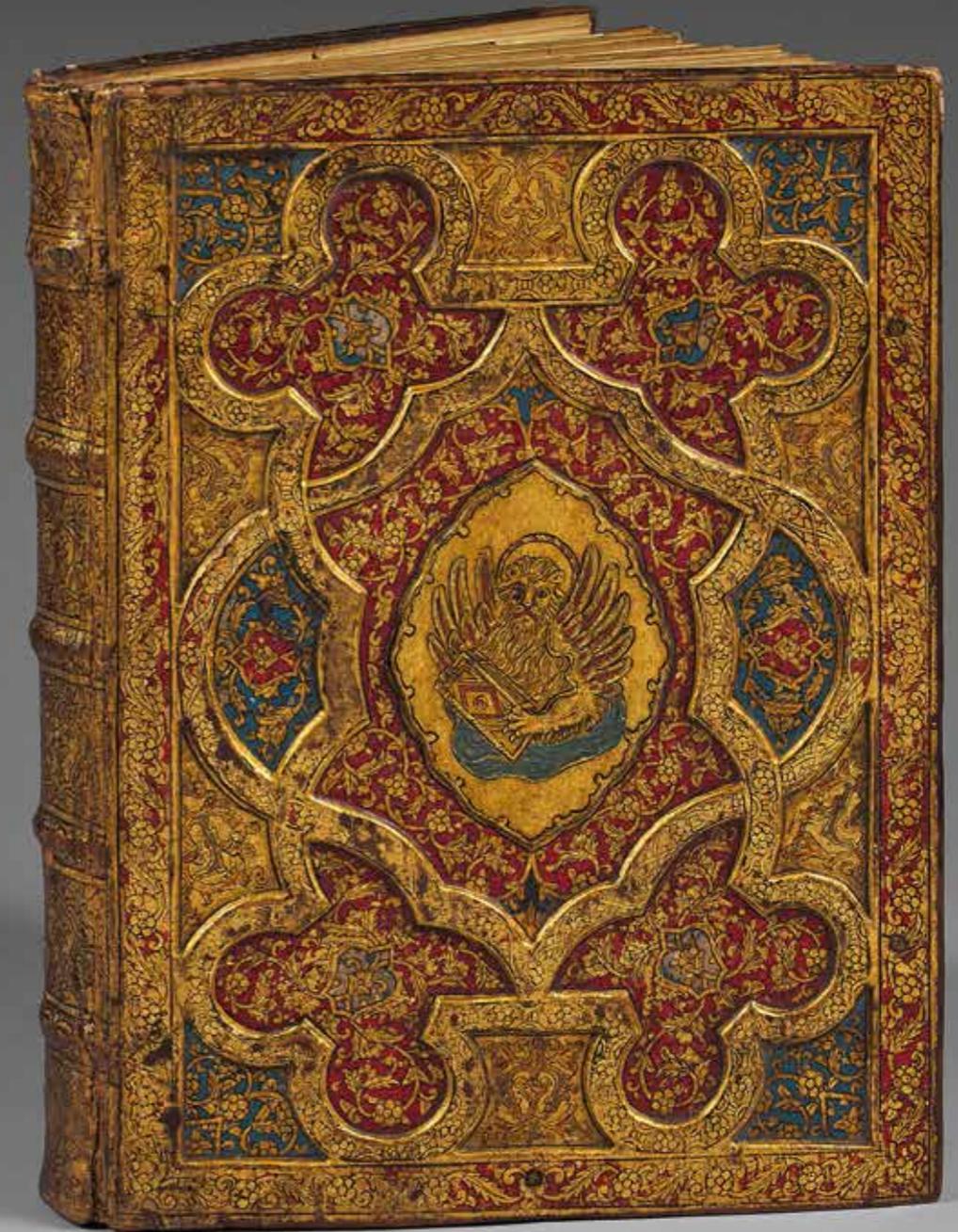
Bartolomeo Paruta, dont le nom est cité au f. 2r<sup>o</sup> (*nobili viro Bartholomeo Parutta*), faisait partie de la grande famille vénitienne dont un membre, Paolo, fut peint par le Véronais.

La famille Paruta est originaire de Lucca. Elle vint à Venise au début du IX<sup>e</sup> siècle et y fut admise à la noblesse par les mérites de Bartolomeo qui se distingua dans la guerre de Chioggia (1378-1381).

Le Duché de Candie (ou *Royaume de Candie*) a été de 1212 à 1669 une colonie de la République de Venise sur l'île de Crète, que les Vénitiens baptisèrent du nom de sa capitale, Candie.

Pour acquérir et organiser ses nouvelles possessions, la République de Venise emprunta le système féodal de ses alliés francs, en incitant l'intervention privée des grandes familles patriciennes dans les nouvelles colonies et en garantissant par là même un contrôle indirect de ces dernières.

LE MANUSCRIT EST RECOUVERT D'UNE RELIURE VÉNITIENNE DÉCORÉE DANS LE STYLE ET LE GOÛT ARABE.



Ces reliures très caractéristiques exécutées à Venise au XVI<sup>e</sup> siècle, recouvrent habituellement des documents diplomatiques.

TRÈS BEL EXEMPLE DE RELIURE VÉNITIENNE AUX PLATS À COMPARTIMENTS EN CREUX, DANS UN STYLE PERSAN.

Les commissions dogales étaient des nominations de hauts magistrats en charge d'administrer les territoires dépendant de la République de Venise. Il appartenait au récipiendaire de les faire relier.

Cette somptueuse reliure témoigne de l'importance et de la richesse de Bartolomeo Parutta, membre d'une vieille famille vénitienne.

*De Marinis*, 1917M ; reproduit dans *The History of Bookbinding, an exhibition at the Baltimore Museum of Arts*, 1957, n°238.

Les premières reliures de ce type répertoriées par *de Marinis* datent de 1573 ; elles devinrent de plus en plus somptueuses pour culminer, 20 ans plus tard, avec les reliures peintes telle celle présentée ici. Elles furent souvent réutilisées pour recouvrir d'autres livres et la miniature qui embellissait parfois le premier feuillet a généralement disparu.

*De Marinis* répertorie quinze reliures de ce type ; sur les 4 possédées par la *Morgan Library*, 2 sont incomplètes du premier feuillet et 2 autres d'une partie de texte.

MERVELLEUX EXEMPLAIRE, L'UN DES PLUS PURS CONNUS, AUX ILLUSTRÉS PROVENANCES : *Bartolomeo Parutta* (armes) ; *Louis Lebeuf de Montgermont* (1841-1918 ; vente Paris 1914, lot 585) ; *Edouard Rahir* (ex-libris, vente 1, 1930, lot 113) ; *Cortlandt F. Bishop* (ex-libris, vente 1948, lot 331) ; *Raphaël Esmerian* (ex-libris, vente I, Paris, 1972, lot 77).

CES BELLES RELIURES VÉNITIENNES, AU DÉCOR TRÈS RICHE ET HARMONIEUX, SONT TRÈS RARES EN MAINS PRIVÉES.

À la vente Rahir de 1930 ce volume fut vendu 160 740 F tandis que le superbe « Grolier » in-folio mosaïqué était adjugé 82 000 Francs hors frais (n°127). Sa valeur avoisine aujourd'hui les 400 000 €.

L'exemplaire a figuré à l'*Exposition de Reliures*, Baltimore, 1957, n°238.



Très rare édition originale du plus ancien ouvrage sur les acrobaties,  
l'un des plus beaux livres illustrés français du XVI<sup>e</sup> siècle.

17 **TUCCARO**, Arcangelo. *Trois dialogues de l'exercice de sauter, et voltiger en l'air. Avec les figures qui servent à la parfaite demonstration & intelligence dudict Art.* Paris, Claude de Monstr'œil, 1599.

In-4 de (4) ff., 199 ff. mal chiffrés 197, 87 gravures dans le texte et 1 grande planche dépliant hors-texte, qq. ff. brunis. Vélin souple de l'époque, dos lisse avec le titre manuscrit, traces d'attaches. Reliure de l'époque.

223 x 165 mm.

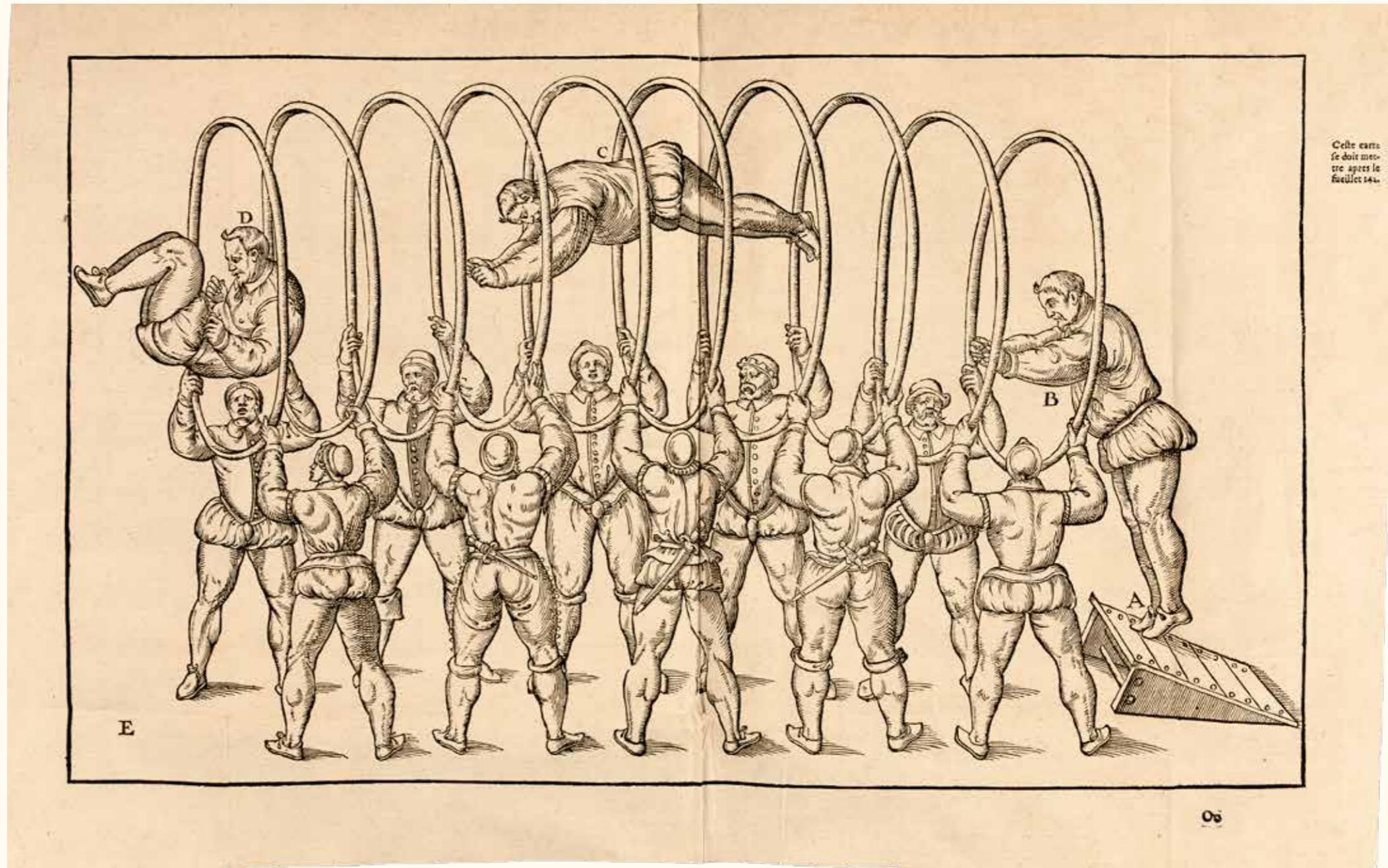
TRÈS RARE ÉDITION ORIGINALE DU PLUS ANCIEN OUVRAGE SUR LES ACRÓBATIES, L'UN DES PLUS BEAUX LIVRES ILLUSTRÉS FRANÇAIS DU XVI<sup>e</sup> SIÈCLE. Rahir, *La Bibliothèque de l'amateur*, 663 ; Adams T-1017 ; Lipperheide 3037 ; Brun, p. 306.

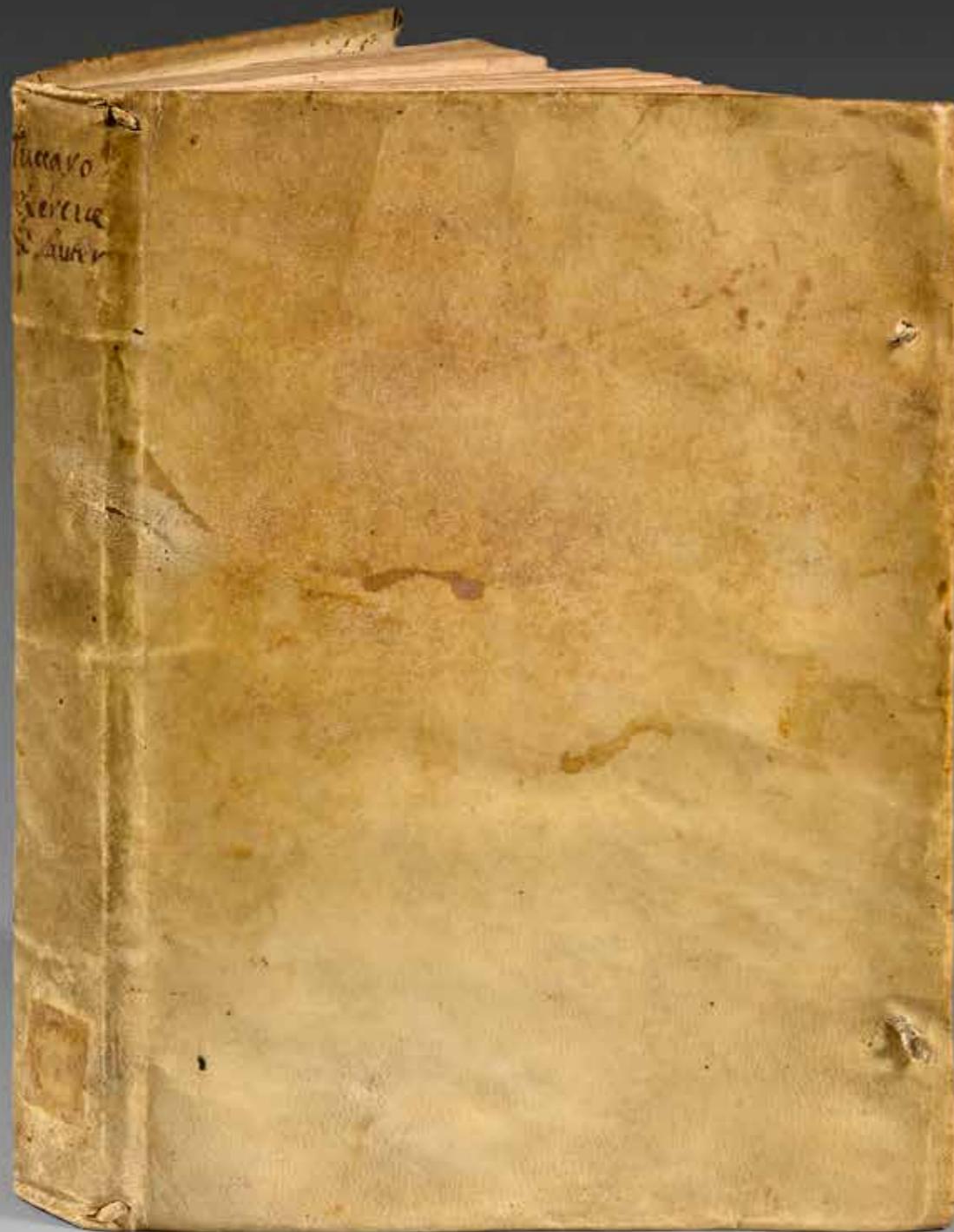
« Première édition d'un livre fort curieux, écrit en français par un italien des Abruzzes, qui, après avoir été le gymnaste de l'empereur Maximilien, fut attaché à la cour de Charles IX, 'qui prenait un singulier plaisir' à ses exercices. La grande planche pliée du 'Saut des cerceaux' manque souvent. M. Claudin a consacré à la description de ce livre rare une note intéressante dans le cat. Luzarche. » Brunet, V, 972.

« L'original de ce curieux ouvrage a été écrit en français, bien que l'auteur soit italien. Tuccaro était passé au service du roi Charles IX, après avoir été gymnaste et équilibriste de Maximilien II. Tuccaro apportait souvent son concours aux fêtes publiques, et c'est ainsi que dans le premier dialogue il paraît dans un château en Touraine, appartenant à Honoré de Beuil et où le roi Charles IX est reçu. Tuccaro, tout en se livrant à ses exercices, discourt de son état et 88 curieuses figures sur bois représentent 88 poses différentes. Une des figures représentant le 'saut des cerceaux' est des plus curieuses et se déplie. Elle est très rare, surtout intacte ». (Librairie Damascène Morgand, n° 9594, pour l'édition de 1616).

LES 87 FIGURES À PLEINE-PAGE OU À MI-PAGE REPRÉSENTENT DES EXERCICES DE GYMNASIQUE SPECTACULAIRES.

« Une grande planche dépliant, représentant un saut à travers des cerceaux, et, dans le texte, 87 figures, dont plusieurs à pleine page, montrant des acrobates exécutant des sauts et des exercices de voltige, le tout gravé sur bois. » (Brun, *Le Livre français illustré de la Renaissance*, 306)





N°17 - Ouvrage d'une grande rareté : 6 exemplaires répertoriés dans OCLC : Harvard, Getty, NYPL, Syracuse, Newberry Library, Illinois State University.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE GRAND DE MARGES, BIEN COMPLET DE LA GRANDE PLANCHE DÉPLIANTE QUI MANQUE SOUVENT, CONSERVÉ DANS SA RELIURE EN VÉLIN SOUPLE DE L'ÉPOQUE.

**Les *Essais* de Montaigne – édition de 1598 de la plus grande rareté et intéressante – (Tchemerzine), conservés dans leur reliure de l'époque en vélin souple à recouvrements, à marges immenses (hauteur 197 mm), condition la plus prisée.**

**La version définitive des *Essais* de Montaigne donnée par Marie de Gournay.**

**18** **MONTAIGNE**, Michel Eyquem de. *Les Essais. Edition nouvelle, prise sur l'exemplaire trouvé après le décès de l'auteur; revu & augmenté d'un tiers outre les précédentes impressions.* Paris, Abel l'Angelier, 1598. Avec Privilège.

Grand in-8 de (4) ff. préliminaires et 1165 pp., (1) p., (1) f.bl., mouillure marginale pp. 33-47, 1 cahier bruni. Le titre est décoré d'un encadrement sur bois.

Plein vélin souple à recouvrements, dos lisse, petit manque de vélin à la coiffe supérieure et à l'angle droit de la coiffe inférieure, tranches jaunes, restes d'attaches. *Re liure de l'époque.*

197 x 124 mm.

« ÉDITION DE LA PLUS GRANDE RARETÉ ET INTÉRESSANTE À CAUSE DE LA NOUVELLE PRÉFACE OÙ Mlle DE GOURNAY RÉTRACTE CELLE DE 1595 « *que l'aveuglement de son âge et une violente fièvre d'âme lui laissa naguère échapper des mains* ».

Tchemerzine, IV, 877 ; Sayce Maskell, *Montaigne's Essais*, pp. 36-38.

Montaigne mourut le 13 septembre 1592 à l'âge de 59 ans. L'édition des *Essais* donnée en 1595 par Mademoiselle de Gournay, « la fille d'adoption » de Montaigne, avec l'aide de la veuve de Montaigne et de Pierre de Brach, fut établie d'après un exemplaire des *Essais*, annoté par Montaigne et d'après les écrits manuscrits découverts dans le bureau de travail de l'auteur.

La réalisation matérielle de cette édition demanda une attention extrême de la famille et des amis de Montaigne ainsi que d'Abel l'Angelier et de Marie de Gournay qui apportaient au fur et à mesure des corrections manuscrites qui forment ainsi autant de variantes dans des exemplaires de cette même édition.

ELLE PRÉSENTE LE TEXTE DES *ESSAIS* CONSIDÉRÉ COMME DÉFINITIF PAR MARIE DE GOURNAY, CAR CORRIGÉ EN 1596 LORS DE SON SÉJOUR AU CHÂTEAU DE MONTAIGNE, SUR L'EXEMPLAIRE AUTOGRAPHE, DIFFÉRENT DE L'EXEMPLAIRE DE BORDEAUX.

« *Le premier but des Essais était d'annoter les lectures des anciens et d'en tirer des commentaires et des rapprochements encore impersonnels.*

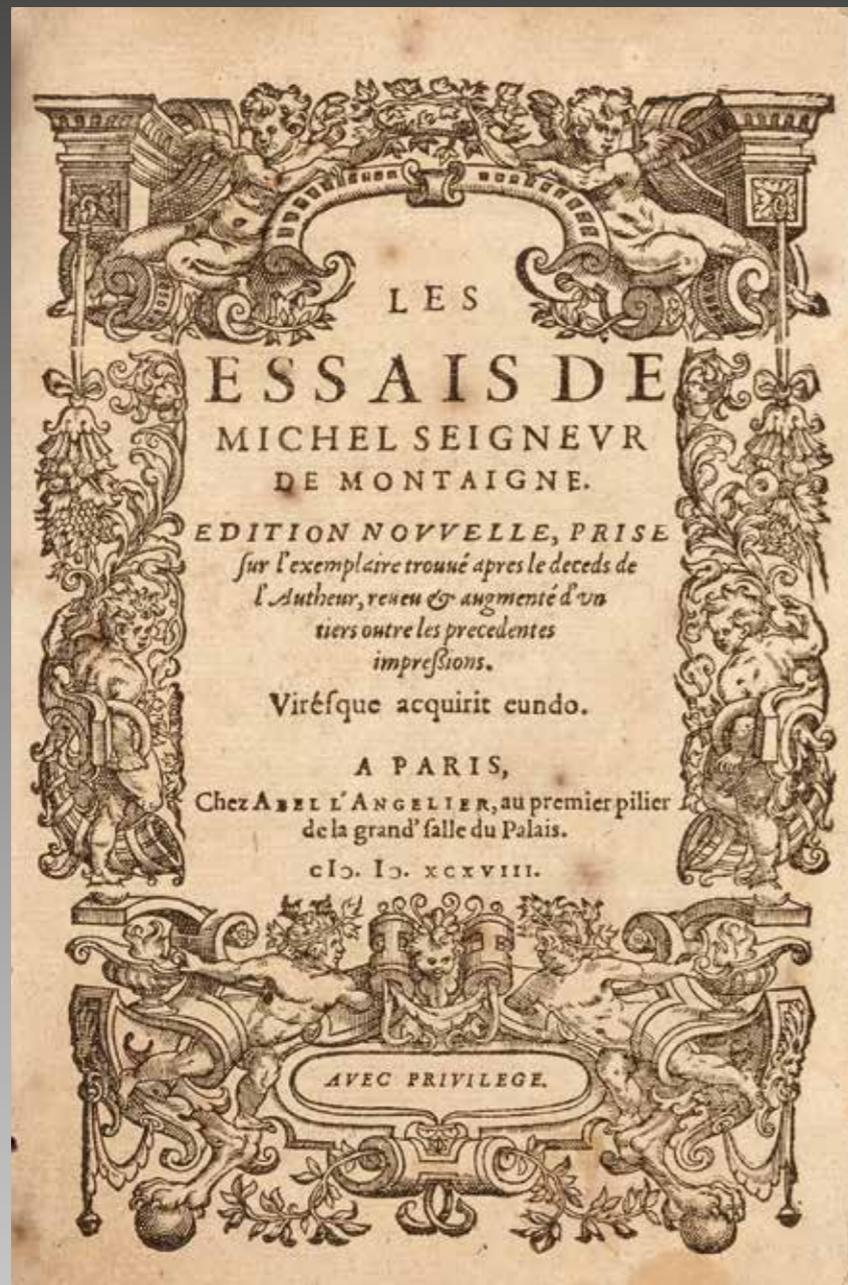
*Peu à peu, Montaigne entend écrire un livre de portée universelle car « chaque homme... porte en soi la forme entière de l'humaine condition. » III.v.2.*

*L'avant-propos esquisse ainsi le dessein final : « C'est ici un livre de bonne foi, lecteur... c'est moi que je peins. »*

Le bibliographe de *De Backer* était conscient de l'extrême rareté de l'édition puisqu'il pensait qu'il n'en existait que 2 exemplaires complets.

Les *Essais* de Montaigne appartiennent à ce petit groupe de grandes éditions originales du XVI<sup>e</sup> siècle qu'il convient de posséder dans leur vélin d'origine ; condition rarissime certes, mais particulièrement enviable et gage de belles marges.

EXEMPLAIRE EXCEPTIONNEL, CONSERVÉ DANS SA PREMIÈRE RELIURE EN VÉLIN SOUPLE DE L'ÉPOQUE À RECOUVERMENTS, LE PLUS GRAND DE MARGES (hauteur 197 mm) QU'IL NOUS AIT ÉTÉ DONNÉ DE RÉPERTORIER.



N°18 - L'exemplaire relié en veau du XVII<sup>e</sup> siècle vendu 20 000 € le 3 mai 2003 (ref. *Livres précieux*, n°43), il y a 15 ans, mesurait 193 mm et l'exemplaire en maroquin du XVII<sup>e</sup> siècle catalogué actuellement 27 000 € sur le marché parisien mesure 185 mm.



N°18 - Tchmerzine décrit 2 exemplaires reliés en veau ancien et 2 exemplaires reliés en vélin d'époque : à la même époque les exemplaires en veau furent adjugés respectivement 112 F et 360 F ; les exemplaires en vélin d'époque 1 550 F et 2 900 F (Tchmerzine, IV, 877), soit près du décuple. Le dernier exemplaire relié en vélin de l'époque passé sur le marché fut vendu 65 000 € en mai 2014. Plus court, il mesurait 191 mm de hauteur contre 197 mm pour le présent exemplaire.

Le plus bel Atlas d'Ortelius de 1603 passé sur le marché depuis plus d'un demi-siècle.

Magnifiquement enluminé à l'époque, riche de 156 cartes sur double page, d'un titre orné, des armoiries de Philippe III d'Espagne au verso et du portrait d'Abraham Ortelius, le tout vivement colorié, il est conservé dans sa première reliure en vélin décoré de l'époque.

19 ORTELIUS, Abraham. *Theatrum orbis terrarum. Abrahami Orтели Antverp Geographi regii tabulis aliquot novis vitaq. Auctoris illustratum editio ultima.* Antverpiae, apud Ioannem bapt. Vrintium, 1603.

In-folio de (22) ff., 118 ff. doubles ; (4) ff., ff. doubles 1 à 11, f. 12 simple, ff. doubles 13 à 15, f. 16 simple, ff. doubles 17 à 40 ; 30 pp., (3) ff. Pte. déchirure marginale restaurée sans manque en marge du portrait et déchirures sans manque dans les cartes 44, 54 et 69 , pt. trou ds. la marge bl. de la carte 53, infime déchirure restaurée en marge bl. des pl. 17, 38, 39, 40 de la seconde partie. Décharge sur certains ff. Titre frontispice gravé colorié à la main à l'époque et rehaussé à l'or (marge supérieure renforcée), armoiries du roi Philippe III d'Espagne au verso, épitaphe gravée d'Abraham Ortelius, portrait d'Ortelius (le tout colorié à la main à l'époque).

Vélin de l'époque, double encadrement de filets dorés autour des plats, large médaillon doré au centre des plats, dos lisse orné de filets et fleurons dorés, tranches dorées. Qq. salissures. Vélin de l'époque.

460 x 297 mm.

LA PARTIE PRINCIPALE DE L'OUVRAGE COMPORTE 118 CARTES : le monde, les 4 continents et le Pacifique, l'Europe (98), l'Amérique (3), l'Asie (7) et l'Afrique (4).

L'ENSEMBLE DES CARTES A ÉTÉ COLORIÉ À LA MAIN À L'ÉPOQUE.

"Parergon sive veteris geographiae" comporte 1 TITRE GRAVÉ, 33 CARTES DE L'ANCIEN MONDE, 2 PLANCHES DE COSTUMES, 3 VUES ("Tempe", "Daphne" et "Escorial").





# CHINAE

olim Sinarum regionis, noua descriptio.  
auctore Ludouico Georgio.

SINVS  
MAGNVS



DESE  
RTVM

DOVISI  
VAL.

SEPTENTRION

PAN.  
ANS.

Uerius hinc in  
mea sunt.

L'ENSEMBLE DE CES PLANCHES ONT ÉGALEMENT ÉTÉ COLORIÉES À LA MAIN À L'ÉPOQUE.

À propos des cartes du *Theatrum*, l'historien de l'art James A. Welu commente *"their richness of ornamentation, [they are] a combination of science and art that has rarely been surpassed in the history of mapmaking... Ortelius's Theatrum is known for its numerous decorative cartouches, which undoubtedly added to the atlas's long popularity"* (Art and Cartography, pp. 145-146).

Un seul exemplaire est répertorié dans STCV, mais incomplet.

Abraham Ortelius est un cartographe et géographe néerlandais né le 14 avril 1527 à Anvers, ville dans laquelle il étudie le grec, le latin et les mathématiques. Il travaille tout d'abord comme libraire et vendeur de cartes. Ortelius s'intéresse cependant plus encore à la cartographie et publie le premier atlas du monde *"Theatrum Orbis Terrarum"*. C'est probablement le premier recueil de cartes géographiques réunies dans un livre, ce 20 ans avant la parution de l'atlas du monde de Mercator. L'ouvrage *"Theatrum Orbis Terrarum"* a tant de succès à cette époque qu'il doit déjà être réimprimé pour la quatrième fois la première année de sa parution. En totalité, l'atlas paraît en 42 éditions et en 7 langues entre 1570 et 1612 : les langues publiées sont le latin, l'allemand, le flamand, le français, l'espagnol, l'anglais et l'italien.

Cet ouvrage représente un énorme succès pour Abraham Ortelius et ses bénéficiaires. C'est le premier cartographe qui mentionne les noms de ses sources pour ses cartes géographiques en indiquant le nom du cartographe respectif. Après la mort d'Ortelius en 1598, les éditions suivantes sont publiées par Jan Baptiste Vrients qui fait l'acquisition des droits après le décès d'Abraham Ortelius et de ses successeurs.

Lorsqu'Ortelius meurt en 1598, Jean-Baptiste Vrients, l'un de ses élèves, graveur, éditeur et cartographe d'Anvers acheta le fonds de cuivres du *"Theatrum Orbis Terrarum"*. En 1600 il acheta le fond du *"Speculum Orbis Terrarum"* de Cornelis de Jode.

Ayant ainsi acheté les cuivres des plus anciens atlas, il créait un monopole dans le monde des atlas.

Il continua à publier le *Theatrum* d'Ortelius jusqu'en 1612, année de sa mort.

L'édition latine de 1603 fut imprimée par Robert Bruneau qui travailla en tant que typographe pour Jan Moretus jusqu'en 1602.

L'édition latine de 1603 est quasiment identique à la précédente de 1601, hormis 3 nouvelles planches présentes dans le *Parergon* (2 planches avec des costumes de dignitaires de l'Empire romain et une vue de l'Escurial).

Jan Moretus continua à acheter des atlas à J.B. Vrients : en 1603 il en acheta 21 exemplaires, et entre 1604 et 1608 il en acheta encore 25 exemplaires.

LE PLUS BEL ATLAS D'ORTELIUS DE 1603 PASSÉ SUR LE MARCHÉ DEPUIS PLUS D'UN DEMI-SIÈCLE.

MAGNIFIQUEMENT ENLUMINÉ À L'ÉPOQUE, RICHE DE 156 CARTES SUR DOUBLE PAGE, D'UN TITRE ORNÉ, DES ARMOIRIES DE PHILIPPE III D'ESPAGNE AU VERSO ET DU PORTRAIT D'ABRAHAM ORTELIUS, LE TOUT VIVEMENT COLORIÉ, IL EST CONSERVÉ DANS SA PREMIÈRE RELIURE EN VÉLIN DÉCORÉ DE L'ÉPOQUE.

Provenance : *Gillain De Thierry* (ex-libris manuscrit sur le titre).

En mai 2004, il y a 14 ans, l'Atlas d'Ortelius de 1601 relié pour Cosme II de Medicis était vendu 470 000 € (*Livres Précieux*, mai 2004, n°62).

Réf. : Koeman, C. *Atlantes Neerlandici* (2<sup>nd</sup> ed.) III A, 31:053 ; *Printing and the Mind of Man* 91 ; Abraham Ortelius, cartograaf en humanist (Brepols, 1998).



Dimensions réelles de la reliure : 472 x 320 mm.

N°19 - *"... [these maps are] a combination of science and art that has rarely been surpassed in the history of mapmaking... Ortelius's Theatrum is known for its numerous decorative cartouches, which undoubtedly added to the atlas's long popularity"*.

« *Les Nouvelles* » de Cervantès en très séduisante reliure parlante de l'époque.

Bruxelles, Roger Velpio, 1614.

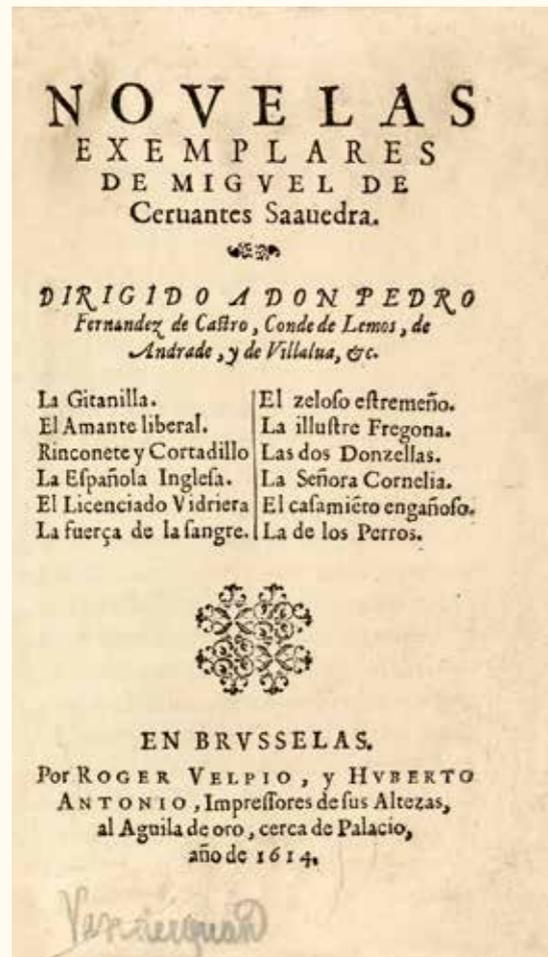
20 CERVANTÈS, Michel. *Novelas exemplares de Miguel de Cervantes Saavedra. Dirigido a don Pedro Fernandez de Castro, Conde de Lemos, de Andrade y Villalua, &c.* Bruxelles, Roger Velpio et Huberto Antonio, 1614.

In-8 de (8) ff., 616 pp., pte. mouillure ds. la marge inf. d'une dizaine de ff. Vélin souple ivoire, dos lisse muet, traces d'attaches, petit manque au bas du second plat. *Reliure parlante de l'époque.*

172 x 105 mm.

PRÉCIEUSE ET RARE QUATRIÈME ÉDITION DES *Nouvelles exemplaires*, DÉDIÉE AU COMTE DE LEMOS, GOUVERNEUR DU ROYAUME DE NAPLES. La première avait paru à Madrid l'année précédente. Première édition parue hors d'Espagne.

Composées entre la première et la seconde partie de *Don Quichotte*, les *Nouvelles exemplaires* représentent le monument le plus achevé de l'œuvre narrative de Cervantès.



LE RECUEIL SE COMPOSE DE 12 NOUVELLES :  
« *La petite gitane* », « *L'amant généreux* »,  
« *Rinconète et Cortadillo* », « *L'espagnole anglaise* », « *Le licencié Vidriera* », « *La force du sang* », « *L'illustre servante* », « *Les deux jeunes filles* », « *Cornelia* », « *Le mariage trompeur* », « *Le colloque des chiens* », « *La fausse tante* ».

Toutes ces *Nouvelles* ou Contes moraux brossent un tableau achevé de la société espagnole à la manière d'un manuel de savoir-vivre, brodé des perles rares des « *entremeses* », sorte de sketches alertement troussés qui évoquent avec une étrange résonance psychologique et une amère gaieté une société en dissolution.

LA RARETÉ DES TOUTES PREMIÈRES ÉDITIONS DES *Nouvelles* DE CERVANTÈS EST LÉGENDAIRE ET SOULIGNÉE À JUSTE TITRE PAR LES BIBLIOGRAPHES.

Brunet mentionne ainsi qu'en 1828, Salva ne connaissait qu'un seul exemplaire en Espagne de la première édition de 1613. Le bibliographe cite seulement 2 autres exemplaires.

LA SECONDE ÉDITION EST CONSIDÉRÉE « *comme presque aussi rare et aussi recherchée que la première* ».

La troisième imprimée à Pampelonne en 1614 présente la même rareté.



Brunet répertorie ensuite cette présente édition imprimée à Bruxelles en 1614 et ne cite que 2 exemplaires : les exemplaires des bibliothèques *Hibbert* et *Heber*.

PRÉCIEUX ET BEL EXEMPLAIRE DE CETTE ÉDITION PRÉCOCE DES NOUVELLES DE CERVANTÈS, DE TOUTE RARETÉ EN SÉDUISANTE ET RARISSIME RELIURE PARLANTE DE L'ÉPOQUE PORTANT LES LETTRES MAJUSCULES « *V* » EN BAS DU PREMIER PLAT ET « *L. D. B.* » EN QUEUE DU SECOND PLAT.

**L'une des suites les plus spirituelles de Callot, en tout premier tirage.**

**21** **CALLOT**, Jacques. *La Petite Passion*.  
S.l.n.d., vers 1624.

In-12 de 12 feuillets, le 1<sup>er</sup> réenmargé. Maroquin bleu, triple filet doré encadrant les plats, dos à nerfs orné du titre en long, double filet or sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées. *Godillot*.

151 x 90 mm.

Hauteur des gravures : entre 75 et 78 mm.

PREMIER TIRAGE ET PREMIER ÉTAT D'UNE SUITE D'UNE EXQUISE FINESSE ÉVOQUANT LES DOUZE ÉPISODES CLASSIQUES DE LA PASSION (≈ 75 x 60 mm).

Meaume, *Recherches sur la vie et les ouvrages de Jacques Callot*, n° 537 à 548 ; Brunet, I, 1486.

« CES DOUZE PIÈCES SONT DES PLUS BELLES CHOSES QUE J. CALLOT AIT INVENTÉES ET GRAVÉES DEPUIS SON RETOUR D'ITALIE EN 1621 » Mariette.

Callot s'inspire ici de modèles germaniques et médiévaux ce qui permet de supposer que *La Petite Passion* a été entreprise en Lorraine.

Jouant sur la profondeur de champ, il construit des espaces que son trait incisif anime de dizaines de personnages en mouvement. Variant à l'infini les effets de morsure de l'acide sur le cuivre et la gradation des noirs qui en résulte, l'artiste crée de puissants et subtils contrastes lumineux à travers lesquels s'exprime pleinement le tragique de la Passion.

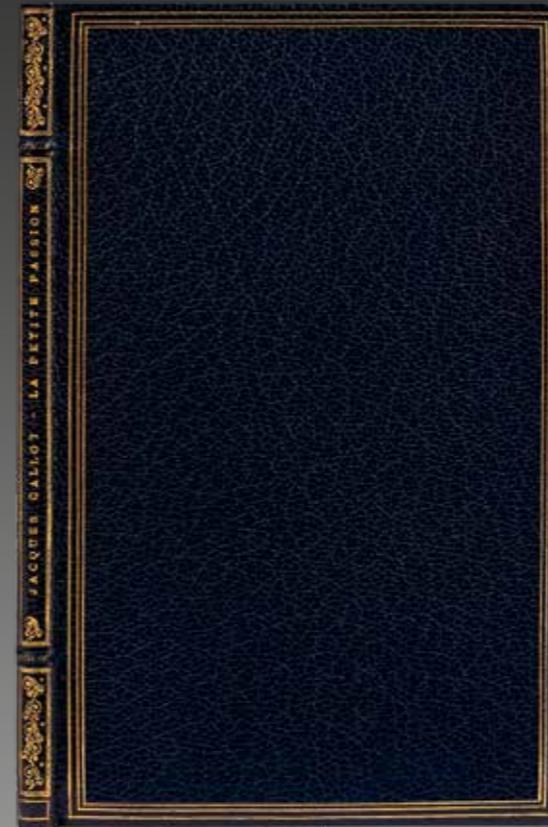
Ces douze eaux-fortes originales excellent à camper avec une finesse inouïe les tableaux de la Passion peuplés d'une multitude de personnages :

- |  |   |
|--|---|
| - <i>Le lavement des pieds.</i>        | - <i>Jésus comparait devant Caïphe.</i> |
| - <i>La Cène.</i>                      | - <i>Le couronnement d'épines.</i>      |
| - <i>Jésus au Jardin des Oliviers.</i> | - <i>La présentation au peuple.</i>     |
| - <i>Jésus est livré aux Juifs.</i>    | - <i>Le portement de croix.</i>         |
| - <i>La condamnation à mort.</i>       | - <i>Le crucifiement.</i>               |
| - <i>La flagellation.</i>              | - <i>Jésus est percé d'une lance.</i>   |

« DANS UN VIF CONTRASTE D'OMBRES ET DE LUMIÈRES ET DANS UN ÉTROIT ESPACE, CALLOT ENTASSE EN VIRTUOSE JUSQU'À CINQUANTE OU CENT PERSONNAGES ORDONNANT LEURS VASTES CORTÈGES DANS DES ARCHITECTURES. Ses *tableautins soigneusement machinés démontrent un extraordinaire savoir-faire* » (G. Sadoul, *Jacques Callot, miroir de son temps*).

BELLES ÉPREUVES CONTENANT TOUTES LES FINESSES ET LES CARACTÉRISTIQUES DU PREMIER ÉTAT. Les compositions s'étendent librement au milieu des planches sans être limitées par un trait d'encadrement.

CETTE ŒUVRE REMARQUABLE, ORIGINALE ET MOUVEMENTÉE EST BIEN ÉLOIGNÉE DES TRAVAUX DES CONTEMPORAINS DE CALLOT. (Bouchot, *Jacques Callot, sa vie, son œuvre*).



*“Very few technical treatises qualify as contributions to the history of art. ‘La Fidele Ouverture de l’art de serrurier’ is one of the elect...” (Besterman).*

Cette édition originale imprimée en 1627 destinée à être lue, feuilletée, utilisée, est rare et absolument rarissime en reliure de l’époque.

La Flèche, 1627.

22

**JOUSSE**, Mathurin. *LA FIDELLE Ouverture de l’art De Serrurier, ou lon void Les principaulx preceptes. Desseings et figures touchant Les experiences et operations Manuelles dudit Art. Ensemble un petit traicté De diverses trempes. Le tout fait, et Composé par Mathurin Jousse de La flèche.*

À La Flèche, chez Georges Griveau Imprimeur ordinaire du Roy, 1627. Avec privilège du Roy.

In-folio de (4) ff. dont le titre-frontispice et une grande planche d’ornements, 152 pp., 65 figures numérotées dans le texte. Relié en vélin souple ivoire, traces de liens sur les plats. Reliure de l’époque.

300 x 200 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE LA PLUS EXTRÊME RARETÉ EN RELIURE DE L’ÉPOQUE DE L’UN DES PRINCIPAUX LIVRES ILLUSTRÉS QUI EST À LA SOURCE DU BAROQUE.

Références : Brunet, III, 581 ; Pasquier et Dauphin, *Imprimeurs et libraires de l’Anjou*, p. 316 ; Besterman, *Old Art Books*, 50 ; Guilmard, *Les Maîtres ornemanistes*, Paris, 1881 pp. 37-61, n° 26, indique l’ouvrage sous la date apparemment erronée de 1625 -- *Ornamentstichsammlung Berlin 1333* ; Picot, *Catalogue Rothschild*, 267 ; R. A. Weigert, *Inventaire du Fonds Français. Graveurs du XVII<sup>e</sup>*, V, pp. 615-617, n° 1 (« les travaux de Mathurin Jousse demeurent d’un intérêt exceptionnel pour ... l’histoire des Arts décoratifs ») ; P. Hofer, *Baroque Book Illustration*, pl. 26 ; F. Le Boeuf, « Mathurin Jousse, maître serrurier à La Flèche et théoricien d’architecture (vers 1575-1645) », *In situ*, 1, 2001, et « La Bibliothèque de Mathurin Jousse une tentative de reconstitution », *In situ*, 1, 2001 ; E.-C. Pecquet, « Mathurin Jousse, architecte et ingénieur de la ville de La Flèche au XVII<sup>e</sup> siècle », *Cahiers Fléchois*, 6, 1984, pp. 28-41.

UN OUVRAGE MAJEUR POUR L’HISTOIRE DES ARTS EN OCCIDENT.

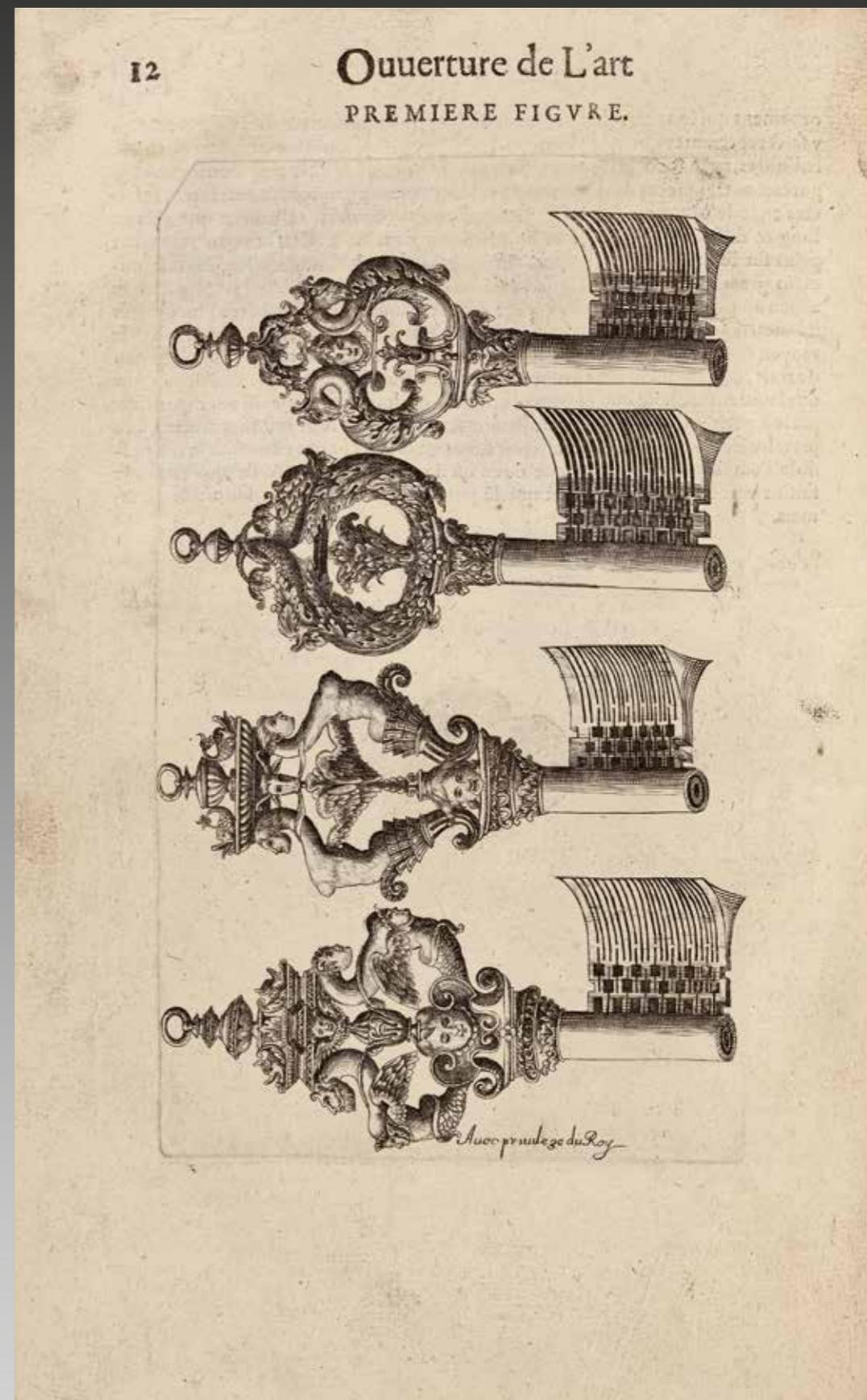
Il s’agit du premier traité important exclusivement consacré à l’art du serrurier et du forgeron, sorti des presses de G. Griveau, imprimeur à La Flèche, petite ville de la Sarthe.

*“Very few technical treatises qualify as contributions to the history of art. ‘La fidèle ouverture de l’art de serrurier’ is one of the elect...” Besterman.*

*Mathurin Jousse* (1575-1645) est né et mort à La Flèche. Il avait de l’instruction et des connaissances assez étendues en géométrie. Il avait étudié Vitruve et les grands maîtres de l’architecture. La remarquable publication par F. Boeuf de l’inventaire après-décès de sa bibliothèque témoigne de son savoir et de sa curiosité intellectuelle.

Dans sa dédicace aux Pères Jésuites de La Flèche, comme dans le privilège royal de 1627 l’autorisant à commercialiser « *La Fidele ouverture de l’art de serrurier* », Mathurin Jousse est désigné comme marchand et maître serrurier. Établi dans sa ville natale après une formation de compagnon, il fréquenta les architectes Martellange et Derand qui l’employèrent à la construction du fameux collège des Jésuites où le jeune Descartes fut élève à la même époque. Jousse fut aussi employé par le collège pour des enseignements pratiques sur la fabrication d’instruments scientifiques.

Jousse devint plus tard ingénieur et architecte de cette ville.



L'OUVRAGE, DESTINÉ AUX COMPAGNONS SERRURIERS, LIVRE LES SECRETS DU SAVOIR-FAIRE ET DE L'ART DU JEUNE ARTISAN. Jousse montre des modèles de serrures, clefs, verrous, targettes, heurtoirs, boucles, grilles, enseignes, ferrures de puits. On remarque parmi ses inventions technologiques des modèles de prothèses pour des mains et des jambes amputées, et les deux premiers fauteuils roulants pour handicapés. Les modèles de serrures, véritables œuvres d'art, sont d'une complexité ornementale et d'un raffinement remarquables. Devenue partie intégrante de l'architecture et de la décoration intérieure, la serrurerie constituait l'un des points de mire des architectes et des ornemanistes de la Renaissance. Ainsi Jacques Androuet du Cerceau, architecte, dessinateur et graveur, et à ce titre principal ornemaniste français du XVI<sup>e</sup> siècle, avait-il livré un *Modèle de serrurerie : vingt et une pièces gravées, petits panneaux grotesques*. Ces modèles paraissent plus adaptés à la sculpture sur bois qu'au fer forgé. Mais peu à peu, s'étaient substitués aux grosses pièces façonnées en force, martelées et de multiples fois passées au feu, les travaux de repoussé qui permettaient d'exécuter des plaques de serrures, des targettes et des verrous d'une rare élégance. Les châteaux d'Anet, de Fontainebleau, d'Écouen présentent des témoignages de cette serrurerie à laquelle Antoine Morisseau, Guillaume Hérard, Mathurin Bon, Gilbert Drouys, Adam Bontemps, Michel Suron, Jean Duchesne et Jacques Martin de Lyon ont attaché leurs noms. A La Flèche, Mathurin Jousse est leur successeur.

SURTOUT, SON LIVRE ROMPT AVEC LE TRADITIONNEL SECRET DE LA TRANSMISSION PROPRE AU COMPAGNONNAGE. Les statuts de la corporation des maîtres serruriers sont en effet inscrits au livre XVIII du *Livre des Métiers* du prévôt Etienne Boileau, rédigé en 1260, lors de la réforme de la Prévôté de Paris par Louis IX. C'est ainsi que la *Fidelle ouverture* est l'un des premiers grands essais techniques sur le traitement du fer, essentiellement la trempe. Les toutes dernières planches du recueil, après une série de clefs et de platines, montrent également des machines à tailler les limes, des ferrures de puits, des petites grilles à châssis et quelques consoles d'enseignes. Le secret était maintenant divulgué au public.

C'EST AINSI QUE MATHURIN JOUSSE, MARCHAND, MAÎTRE SERRURIER, PEUT ÊTRE PLACÉ AU PANTHÉON DES MEILLEURS ORNEMANISTES. L'abbé de Marolles ne s'y est pas trompé. Ce célèbre collectionneur du XVII<sup>e</sup> siècle a dévoilé dans son *Livre des peintres et graveurs*, vers 1665, les noms des serruriers du XVII<sup>e</sup> siècle dont l'œuvre gravée était recherchée par les amateurs : « *Dans l'art du serrurier, avec Mathurin Jousse, Didier Tomer, on loue Guillaume Lorrain, Nicolas de Jardins, Louche avec son parrain, Pasquier de Focamberge, et Berton et Labrousse* ». *La Fidelle ouverture* fit aussi l'objet d'un hommage appuyé de Duhamel du Monceau, près d'un siècle plus tard, dans la *Description des arts et métiers* : « *Mathurin Jousse était un très habile serrurier établi à La Flèche qui a fait un très bon ouvrage sur son art* ». (« *L'Art du serrurier* », 1767, t. XX, p. 21).

L'ILLUSTRATION SUPERBE COMPORTE UN GRAND FRONTISPICE GRAVÉ À L'EAU-FORTE, UNE GRANDE PLANCHE D'ORNEMENTS ET 65 FIGURES : 33 gravées sur bois et 32 en taille-douce, dont la plupart à nombreux sujets. Le frontispice est dominé par le chiffre des Jésuites placé au centre d'un soleil lui-même inséré dans une mandorle tenue par deux anges. Deux figures en pied, drapées dans une tunique, bordent le titre : l'une semble représenter Vulcain, l'autre représente à l'évidence Mercure, dieu du commerce et du savoir. À leurs pieds, deux compagnons serruriers devisent, une clef et un compas posés entre eux sur un socle. Les 65 gravures, dont plusieurs à pleine page, figurent des clefs dont les anneaux sont composés d'élégants rinceaux symétriques, finement ciselés et ajourés, des garnitures de sûreté, des serrures appelées vertevelles, des tirouërs, pièces aux formes héraldiques ou florales permettant de mouvoir le verrou, des targettes décorées de chimères à becs d'oiseaux, à têtes de bélier... et des heurtoirs, boucles ornées de feuilles. Une planche représente pour la première fois un outil à tailler les limes. L'ouvrage est en outre décoré de bandeaux et initiales ornées.

CE LIVRE DESTINÉ À ÊTRE LU, FEUILLETÉ, UTILISÉ, EST DEVENU RARE, ET INTROUVABLE EN RELIURE DE L'ÉPOQUE NON RESTAURÉE.



Dimensions réelles de la reliure : 295 x 200 mm.

N° 22 - "Very few technical treatises qualify as contributions to the history of art. 'La Fidele Ouverture de l'art de serrurier' is one of the elect..." (Besterman). This first edition printed in 1627 is exceedingly rare in a contemporary binding.

**Le plus spectaculaire livre illustré du XVII<sup>e</sup> siècle orné de 46 grandes estampes.**

23

**THIBAUT**, Girard. *Academie de L'Espée... ou se démontrent par Reigles mathematiques sur le fondement d'un Cercle mystérieux la Théorie et Pratique des vrais et iusqu'à présent incognus secrets du maniemment des armes a pied et a cheval.*

Leiden, Bonaventure et Abraham Elzevier, 1628.

Grand in-folio. L'ouvrage est divisé en deux parties, précédées de 13 ff. limin. : 1 titre frontispice gravé par Sch. a. Bolswert, 1 portrait de de G. Thibault d'après D. Bailly à pleine page, (2) ff., (9) ff. d'armoiries de chacun des princes auxquels l'ouvrage est dédié, 22, 8, 6, 10, 12, 6, 12, 6, 12, 4, 6, 4, 6, 6, 6, 8, 6, 6, 6, 6, 4, 4, 4, 4, 6, 4, 4, 6, 6, 6 pp., 33 grandes planches dont 32 sur double-page dans le Livre Premier, 2, 4, 6, 6, 6, 4, 6, 4, 6, 4, 4, 2 pp., 13 planches sur double-page dans le Livre Second. Coin inf. de la pl. 9 restauré sans atteinte à la gravure, qq. discrètes rousseurs. Vélin hollandais de l'époque, double encadrement de roulettes dorées sur les plats, dos à nerfs orné de fleurons dans les caissons. *Reiure de l'époque.*

554 x 408 mm.

L'UN DES PLUS BEAUX LIVRES ILLUSTRÉS DU XVII<sup>e</sup> SIÈCLE.

H. de la Fontaine, *Girard Thibault and his Académie de l'épée*, 1978, pp. 283-319 avec 4 reproductions ; Willems, *Les Elzevier*, 302 ; Hofer, *Baroque Book Illustration*, 124.

La première partie se compose de 33 planches doubles (sauf la 2<sup>e</sup> qui est simple), accompagnées d'un texte ; la seconde partie comprend 13 planches doubles.

« SOMPTUEUSE PUBLICATION, IMPRIMÉE EN GRANDS ET BEAUX CARACTÈRES SUR UN PAPIER TRÈS FORT, et recherchée encore aujourd'hui à cause des magnifiques planches dont elle est ornée. L'ouvrage a deux privilèges, l'un du Roy de France, en date du 21 décembre 1620, l'autre des Etats-Généraux des Pays-Bas, du 5 juin 1627. »

Willems, *Les Elzevier*, 302.

Girard Thibault naît à Anvers en 1574. Vers 1603 il se rend à Sanlucar de Barrameda, au sud de Séville, où il apprend l'escrime basée sur la théorie des mathématiques enseignée par le célèbre Luis Pacheco de Narvaez. Thibault intègre cet enseignement, le repense, et de retour en Flandres en 1611, il le présente personnellement aux grands maîtres escrimeurs hollandais, assemblés à Rotterdam pour une compétition. Il l'expose ensuite aux Princes Maurice et Henry, et vers 1615 il décide de publier un livre.

Son système est basé sur le « *cercle mystique* », un diagramme gravé sur le sol orné d'un cercle, à l'intérieur duquel sont dessinées la structure et différentes positions idéales de l'escrimeur. L'escrimeur qui les respectera aura toute chance de remporter la victoire.

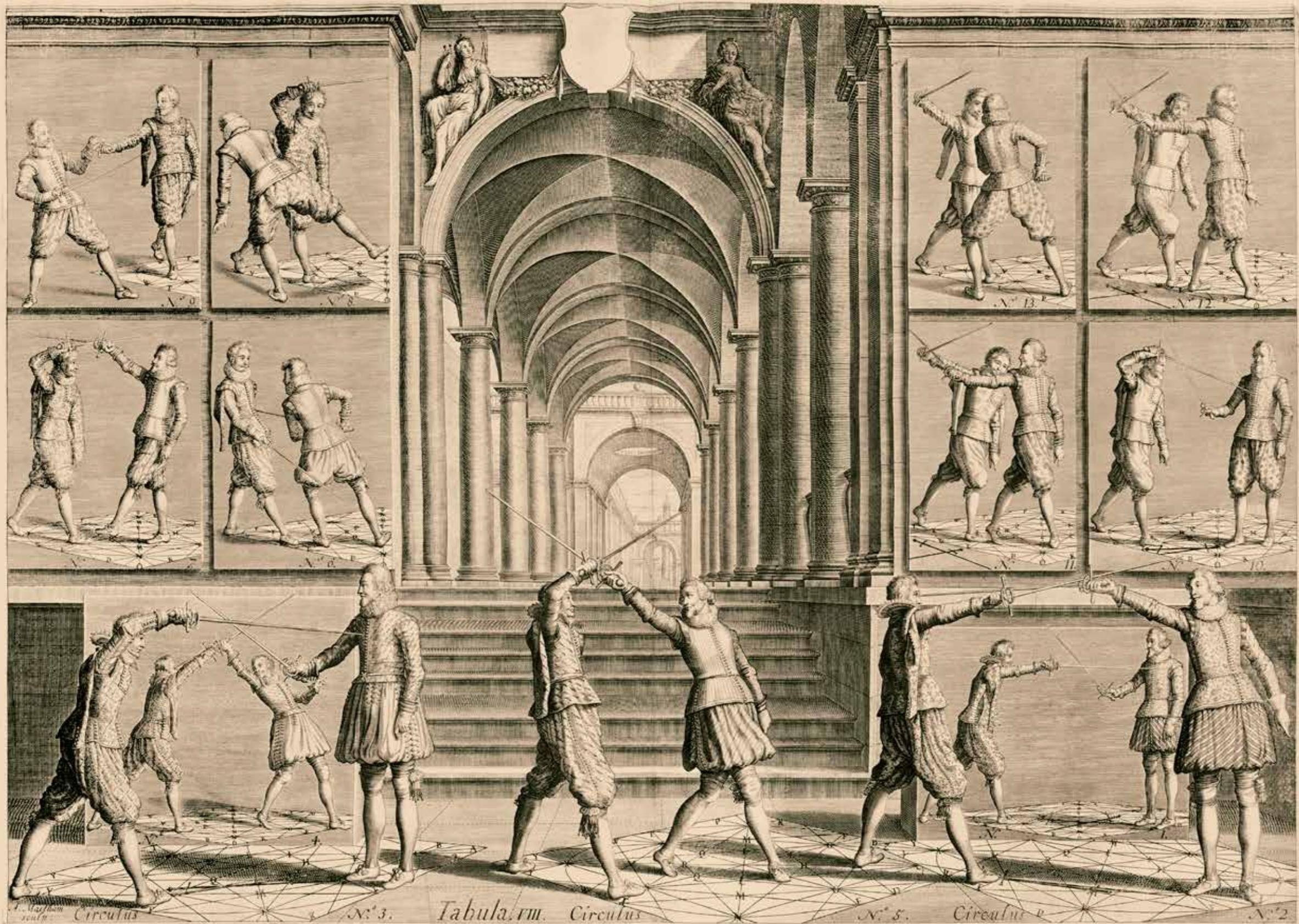
Thibault fut l'un des principaux artisans avec Dürer de la doctrine de la Renaissance sur la « *proportion humaine* » et en 1622 il enseigna les mathématiques à l'Université de Leyde.

LES 46 ADMIRABLES PLANCHES D'ESCRIME (DONT 45 À DOUBLE-PAGE) (700 x 500 mm) SONT L'ŒUVRE DE 16 GRAVEURS DIFFÉRENTS D'AMSTERDAM, HAARLEM, LEIDEN, DELFT, UTRECHT ET D'ALLEMAGNE dont *Crispin de Passe*, *Galle*, *A. Bolsweert*, etc.

MERVEILLEUX ET SPECTACULAIRE OUVRAGE, L'UN DES PLUS CÉLÈBRES LIVRES ILLUSTRÉS DU XVII<sup>e</sup> SIÈCLE.



Hauteur réelle de la reliure : 585 mm.



J. Masson sculp.

Circulus

N° 3.

Tabula. III. Circulus

N° 5.

Circulus

N° 2

Édition originale de “the only illustrated work on Brazilian natural history” (Borba de Moraes) ornée de 429 gravures sur bois.

24

**PISO**, Willem (1611-1678) / **MARCGRAF**, Georg (1610-1644). *Historia naturalis Brasiliae, Auspicio et Beneficio Illustriss. I. Mauritii com Nassav illius provinciae et maris summi praefecti adornata : in qua non tantum plantae et animalia, sed et indigenarum morbi, ingenia et mores describuntur et iconibus supra quingentas illustrantur.*

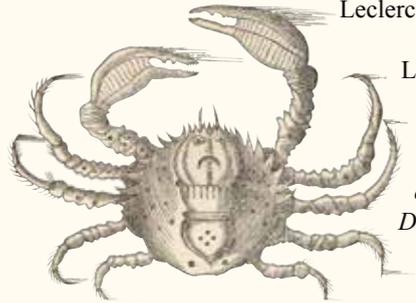
Lugdun. Batavorum, apud Franciscum Hackium et Amstelodami, apud Lud. Elzevirium, 1648.

In-folio de (6) ff. y compris le frontispice gravé, I/ *De medicina brasiliensi libri quatuor* : 122 pp. et (1) f. d'index ; II/ *Historiae rerum naturalium Brasiliae, libri octo* : (4) ff., 293 pp. et (7) pp. d'index. Quelques rousseurs et qq. discrètes galeries de vers sans gravité. Relié en peau de truie estampée à froid sur ais de bois, dos à nerfs. *Reliure de l'époque.*

365 x 230 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE L'UN DES PLUS BEAUX LIVRES DU XVII<sup>e</sup> SIÈCLE SUR L'HISTOIRE NATURELLE DU BRÉSIL, ORNÉE DE 429 GRAVURES SUR BOIS DANS LE TEXTE DÉPEIGNANT LA FLORE, LA FAUNE : ANIMAUX, POISSONS, INSECTES ET SCÈNES DE LA VIE QUOTIDIENNE.

Borba de Moraes 675-6 ; Garrison-Morton 2263-1 et 5303 ; Hunt 244 ; Nissen BBI 1533 ; Willems 1068 ; Leclerc 1634.



L'éditeur Laet ajouta un chapitre sur le nord-est du Brésil et donna une description des indiens *Tapuia* et le vocabulaire *Tupi*.

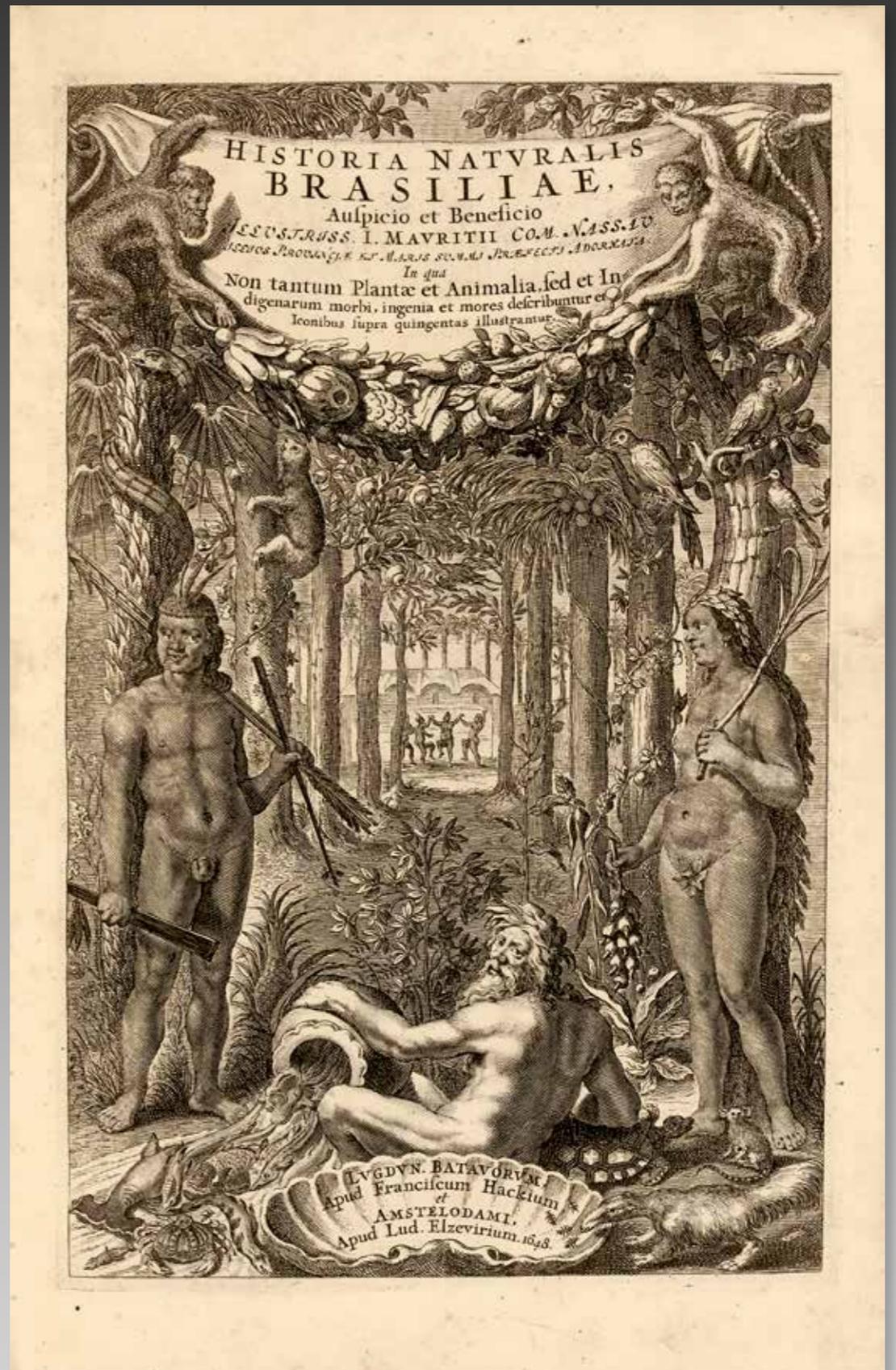
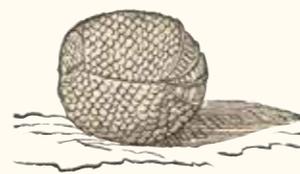
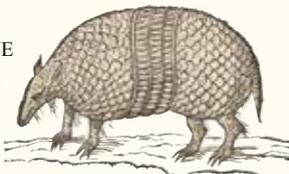
« Recueil estimé donnant un extrait de la grammaire Brésilienne du P. Joseph de Archieta et un vocabulaire Brésilien latin par En. De Moraes. » (Leclerc)

“First edition of this ‘pioneer work on tropical medicine’ (Garrison-Morton) and of what was until the nineteenth century, ‘the only illustrated work on Brazilian natural history’” (Borba de Moraes).

*Guillaume Pison* accompagna le prince de Nassau dans son voyage au Brésil, emmenant avec lui deux jeunes savants allemands, Marggrav et Kranitz, pour l'aider dans ses recherches d'histoire naturelle. Les découvertes de Pison et Marggrav furent publiées par Laet sous le titre commun de ‘*Historia naturalis Brasiliae*’, Leyde, 1648, un vol. in-fol. L'ouvrage de Marggrav forme plus des deux tiers du volume. *De medicina Brasiliensi libri quatuor*, tel est le titre spécial de l'ouvrage de Pison. Le premier livre traite de l'atmosphère et de la nature du pays en général ; le deuxième des maladies endémiques ; le troisième, des poisons et des remèdes, avec neuf dessins ; le quatrième, plus considérable que les trois autres ensemble, des vertus des plantes, avec cent dix dessins.

Pison a fait connaître plus de cent plantes nouvelles, et il est un de ceux qui ont donné les premiers détails un peu étendus sur la canne à sucre et la fabrication du sucre. Nous devons surtout rappeler que c'est lui et Marggrav qui ont les premiers rapporté en Europe et décrit l'*Ipecacuanba* (*Psychotria emetica*), qui fut dès lors adopté en médecine. Enfin, son style n'est pas indigne de cette belle période de la latinité moderne.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE D'UNE GRANDE PURETÉ CONSERVÉ DANS SA SUPERBE RELIURE EN PEAU DE TRUIE ESTAMPÉE À FROID SUR AIS DE BOIS.





Hauteur réelle de la reliure : 377 mm.

N°24 – A very pure copy preserved in its superb blind-stamped pigskin binding.

### La réalisation d'un rêve d'enfant du Roi Louis XIV.

Très bel exemplaire en maroquin rouge de l'époque aux armes et au chiffre du roi Louis XIV.

Paris, 1670.

**25** PERRAULT, Charles / LOUIS XIV. *Courses de testes et de bague, faites par le Roy et par les Princes et Seigneurs de sa cour en l'année 1662.* Paris, Imprimerie Royale, 1670.

In-folio de (4) ff., 8 pp. de texte, 11 gravures sur 7 doubles pages, pp. numérotées 17 à 67 comportant pour la plupart une grande eau-forte, 9 planches de devises reliées entre les ff. 29 et 30, entre les ff. 35 et 36, 37 et 38, 43 et 44, 45 et 46, 51 et 52, 53 et 54, 60 et 61, 62 et 63, (1) f., pp. 65 à 104. Une seconde version de la planche 58 a été ajoutée au début du volume, coloriée à la main à l'époque et enluminée. Nombreux bandeaux, vignettes, initiales. 4 ff. brunis. Est jointe au volume une table des illustrations manuscrite d'une main contemporaine. Ainsi complet.

Maroquin rouge, double encadrement de triple filet doré, armoiries frappées or au centre, chiffre couronné aux angles, dos à nerfs orné de fleurs de lys dorées et de chiffres couronnés dans les entrenerfs, roulette dorée sur les coupes, roulette fleurdelysée intérieure, tranches dorées sur marbrures. *Reliure de l'époque.*

560 x 410 mm.

LE PLUS BEAU LIVRE DE FÊTES DES PREMIÈRES ANNÉES DU RÈGNE DE LOUIS XIV.  
Brunet, II, 337.

L'OUVRAGE, DONT LE TEXTE EST L'ŒUVRE DE CHARLES PERRAULT, AVEC UNE RELATION EN VERS LATINS PAR FLÉCHIER, EST ORNÉ DE 96 ESTAMPES GRAVÉES PAR CHAUVEAU, ET ISRAËL SILVESTRE : 30 eaux-fortes de Chauveau représentant les cavaliers des cinq quadrilles et les caparaçons de leurs chevaux, 8 eaux-fortes oblongues sur quatre feuillets doubles, 55 eaux-fortes représentant des emblèmes et devises, 3 eaux-fortes doubles d'Israël Silvestre.

L'ouvrage fait partie de la collection du Cabinet du Roy.

Cette collection se compose de volumes d'estampes exécutées par ordre de Louis XIV et publiées d'abord séparément, en différents formats, avec des explications imprimées.

Les exemplaires publiés séparément avant la formation de cette collection, ont l'avantage de présenter les premières épreuves des planches.

LES COURSES DE TESTES ET DE BAGUES, ICI EN PREMIER TIRAGE, REPRÉSENTENT LES FÊTES DONNÉES AUX TUILERIES À L'OCCASION DE LA NAISSANCE DU DAUPHIN : cinq quadrilles en costumes somptueux exécutèrent des figures de Carrousel pendant trois jours. Le Roy y est représenté en costume romain. (*Histoire de l'édition française. Le Livre triomphant*, planche 12).

L'ORIGINE DE CETTE FÊTE, ET PAR SUITE DE CE LIVRE, SERAIT LA RÉALISATION D'UN RÊVE D'ENFANT.

« A en croire Vulson de La Colombière, les images du 'Théâtre d'honneur', superbe volume illustré édité à Paris en 1648, émerveillèrent le petit Louis XIV, et si l'on rapproche ces images de celles que le même artiste, Chauveau, grave après la Course de bagues de 1662, il semble que cette fête n'ait été que la réalisation d'un rêve d'enfant ».

TRÈS BEL EXEMPLAIRE EN MAROQUIN ROUGE DE L'ÉPOQUE AUX ARMES ET AU CHIFFRE COURONNÉ DU ROI LOUIS XIV.



*ESCVYER ET PAGE INDIENS.*

**L**E Bonnet tant de l'Escuyer que du Page étoit or & argent, garny de plumes à plusieurs rangs de toutes couleurs, & chargé d'un Bouquet de couleur de la Quadrille.  
 Le corps de l'habit étoit de couleur de chair brune, orné d'or, de perles, & de plumes de toutes couleurs.  
 Le caparaçon étoit de satin jaune, bandé de satin noir, brodé d'or & d'argent, & enrichy aux extremitéz de plumes de toutes les couleurs.

Xx



Hauteur réelle de la reliure : 571 mm.

N°25 - The finest festival book produced during the early years of the reign of Louis XIV.

**Somptueux livre de fêtes en maroquin rouge aux armes de Louis XIV.**

**26** *LES PLAISIRS DE L'ISLE ENCHANTÉE. Course de bague ; collation ornée de machines ; comédie, meslée de danse et de musique ; ballet du palais d'Alcine ; feu d'artifice : et autres festes galantes et magnifiques, faites par le Roy à Versailles, le VII May MDCLXIV...*

Paris, Imprimerie Royale, 1673.

- [Suivi de] : *RELATION DE LA FESTE DE VERSAILLES du 18 Juillet mil six cens soixante-huit.*  
Paris, Imprimerie Royale, 1679.

- [Et de] : *LES DIVERTISSEMENS DE VERSAILLES donnez par le Roy à toute sa cour au retour de la conquête de la Franche-Comté en l'année MDCLXXIV.*

Paris, Imprimerie Royale, 1676.

Ensemble trois parties en 1 volume in-folio de : I/ 91 pp., (1) p., 9 planches sur double-page ; II/ 43 pp. et 5 planches sur double-page ; III/ 34 pages, 6 planches sur double-page. Maroquin rouge, double encadrement de triple filet doré sur les plats, chiffres couronnés aux angles, armes au centre, dos à nerfs orné du chiffre royal répété 6 fois, roulette sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées. Infimes frottements à la charnière. *Reliure de l'époque.*

420 x 280 mm.

UNE SPLENDIDE ILLUSTRATION PAR LES GRANDS GRAVEURS DU TEMPS.

Brunet, I, 1443 ; Vinet, *Bibliographie des beaux-arts*, 505-7 ; Hofer, *Baroque Book illustration*, n°53.

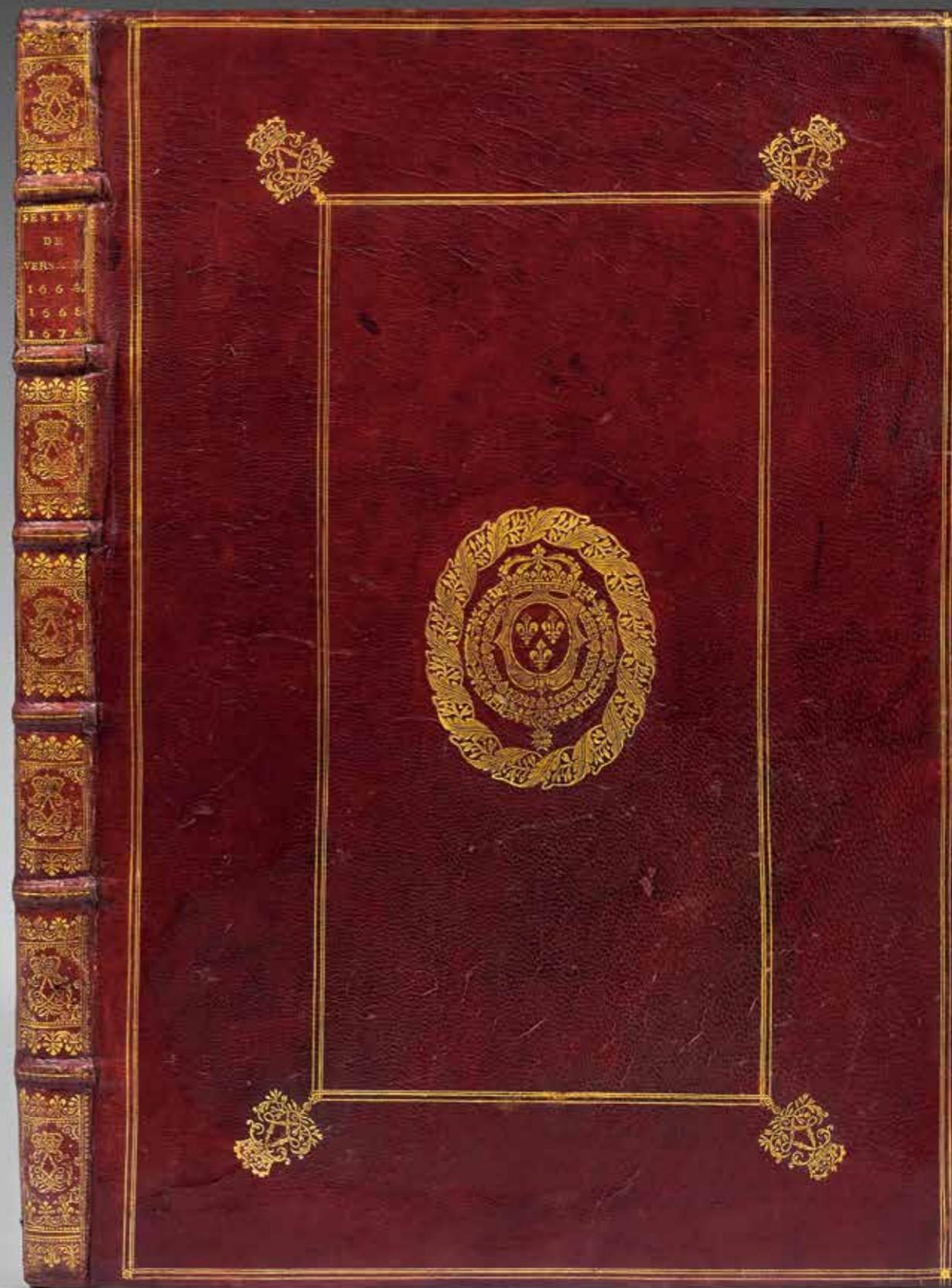
La première partie se compose du titre gravé sur double-page avec vue du château de Versailles et des jardins et de 8 planches sur double-page gravées par *Israël Silvestre* en 1664 : *course de bague, festin, représentation du ballet de la Princesse d'Elide, théâtre dressé au milieu du grand étang, parade d'animaux (éléphant, lama, ours...), feu d'artifice.*

La seconde partie contient une analyse des « *Festes de l'amour et de Bacchus* » opéra dont les paroles auraient été composées par Racine, Quinault et Molière et la musique par Lulli. Figure le texte des couplets chantés avec les noms des exécutants. Molière, qui était parti pour Versailles avec sa troupe le 10 juillet 1668 et n'en revint que le 19, y donna pour la première fois *George Dandin*.

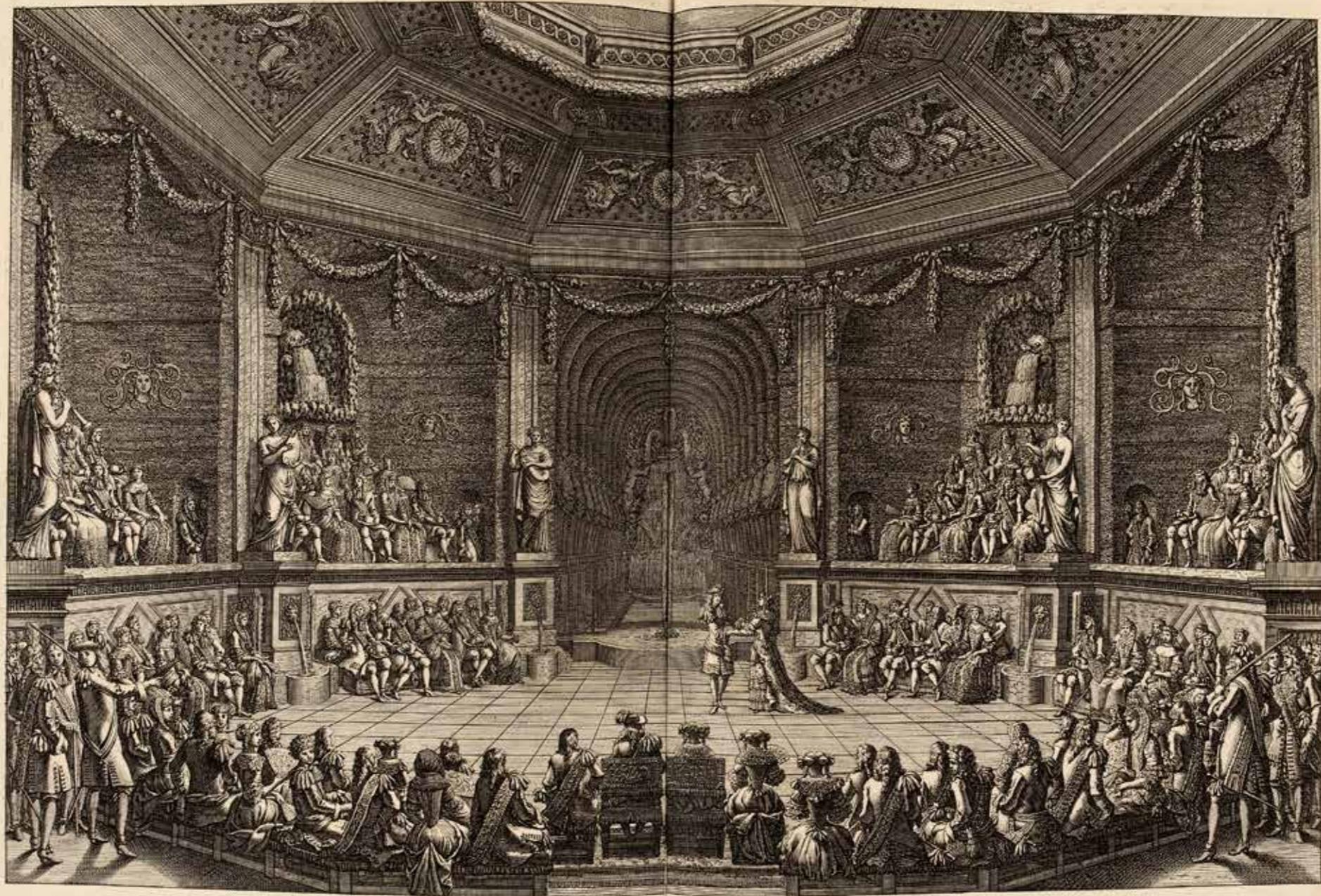
Les 5 planches gravées par *Le Paultre* en 1678 représentent les « *Festes de l'Amour et de Bacchus* » et l'aspect général du théâtre sur lequel elles furent données dans le parc de Versailles, *la collation, le festin, la salle du bal et les illuminations*. Les 6 planches sur double-page consacrées aux fêtes de 1674 ont été gravées en 1676, 5 par *le Paultre* et 1 par *F. Chauveau*. Elles représentent « *Alceste* », ornée d'entrées de ballets et donnée à Versailles dans la cour de marbre, *le concert royal* sous une feuillée, le 'Malade imaginaire' joué dans le jardin de Versailles, devant la grotte, *le festin, le feu d'artifice et les illuminations autour du grand canal.*

L'ENSEMBLE DE CES 20 PLANCHES, TRÈS FINEMENT GRAVÉES, CONSTITUE UNE RELATION SPLENDIDE ET TRÈS RICHE D'ÉVOCATION DANS LES DÉTAILS, DES REPRÉSENTATIONS THÉÂTRALES, DES BALLETS, DES CONCERTS, DES FESTINS ET ILLUMINATIONS CARACTÉRISTIQUES DES FÊTES FASTUEUSES DONNÉES À VERSAILLES PAR LOUIS XIV.

SUPERBE EXEMPLAIRE EN MAROQUIN DE L'ÉPOQUE AUX ARMES ROYALES DE L'UN DES PLUS GRANDS LIVRES DE FÊTES DU XVII<sup>E</sup> SIÈCLE.



**Hauteur réelle de la reliure : 429 mm.**



*La Salle du Bal donné dans le petit Parc  
de Versailles.*

IV.

*Aula frondibus et virgultis septa, ad saltationes et choreas  
ducendas parata, In Hortis Versalianis.*

*Le Pucier, sculptor 1678.*

L'édition originale des *Fables de La Fontaine*.  
Rare exemplaire conservé dans sa reliure de l'époque.

L'exemplaire de la famille de *Montmorency*.

27

**LA FONTAINE.** *Fables choisies, mises en vers par M. de La Fontaine.*  
Paris, Claude Barbin, 1668. Avec Privilège du Roy.

In-4 de (28) ff., 284 pp., (1) f. pour l'épilogue et le Privilège (daté du 6 juin 1667). Relié en plein veau marbré de l'époque, dos à nerfs orné de fleurons dorés, coupes décorées. *Reliure de l'époque.*

238 x 170 mm.

ÉDITION ORIGINALE DES SIX PREMIERS LIVRES DES FABLES DE LA FONTAINE, RICHE DE 124 FABLES parmi lesquelles « *Le Chêne et le roseau* », « *Le Corbeau et le renard* », « *La Grenouille qui veut se faire aussi grosse que le bœuf* », « *Le Laboureur et ses enfants* », « *Le Lièvre et la Tortue* », « *Le Loup et l'Agneau* », « *Le Lion et le Rat* », « *Le Meunier, son fils et l'âne* », « *La Mort et le bûcheron* », « *Les Deux Mulets* », « *L'œil du Maître* », « *Le Pot de terre et le pot de fer* », « *Le Renard et la cigogne* », « *Le Renard et les raisins* », « *Le Vieillard et ses enfants* », ...

Tchemerzine, III, 865-866 ; Brunet, III, p. 750 ; *En Français dans le texte*, n°105.

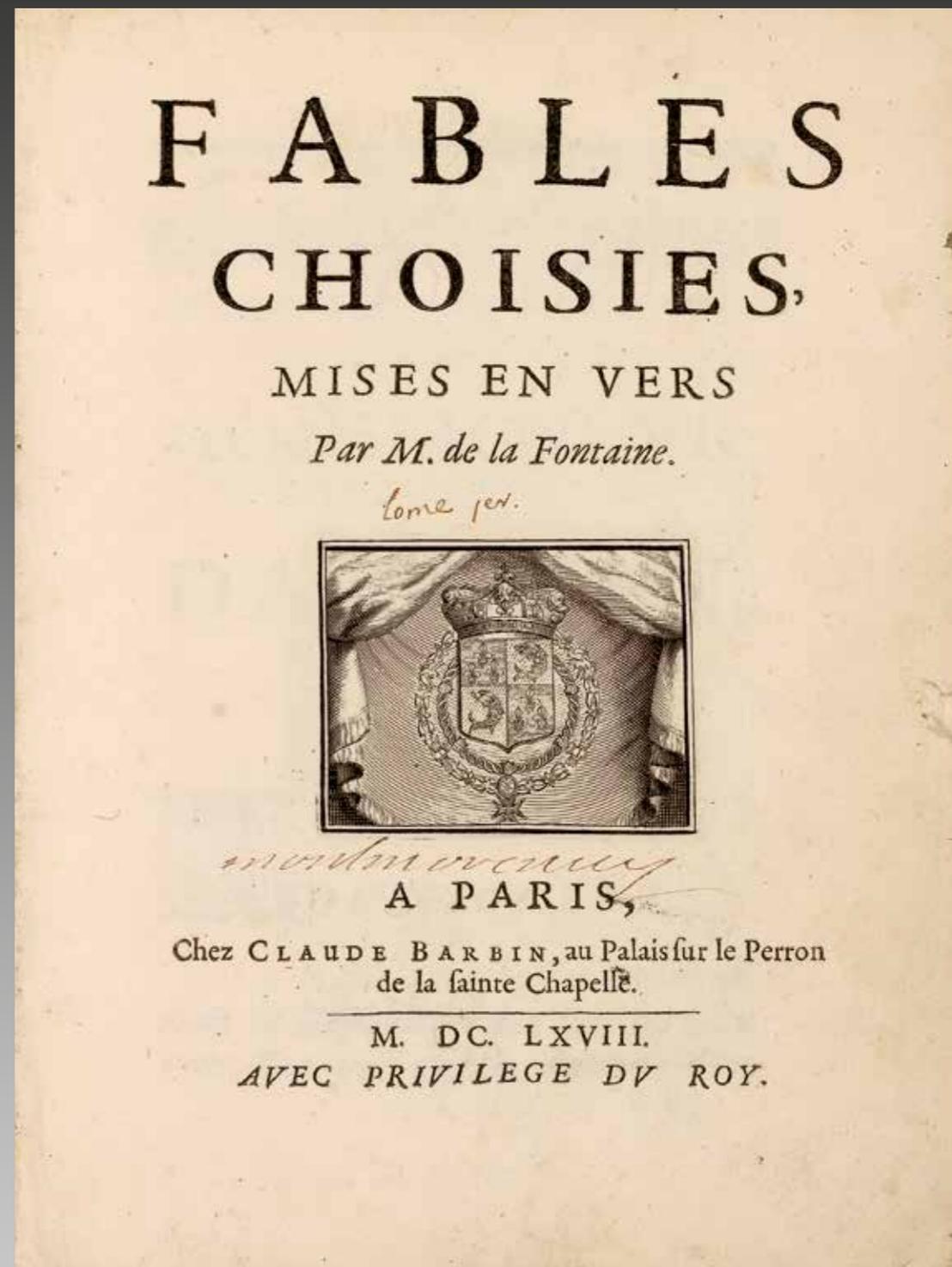
*Cette édition avait été composée pour le Dauphin, fils de Louis XIV (dont les armes ornent la page de titre). Le fabuliste s'y montre fidèle à l'esprit de ses modèles, Esope et Phèdre, qu'il se contente d'égayer par des traits nouveaux ou familiers, mais Les Fables de 1668 marquent une date capitale dans l'histoire du genre, ... dès l'Antiquité, l'apologue était passé de la prose grecque... aux vers latins... il appartient à La Fontaine de l'avoir annexé véritablement à la poésie... (En Français dans le texte).*

L'ÉDITION EST ILLUSTRÉE DE 118 EAUX-FORTES signées *François Chauveau* et de bandeaux, lettrines et culs-de-lampe gravés sur bois.

EXEMPLAIRE AVEC LE CARTON mentionné par *Rochebilière* et *Tchemerzine* au feuillet Oii de *La Vie d'Esope*. IL COMPORTE PAR AILLEURS QUATRE PARTICULARITÉS : D'UNE PART TROIS CORRECTIONS MANUSCRITES ANCIENNES, à la 14<sup>e</sup> ligne de la page 176, le mot *bien* est biffé à l'encre, à la 1<sup>re</sup> ligne de la page 57 le mot *pas* a été remplacé à l'encre par *plus*, à la 7<sup>e</sup> ligne de la page 9 « *Le Mulet se défendant* » est changé en « *Le Mulet en se défendant* » ; D'AUTRE PART, UN BÉQUET IMPRIMÉ A ÉTÉ COLLÉ à la 18<sup>e</sup> ligne de la page 45 pour corriger le mot *Tracas* par le mot *Fatras*.

CES CORRECTIONS QUE L'ON RETROUVE DANS LE TEXTE DÉFINITIF SE RENCONTRENT DANS QUELQUES EXEMPLAIRES. Deux d'entre elles se trouvaient dans l'exemplaire *Rahir*, puis *Berès*, relié en vélin de l'époque, qui fit partie de l'exposition au *Musée de Chantilly* en 2003, *Livres du Cabinet de Pierre Berès*, et qui fut vendu lors de la quatrième vente de sa collection, le mardi 20 juin 2006 au prix de 325 000 € (n°46).

« Les exemplaires que l'on peut connaître de cette précieuse édition en reliure de l'époque sont rares. Ceux connus en maroquin sont tous en reliure du XVIII<sup>e</sup> siècle, c'est-à-dire postérieure d'une génération : celui de la comtesse de Verrue (aujourd'hui perdu) qui commença sa collection à son retour en France en 1700 (1670-1736 ; maroquin rouge, ancienne collection Alexandrine de Rothschild, Répertoire des biens spoliés, section « Livres », p. 400, n°7715) et celui du comte de Toulouse également en maroquin rouge (1678-1737 ; localisation inconnue). Les deux exemplaires en veau à provenance attestée sont également reliés au XVIII<sup>e</sup> siècle : celui du comte d'Hoym qui constitua sa collection entre 1717 et 1735 et mourut en 1737 (veau fauve, vente Hayoit, *Sotheby's* Paris, 28 juin 2001, n°47, acquis par le commerce ; dos remonté) et le second exemplaire de la comtesse de Verrue pour sa résidence de Meudon (Bibliothèque nationale ; reliure en veau très restaurée, catalogue de la vente Pierre Berès).



RARE ET PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE L'ÉDITION ORIGINALE DES FABLES DE LA FONTAINE, GRAND DE MARGES CAR CONSERVÉ DANS SA RELIURE DE L'ÉPOQUE EN VEAU BRUN MARBRÉ.

Provenance : de la collection de la famille de *Montmorency*, avec deux ex-libris manuscrits différents sur le titre et sur la contregarde, ainsi que la formule « *Monsieur de Montmorency, ce 1719* ».



N°27 - First edition of La Fontaine's *Fables*, containing 124 fables, illustrated with 118 etchings signed *François Chauveau*. The present copy bears 4 particularities: 3 old handwritten corrections in the text and 1 printed paste-on.  
 Very rare and precious copy, wide-margined and preserved in its contemporary marbled calf binding.  
 Provenance: from the collection of the family *de Montmorency* with 2 handwritten ex-libris.

« *La seule vraie bible de Merian* » (Wüthrich) merveilleusement enluminée de 232 gravures sur cuivre et 3 titres à pleine page par le peintre allemand F. D.

**28** **BIBLE.** *Biblia, das ist die gantze Heilige Schrifft Alten und Neuen Testaments verteutsch durch D. Martin Luther.*  
 Frankfurt am Main, J. Ph. Andreä für M. Merians, 1704.

In-folio de 1 feuillet calligraphié et enluminé précédant le titre, titre gravé et magnifiquement enluminé à pleine page entre 2 ff. de faux-titre et titre imprimé, le tout richement enluminé de 232 belles gravures sur cuivre de Merian entre 1751 et 1761. Complet de (23) ff., 675 pp., 264 pp., 182 pp. et 328 pp. ; faibles rousseurs n'affectant pas les enluminures, marge extérieure de la p. 181 restaurée sans atteinte au texte. Plein veau blond de l'époque avec encadrement de veau marbré souligné de multiples encadrements et roulettes dorés, dos à nerfs orné, pièce de titre de maroquin rouge, coiffe inférieure restaurée, attaches et fermoirs. *Reliure allemande de l'époque.*

364 x 223 mm.

LA CÉLÈBRE BIBLE DES HÉRITIERS DE MATTHAÛS MERIAN LE VIEUX (1593-1650) MAGNIFIQUEMENT ENLUMINÉE PAR LE PEINTRE ALLEMAND QUI A SIGNÉ SON ŒUVRE *F. D.* ENTRE 1751 ET 1761.  
 Wüthrich III, S. 18 f. ; Schmidt, 304 ff. ; Bibelslg. Württ. LB E 1043.

ORNÉE DE TROIS TITRES CALLIGRAPHIÉS ET DE 232 GRAVURES SUR CUIVRE provenant du fonds de M. Merian, ces bijoux enluminés sont infiniment plus recherchés que les œuvres ornées de gravures sur bois enluminées.



L'enluminure de la gravure sur cuivre nécessite en effet un travail plus fin et détaillé et séduit fortement par un souci du détail et un traitement final plus élaboré enrichi d'un délicat vernis qui enrichit les gravures sur cuivre d'un effet très pittoresque.

« Durchgehend schön kolorierte Exemplare der Merian-Bibel sind extrem selten, da die Kupferstiche im Vergleich zu Holzschnitten eine wesentlich feinere und detaillierte Kolorierung erzwingen. Die vorliegende Illumination besticht durch äusserste Detailtreue und durch eine sehr ungewöhnliche, abschließende Behandlung der Oberfläche mit einem dünnen Firnis, die eine sehr malerische Wirkung der Kupfer hervorruft.- Die künstlerisch eigenständigen Bibelillustrationen wurden erstmals als Bilderbibel von 1625 bis 1627 veröffentlicht. 1630 erschien bei Zetzner in Straßburg dann die erste Vollbibel mit Merians Illustrationen. Anfang des 18. Jahrhunderts kauften die Erben Merians die Originalplatten zurück und veröffentlichten die vorliegende Ausgabe, von Wüthrich deshalb als die "einzige wirkliche Merianbibel" bezeichnet. Obwohl sich Merian hier und da an Vorbildern wie Holbein, Amman, Solis und Stimmer orientierte, ist seine Leistung durch das Erschaffen einer neuen und lebendigen Ikonographie, zudem in Kupferstichtechnik zu einem Zeitpunkt als der Holzschnitt noch die Bibelillustration dominierte, unbestritten groß. Er zählt in seiner Wirkung als Vermittler der Kenntnis und Anschauung biblischer Geschichte zu den einflussreichsten Künstlern überhaupt. »

Cette fameuse traduction de la Bible par Luther comprend 4 parties : l'Ancien Testament, les Livres Prophétiques, les Livres Apocryphes et le Nouveau Testament.



Matthäus Merian le vieux, portraitiste, paysagiste, peintre d'histoire et graveur, né à Bâle le 22 septembre 1593, mort à Bad-Schwalbach le 19 juin 1650 fut quatre ans élève de Dietrich Mayer à Zurich. En 1614, il se rendit à Nancy, où il rencontra Callot. Puis il alla à Paris et à Stuttgart. En 1617, il fut employé par J. Th. de Bry, lui-même graveur et surtout marchand d'estampes. Il épousa sa fille, en 1618, puis, associé avec son beau-père, il tint à Francfort, une officine florissante, d'où sortirent un grand nombre de gravures, dont de nombreuses vues de villes, dont la fidélité n'excluait pas les qualités artistiques, et qui constituent aujourd'hui une irremplaçable documentation sur le passé de ces villes. Il a également gravé des portraits, des paysages, des sujets d'histoire et de théologie. Le Musée de Bâle conserve de lui un *Lever de soleil*.

Ce type d'illustration artistiquement indépendante était publié pour la première fois entre 1625 et 1627. En 1630, Zetzner à Strasbourg publiait la première bible complète avec les illustrations de Merian. Au début du XVIII<sup>e</sup> siècle les héritiers de Merian rachetaient les cuivres originaux et publiaient la présente édition. C'est la raison pour laquelle Wüthrich la qualifie comme la « SEULE VRAIE BIBLE DE MERIAN ». BIEN QUE MERIAN DE TEMPS À AUTRE S'INSPIRA DE MODÈLES COMME HOLBEIN, AMMAN, SOLIS, ET STIMMER, SON APPORT À L'HISTOIRE DE L'ART EST SANS CONTESTE SIGNIFICATIF. Des éditions postérieures ont été publiées par les héritiers, notamment une bible catholique imprimée à Mayence pourvue de ses gravures sur cuivre en 1740.

Merian initie ici un développement de l'illustration biblique en éloignant les images bibliques de leur but réformateur et en les dotant d'une expression figurative et artistique.

UN CHEF-D'ŒUVRE DE L'ENLUMINURE GRAVÉ SUR CUIVRE CONSERVÉ DANS SON ÉLÉGANTE RELIURE DE L'ÉPOQUE.



N°28 - Hauteur réelle de la reliure : 380 mm.

Édition originale et premier tirage avant les numéros de l'un des plus rares et des plus beaux recueils de costumes en somptueux coloris de l'époque.

Nuremberg, 1703.

**29** ABRAHAM A. SANTA CLARA. *Neu-Eröffnete Welt Galleria.*  
Nürnberg, von Christoph Weigel in Kupfer gestochen, Anno 1703.

In-folio de (4) ff., 100 planches de costumes à pleine page en coloris de l'époque, infimes taches et restaurations marginales. Basane brune marbrée, dos lisse orné, pièce de titre et de date en maroquin rouge et vert. *Reliure restaurée du XVIII<sup>e</sup> siècle.*

337 x 226 mm.

ÉDITION ORIGINALE FORT RARE DE CE MAGNIFIQUE OUVRAGE.

Brunet (V, 1429) ne cite que la réédition de 1708 ; Colas 2189 ; Lipperheide, 32 ; H. et M. Hiler, p. 3 ; "European Americana", 703/2.

EXEMPLAIRE DU TOUT PREMIER TIRAGE, avant la numérotation des planches.

Colas, 2189, ne décrit que le tirage commun dont les planches sont chiffrées 1 à 100.

LE VOLUME COMPREND 1 feuillet de titre, 1 feuillet de dédicace à l'empereur Joseph et 100 PLANCHES GRAVÉES SUR CUIVRE par *Christoph Weigel* d'après *Caspar Luyken*, représentant des personnes de l'un ou l'autre sexe : personnages historiques, costumes nationaux, uniformes, types orientaux, sauvages, etc.

TOUTES CES PLANCHES ONT ÉTÉ FINEMENT COLORIÉES À L'ÉPOQUE, À L'AQUARELLE ET À LA GOUACHE.

PARTI LES GRAVURES INTÉRESSANT LES VOYAGES, on relèvera celles donnant la description des costumes de Turquie (6), Tartarie (1), Arménie (1), Perse (2), Inde (2), Maroc (1), Éthiopie (2).

LES DEUX DERNIÈRES PLANCHES, CONCERNANT L'AMÉRIQUE DU NORD, n'ont pas échappé à Alden et Landis : ELLES MONTRENT LE ROI ET LA REINE D'UNE TRIBU INDIENNE D'AMÉRIQUE.

Les autres planches représentent : *Clément XI*, *Léopold I<sup>er</sup>*, *Marie-Thérèse d'Autriche*, *Charles III d'Espagne*, *Marie-Élisabeth d'Autriche*, *Eugène de Savoie*, des costumes officiels autrichiens, des habits de cour, des uniformes militaires, quelques types populaires, costumes allemands et hollandais, officier espagnol, chevalier de l'ordre de Saint-Louis (France), doge de Venise, femme grecque, une tzigane et ses 2 enfants, types hongrois, costume des Carpathes, types polonaise et moscovites, etc.

Le dessinateur et graveur hollandais *Caspar Luyken*, né en décembre 1672 à Amsterdam, est mort le 4 octobre 1708. Caspar travailla d'abord à Amsterdam, puis en 1698, à Nuremberg chez *Christoph Weigel*. En 1703, il était à Vienne (ce qui explique en partie l'abondance de costumes autrichiens dans ce recueil). En 1705, revenu à Amsterdam, il épousa le 17 novembre Élisabeth Van Aken. Bénézit, VIII, p. 887.

La plupart des planches portent, sous la légende et au bord de la cuvette, la signature ou les initiales du graveur *Christoph Weigel*.

RARISSIME VOLUME (Hiler ne localise que 2 exemplaires, apparemment non coloriés, à Yale et à Munich), EN TOUT PREMIER TIRAGE AVANT LES NUMÉROS, DONT LES ESTAMPES ONT ÉTÉ SOMPTUEUSEMENT AQUARELLÉES ET GOUACHÉES À L'ÉPOQUE.





Ein Vornnehmer Herr in Ethiopien.

Ch. Weigel sculp.

N°29 – First edition and first issue of one of the rarest and finest collections of costumes in brilliant contemporary coloring.



Kaiserliche Kammer-Fräulin.

Ch. Weigel sculp.

N°29 – Rarissime volume, en tout premier tirage avant les numéros, dont les estampes ont été somptueusement aquarellées et gouachées à l'époque.

**Le calcul différentiel et intégral dans *l'Analyse démontrée* de Charles-René Reyneau.  
Précieux et bel exemplaire de dédicace au dauphin Louis de France, duc de Bourgogne,  
fils aîné du grand Dauphin.**

**30** REYNEAU, Charles-René. *Analyse démontrée, ou la méthode de résoudre les problèmes des mathématiques, et d'apprendre facilement ces sciences... dédiée à monseigneur le duc de Bourgogne. Par un Prêtre de l'Oratoire.* Paris, Jacque Quillau, 1708.

2 volumes in-4 de : I/ 1 f.bl., (3) ff., xxiv pp., 486 pp., (1) f. et 1 tableau dépliant ; II/ xxviii pp., pp. 487 à 912, (2) ff., 5 planches gravées dépliantes hors texte. Qq. ff. brunis, qq. rousseurs sur les planches. Maroquin rouge, trois filets en encadrement autour des plats, armes frappées au centre, dos à nerfs ornés de fleurs-de-lys et de petits soleils dans les caissons, gardes de papier marbré, roulette sur les coupes, roulette intérieure, tranches dorées sur marbrure. *Reliure de l'époque.*

261 x 192 mm.

ÉDITION ORIGINALE.

IMPORTANTE MÉTHODE D'ANALYSE COMPOSÉE PAR LE MATHÉMATICIEN Charles Reyneau (1656-1728) À LA DEMANDE DE MALEBRANCHE, QUI AVAIT ÉTÉ CHARGÉ D'ILLUSTRER LES PROGRÈS RÉALISÉS DANS LE DOMAINE DES MATHÉMATIQUES AU DÉBUT DU XVIII<sup>E</sup> SIÈCLE.

« *L'auteur a recueilli dans cet ouvrage les principales théories répandues dans les œuvres de Descartes, Leibnitz, Newton, les Bernoulli, etc., et démontré plusieurs méthodes qui ne l'avaient pas été jusqu'alors* » (Quérard).

*"Reyneau's most notable contribution to mathematical education was "Analyse démontrée" (1708). It was from the second edition of this work that d'Alembert learned the fundamentals of the subject."* (DSB).

D'Alembert a appris le calcul différentiel et intégral dans *L'Analyse démontrée* de Reyneau. Une grande partie de ce traité est consacrée à l'algèbre et à ses applications géométriques. Les éléments du calcul différentiel sont introduits progressivement, avec une volonté pédagogique évidente. Les méthodes de calcul intégral ne sont encore présentes qu'en nombre limité, mais elles sont illustrées par de très nombreux exemples géométriques et physico-mathématiques. Le traité rend manifeste l'extension du champ des mathématiques qui s'est réalisée avec Leibniz. On peut y repérer quelques-uns des problèmes fondateurs des méthodes de l'analyse du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Le traité de Reyneau donne une image significative du travail d'une génération de cartésiens convertis au calcul de Leibniz et dont Malebranche a pu se faire le porte-parole enthousiaste : « *l'invention du calcul différentiel a donné à l'analyse une étendue sans bornes pour ainsi dire* ». Autant qu'une discipline avec ses instruments propres, l'analyse pour Reyneau, est une méthode à laquelle il revient de prendre en charge directement les situations géométriques et physiques. Une partie non négligeable du traité est consacrée à la géométrie algébrique, elle prend parfois l'aspect d'une propédeutique au calcul différentiel. Avec la place réservée aux transcendentes et aux développements en série, le traité de Reyneau est porteur de problématiques fécondes.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE DÉDICACE RELIÉ EN MAROQUIN AUX ARMES DE LOUIS DE FRANCE (1682-1712), duc de Bourgogne, fils du Grand Dauphin et de Marie-Anne Victoire de Bavière.

Louis de France, duc de Bourgogne, puis dauphin de France, fils aîné de Louis, le Grand Dauphin, et de Marie-Anne-Christine-Victoire de Bavière, et petit-fils de Louis XIV, naquit au château de Versailles le 6 août 1682 ; il eut pour précepteur Fénelon qui d'un enfant terrible fit un jeune homme doué de grandes qualités ; le 7 décembre 1697, il épousa Marie-Adélaïde de Savoie, qui lui donna trois fils, dont le dernier fut Louis XV. Le duc de Bourgogne fut pourvu de commandements aux armées et initié aux affaires par Louis XIV, qui avait un faible pour lui. Il devint dauphin, à la mort de son père, le 14 avril 1711, mais il mourut le 18 février 1712 au château de Marly de la rougeole qui venait d'emporter sa femme.



LES EXEMPLAIRES RELIÉS EN MAROQUIN AUX ARMES DES DAUPHINS DE FRANCE SONT RARES ET PARTICULIÈREMENT RECHERCHÉS.

Dans sa vente du 7 juin 1990 Jacques Guérin présentait deux volumes de ce type : n° 41 : LACEPÈDE. *La Poétique de la musique*, 1785. 2 volumes in-8 aux armes du Dauphin Louis-Joseph-François-Xavier de France, fils aîné de Louis XVI, vendu 190 000 FF (28 500 €) il y a 28 ans ; n°42 : MESSANCE : *Essais sur l'arithmétique religieuse*, 1792. 1 volume in-8 aux armes de Louis-Charles de France, second fils de Louis XVI, vendu 280 000 FF (43 000 €) il y a 28 ans.

Les exemplaires de luxe - en coloris d'époque - de ce livre célèbre d'Histoire naturelle atteignent de belles enchères :  
GBP 171 650 (200 000 €) le 15 juillet 2004.  
GBP 193 250 (225 812 €) le 23 novembre 2011.

Précieux exemplaire en coloris de l'époque.

Amsterdam, 1713-1717.

31

**MERIAN**, Maria Sybilla. *Der Rupsen Begin, Voedzel en wonderbaare Verandering. Waar in De Oorspronk, Spys en Gestaltverwisseling: als ook de Tyd, Plaats en Eigenschappen der Rupsen, Wormen, Kapellen, Uiltjes, Vliegen, en andere diergelyke bloedeloze Beesjes vertoond word; ter dienst van alle Liefhebbers der Insecten, Kruiden, Bloemen en Gewassen: ook Schilders, Borduurders &c.*

Amsterdam, Gerard Valk, für die Autorin, [1713-1714-1717].

3 parties reliées en 1 volume in-8 de : I/ 1 planche coloriée à la main, 1 frontispice, 30 pp., 50 planches numérotées et coloriées à la main ; II/ 1 frontispice, (2) ff., 30 pp., 50 planches numérotées et coloriées à la main ; III/ 1 frontispice, 24 pp., 50 planches numérotées et coloriées à la main. Qq. discrètes rousseurs.

Plein veau brun, plats ornés d'un encadrement de filet doré et d'une roulette à froid, dos lisse orné, tranches jaspées ; restaurations au dos et aux coins. *Reliure réalisée il y a deux siècles vers 1815.*

196 x 153 mm.

PREMIÈRE ÉDITION COMPLÈTE DE L'UN DES PLUS BEAUX OUVRAGES D'HISTOIRE NATURELLE EN COULEURS JAMAIS PUBLIÉS.

PREMIÈRE ÉDITION DE LA TROISIÈME PARTIE ET PREMIÈRE ÉDITION EN HOLLANDAIS du *Raupenbuch* ; certains exemplaires contiennent un portrait de l'auteur, absent ici.

Nissen BBI 1342 ; Landwehr 133, 134.

Ce très beau livre de fleurs et de fruits est dû à la célèbre naturaliste et femme peintre *Maria Sibylla Merian*.

Les deux premières parties traitent des papillons européens et des plantes dont ils se nourrissent ; la troisième partie présente les espèces d'Amérique du sud et centrale.

Née à Francfort-sur-le-Main, en Allemagne, en 1647, Anna Maria Sibylla Merian est la fille de Matthäus Merian l'Ancien, graveur en taille-douce et éditeur de métier. Celui-ci devient relativement célèbre par la publication de *Theatrum Europaeum – Théâtre européen –* et de *Topographien – Topographies*. Il meurt alors que Maria Sibylla n'a que trois ans.

Sa mère, Johanna Sybilla Heim, est la deuxième femme de Matthäus Merian. Plus tard, son beau-père Jakob Marell, renommé pour ses peintures de fleurs, apprend à Anna Maria la peinture, le dessin et la gravure en taille-douce. A treize ans elle peint déjà ses premières images d'insectes et de plantes d'après des modèles qu'elle capture dans la nature.

En 1699, enthousiasmée par les collections de ses amis, elle part avec sa plus jeune fille au Suriname où elle étudie le monde de la faune et de la flore tropicale sud-américaine.



First complete edition of one of the most beautiful natural history books in colours ever published.



N°31 - Ce très beau livre de fleurs et de fruits est dû à la célèbre naturaliste et femme peintre *Maria Sibylla Merian*.

Elle se fit connaître par ses voyages au Suriname et par les admirables dessins de reptiles, d'insectes, de plantes, de fleurs et de coquillages qu'elle en fit à son retour, publiant des illustrations qui furent admirées dans toute l'Europe. Elle mourut à Amsterdam en 1717.

*“Der Rupsen Begin* is the culmination of Merian’s life work. She commenced her studies of insects in 1660, at the age of 13, and she was immersed in preparing the third part of the *Raupenbuch* for publication at her death 57 years later in 1717.

The first two parts were published in German in 1679 and 1683, respectively, each part consisting of an engraved title-page and 50 plates. Her artistic journal, or *Studienbuch* (preserved in St. Petersburg), is witness to her continued insect studies, and it contains many drawings and notes on insects and their metamorphoses, including paintings copying her already published illustrations. In 1705 in the *Metamorphosis* Merian announced her intention to publish a new edition of the *Raupenbuch* in order to augment her previously published work.

Merian translated the text of the first two parts from German into Dutch herself, revising it and making it more succinct; she also included a few new studies, and prepared the text and illustrations for a new third part.

The Dutch edition of the first part appeared in 1713 and the second in 1714, both printed for Merian by Gerard Valk. Illness slowed the progress on the third part, and it did not appear until just after her death. Merian had assigned drawings and descriptions to certain plates, but the work was completed by her daughters. Dorothea edited it, but the index of Surinam insects by Johanna Merian, promised on the title page, was not realised.”

CETTE VERSION NÉERLANDAISE, EN PARTIE ORIGINALE, CONTIENT 150 GRAVURES D’INSECTES AU MILIEU DE PLANTES ET DE FLEURS, REPRÉSENTÉS AU COURS DE LEURS DIFFÉRENTES MÉTAMORPHOSES, À L’ÉTAT DE LARVES, CHRYSALIDES OU PAPILLONS.

Les deux premières parties, parues du vivant de l’auteur, reprenaient, en traduction hollandaise, le texte et les planches des éditions originales allemandes publiées respectivement en 1679 et 1683 à Nuremberg. C’est Merian elle-même qui traduit le texte original allemand en hollandais, y apportant un certain nombre de corrections.

La troisième est publiée ici pour la première fois, aussitôt après la mort de l’auteur, par les soins de sa fille Dorothea.

Cet ouvrage a d’abord été publié non colorié.

*“The work was published uncoloured as appears from the introduction to Part II, but upon request from the buyer Madam Merian would colour the copy”*. (L.).

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DONT L’ENSEMBLE DES 150 PLANCHES ET DES 3 FRONTISPICES ONT ÉTÉ DÉLICATEMENT COLORIÉS À LA MAIN À L’ÉPOQUE, TRÈS CERTAINEMENT PAR LES FILLES DE MERIAN, ET SANS DOUTE PAR MARIA SYBILLA MERIAN ELLE-MÊME POUR LES PARTIES I ET II.

En juillet 2004, il y a 14 ans, un exemplaire en contre épreuve, *“rebacked preserving original backstrip”* fut adjugé GBP 171 650 (≈ 200 000 €).

Le 23 novembre 2011, Christie’s London adjugeait GBP 193 250 (225 812 €) un autre exemplaire en contre épreuve.

## Le plan de Paris, dessiné et gravé sur les ordres de Turgot, en 1739.

**32** **PLAN DE PARIS**, commencé l'année 1734, dessiné et gravé sur les ordres de Messire Michel-Etienne Turgot, Marquis de Sousmons, Seigneur de St-Germain-sur-Eaulne... achevé de graver en 1739. Levé et dessiné par Louis Bretz, gravé par Claude et écrit par Aubin. S.l., 1739.

In-folio relié en maroquin rouge, plats ornés d'une roulette fleurdelisée, fleurs-de-lys aux angles, armoiries au centre, dos à nerfs orné de fleurs de lys de différentes tailles, d'étoiles et de filets dorés, coupes décorées, roulette intérieure fleurdelisée, tranches dorées. *Reliure de l'époque.*

558 x 443 mm.

PREMIER TIRAGE DU PLUS CÉLÈBRE PLAN ANCIEN DE PARIS, DIT PLAN DE TURGOT.  
James de Rothschild, 2312 ; Cohen 807.

Il se compose d'un plan d'assemblage et de 20 planches gravées à double page (800 x 515 mm) représentant la capitale, maison par maison, en vue panoramique. « *On s'est proposé en faisant graver ce plan de faire voir d'un seul coup d'œil tous les édifices et toutes les rues qu'elle renferme* » avertit l'éditeur.

« Ce plan à vol d'oiseau, le plus vaste en ce genre qu'on ait entrepris, est connu sous la désignation impropre de 'Plan de Turgot'. Il se compose (outre le plan d'assemblage) de vingt feuilles qui, réunies, forment cinq rangs. Chaque feuille a d'encadrement 79 centim. de largeur sur 50 de hauteur. Les vingt feuilles réunies forment donc un carré d'environ 316 centim. sur 245, non compris la marge. Cette surface embarrasserait plus d'un amateur parisien, trop étroitement logé pour en garnir son cabinet. Le titre gravé se trouve au bas des feuilles 18 et 19, au milieu d'un cartouche de forme très contournée, entouré de volutes et surmonté de la figure allégorique de la ville de Paris appuyée sur son blason. Ce plan forme, le plus souvent, un atlas grand in-folio ; chaque feuille, tirée sur un papier fort, est pliée en deux et collée sur onglet. Il paraîtrait que la plupart des exemplaires furent reliés dans le temps avec plus ou moins de luxe, pour être distribués gratuitement, sans doute, à tous les personnages éminents ; toutes les reliures, en mouton ou en maroquin du Levant, sont ornées au centre des armes de Paris. Il y a des exemplaires tirés sur grandes marges.

Ce plan termine la série des plans à vol d'oiseau, et si, passé cette époque, on en voit paraître encore quelques-uns de ce genre, ce sont des plans plus anciens, copiés ou rajeunis. Louis Bretez, qui le dessina vers 1734, dérogea à l'usage généralement admis d'orienter les cartes selon la méridienne, parce que, voulant donner de Paris une image en élévation, il dut, à l'exemple des anciens géographes, préférer un système qui permît de voir de face les portails de nos anciennes églises, si nombreuses encore, églises qui, pour la plupart, avaient leur façade tournée vers l'occident. Il est à regretter que le plan, tel qu'il a été conçu, n'ait pas une date antérieure d'au moins un siècle. Il eût été, à raison de sa dimension, d'un bien haut intérêt pour les archéologues d'aujourd'hui.

Le dessin ordonné par Turgot était achevé en 1734 ; il représente donc l'état de Paris à cette époque. Claude Lucas, qui le grava, est le même sans doute qui travailla aux plans des quartiers de La Caille, 1714, ou peut-être son fils. Le choix qu'on fit du genre à vol d'oiseau dut entraîner des frais immenses... L'image de Paris qu'il représente offre encore, je le répète, beaucoup d'attraits et de documents à l'archéologie. Le petit nombre de vieux édifices qui ont survécu disparaît, de nos jours, si rapidement, ou subit de si étranges métamorphoses sous le hideux masque du replâtrage, que le Paris de Turgot, en proie à nos mille projets d'alignements et d'agrandissements, devra bientôt s'appeler à son tour le 'vieux Paris' [...]. (A. Bonnardot, *Etudes archéologiques sur les anciens plans de Paris*, pp. 199-203).

CES PLANCHES, D'UNE GRAVURE REMARQUABLE, MONTRENT D'UNE FAÇON TRÈS VIVANTE LA DISPOSITION ANCIENNE, EN PERSPECTIVE, DES SITES, DES DEMEURES ET DES MONUMENTS PARISIENS.

Le titre est gravé au centre d'un assemblage de deux planches (1600 x 540 mm).





Dimensions réelles de la reliure : 572 x 450 mm.

N°32 - EXEMPLAIRE IMPRIMÉ SUR PAPIER FORT, ORNÉ DE BRILLANTES ÉPREUVES, REVÊTU D'UNE RELIURE DE PADELOUP AUX ARMES DE LA VILLE DE PARIS.

**L'un des plus beaux ouvrages d'ornithologie du XVIII<sup>e</sup> siècle orné de 362 estampes délicatement aquarellées à l'époque.**

**33** EDWARDS, George. *Histoire naturelle d'oiseaux peu communs : et d'autres animaux rares & qui n'ont pas été Décrits, quadrupedes, reptiles, poissons, insectes, &c. Représentés sur Cent Dix Planches en Taille douce, Avec une ample & exacte Description de chaque Figure...*

Londres, Imprimé par l'Auteur, 1745-1751.

4 volumes.

[Avec] : - *Glanures d'histoire naturelle, consistant en figures de quadrupedes, d'oiseaux, d'insectes, de plantes, &c...* Les Descriptions de soixante et dix différents Sujets, Dessinés, Gravés, et Colorés d'après Nature, en Cinquante planches.

London, printed for the author, 1758-1764.

3 volumes.

[Avec] : - *A Natural History of Birds, and of some Rare and Undescribed Animals, ...*

London, printed for the author, 1743-1751.

1 volume.

Soit au total 8 volumes in-4 de : I/ (1) f. de frontispice, (5) ff., xxi pp. de préface, LII pp. et 52 figures numérotées à pleine page, (1) p. de table ; II/ (2) ff., pp. LIII à CV et 53 figures numérotées 53 à 105, 26 pp., 1 portrait à pleine page ; III/ (3) ff., pp. CVI à CLVII et 52 figures numérotées 106 à 157 ; IV/ (2) ff., pp. CLVIII à CCX et 53 figures, pp. 211 à 236 ; V/ (5) ff. y compris un portrait de l'auteur, 108 pp. et 50 figures numérotées ; VI/ (6) ff., xxxv pp., pp. 109 à 220 et 50 figures numérotées 261 à 310 ; VII/ (4) ff., vii pp., pp. 221 à 347 et 52 figures numérotées 311 à 362 ; VIII/ (2) ff., XX pp., 128 pp., (2) ff. entre les pp. 52-53, 1 portrait à pleine page entre les pp. 118-119, (2) ff., pp. 106 à 248, (4) ff. entre les pp. 157-158. Qq. ff. piqués.

Plein veau marbré, double filet doré encadrant les plats avec fleurons d'angles, dos à nerfs richement ornés, pièces de titre et de tomaison de maroquin vert et havane, double filet doré sur les coupes, roulettes intérieures dorées, tranches dorées. *Reliure de l'époque.*

285 x 233 mm.

SUPERBE ÉDITION DE L'UN DES PLUS BEAUX TRAITÉS D'ORNITHOLOGIE DU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE.

Nissen 286 ; Stillwell p. 93 ; Brunet, II, 946 ; Fine Bird Books p. 73.

NOTRE PRÉCIEUX EXEMPLAIRE RÉUNIT trois textes de George Edwards : *l'Histoire naturelle d'oiseaux peu communs* (4 volumes, texte en français), *Glanures d'histoire naturelle* (3 volumes, textes anglais et français en regard) ainsi que le volume intitulé *A Natural History of Birds* (1 volume, texte en anglais).

“At its date *The Natural History of Birds* was one of the most important of all Bird Books, both a Fine Bird Book and a work on ornithology” Fine Bird Books.

Naturaliste anglais, *George Edwards* était bibliothécaire du collège des Médecins et ami de Linné. Il consacra plusieurs années de travail à cet ouvrage qui reste l'un des plus importants de la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, sur l'ornithologie.

Cette édition, la première française, comporte le texte français de David Durand.

SPLENDIDE OUVRAGE, CONSIDÉRÉ COMME L'UN DES PLUS BEAUX DU TEMPS, ORNÉ DE 210 ESTAMPES POUR LE PREMIER TEXTE ET DE 152 POUR LE SECOND, GRAVÉES À L'EAU-FORTE ET DÉLICATEMENT AQUARELLÉES À L'ÉPOQUE, D'APRÈS NATURE, AINSI QUE D'UN FRONTISPICE ET DE TROIS PORTRAITS.



N°33 - LA PLUPART DES PLANCHES SONT CONSACRÉES AUX OISEAUX DE DIFFÉRENTS TYPES : *perroquets*, *oiseaux de paradis*, *oiseaux-mouches*, *pics-verts*, *grues*, *canards*, ... LE TOUT EN BRILLANTS COLORIS.



N°33 - Chacune des estampes est composée avec soin ; elle replace l'oiseau dans son contexte naturel : arbres, fruits, fleurs ; des insectes animent en outre ces charmants tableaux. Le gibier à plume tient une place importante dans cette galerie : *cailles*, *pigeons*, *coqs de bruyère*, *perdrix*, *grives*, *canards*, *faisans*...



**Hauteur réelle des volumes : 295 mm.**

N° 33 - PRÉCIEUX ET SUPERBE EXEMPLAIRE DONT LES 362 ESTAMPES ONT ÉTÉ ADMIRABLEMENT AQUARELLÉES À L'ÉPOQUE EN COLORIS ÉCLATANTS ET RAFFINÉS, REVÊTU D'ÉLÉGANTES RELIURES DE L'ÉPOQUE UNIFORMES.

***The Compleat Florist* orné d'un frontispice et de 100 planches de fleurs à pleine page  
finement coloriées à la main à l'époque.**

Londres, 1747.

34

**DUKE (J.).** *The Compleat Florist.*

London, Printed for J. Duke and sold by J. Robinson, 1747.

In-8 de 1 frontispice gravé et colorié, 1 titre à l'intérieur d'une guirlande décorative en couleurs et 100 planches gravées, toutes coloriées à la main à l'époque.

Relié en veau granité, double filet doré encadrant les plats, dos à nerfs orné. *Reliure de l'époque.*

224 x 139 mm.

LE SUPERBE ET RARE *Compleat Florist* ILLUSTRÉ D'UN FRONTISPICE ET DE 100 PLANCHES À PLEINE PAGE. Dunthorne 102 ; cf. *The Gardening World* (22 March 1890) 6, p. 456 ; Henrey, III, 568 ; Nissen BBI 554 ; cf. R. *Weston Tracts on Practical Agriculture and Gardening ...* (édition de 1773), 68. (Ni Nissen ni Dunthorne n'avaient connaissance de l'édition antérieure de 1740).

Bien que toutes les bibliographies citent la présente édition comme étant la première, elle fut précédée d'une édition publiée en deux volumes en 1740.

"A very rare flower book by an anonymous author, remarkable for its fine early botanical colouring. Each plate has a brief gardening description engraved beneath it, and several of the early plates give the London owner's name and the locality whence the plant came". (Myers, *Catalogue of manuscripts and rare books*, 111)

"Today, the word "florist" describes a profession: one who sells flowers, normally cut flowers and normally from retail premises. In the 18<sup>th</sup>-century the word "florist" had a more general meaning. Samuel Johnson, in 1757, defined a florist as a "cultivator [sic.] of flowers" in both a professional and amateur capacity.

THIS WORK WAS AIMED AT BOTH GROUPS OF FLOWER GROWERS, AND WAS INTENDED AS AN INDICATOR OF WHAT WAS AVAILABLE, FASHIONABLE, AND THE "COMING-THING," WHILST ALSO PROVIDING THE NECESSARY GROWING INSTRUCTIONS.

Each plate features a single variety. ALL OF THE PLATES INCLUDE A NOTE OF WHEN THE VARIETY FLOWERS AND THEY ALL ALSO INCLUDE INTEGRAL ENGRAVED TEXT THAT EITHER GIVES CULTIVATION INSTRUCTIONS.

The work is not only beautifully engraved and printed, but also offers an important overview of the varieties that were available to gardeners during mid-18th century, an important time in the history of gardening when systematic classification was taking hold.

A surprising number of different species are shown, with multiple varieties of a number of species, including: 5 tulips; 5 anemones; 6 lillies; 8 carnations or pinks; 7 roses; 4 irises; and 3 auriculas. The first 6 plates include the name of the gardener nurseryman responsible for growing the bloom: Messrs. Kingman, Giles (2), Sampson, Bowen and Fairchild.

The elaborate frontispiece gives a view of an imaginary garden.

A contemporary reference records that the work was available at 5s. uncoloured, or, as here, 15s. coloured."



TRÈS BEL EXEMPLAIRE DE CE RARE OUVRAGE DE BOTANIQUE EN SOMPTUEUX COLORIS MAIN DE L'ÉPOQUE, CONSERVÉ DANS SA RELIURE DE L'ÉPOQUE.



N°34 - Le dernier exemplaire relié en veau d'époque restauré avec son dos d'origine, fut adjugé \$ 12 000 le 15 juillet 2004, il y a 14 ans, n°93.

N°34 - "A very rare flower book by an anonymous author, remarkable for its fine early botanical colouring."

**La plus belle suite de Canaletto et Brustolon passée sur le marché depuis un demi-siècle, complète du titre et des 20 vues, dans le premier état sur quatre avant les numéros, à marges immenses (715 x 512 mm contre 630 x 457 mm pour l'exemplaire de dédicace au Doge Foscarini), en exceptionnel état de conservation, conservée dans sa reliure italienne de l'époque.**

**Venise, 1763.**

35

**CANAL**, Giovanni Antonio, "*Il Canaletto*" (artiste) et **BRUSTOLON** Giambattista (graveur). *Prospectuum aedium, Viarumque insigniorum Urbis Venetiarum Nautico certamine, ac Nundinis adiectis...*

Venice, Ludovico Furlanetto, 1763.

In-folio oblong de (1) f. de titre et 21 planches à pleine page. Demi-vélin à coins, dos lisse avec titre manuscrit en long, non rogné. *Reliure de l'époque.*

715 x 512 mm.

PREMIÈRE ÉDITION ET PREMIER ÉTAT DE CETTE SOMPTUEUSE ET MAGNIFIQUE SUITE DE VUES SUR VENISE. Katalog Berlin, 2713 ; Constable, *Canaletto*, II, pp. 673-674 ; Nessi, *Una Venezia di Carte*, p. 31, n° 16 (« *Presentazione del Doge...* »).

CONDITION D'UNE INSIGNE RARETÉ : IMMENSE DE MARGES (715 x 512 mm), À L'ÉTAT NEUF, CONSERVÉ DANS SA RELIURE ITALIENNE EN DEMI-VÉLIN À COINS STRICTEMENT DE L'ÉPOQUE.

AUCUN AUTRE EXEMPLAIRE EN CETTE CONDITION N'EST APPARU SUR LE MARCHÉ DEPUIS UN DEMI-SIÈCLE.

Suite formée d'un titre d'après *Visentini* et de 20 vues, l'ensemble gravé au burin et à l'eau forte par *Giovanni Battista Brustolon*.

14 DE CES VUES SONT DES ADAPTATIONS D'APRÈS CANALETTO ET VISENTINI ; 4 sont inspirées par *Marieschi* et 2 sont des interprétations d'après *Giambattista* et *Giuseppe Moretti*.

Par leur format, plus grand, et le souci du détail, CES 20 VUES SONT CONSIDÉRÉES COMME DES ŒUVRES D'ART À PART ENTIÈRE ; les marchands de gravures ne s'y sont pas trompés.

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, Venise « *La Serenissima* » avait perdu son rôle important dans le jeu économique et politique de l'Europe en faveur de la Grande Bretagne et des Pays-Bas.

Derrière les riches façades des palazzi, Venise se détériorait. Le gouvernement était incapable de supporter ses artistes par des commandes pour l'exécution des travaux de décoration des grand palais et édifices. Au début du XVIII<sup>e</sup> siècle les aristocrates anglais et des nobles de l'Allemagne se profilent comme les plus importants connaisseurs et acheteurs de l'art des peintres Vénitiens.

Venise et son charme intemporel deviennent au XVIII<sup>e</sup> siècle le sujet de prédilection de peintre appelés vedutistes. Leurs vues de Venise se répandent très vite en Europe et font de la veduta, encore de nos jours, le genre le plus collectionné et l'un des plus aimés du public.

Maître incontesté de la veduta, Giovanni Antonio Canal, dit Canaletto (Venise 1697-1768) marque son siècle en fixant dans ses toiles les différents visages de la Venise de son temps.

Outre la Place Saint-Marc et le Grand Canal, immédiatement reconnaissables, on y retrouve les campi et les églises de Venise, ainsi que des vues de la lagune, de la vie quotidienne ou des jours de fête.

Peintre de théâtre dans sa jeunesse, Canaletto parvient à associer un grand sens de la mise en scène, une technique de la perspective qu'il maîtrise parfaitement, et de très séduisants effets de lumière. On doit à Canaletto les plus belles et les plus novatrices vues de Venise, sources d'inspiration pour ses suiveurs.

« *Suite de très belles Vues Vénitiennes gravées par J.B. Brustolini. 1763. Gr. fol. En largeur. Cette œuvre contient les vues les plus belles de cette ville fameuse et de ses environs, en 20 feuilles.* » (Catalogue des estampes du cabinet de madame la comtesse d'Einsiedel, n°248).

Michele Marieschi (1710-1743), presque de la même génération que Canaletto, est considéré comme son brillant rival. Mais il se distingue par son goût des angles de vue inattendus.

Natif de Val Zoldone, *Brustolon* (ca 1716-1796) s'installa à Venise dès 1733 en tant qu'illustrateur de livres pour *G. Zerletti A. Girardi, Fr. Pitteri* et les deux grands éditeurs, *A. Zatta* et *G. Pasquali*.

Apprenti dans l'atelier de Giuseppe Wagner, Brustolon fut initié très jeune à l'art de la gravure et devint l'un des grands graveurs vénitiens du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Probablement à l'initiative du consul Smith, *Furnaletto* le sollicita par la commande de cette série de gravures sur Venise et son architecture.

Leur deuxième réalisation fut une série connue sous le nom de « *Feste Dogali* », commencée en 1766 et achevée en 1779, qui consiste en une suite de 12 vues.

EXEMPLAIRE DU PREMIER ÉTAT, AVANT LES NUMÉROS, DANS SA PRÉSENTATION À PLAT, LA PLUS CONVOITÉE, À MARGES IMMENSES CAR NON ROGNÉ.

Les vues sont d'un beau tirage, elles sont à toutes marges. Le papier a conservé toute sa fraîcheur. Quelques traces de plis. Une 21<sup>e</sup> planche, « *Presentazione del Doge in an Marco* », a été ajoutée au volume. Provenant de la série « *Feste Dogali* », elle est du tirage avec numéro, soit le deuxième sur quatre.

Recensement des suites Canaletto-Brustolon complètes passées sur le marché international depuis 30 ans, conservées dans leur reliure de l'époque :

-*Sotheby's*, 5 décembre 1996. Maroquin d'époque aux armes Foscarini. Exemplaire ne comprenant que le titre et les 11 vues du premier volume. Restauration à une planche. Vendu 52 700 \$ il y a 22 ans.

-*Sotheby's*, année 2003 : complet du frontispice et des 20 vues de l'édition originale de 1763 ; ajoutées les deux vues de l'édition définitive de 1778 et une œuvre incomplète de 18 planches sur 24 des vues de Venise de Sandi de 1779. Reliure postérieure du XIX<sup>e</sup> siècle ; exemplaire très rogné 430 x 310 mm contre 512 x 720 pour le présent exemplaire. Second état avec le numéro des estampes pour la suite de Canaletto contre premier état avant les numéros pour le présent exemplaire. Vendu en cet état 66 000 € il y a 15 ans.

Provenance : étiquette de rangement ancienne, non identifiée.



*Antoni Canal Pirat*

*Jo. Kap. Brugoloni sculp.*

*Certamen nauticum a Balborum aedibus ad Rivoalti pontem usque percurrens .*

*Apud Ludovicum Forlanotto supra. Pontem vulgo dictum dei Baratteri C. P. E. S.*



**L'un des ouvrages illustrés les plus importants sur l'Histoire de la Chine.  
Précieux exemplaire relié en maroquin rouge de l'époque aux armes de  
la comtesse d'Artois (1756-1805), témoin de la fascination qu'exerçait la Chine sur  
la cour de France au début du règne de Louis XVI.**

**36** **DU HALDE**, Le Père Jean-Baptiste. *Description géographique, historique, chronologique, politique, et physique de l'Empire de la Chine et de la Tartarie chinoise, enrichie des cartes générales et particulières de ces Pays, de la Carte générale, & des Cartes particulières du Thibet, & de la Corée, & ornée d'un grand nombre de Figures & de Vignettes gravées en Taille-douce.* Paris, N. L. Moutard, 1770.

4 volumes grand in-folio de : I/ (2) ff., viii pp., lii pp., iii pp., (1) p. de privilège, 590 pp. (mal chiffrées 1-584, 587-592), 17 cartes et 7 plans, dont 5 dépliants, 11 sur double-page et 8 à pleine page ; II/ (2) ff., iv pp., 725 pp., (1) p. d'errata, 10 planches dont 8 sur double-page ; III/ (2) ff., iv pp., 564 pp., (3) pp., 5 planches dont 2 sur double-page ; IV/ (2) ff., ii pp., 520 pp., 5 cartes dépliantes et 20 sur double-page. La grande carte dépliant générale introductive fait ici défaut. Titres imprimés en rouge et noir avec une vignette gravée sur chaque page de titre, un total de 64 planches hors texte.

Plein maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, grandes armes frappées or au centre des plats, dos à nerfs ornés, double filet or sur les coupes, roulette dorée intérieure, gardes de papier bleu, tranches dorées. *Reliure armoriée de l'époque.*

428 x 282 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CE TRAITÉ GÉOGRAPHIQUE, « LE PREMIER QUI AIT FAIT CONNAÎTRE LA CHINE D'UNE MANIÈRE UN PEU EXACTE ».

Voir Brunet, II, 870 ; Chadenat 5053 ; Cordier, *Bibliotheca Sinica*, 46-48 (qui ne mentionne que 64 planches) ; Cox I, 335 ; Lust, *Western Books on China* 12 (l'ensemble de ces bibliographes ne connaissent pas cette nouvelle édition de l'originale).

Exemplaire de la rarissime remise en vente avec de nouveaux faux-titres et titres de relais à la date de 1770, qui comportent également une nouvelle vignette.

Très peu d'exemplaires sont connus de cette remise en vente et les bibliographies consultées (de Backer-Sommervogel, Cordier, Brunet, etc.) ignorent son existence. Nous n'avons pu localiser que 4 exemplaires : 2 en France (*Versailles, Bibliothèque municipale* et *Caen, Bibliothèque universitaire*), 1 en Allemagne (*Bayerische Staatsbibliothek*), et 1 en Russie (*Russian State Library, Moscou*).

Cette rarissime remise en vente de l'ouvrage de Du Halde fut probablement imprimée à l'occasion du mariage du futur Louis XVI qui eut lieu en mai 1770. En effet, LA FIN DU RÈGNE DE LOUIS XV ET LE DÉBUT DE CELUI DE LOUIS XVI SONT MARQUÉS PAR UN ENGOUEMENT TRÈS VIF POUR LA CHINE, par une véritable fascination pour ses productions artistiques.

« Dans cet ouvrage, qui figurait dans toutes les bonnes bibliothèques du XVIII<sup>e</sup> siècle, Du Halde avait réuni les observations des mathématiciens du roi, les journaux de voyage du père Bouvet, mais aussi une abondante cartographie et une description très précise des différentes provinces de Chine et de leurs villes principales. L'ensemble, très riche d'enseignements de toutes sortes, devait passionner les intellectuels français et nourrir l'enthousiasme des sinophiles. Plusieurs membres de la famille royale, notamment Louis XVI, Marie-Antoinette, la comtesse de Provence ou Mesdames, possédèrent des exemplaires de l'ouvrage ». (La Chine à Versailles, art et diplomatie au XVIII<sup>e</sup> siècle).

« UN DES OUVRAGES LES PLUS IMPORTANTS SUR LA CHINE ANCIENNE ET LES CONTRÉES ENVIRONNANTES » (Chadenat).

Il fut rédigé par le Père Jean-Baptiste Du Halde, géographe français entré dans la Société de Jésus en 1708, et s'appuie sur des éléments très précis émanant des lettres écrites par les missionnaires jésuites envoyés en Chine et dans les contrées environnantes.

L'ouvrage du Père Du Halde (1674-1743) fut le premier à fournir une description assez exacte de la géographie, de l'histoire et de la civilisation chinoises. L'auteur, entré chez les jésuites en 1708, se vit confier par ses supérieurs la tâche de recueillir, mettre en ordre et publier la correspondance des missionnaires envoyés dans les pays lointains, et tout particulièrement en Chine. Pour rédiger sa *Description*, Du Halde a utilisé vingt-sept relations de missionnaires (cités dans le tome I, pp. li-lii).

LA DESCRIPTION DU PÈRE DU HALDE MARQUA LE DÉBUT DU VÉRITABLE ENGOUEMENT POUR LA CHINE, qui, jusque vers 1770, fut particulièrement vivace chez les philosophes, les collectionneurs, les artistes, les paysagistes, etc.

IL EST ORNÉ DE VIGNETTES ET DE 22 GRANDES PLANCHES À PLEINE OU DOUBLE PAGE, certaines dépliantes, de scènes diverses : noce chinoise, cortège royal, costumes, obsèques, différentes sortes de pêches, chasse au canard, embarcations chinoises, tissage de la soie, plantes et fruits, ...

IL COMPORTE EN OUTRE 42 BELLES CARTES ET PLANS REPLIÉS QUI RESTITUENT FIDÈLEMENT L'ÉTAT EXACT DES CONNAISSANCES GÉOGRAPHIQUES DU TEMPS SUR LES CONTRÉES DÉCRITES.

Les grandes cartes générales, dont celle de la *Chine*, celle de la *Tartarie chinoise* et celle du *Tibet* sont dues à *Jean-Baptiste Bourguignon d'Anville*.

La « *Carte des pays traversés par le Cap. Beering depuis la ville de Tobolsk jusqu'à Kamtschatka* » reliée entre les pp. 452 et 453 fut réalisée à partir de la carte manuscrite de Beering, qui fut donnée au roi de Pologne et par la suite à Du Halde afin qu'il la reproduise ici.

IL S'AGIT DE LA PREMIÈRE CARTE IMPRIMÉE D'UNE PARTIE DE L'ALASKA ACTUEL.

“*First book describing any part of Alaska, containing a synopsis of Bering's unpublished report of his first voyage of 1728*” (Howes).

“*Historically, this work must be regarded as monumental. Its strength lies in the vast amount and variety of interesting details, which must have given its readers an impression of the magnificence of the Chinese empire, and the wide range of achievements of the Chinese people in literature, science, philosophy and art*” (Löwendahl).

L'illustration se compose ici de 42 cartes et de 22 planches et plans, la plupart sur deux feuilles ou dépliantes. L'exemplaire *Frank S. Streeter*, qui ne comportait lui aussi que 64 planches et qui était relié en simple veau, fut vendu 45 600 \$ par *Christie's New York* le 16 avril 2007.

SUPERBE EXEMPLAIRE DE CETTE RELATION DE VOYAGE TRÈS RECHERCHÉE, À PROVENANCE FÉMININE, RELIÉ EN MAROQUIN ROUGE AUX ARMES DE MARIE-THÉRÈSE DE SAVOIE, COMTESSE D'ARTOIS.

« *Marie-Thérèse de Savoie, troisième fille de Victor-Amédée III, duc de Savoie et roi de Sardaigne, et de Marie-Antoinette-Ferdinande, infante d'Espagne, née à Turin le 31 janvier 1756, épousa le 16 novembre 1773 à Versailles son beau-frère, Charles-Philippe, comte d'Artois, plus tard Charles X. Elle mourut à Gratz (Autriche) le 2 juin 1805, laissant deux fils, le duc d'Angoulême et le duc de Berry. Sa bibliothèque, formée par les soins de Félix Nogaret, son secrétaire, était une des plus importantes de l'époque.* » (Olivier, pl. 2551).

« *La bibliothèque de la comtesse d'Artois... peut rivaliser avec les plus importantes du siècle* » (Quentin-Bauchart, II, 335).

Les livres de sa collection étaient reliés en maroquin rouge comme ceux de sa sœur la comtesse de Provence, épouse du futur Louis XVIII. (OHR, 2551, fer 3)

LES EXEMPLAIRES DE L'OUVRAGE DU PÈRE DU HALDE EN MAROQUIN DE L'ÉPOQUE AUX ARMES PRINCIPALES SONT EXTRÊMEMENT RARES ET PRÉCIEUX.



N°36 - IL S'AGIT TRÈS PROBABLEMENT DU SEUL EXEMPLAIRE AUX ARMES EN MAIN PRIVÉE DE CE TIRAGE ; un autre exemplaire, aux armes de la comtesse de Provence, la sœur de la comtesse d'Artois, est aujourd'hui conservé à la bibliothèque municipale de Versailles. Ce dernier avait d'ailleurs figuré à l'exposition « *La Chine à Versailles, Art et diplomatie au XVIII<sup>e</sup> siècle* » organisée au château de Versailles en 2014.

Le catalogue de l'exposition précisait d'ailleurs que la *Description de la Chine* du Père Du Halde « *très riche d'enseignements de toutes sortes, devait passionner les intellectuels français et nourrir l'enthousiasme des sinophiles. Plusieurs membres de la famille royale, notamment Louis XVI, Marie-Antoinette, la comtesse de Provence ou Mesdames, possédèrent des exemplaires de l'ouvrage* ».



**Première édition du traité de botanique de Bulliard orné d'un titre  
et de 642 estampes aquarellées à l'époque.**

**Bien complet de la rarissime introduction.**

**Paris, 1776-1783.**

**37** **BULLIARD, Pierre.** *Flora Parisiensis ou descriptions et figures des plantes qui croissent aux environs de Paris avec les différents noms, classes, ordres et genres qui leur conviennent, rangés selon la méthode sexuelle de Linné.*

Paris, chez Didot jeune, 1776-1783.

6 tomes en 4 volumes in-8 + index in-8 : I/ (3) ff. dont un frontispice, 32 pp. (enrichi comme souvent de *l'Introduction à la flore des environs de Paris* de 32 pp. publiée à part), (2) ff., 68 pp., 2 planches (complet des 2 planches supplémentaires reliées dans l'introduction), planches 1 à 169 avec autant de ff. de texte explicatif ; II/ (1) f. de titre, pl. 170 à 318 avec autant de feuillets explicatifs ; III/ (1) f. de titre, pl. 319 à 462 avec autant de ff. explicatifs ; IV/ (1) f. de titre, pl. 463 à 640 avec autant de ff. explicatifs. Index : 16 pp., 52 pp. (les 52 pp du système de Linné publiées également à part ont bien été insérées dans cet exemplaire).

Veau marbré, triple filet doré encadrant les plats avec fleurons d'angle, dos lisses finement ornés, pièces de titre et de toison de maroquin vert, pastilles de toison de maroquin rouge, coupes décorées, tranches dorées. *Reliure de l'époque.*

182 x 123 mm.

PREMIÈRE ET SEULE ÉDITION DE CE FORT BEL OUVRAGE ILLUSTRÉ CONSACRÉ PAR LE BOTANISTE *Pierre Bulliard* À LA FLORE DES ENVIRONS DE PARIS.

Stafleu & Cowan 902 ; Nissen BBI 295 ; *Great Flower books*, p. 52 ; Brunet, I, 1388 ; Pritzel 1353.

*“Jean-Baptiste François Bulliard (1752-1793) was a descriptive naturalist, little given to theoretical or methodological meditations but an industrious and skilled draftsman and floristic botanic. His works represented the Linnaean tradition in Paris.”* Stafleu.

Bulliard obtint une place à la nomination de l'abbé de Clairvaux. À cet emploi, dont le modique revenu suffisait à tous ses besoins, était attaché un logement à l'abbaye ; il employa le temps qu'il passa dans cette retraite à étudier l'anatomie et la botanique, dans les meilleurs ouvrages. Il apprit aussi le dessin, et vint ensuite à Paris, pour y continuer ses études médicales ; mais son goût pour l'histoire naturelle lui fit changer de résolution, et ses promenades aux environs de la capitale lui donnèrent l'idée de sa Flore Parisienne. Pour l'exécuter d'une manière neuve et utile, il résolut de réunir en lui seul les talents de l'artiste à ceux de l'auteur, il perfectionna les connaissances qu'il avait acquises dans le dessin, et apprit à graver sous François Martinet, habile peintre et graveur.

« BULLIARD A FAIT LUI-MÊME LES DESSINS ET LES GRAVURES DE SES OUVRAGES ».

SUPERBE EXEMPLAIRE BIEN COMPLET DU TITRE ET DES 642 PLANCHES À PLEINE PAGE GRAVÉES ET AQUARELLÉES EN BRILLANT COLORIS.

IL PRÉSENTE LA RARE INTRODUCTION AVEC TITRE SÉPARÉ QUI MANQUE SOUVENT ET NOTAMMENT DANS L'EXEMPLAIRE DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE.

*« Les ouvrages de Bulliard, utiles et estimés, ont contribué à répandre le goût de la Botanique. Il dessinait et gravait lui-même ses figures. Le premier, il employa le procédé d'imprimer en couleur ».*



*“The six volumes ‘flora Parisiensis (1776-1783), now a rarity, had descriptions and plates (by Bulliard himself) of 640 taxa... The Linnaean system was outlined in a separate introduction »* (Stafleu, p. 289).

*“Un so sympathischer stechen von diesen anspruchsvollen Darbietungen die mit liebevoller Sachlichkeit gezeichneten Figuren des - wie Nic. Robert aus Langres stammenden - Botanikers Pierre Bulliard ab. In seiner “Flora Parisiensis”... hat er Abbildungen von erstaunlicher Einprägsamkeit geschaffen, und zwar mit den simpelsten Mitteln. Es sind einfache Umrissradierungen, die mit der Roulette schattiert sind. Das Koloriet ist von einer seltenen Delikatesse und Naturtreue”* (Nissen BBI, p. 137).

**Le chef-d'œuvre de Nicolas Robert (1614-1685),  
peintre de fleurs et d'oiseaux de Gaston d'Orléans.**

**38** **ROBERT, Nicolas – JONSTON, John.** *Histoire naturelle et raisonnée des différens oiseaux qui habitent le globe, contenant leurs noms en différentes langues de l'Europe, leurs descriptions, les couleurs de leurs plumages, leurs dimensions, le temps de leur ponte, la structure de leurs nids, la grosseur de leurs œufs, le caractère, & enfin tous les usages pour lesquels on peut les employer..* Paris, Desnos, 1773-1774.

Deux parties en 1 volume in-folio de 1 f. de titre, 3 pp., (1) p., 23 planches numérotées ; II/ 1 f. de titre, 64 pp., 62 planches numérotées. Rares piqûres, pte. tache p. 31, ptes. déchirures marginales pl. 61 sans atteinte à la gravure. Plein veau porphyre, triple filet doré encadrant les plats, dos à nerfs orné, double filet doré sur les coupes, dentelle intérieure dorée, tranches dorées. *Reliure de l'époque.*

495 x 350 mm.

TRÈS RARE PREMIÈRE ÉDITION FRANÇAISE (première édition en latin à Frankfurt en 1650) DE L'UN DES PLUS BEAUX LIVRES FRANÇAIS D'ORNITHOLOGIE ASSOCIANT LES TALENTS DU GRAND NICOLAS ROBERT À CEUX DE JOHN JONSTON, ILLUSTRÉE DE 85 SUPERBES ESTAMPES FINEMENT COLORIÉES À LA MAIN À L'ÉPOQUE. Nissen, IV, B, 484.

L'ouvrage est composé de deux parties : la première traite des *Oiseaux de la Ménagerie du Roi à Versailles* et est illustrée de 23 planches, peintes d'après nature et gravées par *Nicolas Robert*, la seconde est l'ouvrage même de *Jonston* et est illustrée de 62 planches d'après l'auteur lui-même.

LES 85 PLANCHES REPRÉSENTENT PRÈS DE 800 ESPÈCES DIFFÉRENTES ET SONT ACCOMPAGNÉES D'UN TEXTE EXPLICATIF.

*Nicolas Robert*, miniaturiste et graveur, est né à Orléans en 1614, et mort à Paris le 25 mars 1685. En raison de son grand talent pour la peinture des fleurs, insectes et animaux, il fut chargé par Gaston, duc d'Orléans, d'exécuter une collection de dessins reproduisant les spécimens les plus curieux du jardin des plantes de Paris. Mais il est surtout connu comme peintre de la fameuse « Guirlande de Julie » offerte le 1<sup>er</sup> janvier 1641 à la belle et spirituelle Julie Lucine d'Angennes par son inlassable soupirant le baron de Sainte-Maure. Il devint le parrain de la fille du peintre Michel Ballin le 6 mars 1670.

Il s'attacha particulièrement à figurer les plantes et les oiseaux, et il acquit dans ce genre une habileté qui n'a pas été surpassée, car il approcha de la nature autant qu'il est possible. La peinture de fleurs était restée en faveur depuis les dernières années du règne de Henri IV. La reine et, à son imitation, les dames de la cour ayant pris plaisir à broder, leur goût les porta à reproduire une des plus belles parures de la nature ; c'était pour leur fournir des modèles que Vallet avait fait un recueil de plantes qui fut imité et copié par d'autres. Gaston d'Orléans, ayant pris le goût le plus vif pour la connaissance de la culture des plantes, appela près de lui, dans sa retraite à Blois, les personnes les plus distinguées dans la botanique, comme Brunier et Marchant, Français et Morison, Écossais ; voulant rendre plus durables les connaissances qu'il acquerrait avec eux, il leur associa Robert pour les fixer par son pinceau. Il commença d'abord à représenter les fleurs qui frappaient le plus par leurs brillantes couleurs, comme toutes les variétés de tulipes ; mais à l'école de Morison, il apprit à ne pas dédaigner les plus communes. C'est ainsi qu'il signala une découverte de son auguste protecteur en figurant une des plus petites espèces de trèfle, que ce prince avait cueilli dans le parc de Chambord. Robert peignait aussi les oiseaux et autres animaux curieux que Gaston se plaisait à réunir dans une ménagerie. Il résulta de ces travaux la collection la plus magnifique qu'on eût encore vue. A la mort de ce prince, Colbert l'acheta au nom de Louis XIV, et il pourvut à sa continuation en attachant le peintre au cabinet du monarque.

LA RARETÉ DE CE MAGNIFIQUE VOLUME EST PROVERBIALE. IL EST D'AUTANT PLUS DIFFICILE DE TROUVER UN EXEMPLAIRE AVEC LES PLANCHES COLORIÉES À L'ÉPOQUE.



**N°37** - PRÉCIEUX EXEMPLAIRE COMPLET DE SES 642 ESTAMPES COLORIÉES À LA MAIN À L'ÉPOQUE SUR PAPIER FORT DE HOLLANDE, CONSERVÉ DANS SA RELIURE UNIFORME DE L'ÉPOQUE AUX DOS FINEMENT ORNÉS.





N°38 – Very rare first French edition of one of the finest French bird books, illustrated with 85 superb contemporary hand-colored engravings.

## Petits almanachs, Étrennes et Calendriers de la cour revêtus de reliures de luxe de l'époque.

### 39 SÉLECTION DE 43 LUXUEUSES RELIURES DU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE.

43 volumes in-24 conservés dans leurs luxueuses reliures de l'époque.

« L'Almanach, la véritable Bible de l'humanité ; l'almanach, le livre multiforme, qui a revêtu tous les aspects, pris tous les formats, tantôt instrument de propagande et de vulgarisation, tantôt petit bijou de luxe ; ici, à l'usage des gens des campagnes, là, pour les galants abbés et les coquettes marquises ; - l'almanach, recueil de prédictions, contes, balivernes, coqs-à-l'âne et histoires grivoises ; - l'almanach, choix de poésies galantes, aux titres ornés coquettement enguirlandés ; l'almanach qui, longtemps, fut le livre de chevet des raffinés et des lettrés ; - l'almanach qu'on a pu appeler, avec raison, le seul livre dans lequel puissent épeler les gens qui ne savent pas lire ; - l'almanach qui, plus que tout autre, garde en lui quelque chose de l'humanité, avec ses feuilles de papier blanc destinées à recevoir les pensées, les dates mémorables de la vie... »

Mais l'almanach du XVIII<sup>e</sup> siècle est un de ces bijoux qu'on ne quitte point facilement. Après avoir parlé de ses éditeurs, de ses titres, de ses estampes, de ses poésies galantes, il faut bien dire quelques mots de son enveloppe, de ses richesses extérieures, de ses vêtements coquets dus à des relieurs-doreurs dont c'était la spécialité. « *Les uns*, nous dit M. de Savigny de Moncorps, dans son intéressant travail : *'Coup d'œil sur les almanachs illustrés du XVIII<sup>e</sup> siècle', étaient reliés en maroquin rouge ou vert, souvent ornés, sur les plats, d'attributs tels que : colombes se becquetant, instruments de musique, carquois garnis de flèches, cœurs enflammés avec le flambeau allumé de l'hymen, accompagnés de devises : « je brûle pour vous », - « l'amour les couronne », - « agréable à tous », - « Il ne m'en faut qu'un », - « Je les aurai tous », etc. Les autres, recouverts de soie peinte à la gouache, brodée de soie et d'or, ou garnis de paillettes étincelantes ; d'autres, plus riches encore, avec un médaillon contenant une délicieuse miniature. Ceux-là, sans doute, étaient destinés à être offerts, en présent à Céphise, Dorise ou Cydalise. »*

Le *Calendrier de la Cour*, surtout, qui, par sa nature spéciale, se trouvait entre toutes les mains, donne bien l'idée de la hiérarchie de la reliure à cette époque.

« *Pour le Roi, la Reine, les princes de la maison royale, les grands Seigneurs, les gens de qualité,* » nous dit, ici encore, en une notice spéciale, M. de Savigny de Moncorps, « *les reliures étaient à compartiments de différentes couleurs, et ornées de peintures sous mica représentant leurs chiffres et armoiries.* »

« *Les exemplaires ordinaires étaient simplement reliés en veau façon écaille, doublé de papier d'ornements à fond d'or, ou simplement encore couverts de ce même papier et dorés sur les feuilletts.* » (Grand Carteret, *Les Almanachs français*, Paris, 1896).

Ces petits almanachs, livres d'Étrennes ou Calendriers de la Cour luxueusement reliés sont très rares. Grand-Carteret le mentionnait en 1896 et les divers ensembles que nous présentons ici sont pour partie le fruit de près de cinquante années de quêtes résolues et passionnées dues au célèbre amateur d'art Carlo de Poortere complété de quarante années de recherches luxueuses de la *Librairie Patrick Sourget*.

Pierre Berès, l'un des plus illustres libraires de sa génération en a catalogué 10 en plus d'un demi-siècle : 7 petits almanachs en 2004 (il y a 14 ans), les plus simples, sans peinture ni mosaïque, au prix unitaire de 3 200 € (réf. : cat. 93 n°104 à 110) et 3 en 1995, il y a 23 ans : deux petits almanachs de qualité supérieure reliés en soie blanche de l'époque ornée de peinture simple au centre des plats catalogué 14 500 € à l'époque et un « *Calendrier de la cour* » (100 x 52 mm) de luxe portant au centre des plats une petite gouache de Moreau le jeune catalogué 103 000 € il y a 23 ans (réf. : cat. 86, Paris, 1995, n°47). Quant à la *Librairie Patrick Sourget*, elle a catalogué et vendu un seul ensemble de cinq « *Étrennes mignonnes* » du XVIII<sup>e</sup> siècle reliées au plumetis d'or et d'argent (voir l'un des ensembles ci-après) pour 225 000 FF (33 500 €) il y a 30 ans sur le marché londonien (Réf. : *Livres précieux*, Décembre 1988, n° 153, 155, 156, 161, 162).



**CALENDRIER BELGIQUE CURIEUX ET UTILE.**  
Gand, De Goesin, 1790.

In-24. Reliure maroquin brun, plats décorés de dentelles, filets et motifs dorés, au centre deux médaillons dorés et sous verre, encadrant deux ravissantes miniatures sur nacre, au 1<sup>er</sup> plat enfant jouant du tambour, au second fruits et instruments de jardinage, doublures et gardes de moire rose, glace et pochette, tranches dorées. *Ravissante reliure de l'époque.* Très fraîche.

109 x 65 mm.

De la bibliothèque *Van Huyley* de Liège payé £ 96 en mars 1929 à Londres (n° 17). Pierre Berès cataloguait un calendrier de la Cour de 1777, plus petit (hauteur 100 mm), orné de deux petites gouaches de Moreau le jeune il y a 23 ans.

Références : Pierre Berès, cat. 86 n° 47, automne 1995. Prix : 675 000 FF (environ 103 000 €). Dans ce même catalogue, P. Berès cataloguait deux autres petits almanachs ornés de médaillons centraux sous verre de qualité très inférieure à celui présenté ici au prix de 95 000 FF (environ 14 500 €).

**CALENDRIER DE LA COUR, TIRÉ DES ÉPHÉMÉRIDES POUR L'ANNÉE 1775**  
contenant le *Lieu du Soleil son Lever, son Coucher, sa Déclinaison... avec la Naissance des Rois, Reines, Princes & Princesses d'Europe.*  
Imprimé pour la famille royale et Maison de sa Majesté : Paris, Veuve Hérissant, 1775.

In-24 relié plein maroquin blanc, cadre avec mosaïque de maroquin rouge et brun décoré et découpé laissant apparaître des paillons sous mica et une aquarelle illustrant un angelot sur chacun des deux plats souligné de la

mention calligraphiée en lettres rouges : « *Ni le bruit ni l'éclat* » sur le plat supérieur ; « *j'ai tout quitté pour vous* » sur le plat inférieur. Tranches dorées. *Reliure aquarellée de l'époque.*

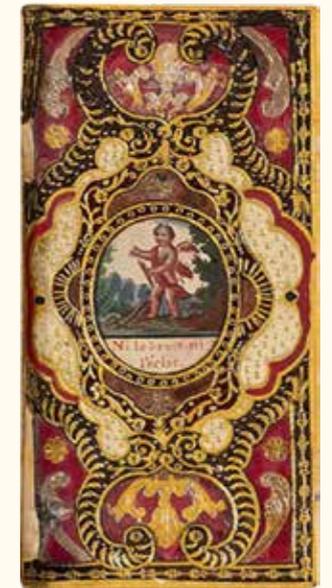
109 x 54 mm.



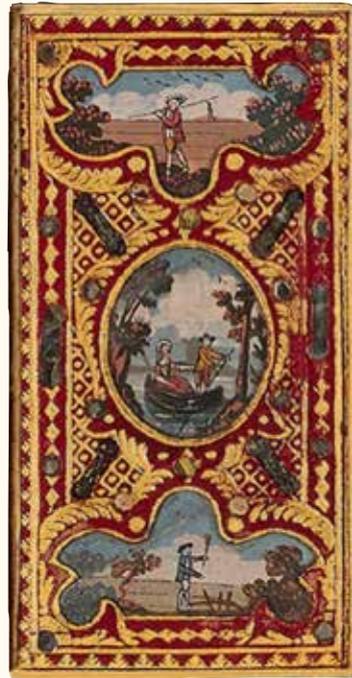
**CALENDRIER BELGIQUE CURIEUX ET UTILE, CONTENANT L'ALMANACH DES FRANÇAIS, et des anecdotes amusantes pour l'année 1795.**  
Gand, Charles de Goesin, 1795.

In-24. Relié en plein maroquin blanc d'époque, cadre mosaïqué rouge doré et découpé sur fond de mica. Au centre deux petits sujets champêtres. Doublure de soie bleue, miroir galonné, pochette galonnée, tranches dorées. *Reliure de l'époque.*

108 x 67 mm.







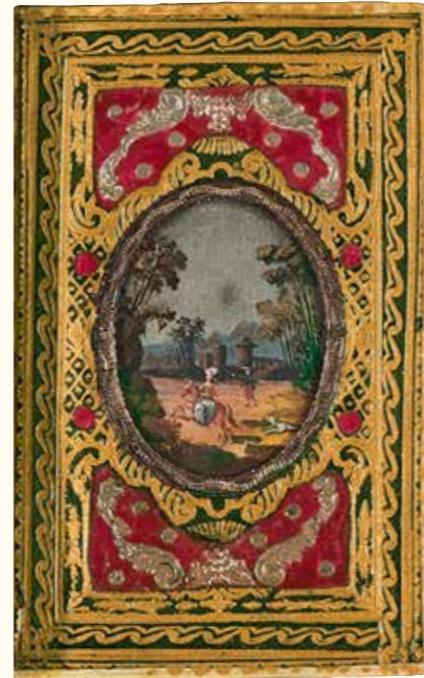
**CALENDRIER DE LA COUR TIRÉ DES ÉPHÉMÉRIDES POUR L'ANNÉE 1777** contenant le lieu du soleil son Lever, son Coucher, sa Déclinaison... avec la Naissance des Rois, Reines, Princes et Princesses d'Europe. Imprimé pour la famille royale et maisons de sa Majesté.

Paris, Veuve Herissant, 1777.

In-24. Relié plein maroquin blanc, cadre avec mosaïque de maroquin rouge décoré et découpé laissant apparaître trois aquarelles de sujets galants et champêtres sur chacun des deux plats, miroir galonné, tranches dorées. *Reliure aquarellée de l'époque.*

109 x 56 mm.

**CALENDRIER BELGIQUE CURIEUX ET UTILE** CONTENANT LES ÉVÈNEMENTS HISTORIQUES ET LA DESCRIPTION DES



**TABLEAUX REMARQUABLES** que l'on voit à Gand et autres curiosités pour l'année 1775. Gand, Pierre de Goesin, 1775.

In-24. Reliure plein maroquin blanc époque, encadrement de filets ornés, motifs mosaïqués rouge sous verre formant ovale contenant au R° 1 miniature représentant une cavalière, au V° deux cœurs sur un socle. Tranches dorées, miroir, gardes et tabis soie rose, pochette. *Reliure de l'époque.*



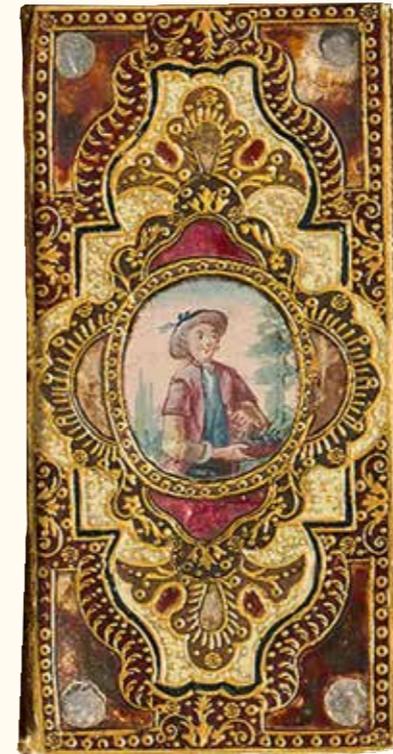
108 x 69 mm.

**ÉTRENNES NOUVELLES, COMMODES ET UTILES.**

Rouen, 1759.

In-32. Plein maroquin blanc entièrement orné aux petits fers dorés, plats découpés dévoilant des mosaïques de paillons sous mica rose, vert tendre et vert foncé ; dos rehaussé de teintes roses et vertes, tranches dorées. *Reliure en maroquin décoré de paillons sous mica de l'époque.*

106 x 55 mm.



**CALENDRIER DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE** UNE ET INDIVISIBLE POUR L'AN DEUXIÈME contenant le Lieu du Soleil son Lever, son Coucher, le Lever de la Lune tiré des éphémérides.

Paris, Veuve Hérisant, l'An Deuxième (1793).

In-24 relié plein maroquin blanc, cadre avec mosaïque de maroquin rouge et brun décoré et découpé laissant apparaître des paillons sous mica et au centre des plats, deux aquarelles ovales représentant un berger tenant un panier sur le plat supérieur, une femme portant un jeune enfant s'adressant à un homme âgé sur le plat inférieur, tranches dorées. *Reliure mosaïquée et aquarellée de l'époque.*

107 x 53 mm.



**LE MEILLEUR LIVRE OU LES MEILLEURES ÉTRENNES** QUE L'ON PUISSE DONNER ET RECEVOIR PRENEZ LISEZ ET PRATIQUEZ.

Paris, Imprimeur du roi, 1775.

In-24, relié plein maroquin blanc, cadre avec mosaïque de maroquin rouge laissant apparaître des paillons sous mica et au centre, deux aquarelles originales, couple dans un parc sur le plat supérieur et couple à la rose sur le plat inférieur ; tranches dorées. *Reliure mosaïquée et aquarellée de l'époque.*

107 x 54 mm.

**Les descriptions des 35 autres reliures de cet ensemble sont disponibles sur demande.**

**Le plus spectaculaire ouvrage consacré aux poissons  
orné de 216 estampes aquarellées à l'époque, dont certaines rehaussées d'argent.**

**Berlin, 1785-1788.**

40

**BLOCH**, Marcus-Elieser. *Ichtyologie, ou histoire naturelle, générale et particulière des poissons. Avec des Figures enluminées, dessinées d'après nature...*  
Berlin, chez l'Auteur, & chez François de la Garde, 1785-1788.

6 parties (sur 12) en 6 volumes grand in-folio. I/ (1) faux-titre, (1) titre, (2) ff. de souscripteurs, (2) ff. d'avant-propos, 206 pp., (1) f. de table, 37 planches hors texte ; II/ (1) faux-titre, (1) titre, 170 pp., (1) f. de table, 35 planches hors texte ; III/ (1) faux-titre, (1) titre, 160 pp., (1) f. de table, 36 planches hors texte ; IV/ (1) faux-titre, (1) titre, 134 pp., (1) f. de table, 36 planches hors texte ; V/ (1) faux-titre, (1) titre, 130 pp., (1) f. de table, 36 planches hors texte ; VI/ (1) faux-titre, (1) titre, viii, 150 pp., (1) f. de table, 36 planches hors texte. Soit un total de 216 planches. Demi-cuir de Russie brun à coins, dos lisses ornés de roulettes dorées formant faux-nerfs, fleurons dorés. *Reliure de l'époque.*

420 x 270 mm.

PREMIÈRE ÉDITION EN FRANÇAIS DU PLUS SPECTACULAIRE DES LIVRES CONSACRÉS AUX POISSONS.  
Nissen ZBI 416 ; Wood 244.

ELLE EST ORNÉE DE 216 SUPERBES ESTAMPES IMPRIMÉES EN COULEURS ET REHAUSSÉES À LA MAIN À L'ÉPOQUE, SOIT EN ARGENT, SOIT EN BRILLANT COLORIS (environ 400 x 250 mm), 6 imprimées en sanguine, 2 en bistre et 1 en bleu par *F.G. Berger, G. Bodenehr, C. Darchow, P. Haas, J.F. Henning, C. Ludwig Schmidt* et *J.G. Schmidt* d'après *J.F. Henning* et *Krüger*.

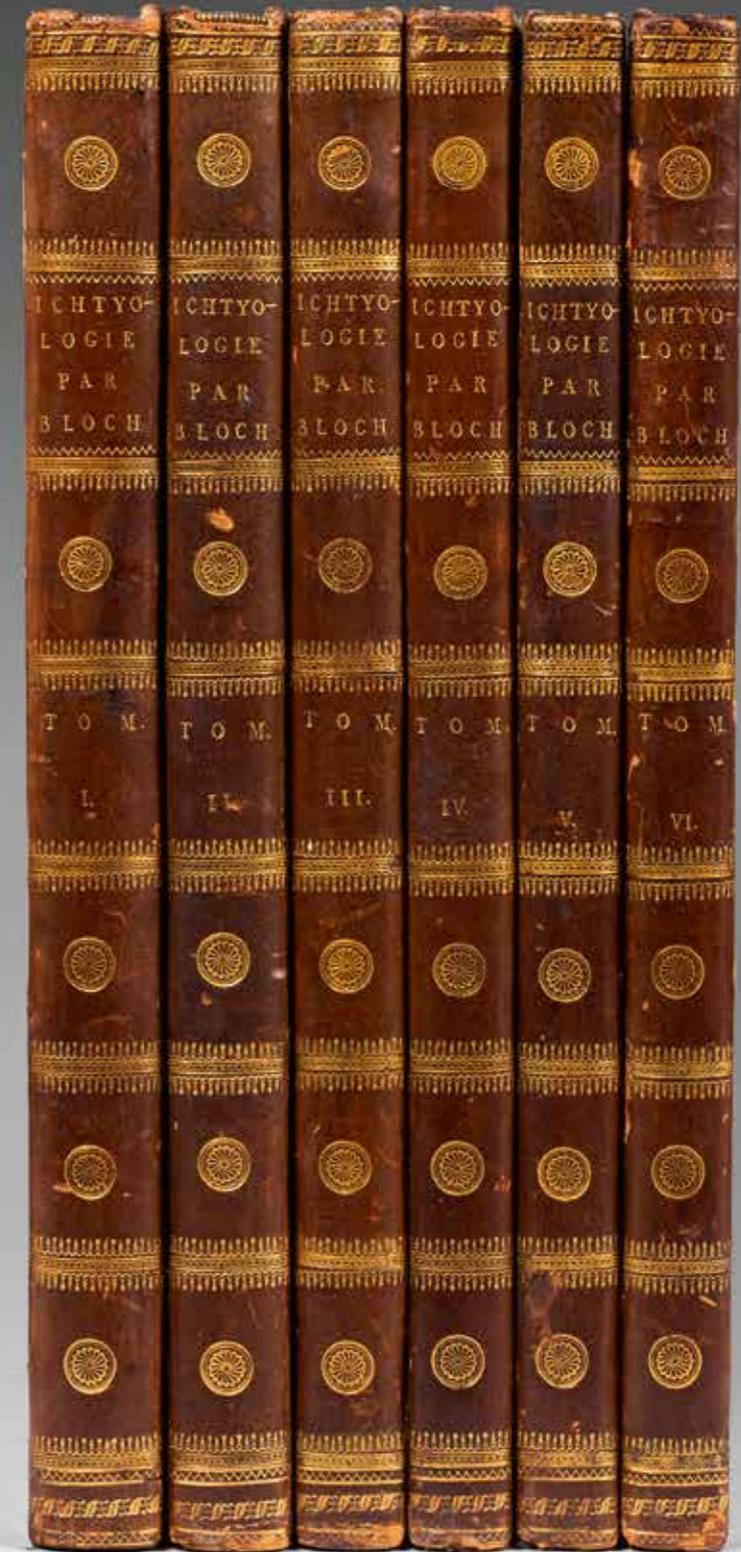
« CET OUVRAGE EST ENCORE LE PLUS BEAU QUE NOUS AYONS SUR CETTE PARTIE DE L'HISTOIRE NATURELLE... » (Brunet, I, 974). Le présent ouvrage est « ... *peu commun dans notre pays* » souligne encore le bibliographe.

*Marc-Elieser Bloch* naquit à Anspach en 1723. C'est à Berlin qu'il apprit l'anatomie et les sciences naturelles. Il fut reçu docteur à Francfort et pratiqua à Berlin. Son *Ichtyologie* est considérée comme son œuvre majeure mais Bloch publia également d'autres ouvrages scientifiques importants.

« *Ce savant distingué fit partie de la société des Curieux de la nature et y acquit une grande réputation. Son recueil sur les poissons est un magnifique ouvrage, considéré comme un des plus remarquables qui aient été publiés en ce genre.* »

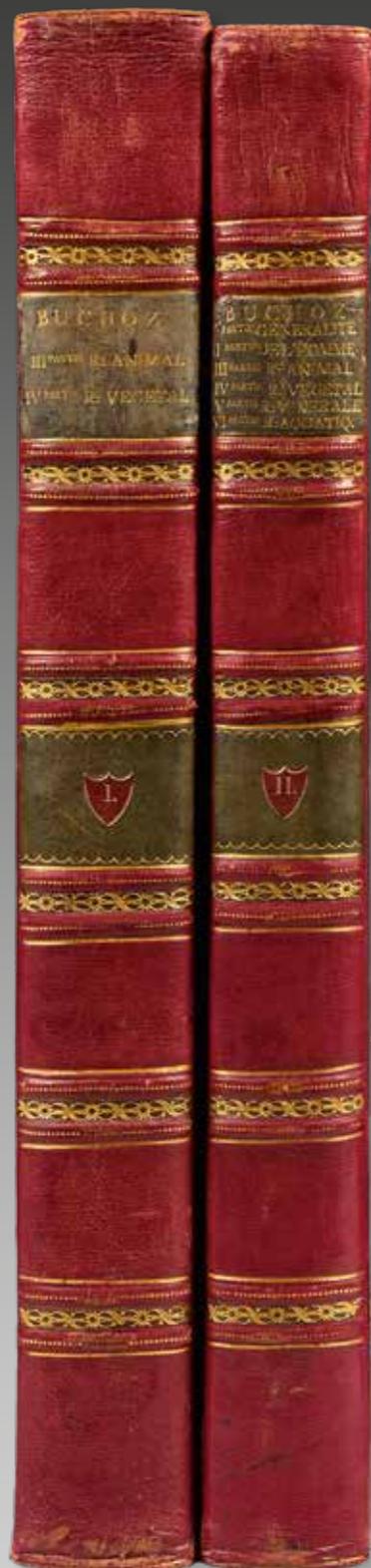
L'édition allemande de l'*Ichtyologie* ayant pour titre *Allgemeine Naturgeschichte der Fische* fut publiée de 1782 à 1795. Un second ensemble de 6 parties fut publié par Godefroy Hayn entre 1795 et 1797. L'on pense généralement que l'ouvrage complet doit comprendre 12 parties, malgré la différence de date et bien que la sixième partie publiée en 1788 porte la mention : « *sixième et dernière partie* ».

TRÈS BEL EXEMPLAIRE, DE FORMAT IN-FOLIO, IMPRIMÉ SUR PAPIER FORT, REVÊTU D'ÉLÉGANTES RELIURES DE L'ÉPOQUE, ORNÉ DE 216 ESTAMPES EN TRÈS BEAU COLORIS D'ÉPOQUE, DE CET OUVRAGE TRÈS IMPORTANT : "ONE OF THE EARLY AND FUNDAMENTAL TREATISES ON GENERAL ICHTHYOLOGY BY A WELL-KNOWN AUTHORITY". (Wood).



**Hauteur réelle des volumes : 430 mm.**





119 estampes de sciences naturelles  
entièrement aquarellées à l'époque.

Paris, 1787-1796.

41 **BUCHOZ**, Pierre-Joseph. *Nouveau traité physique et économique, par forme de dissertations, de tous les animaux qui habitent la surface du globe ; Contenant leur anatomie comparée conjointement avec leurs descriptions, leurs mœurs, leurs caractères ; la manière de les nourrir, de les élever et de les gouverner...* Ouvrage orné de différentes planches dessinées, gravées, coloriées d'après nature. Seconde édition, revue, corrigée, augmentée.

- Paris, Chez l'Auteur, 1790-1791.
- [Avec] : - *Nouveau Traité [...] de toutes les plantes qui croissent sur la surface du globe...* Paris, chez l'Auteur, 1787-1788.
- *Nouveau Traité [...] de toutes les généralités concernant les Sciences Physiques, Naturelles et Economiques, telles que la Zoologie, la Botanique, la Minéralogie, l'Agriculture, le Jardinage....* Paris, chez l'Auteur, 1795.
  - *Nouveau Traité [...] de l'Homme, contenant sa description Anatomique et Physiologique...* Paris, chez l'Auteur, 1795.
  - *Nouveau Traité [...] de tous les métaux, demi-métaux, fossiles, fluors...* Paris, chez l'auteur, 1795.
  - *Nouveau Traité [...] de toutes les fontaines minérales qui coulent sur la surface du globe.* Paris, chez l'auteur, 1796.

2 tomes en 2 volumes in-folio de : I/ Première partie : (4) ff., 4 pp., 4 pp., 6 pp., 18 pp., 20 pp., 5 pp., 4 pp., 11 pp., 6 pp., 5 pp., 3 pp., 22 pp., 3 pp., 4 pp., 15 pp., 11 pp., 12 pp., 16 pp., 9 pp., 8 pp., 2 pp., **46 planches à pleine page** ; Seconde partie : (4) ff., 6 pp., 10 pp., 6 pp., 12 pp., 6 pp., 19 pp., 2 pp., 14 pp., 2 pp., 16 pp., 2 pp., 6 pp., 2 pp., 12 pp., 2 pp., 4 pp., 2 pp., 12 pp., 2 pp., 16 pp., 4 pp., **30 planches à pleine page**.

II/ (2) ff., 2 pp., 16 pp., 2 pp., 4 pp., 27 pp., 8 pp., 7 pp., 4 pp., (2) ff., 4 pp., 4 pp., 18 pp., 2 pp. ; Animaux : (2) ff., 52 pp., 3 pp., 3 pp., 14 pp., 7 pp., 16 pp., 18 pp., 6 pp., **12 planches** ; Plantes : (2) ff., 2 pp., 14 pp., 3 pp., 10 pp., 2 pp., 2 pp., 4 pp., 4 pp., 5 pp., 2 pp., 2 pp., 2 pp., 8 pp., 46 pp., 4 pp., 4 pp., 8 pp., 5 pp., 4 pp., 2 pp., 3 pp., 2 pp., 2 pp., **31 planches** ; (2) ff., 10 pp., 8 pp., 12 pp. (sur 16) ; (1) f., 4 pp., 2 pp. Une planche déreliée, 4 pp. de texte manquent dans l'avant-dernière dissertation.

Soit un total de **119 planches à pleine page**.



Demi-marquain rouge à coins, dos à nerfs ornés de filets dorés et de roulettes de maroquin vert mosaïqué dans les entre-nerfs, pièces de titre et de toison de maroquin vert. *Reliure de l'époque.*

427 x 273 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CE RARISSIME OUVRAGE DE PIERRE-JOSEPH BUCHOZ, naturaliste et botaniste français, né à Metz le 27 janvier 1731, mort à Paris le 30 janvier 1807, COMPRENANT 119 SUPERBES PLANCHES À PLEINE PAGE COLORIÉES À LA MAIN À L'ÉPOQUE.  
Pritzel 1332.

TRÈS RARE RÉUNION DE 90 DISSERTATIONS DE SCIENCES NATURELLES, ILLUSTRÉE DE 119 PLANCHES GRAVÉES ET FINEMENT AQUARELLÉES À L'ÉPOQUE.

Buchoz vendait ses dissertations à la pièce. Chacun pouvait ainsi constituer un exemplaire suivant son goût, et aucun n'était donc identique. LE PRÉSENT EXEMPLAIRE EST LE PLUS COMPLET JAMAIS PASSÉ SUR LE MARCHÉ.

« *This is a distinct work, though regarded by the author as the second edition of his unfinished 'Histoire universelle du Regne Végétal'.* »

Outre la botanique, il contient la zoologie et la minéralogie. Les « *dissertations* » dont il est question sur le titre sont des chapitres sur des animaux et des plantes variés, d'une longueur de 1 à 46 pp., chacun illustré de 1 à 6 planches coloriées.

« *Le 'Nouveau Traité physique & économique [...] de toutes les plantes...' renferme les noms botaniques & triviaux des plantes dans toutes les langues, leurs classes, leurs familles, leurs genres & leurs espèces, les endroits où on les trouve le plus communément, les cultures, les animaux auxquels elles peuvent servir de nourriture ; leurs analyses chimiques, la manière de les employer pour nos climats, tant solides que liquides ; leurs propriétés, non seulement pour les médecines des hommes, mais encore pour celle des animaux ; les doses & les manières de les formuler ; les différents usages pour lesquels on peut s'en servir pour les arts & métiers, & notamment pour l'ornement & la décoration de nos jardins. Cet ouvrage est orné de planches exactement coloriées d'après nature, & dessinées par les meilleurs maîtres sur les plantes les plus rares des différents jardins de l'Europe & des principaux herbiers.* »

La seule bibliographie à mentionner le présent ouvrage est Pritzel.

Notre exemplaire contient les dissertations suivantes :

\* Volume 1 :

Animaux : 20 dissertations : *Préface, animaux à mamelles, le renard, le chien domestique, le cochon, le lézard d'Amboine, la taupe, les castors, le veau marin, les chauves-souris, le lièvre et le lapin, le hérisson, l'écureuil, les chèvres, l'âne, l'ours, le cerf, les mustelles, le chat et le lynx, la musaraigne.*

Plantes : 21 dissertations : *Préface, le tabac, le quassi, le cacao, l'ipo, le café, la barrington, le thé, la lagerstroëm, les roses, le noisetier, le putiet, la sparrmann, le caoutchouc, le Gustave-Auguste, le cachou, un nouveau genre de plante qui a fleuri dans les Jardins de la Reine à Trianon, le fraisier, le bandure, l'abricotier, les plantes qui peuvent remplacer le thé.*





Nepenthes distillatoria. Lam. Plante à Soupape.  
BANDON

\* Volume 2 :

Généralités : 9 dissertations : *Les carrières de Volvic, la prééminence des plantes, le vinaigre, les plantes d'Auvergne, les amphibiens et reptiles, les poissons de la Lorraine, les insectes de la Lorraine, les ouvrages de Buchoz, catalogue.*

L'Homme : 4 dissertations : *méthode de guérir la rage, les maladies épidémiques, les plantes usuelles et indigènes, une momie trouvée en Auvergne.*

Animaux : 8 dissertations : *le cheval, les mouches cantharides, la marmotte, le loup, le paon, les rats, analyse de l'ouvrage de Moncel, le sanglier.*

Plantes : 23 dissertations : *un nouveau genre de plante, le quinquina, nouvelles espèces de quinquina, la betterave et la poirée, une nouvelle espèce de sainfoin, la brucée, l'arbre au pain, l'illécébra, le mangostan, un nouveau genre de plantes, l'attrape-mouche, une espèce de sophore, le bled de Turquie, le pêcher et l'amandier, le cèdre du Liban, la chausse-trappe, la violette, le rocoulier, le cresson de roche, l'anis étoilé, le niota, le dillen de l'Inde, le durion.*

Métaux : 5 dissertations : *les belemnites, les principaux endroits de l'Auvergne, itinéraire minéralogique d'Auvergne, les fontaines de l'Auvergne, les eaux thermales de Chaudes-Aigues.*

À PLEINE PAGE, EN SUPERBE COLORIS DE L'ÉPOQUE, LES 119 PLANCHES REPRÉSENTENT DES FLEURS, DES ARBRES, MAIS AUSSI DES FRUITS ET DES ANIMAUX.

SUPERBE EXEMPLAIRE TRÈS GRAND DE MARGES ET D'UNE GRANDE FRAÎCHEUR DE CE PRÉCIEUX OUVRAGE DE SCIENCES NATURELLES CONSERVÉ DANS SA RELIURE EN DEMI-MAROQUIN ROUGE DE L'ÉPOQUE.

Le fait que la plupart des parties de cet ouvrage furent publiées pendant la Révolution française explique sans doute la grande rareté de ces dissertations et le fait que cette édition ne soit mentionnée ni dans Nissen ni dans Staffeu.

Les exemplaires les plus complets passés sur le marché ces trente dernières années comportaient entre 72 et 85 planches, le nôtre en comporte 119.

Très rare édition originale des Oiseaux de Martinet avec 230 planches à pleine page coloriées à la main à l'époque et rehaussées à l'or.

Paris, 1787-1790.

42

**MARTINET**, François-Nicolas. *Histoire des oiseaux peints dans tous leurs aspects, apparens et sensibles ; ornée de planches coloriées.*

Paris, chez l'Auteur, 1787- 1790.



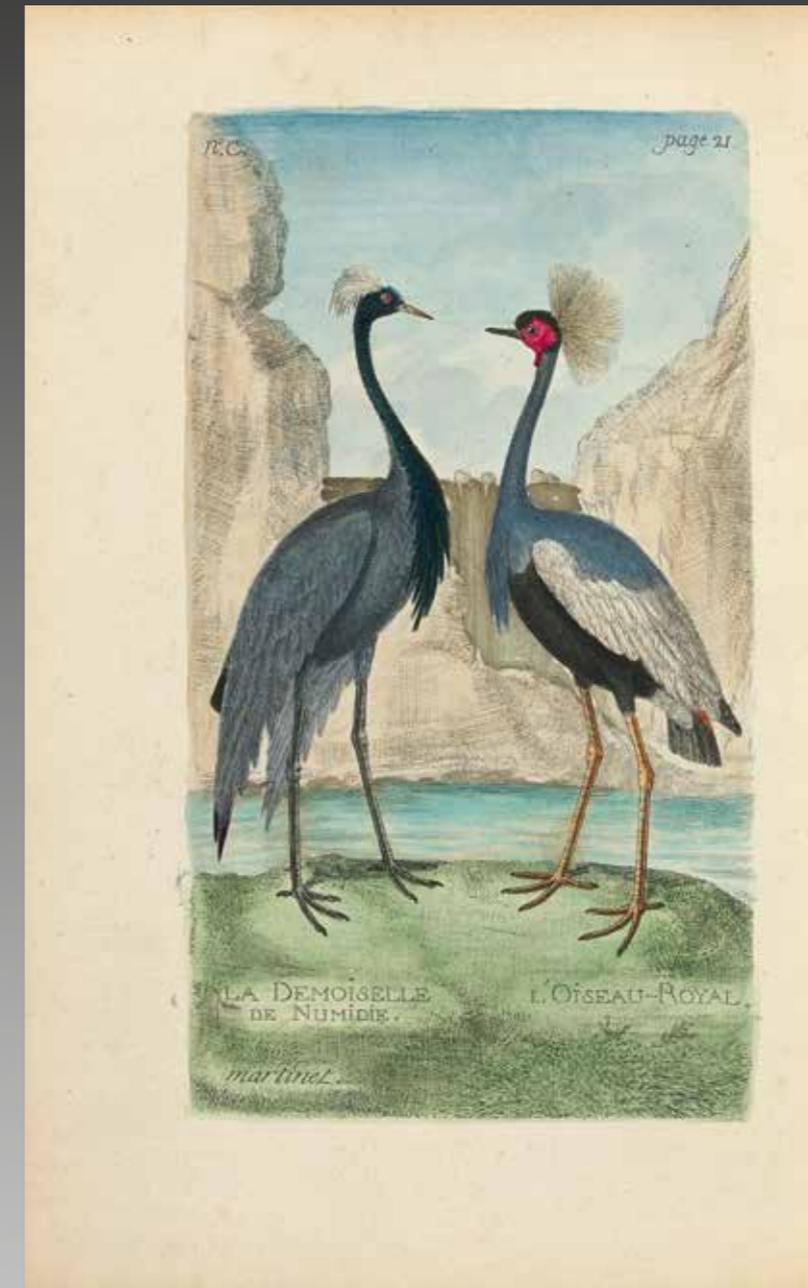
6 volumes in-8 de : I/ 1 frontispice colorié, 24 pp., (4) pp. de privilège, 16 pp., 4, 12, 8, 8, 4, 34, 30, 12, 60 pp. et 40 planches en couleurs ; II/ 1 frontispice colorié, 16 pp., 12, 16, 16, 24, 24, 16, 4, 16, 20, 4, 8, 12 pp. et 37 planches en couleurs ; III/ 28 pp., 4, 20, 28, 4, 32, 8, 4, 4, 12, 4, 8, 8, 4 pp. et 29 planches coloriées ; IV/ 16 pp., 16 pp., 8 pp., 16 pp., 28 pp., 12 pp., 4 pp., 8 pp., 8 pp., 16, 4, 4, 24, 28, 8, 4, 6, 6 pp. et 32 planches coloriées ; V/ 24 pp., 16, 16, 14, 16, 16, 32, 20, 8, 32, 12, 36 pp. et 42 planches coloriées ; VI/ 16 pp., 12, 4, 8, 8, 10, 4, 54, 27, 14, 12, 12 pp. et 50 planches coloriées.

Plein maroquin vert à grain long, filet doré encadrant les plats, dos lisses, coupes décorées, roulette dorée intérieure, tranches dorées. Reliure de l'époque.

198 x 123 mm.

ÉDITION ORIGINALE FORT RARE des six premiers volumes sur neuf de « *l'Histoire des oiseaux peints dans tous leurs aspects apparens et sensibles* » de Martinet.

Le premier volume paraît en 1787 et le dernier en 1790.

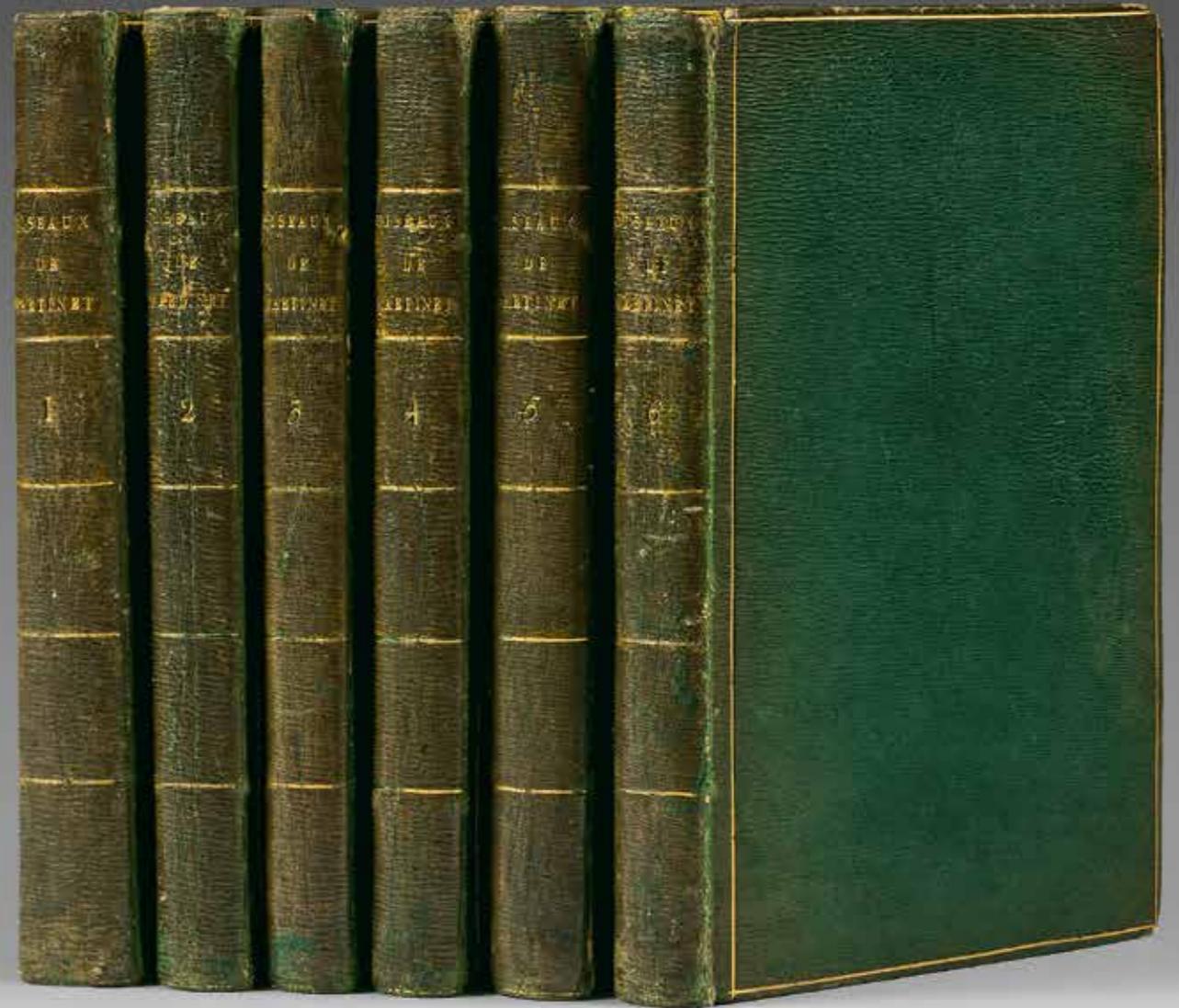


Nissen IVB 598 ; Ronsil 1932.

Martinet réalise les gravures de nombreux ouvrages d'histoire naturelle et d'ornithologie, dont l'*Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert qui reprend 21 de ses illustrations et la célèbre *Histoire naturelle* de Buffon pour lequel il grava 1 008 planches. Il doit sa grande célébrité à sa manière de travailler le réalisme du sujet, tant dans les proportions que dans les couleurs.



N°42 - REMARQUABLE EXEMPLAIRE ORNÉ DE DEUX SUPERBES TITRES FRONTISPICES ENLUMINÉS À L'ÉPOQUE ET DE 230 PLANCHES D'OISEAUX DES 5 CONTINENTS FINEMENT DESSINÉES ET GRAVÉES PAR MARTINET SOUS LA DIRECTION D'EDME LOUIS DAUBENTON ET COLORIÉES À LA MAIN À L'ÉPOQUE.



Hauteur réelle des volumes : 203 mm.

N°42 - Les planches sont gravées hors-texte en couleurs sur un papier fort blanc, bleu clair ou vert clair. Toutes les planches sont finement aquarellées et souvent gommées et certaines sont rehaussées à l'or.

EXCEPTIONNEL EXEMPLAIRE DE CETTE ÉDITION ORIGINALE AUSSI CÉLÈBRE QUE RARE, EN TRÈS BEL ÉTAT, AVEC LES PLANCHES D'UNE BELLE FRAÎCHEUR, CONSERVÉ DANS SES RELIURES UNIFORMES DE L'ÉPOQUE EN MAROQUIN VERT À GRAIN LONG.

Édition originale de ce voyage entrepris dans les 102 départements de la France, superbe exemplaire dans une élégante reliure de l'époque ornée aux mille points.

Paris, Brion, 1792-1800.

43 **LAVALLÉE**, Joseph et **BRION**, Louis. *Voyage dans les départemens de la France. Par une Société d'Artistes et gens de Lettres.* Paris, Brion, 1792-1800.

102 cahiers en 13 volumes in-8 de : I/ 10 cartes en couleurs sur double-page, 34 gravures en noir (au lieu des 33 annoncées) ; II/ 9 cartes en couleurs sur double-page et 32 gravures en noir (au lieu des 31 annoncées) ; III/ 8 cartes en couleurs sur double-page et 31 gravures en noir ; IV/ 8 cartes en couleurs sur double-page et 29 gravures en noir ; V/ 8 cartes en couleurs sur double-page et 31 gravures en noir ; VI/ 8 cartes en couleurs sur double-page et 23 gravures en noir ; VII/ 8 cartes en couleurs sur double-page et 23 gravures en noir (sur 25 annoncées) ; VIII/ 8 cartes en couleurs sur double-page et 22 gravures en noir ; IX/ 8 cartes en couleurs sur double-page et 16 gravures en noir ; X/ 8 cartes en couleurs sur double-page et 26 gravures en noir (sur 27 annoncées) ; XI/ 9 cartes en couleurs sur double-page et 28 gravures en noir ; XII/ 7 cartes en couleurs sur double-page et 20 gravures en noir ; XIII/ 6 cartes en couleurs sur double-page et 18 gravures en noir. Soit au total 105 cartes et 333 gravures par rapport aux 103 cartes et 335 gravures annoncées.

Reliés en demi-marquain rouge de l'époque, dos lisses ornés d'un décor doré « aux mille points », tranches marbrées. *Reliure de l'époque.*

210 x 127 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CETTE CÉLÈBRE COLLECTION D'UN VOYAGE ENTREPRIS DANS LES 102 DÉPARTEMENTS DE LA FRANCE, éditée à Paris de 1792 à 1802. Graesse, *Trésor de livres rares*, IV, 125 ; Cohen, *Guide de l'amateur*, 606.

Il s'agit du premier essai méthodique de description de la France par départements.

Le texte du présent ouvrage fut rédigé par *Joseph Lavallée* et *J.-B. Breton*.

L'ABONDANTE ILLUSTRATION COMPORTE UN FRONTISPICE, 105 CARTES AQUARELLÉES SUR DOUBLE-PAGE dressées par *Brion père*, et 333 BELLES FIGURES HORS TEXTE GRAVÉES À L'AQUATINTE d'après *Louis Brion*. Les gravures montrent des vues des villes françaises ainsi que les costumes des habitants de nos diverses régions.

SUPERBE EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS UNE RELIURE UNIFORME DE L'ÉPOQUE ORNÉE D'UN DÉCOR AUX MILLE POINTS.

Exemplaire bien complet des 438 estampes annoncées. Les volumes ayant été imprimés sur 8 années, le nombre d'estampes par volume peut varier en fonction des exemplaires et au sein même de chaque volume. Les exemplaires complets des 13 volumes comme celui-ci sont de la plus grande rareté. Nous n'en avons trouvé aucun à être passé sur le marché public ces trente-cinq dernières années.



### Exemplaire relié à l'époque aux armes de l'Empereur Napoléon I<sup>er</sup>.

44

**SURVILLE**, Marguerite-Éléonore Clotilde de Vallon-Chalys, dame de. *Poésies de Marguerite Eléonore Clotilde de Vallon-Chalys, depuis Madame de Surville, poète françois du XV<sup>e</sup> siècle ; publiées par Ch. Vanderbourg.*

Paris, Henrichs, An XI – 1803.

In-8 de 1 frontispice, cxxiii pp., 259 pp., (4) planches de musique gravée.

Plein maroquin cerise à grain long, armes impériales dorées au centre des plats, triple guirlande en encadrement sur les plats et roulette ondulée, dos lisse entièrement orné d'un décor de compartiments alternés de résille et petits fers encadrés de grecques et rubans, coupes décorées, roulette intérieure dorée, gardes de tabis bleu, tranches dorées. *Reliure de l'époque.*

206 x 128 mm.

PREMIÈRE ÉDITION DES ŒUVRES DE CETTE PRÉTENDUE POÉTESSE FRANÇAISE DU XV<sup>e</sup> SIÈCLE DONT LES ŒUVRES AURAIENT ÉTÉ RECUEILLIES PAR UN DE SES DESCENDANTS, JOSEPH ÉTIENNE, MARQUIS DE SURVILLE.

« On regarde généralement les ouvrages donnés sous le nom de Clotilde de Surville comme un jeu d'esprit, une habile imitation du langage ancien, dont la perfection même a servi à découvrir la fraude ; et c'est au marquis Jos.-Etienne de Surville, supplicié à Montpellier en 1793, qu'on attribue ces poésies remplies de grâce et de la plus touchante naïveté ». (Brunet, II, 111).

Le manuscrit des poésies de Clotilde de Surville (1405-1498) aurait été transmis à un descendant de la poétesse, le marquis Joseph Etienne de Surville, royaliste fusillé au Puy en 1798.

En 1803, Charles Vanderbourg, membre de l'Académie des inscriptions, à qui la veuve du marquis de Surville confia les papiers de son mari, publia ce volume renfermant, après une longue préface, une quarantaine de pièces en vers qui suscitèrent l'admiration générale avant d'être soupçonnées de supercherie littéraire.

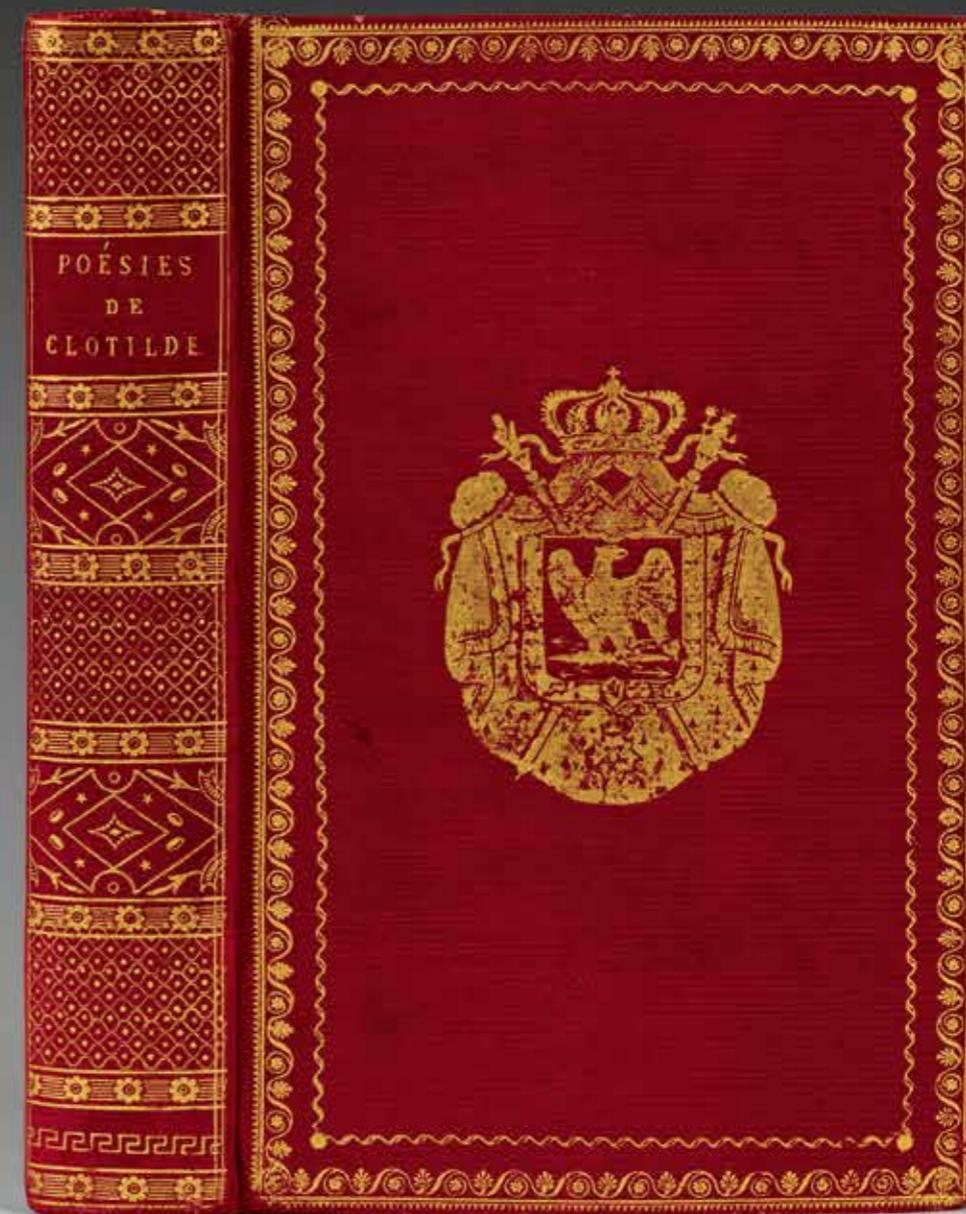
Lorsque le volume parut, en 1803, le gros du public put croire à leur authenticité mais les critiques ne furent pas aussi facilement dupes. Vanderbourg, défendu par Charles Nodier, maintint ses assertions. Villemain, Raynouard, Daunon, tout en lisant la grâce de certaines pièces, déclarèrent avec raison qu'il était impossible d'y reconnaître le style d'un poète du XV<sup>e</sup> siècle.

(Sur cette « affaire », voir J.-F. Jeandillou, *Supercheries littéraires : la vie et l'œuvre des auteurs supposés*, Droz, 2001).

« Dès le moment de la publication de ces poésies, je les ai regardées comme un jeu d'esprit, une habile imitation du langage du XV<sup>e</sup> siècle, dont la perfection même servait à découvrir la fraude. Cependant, ayant remarqué dans les pièces préliminaires de ce recueil une foule d'assertions plus hasardées les unes que les autres, je ne voulus pas me charger de dénoncer M. Vanderbourg comme l'inventeur de toutes ces assertions. Un article de M. Raynouard, dans le 'Journal des Savants', du mois de juillet 1824, m'a enfin déterminé à ranger les poésies de Clotilde de Surville parmi les compositions pseudonymes. Leur véritable auteur paraît être le marquis de Surville, condamné à mort à Montpellier pour vols de diligences. M. le secrétaire perpétuel de l'Académie française, ce judicieux critique si versé dans l'histoire de notre ancienne poésie, reproche à l'éditeur des 'Poètes français depuis le XII<sup>e</sup> siècle jusqu'à Malherbe' d'avoir admis dans sa collection quelques-unes des pièces qui composent le recueil attribué à Clotilde de Surville. Elles méritent sans doute d'obtenir un rang dans notre histoire littéraire ; mais il n'est plus permis aujourd'hui de les donner pour authentiques ». (Quérard, *Les Supercheries littéraires dévoilées*, 741).

Le marquis de Surville, véritable auteur de ces poésies, était un ardent royaliste et pensait bien entendu à Louis XVI quand il faisait pleurer à Clotilde les malheurs de Charles VII.

L'Impératrice Joséphine fut malgré tout séduite par l'ouvrage et les poésies parurent sans retranchement.



La présente édition est illustrée d'un titre-frontispice gravé d'après *Debret*, d'un bandeau et cul-de-lampe et de 4 planches de musique.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE RELIÉ EN MAROQUIN ROUGE DE L'ÉPOQUE AUX ARMES DE L'EMPEREUR NAPOLÉON I<sup>er</sup>.

Grand ex-libris armorié gravé du collectionneur et homme d'état britannique *Victor Albert George Child Villiers* (1845-1915), provenant de la *Osterley Park Library* (cf. cat. London, 1885).

**Édition originale du plus beau livre sur les jardins de France  
sous le premier Empire, ornée de 130 gravures sur cuivre en premier tirage  
d'après les dessins du peintre Constant Bourgeois.**

**Paris, 1808-1815.**

**45** **LABORDE**, Alexandre de. *Description des nouveaux jardins de la France et de ses anciens châteaux mêlée d'observations sur la vie de la campagne et la composition des jardins. Description of the modern gardens... Beschreibung der neuen Gärten...* Paris, Delance, 1808-1815.

Grand in-folio de (1) faux-titre, (1) titre, (1) frontispice, 226 pp., 3 cartes hors-texte, 130 gravures numérotées de 1 à 122 et de A à H, dont 58 à pleine page et 8 avec des parties mobiles, (1) f. de figures techniques, qq. erreurs de numérotation des planches.

Relié en demi-maroquin rouge à coins, dos à nerfs orné. *Reliure de l'époque.*

483 x 343 mm.

ÉDITION ORIGINALE DU PLUS BEAU LIVRE DE L'ÉPOQUE SUR LES JARDINS DE LA FRANCE SOUS L'EMPIRE, PUBLIÉ À L'INITIATIVE D'ALEXANDRE DE LABORDE.  
BAL, n° 1709 ; Berlin Kat., n° 3479 ; Vicaire, IV, 745.

Le texte est imprimé en français, en anglais et en allemand.

IL EST ILLUSTRÉ EN PREMIER TIRAGE DE 130 GRAVURES TRÈS FINES SUR CUIVRE D'APRÈS LES DESSINS DU PEINTRE CONSTANT BOURGEOIS DONT 58 À PLEINE PAGE, REPRÉSENTANT QUELQUES-UNES DE CES JOLIES DEMEURES DU CENTRE DE LA FRANCE, SOUS L'EMPIRE : *Ermenonville, la Malmaison, Méreville, Brunehaut, Tracy, le Raincy, le Petit Trianon, Maupertuis, L'ermitage à Versailles, Rambouillet...*

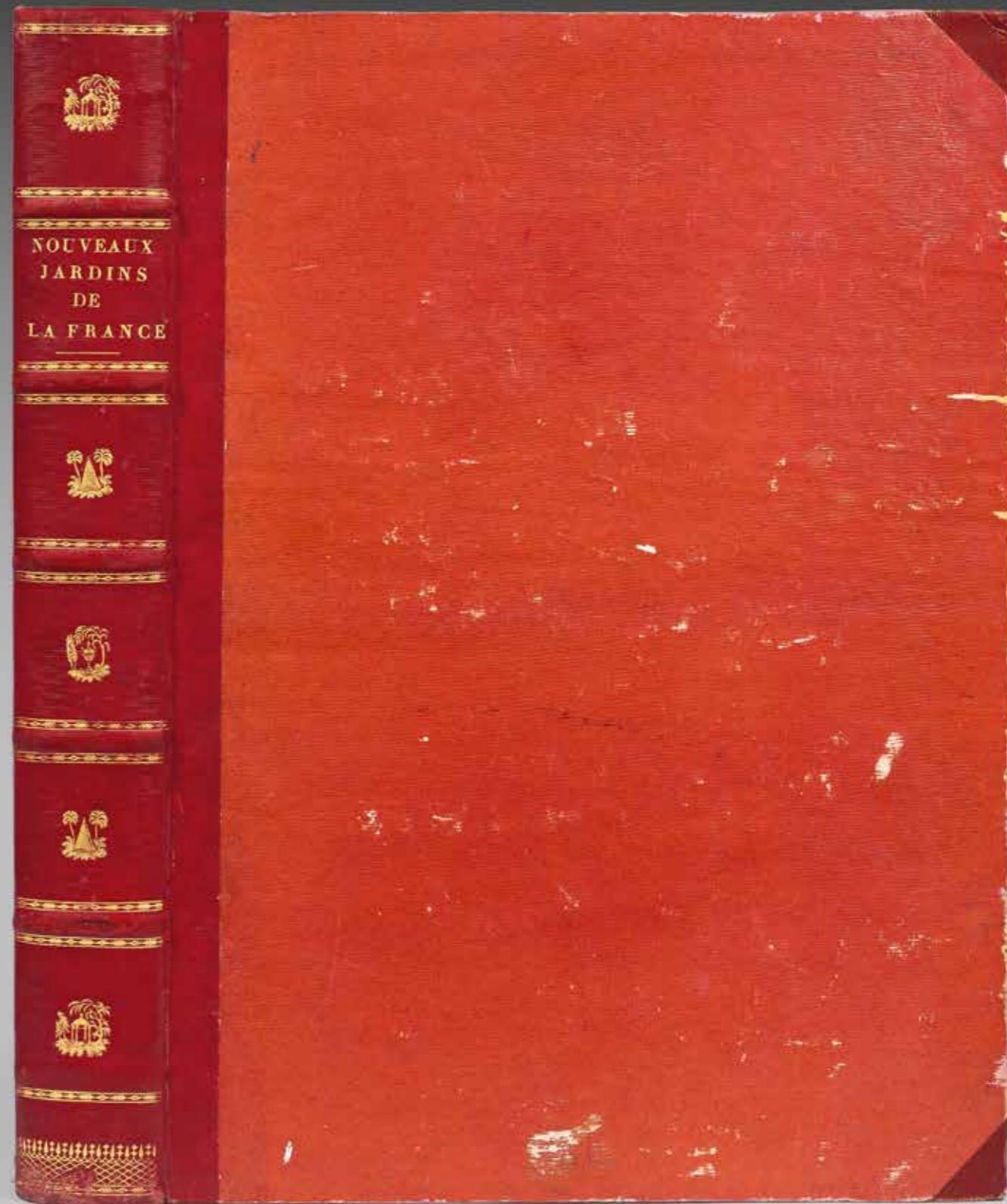
ANIMÉES POUR LA PLUPART DE SCÈNES CHARMANTES *de chasse à courre ou à tir, promenades galantes, promenades en barque, travaux des champs, jardinage ou jeux d'enfants*, ELLES SONT UNE ÉVOCATION RIANTE DE LA VIE ARISTOCRATIQUE DE L'ÉPOQUE, SUR FOND DE BEAUX JARDINS ET DE PARCS ÉLÉGANTS.

Outre 3 cartes, l'édition renferme également 8 intéressantes gravures à système sur 2 planches, composées chacune de 2 éléments superposés reliés par une languette et figurant les améliorations suggérées par les paysagistes de l'époque pour moderniser ou alléger la façade ou la perspective trop classiques d'un château ou d'un parc :

« *Maison bourgeoise changée en une habitation agréable* »,  
« *Manoir antique changé en un château élégant...* »

BEL EXEMPLAIRE, GRAND DE MARGES ET PARTICULIÈREMENT FRAIS, DONT LES FIGURES À SYSTÈME SONT BIEN COMPLÈTES DE LEURS PARTIES MOBILES, CONSERVÉ DANS UNE JOLIE RELIURE DE L'ÉPOQUE.

Au dos du volume, trois grands fleurons dorés représentent en alternance des paysages pittoresques : une pyramide, une vasque à l'antique et une pagode.



**Hauteur réelle de la reliure : 496 mm.**



*Toussaint Bourgeois del.*

*Verbur sculp.*

Le CHATEAU de la MALMAISON, vu de l'intérieur des Jardins.

The CASTLE of la MALMAISON seen from the interior of the Garden.

ANSICHT des SCHLOSSES von MALMAISON, aus dem innern des Gartens.

**La prodigieuse collection des œuvres de Piranèse en reliure de l'époque,  
27 volumes et 1189 estampes en merveilleux état de conservation.**

**L'un des plus beaux et précieux exemplaires répertoriés en main privée.**

**Paris, 1804-1807.**

46

**PIRANESI, Giovanni Battista & Francesco. Œuvres.**  
Paris, Tessier, 1804-1807.

29 ouvrages reliés en 27 volumes dont : 14 in-folio, 2 grand in-folio, 7 in-folio maximum et 4 in-plano. Demi-maroquin rouge à coins, dos ornés de grecques et vases à l'antique. *Reliure de l'époque signée de Tessier.*

980 x 655 mm ; 845 x 570 mm ; 680 x 500 mm ; 583 x 430 mm.

SUPERBE ENSEMBLE DE L'ŒUVRE MAGISTRALE DE PIRANÈSE, surnommé « *le Rembrandt de l'architecture* ».

« *Le superbe graveur des ruines de Rome n'a pas seulement reproduit les vestiges de la puissance romaine. Après de longues études qui en avaient fait un des plus remarquables archéologues de son temps, secondées par une incroyable imagination, il a donné dans ses estampes l'âme de l'ensemble qu'il représentait.*

*Piranesi appartenait à la race des grands Italiens en qui survécut l'esprit et la force de la Rome antique. Il aimait passionnément ses glorieux souvenirs et il en a admirablement écrit l'histoire avec sa pointe de graveur. »* Benezit, VIII, 354-355.

MAGNIFIQUE COLLECTION HOMOGENE, tirée à Paris sur les cuivres originaux rapportés par les fils de Piranèse en 1798.

La suite complète des « *Prisons* », « *Carceri* », « *les eaux fortes les plus puissantes qui avaient jamais été gravées* », se trouve dans le tome VIII en très beau tirage.

CE SUPERBE ENSEMBLE QUI COMPORTE 1189 GRAVURES EN PARFAIT ÉTAT, DONT 35 FRONTISPICES, SE COMPOSE AINSI :

**Volumes 1-4 :**

1\* *Le Antichita Romane*. 4 volumes in-folio (565 x 400 mm).

- Volume 1 : portrait gravé de Piranèse d'après Joseph Cades, 44 planches numérotées I-XLIII (y compris la dédicace-frontispice sur double-page à Gustave III de Suède), certaines présentant 2 vues par planche, un certain nombre dépliantes ou sur double-page et 2 plans supplémentaires du Palazzo de Cesari.

- Volume 2 : titre gravé, frontispice sur double-page et 61 planches.

- Volume 3 : titre gravé, frontispice sur double-page et 52 planches, un certain nombre d'entre elles sur double-page ou dépliantes, numérotées I-LIV.

- Volume 4 : titre gravé, frontispice sur double-page, 57 planches numérotées I-LVII (y compris la XLIV bis et 1 planche non numérotée). Focillon 144, 153-395.

Cachet à l'encre bleue au verso de la dernière planche du vol. 1, dans le bas du titre des vol. 2 et 3 et au verso de la pl. 2 du vol. 4, légère mouillure ds. la marge sup. du vol. 2, déchirure ds. la pl. 51 du vol. 3.

**Volume 5 :**

2\* *Monumenti degli Scipioni*. In-folio (562 x 410 mm). 6 planches gravées numérotées I-VI, pas de titre, cachet à l'encre dans la partie inf. de la pl. 1.

**Volume 6 :**

3\* *Sciographia quatuor templorum veterum*. In-folio (562 x 410 mm). Titre gravé sur double-page et 46 (sur 50) planches numérotées I-XIII, I-VIII et I-XXVIII. Il manque 4 planches (1 et 7-9) de la partie 3, cachet à l'encre au verso du titre.

**Volume 7 :**

4\* *Della magnificenza ed architettura de Romani*. 2 titres gravés (Italien et français), portrait de Clément III, 38 planches gravées, certaines dépliantes ou sur double-page. Focillon 927-929, 933-966.

5\* *Osservazioni... sopra la lettre di M. Mariette*. Titre gravé et 9 planches, certaines sur double-page. (Focillon 967-982). Cachet à l'encre dans l'angle inf. du titre.

Soit 2 œuvres en 1 volume in-folio (562 x 405 mm).

**Volume 8 :**

6\* *Prima parte di architetture e prospettive*. Titre gravé et 27 planches numérotées, certaines présentant 2 vues, certaines sur double-page. Focillon 2-18, 20-23, 121-132.

7\* *Carceri d'invenzione*. Titre gravé sur double-page et 15 planches sur double-page. Focillon 24-39.

8\* *Alcune vedute di archi trionfali ed altri monumenti*. Titre gravé (planche 1) et 31 planches numérotées 1-32, certaines sur double-page. Focillon 41-71.

9\* *Trofei di Ottaviano Augusto*. Titre gravé et 14 planches, certaines sur double-page. Focillon 133-143. Soit 4 œuvres en 1 volume in-folio (559 x 410 mm). Cachet à l'encre dans la partie inf. du titre.

**Volume 9 :**

10\* *Lapides Capitolini*. Titre gravé, dédicace et grande planche dépliantes sur double-page. Focillon 421, 422, 427.

11\* *Antichita di Cora*. Titre gravé, 9 (sur 10) planches, numérotées I-IX. Focillon 537, 540-549. Sans la planche 10.

12\* [*Il Rovine del Castello dell'Aqua Giulia*]. Pas de titre, 19 planches sur 18 feuilles, numérotées I-XIX. Focillon 401-420.

Soit 3 œuvres en 1 volume in-folio (560 x 405 mm). Cachet à l'encre sur le premier titre.

**Volume 10 :**

13\* *Il Campo Marzio dell'antica Roma*. In-folio (565 x 405 mm), titre gravé, 1 frontispice, 48 planches numérotées et 1 planche supplémentaire non numérotée non listée par Focillon. Certaines planches avec 2 vues, certaines dépliantes, y compris le grand plan dépliant du Campo Marzio (planches V-X jointes). Focillon 428, 429, 436-479. Cachet à l'encre sur le titre.

**Volume 11 :**

14\* *Antichita d'Albano e di Castello Gandolfo*. Titre gravé, dédicace sur double-page, 27 planches, certaines avec 2 vues, numérotées I-XXVI, de nombreuses planches sont dépliantes ou sur double-page. Focillon 505, 506, 509-536.

15\* *Descrizione e disegno dell'Emissario del Lago Albano*. Titre gravé et 21 planches (numérotées I-IX et I-XII). Focillon 480, 483-491, 493-504.

Soit 2 œuvres en 1 volume in-folio (562 x 405 mm), cachet à l'encre dans la partie inf. du premier titre.

**Volumes 12-13 :**

16\* *Vasi, candelabri, cippi, tripodi, lucerne ed ornamenti antichi*. 2 volumes grand in-folio (828 x 550 mm). Le vol. 1 comporte 1 titre gravé sur double-page et 54 planches ; le vol. 2 comporte 1 frontispice et 56 planches. Focillon 601-718. Cachet à l'encre sur chacun des 2 titres, petite mouillure marginale ds. le vol. 13.

**Volume 14 :**

17\* *Trofeo o sia magnifica colonna*. Grand in-folio (824 x 550 mm). 2 frontispices gravés sur double-page et 26 planches. Focillon 551-582. Cachet à l'encre dans le coin du titre, qq. rousseurs.

**Volume 15 :**

18\* *Differentes vues de quelques restes de trois grands edifices... de Pesto*. Grand in-folio (825 x 552 mm). Titre gravé et 20 planches. Focillon 583-599. Cachet à l'encre sur le titre.

**Volumes 16-17 :**

19\* *Vedute di Roma*. 2 volumes grand in-folio (824 x 550 mm). 2 frontispices gravés, grand plan dépliant de Rome et 135 vues de Rome, beaucoup d'entre elles avec l'adresse de l'auteur et le prix effacés. Hind 1-136. Cachet à l'encre sur le premier titre, légère mouillure dans les marges de certaines planches.



N°46 - La prodigieuse collection des œuvres de Piranèse en reliure de l'époque, 27 volumes et 1189 estampes en merveilleux état de conservation.

**Volume 18 :**

20\* [*Collection des plus belles statues de Rome*]. Grand in-folio (662 x 480 mm). 40 planches gravées (4 sur double-page). Cachet à l'encre dans le coin de la pl. 1, qq. rousseurs.

**Volume 19 :**

21\* *Il Teatro d'Ercolano*. Grand in-folio (828 x 558 mm). Titre gravé et 9 planches. Cachet à l'encre dans le coin inf. du titre.

**Volume 20 :**

22\* *Diversi maniere d'adornare i cammini*. In-folio (560 x 407 mm). Titre gravé sur double-page, 66 planches numérotées et 3 planches supplémentaires de vases et de détails architecturaux. Focillon 854-925. Cachet à l'encre au verso du titre.

**Volume 21 :**

23\* *Raccolta di alcuni disegni del Barberi*. In-folio (562 x 405 mm), titre gravé et 27 (sur 29) planches, sans les planches 1 et 2. Cachet à l'encre dans le coin du titre, mouillure sur le titre.

**Volume 22 :**

24\* *Schola Italica picturae*. In-folio (665 x 484 mm). Titre gravé et 39 planches (numérotées 1-40). Cachet à l'encre sur le titre.

**Volume 23 :**

25\* [*Diverses gravures*]. Grand in-folio (935 x 645 mm). 18 planches et plans, y compris 4 dépliants. 2 grandes pl. avec des déchirures à la pliure, cachet à l'encre dans le coin inf. de la première planche, qq. rousseurs.

**Volume 24 :**

26\* *Peintures de la sala Borgia au Vatican de l'invention de Raphael, recueillies par les Piranesi, et dessinées par Thomas Piroli*. Paris, chez les Piranesi et Leblanc et Rome, Th. Piroli, 1803. 12 gravures sur 6 feuilles.

27\* *Peintures de la Villa Lante à Rome*. Paris, chez les Piranesi et Leblanc, et Rome, Th. Piroli, 1803. 16 gravures sur 8 feuilles.

Soit 2 œuvres en 1 volume in-folio (565 x 408 mm). Cachet à l'encre sur le titre du premier ouvrage.

**Volumes 25-26 :**

28\* *Antiquités de la Grande-Grèce, aujourd'hui Royaume de Naples. (Antiquités de Pompéia. Tome premier [-second])*. Paris, les Piranesi et Leblanc, 1804-1805. 2 volumes grand in-folio (954 x 640 mm). 71 (sur 72) gravures sur 53 feuilles, dont 1 dépliant. Sans la pl. 1. Qq. légères rousseurs, pt. cachet à l'encre sur les 2 titres, titre du vol. 26 froissé.

**Volume 27 :**

29\* *Antiquités de la Grande-Grèce, aujourd'hui Royaume de Naples. Premier volume, contient les usages civils, militaires et religieux ; le plan du Muséum de Portici, dans lequel sont indiquées les armoires qui renferment les objets trouvés dans les fouilles de Pompéia, d'Herculanum et de Stabia...* Paris, à l'Établissement des Beaux-Arts et chez Leblanc, 1807. Grand in-folio (957 x 645 mm). Liste des planches et 33 planches sur 27 feuilles (numérotées A-B et I-XXXI). Qq. rousseurs, petit cachet à l'encre sur le titre.

**Soit au total 29 œuvres en 27 volumes.**

Les plus beaux exemplaires de l'œuvre complet de Piranèse furent reliés à l'époque par Tessier en demi-maroquin rouge pour les Maréchaux d'Empire.

SUPERBE EXEMPLAIRE ORNÉ DE 1189 ESTAMPES DE CETTE MAGNIFIQUE COLLECTION TIRÉE À PARIS RELIÉE DE MANIÈRE UNIFORME PAR TESSIER EN DEMI-MAROQUIN ROUGE DE L'ÉPOQUE, L'UN DES PLUS BEAUX RÉPERTORIÉS EN MAIN PRIVÉE.

Références : Focillon, *Giovanni Battista Piranesi, essai de catalogue raisonné de son œuvre* (1918) ; Hind, *Giovanni Battista Piranesi : A critical study* (1922).

**Les Roses de Redouté.**

**160 merveilleuses estampes en couleurs délicatement rehaussées à l'aquarelle.**

47

**REDOUTÉ**, Pierre-Joseph. *Les Roses peintes par P.J. Redouté... décrites par C.A. Thorry*. Paris, C.L.F. Panckoucke, 1824-1826.

2 tomes en 2 volumes grand in-8 de : I/ (2) ff., 4 pp. de prospectus, (2) ff. texte, 80 gravures à pleine page et 98 ff. de texte explicatif ; II/ 80 gravures à pleine page et 94 ff. de texte explicatif. Qq. infimes piqûres. Demi-veau havane à coins, dos à nerfs ornés de fers dorés et à froid, tranches marbrées. *Reliure de l'époque*.

237 x 155 mm.

PREMIÈRE ÉDITION DE FORMAT IN-8 DE L'UNE DES ŒUVRES MAJEURES DU CÉLÈBRE REDOUTÉ, surnommé le "Raphaël des fleurs", par ses contemporains. Nissen 159 ; *Great Flower books*, 71 ; Stafleu, 1044 ; Dunthorne, *Flower and Fruit Prints*, 233.

ELLE EST ILLUSTRÉE DE 160 MERVEILLEUSES PLANCHES À PLEINE PAGE (hauteur 237 mm), DESSINÉES PAR P.J. REDOUTÉ, GRAVÉES SUR CUIVRE PUIS REHAUSSÉES À L'AQUARELLE À L'ÉPOQUE "sous les yeux" de celui-ci.

L'édition parut en 40 livraisons possédant chacune ses propres signatures.

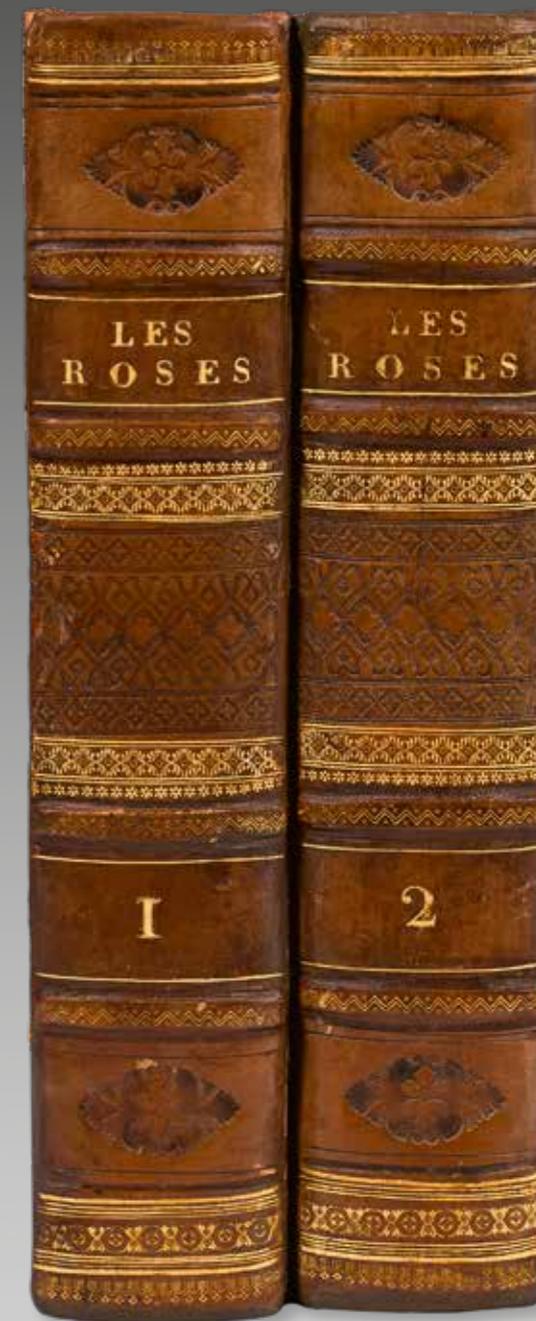
Issu d'une famille d'artistes, Pierre-Joseph Redouté dut à un voyage en Hollande de connaître les productions de l'excellent peintre de fleurs Van Huysum.

Laissant libre cours à son inclination naturelle, Redouté exécuta de petites aquarelles « qui manifestaient une science anatomique de la fleur et de la plante inconnue jusqu'à lui en même temps qu'une richesse d'effets, une fraîcheur de coloris qui laissaient bien loin tous les modèles ».

REDOUTÉ DEVINT LE PROFESSEUR PARTICULIER DE LA REINE MARIE-ANTOINETTE.

À chacune des leçons royales, les plus belles fleurs des serres de Versailles étaient disposées dans des vases du Japon et de Sèvres avant d'être merveilleusement aquarellées sous les yeux de la Reine par le peintre.

Professeur de Joséphine puis de Marie-Louise, il enseigna aussi son art à la duchesse de Berry, à la reine Marie-Amélie et à Madame Adélaïde. En 1822, Louis XVIII nomma Redouté « professeur d'iconographie végétale au Jardin du Roi ».





EN 160 MERVEILLEUSES PLANCHES AU TRAIT À LA FOIS PRÉCIS ET AÉRIEN REVIVENT TOUTES CES ESPÈCES DE ROSIERS ANCIENS QUI ENCHANTAIENT LES ROSERAIES DE VERSAILLES OU DE BAGATELLE.

*Rosa centifolia, gallica, alpina, multiflora, muscoa, indica, rubrifolia...* imprimées en couleurs ont été très subtilement rehaussées à l'aquarelle sous les yeux de Redouté en une gamme très variée du rose le plus délicat au pourpre violacé.

N°47 - SÉDUISANT EXEMPLAIRE PARTICULIÈREMENT GRAND DE MARGES CONSERVÉ DANS SES RELIURES DE L'ÉPOQUE.

L'exemplaire est bien complet des 4 rares pages de prospectus.



**Superbe exemplaire de l'*Itinéraire de Paris à Jérusalem*  
qui mit la Grèce et l'Orient à la mode.**

**Paris, 1811.**

48

**CHATEAUBRIAND**, François René de. *Itinéraire de Paris à Jérusalem et de Jérusalem à Paris, en allant par la Grèce, et revenant par l'Égypte, la Barbarie et l'Espagne.*

Paris, Le Normant, 1811.

3 tomes en 3 volumes in-8 de : I/ six pp., 1 grande carte dépliant, 277 pp., pt. manque de papier au coin inf. des pp. 65 et 227 sans atteinte au texte ; II/ (2) ff., 413 pp., pte. déchirure p. 407 sans manque ; III/ (2) ff., 1 planche dépliant (fac-similé d'un texte en arabe), 370 pp., (4) ff. reliés entre les pp. 216 et 217.

Veau marbré rouge, filets et roulette dorée encadrant les plats, dos lisses de maroquin rouge à grain long ornés d'un décor à fond criblé et de feuilles de vigne, coupes décorées, roulette intérieure dorée, tranches dorées. *Reliure de l'époque.*

201 x 125 mm.

SECONDE ÉDITION AUGMENTÉE, ORNÉE D'UNE GRANDE CARTE DÉPLIANTE « *qui manque souvent* » mentionne Clouzot. Elle est ici bien présente.

Carteret, I, 162 ; Vicaire, II, 286 ; Blackmer, 328 (édition de 1812).

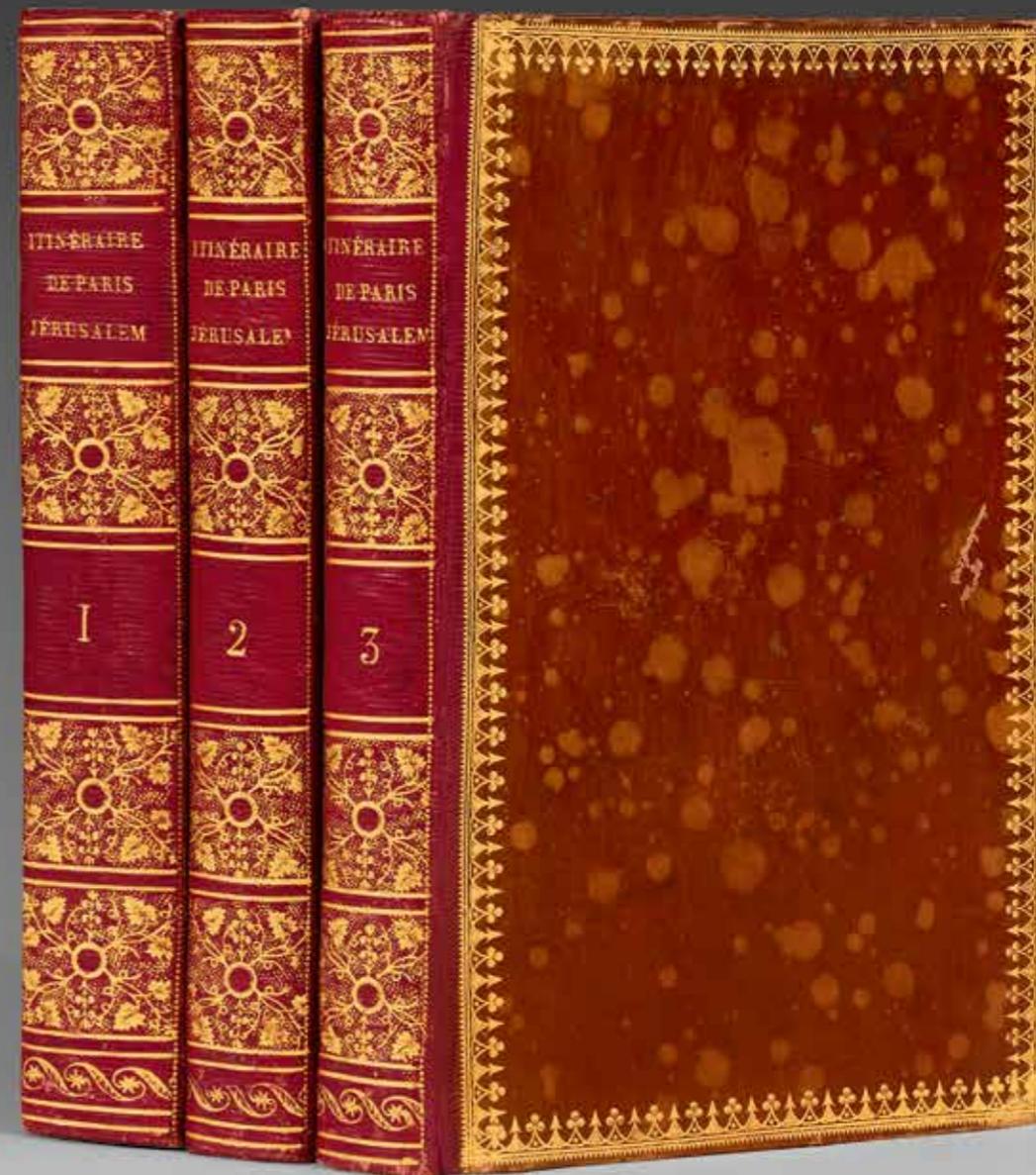
L'édition originale avait paru quelques mois plus tôt. Cette seconde édition est identique à la première hormis les titres qui ont été réimprimés et un important passage de 4 feuillets ajouté dans le tome 3. Ce passage retranscrit un *Fragment d'une lettre de J.B.G. d'Ansse de Villosion, membre de l'Institut national de France, au professeur Millin sur l'inscription grecque de la prétendue colonne de Pompée.*

« L'*Itinéraire* mit la Grèce et l'Orient à la mode, il servit de guide de voyages à de nombreux touristes ; il est à l'origine des voyages des grands écrivains Lamartine, Flaubert, Nerval.

De plus, Chateaubriand avait attiré l'attention sur le problème grec, il avait décrit le pays 'triste, mais paisible' : Le silence de la servitude régnait sur les monuments détruits ».

« L'*Itinéraire* est divisé en sept parties : le « Voyage en Grèce », la meilleure du livre (1), « Voyage de l'archipel, de l'Anatolie et de Constantinople » (II), « Voyage de Rhodes, de Jaffa, de Bethléem et de la mer Morte » (III), « Voyage de Jérusalem » (IV et V), « Voyage d'Égypte » (VI), « Voyage de Tunis et retour en France » (VII). C'est en fait un pèlerinage aux ruines des civilisations disparues que Chateaubriand accomplit ; il entend remonter aux sources mêmes de la civilisation moderne ; aussi ses méditations sont-elles pleines d'admiration pour la grandeur passée, et de mélancolie face à l'état présent. Aux descriptions se joignent les réflexions morales, politiques, religieuses, l'évocation des souvenirs historiques sur les lieux mêmes où ils sont nés, et de poétiques rêveries. L'archéologie, l'histoire générale, celle des beaux-arts tiennent une place importante dans l'*Itinéraire* ; mais aussi, les aventures et les anecdotes dans lesquelles Chateaubriand se détend et fait preuve d'une bonne humeur, d'une bonhomie qu'on ne retrouvera plus que dans les *Mémoires d'outre-tombe*, Chateaubriand, qui pense avoir pénétré le secret du miracle antique, entend faire part de sa découverte. Il se préoccupe avant tout d'émouvoir et il y parvient ».

« *Rarement en reliure de grande qualité* » écrit Clouzot.



SUPERBE EXEMPLAIRE D'UNE GRANDE FRAÎCHEUR, CONSERVÉ DANS SES RELIURES DE L'ÉPOQUE AUX DOS LISSÉS DE MAROQUIN ROUGE À GRAIN LONG FINEMENT ORNÉS D'UN DÉCOR À FOND CRIBLÉ, CONDITION DES PLUS RARES POUR CE TEXTE.

**L'Almanach du commerce pour l'année 1812  
relié à l'époque aux armes de l'Empereur Napoléon I<sup>er</sup> (1769-1821).**

49

**ALMANACH DU COMMERCE DE PARIS**, des départemens de l'Empire français, et des principales villes du monde ; par J. de la Tynna, de la Société d'Encouragement pour l'Industrie nationale. Année 1812. XV<sup>e</sup> année. Prix : 10 fr., et 13 fr., franc de port par la poste, pour tout l'Empire. Paris, chez J. de la Tynna, Propriétaire-Rédacteur, rue J. J. Rousseau, n° 20.

In-8 de 1039 pp. Plein maroquin rouge, encadrement de filets et roulette dorés autour des plats, armoiries de l'Empereur Napoléon I<sup>er</sup> au centre des plats, dos lisse richement orné, coupes décorées, doublures et gardes de tabis bleu, tranches dorées. *Reliure armoriée de l'époque.*

Dimensions de la reliure : 211 x 129 mm.

L'ALMANACH DU COMMERCE POUR L'ANNÉE 1812 RELIÉ EN MAROQUIN ROUGE DE L'ÉPOQUE AUX ARMES DE L'EMPEREUR NAPOLÉON I<sup>er</sup>.

Il présente le « *Tableau abrégé des principales productions et des principaux objets d'industrie de l'Empire français ; son étendue, sa population, etc.*

PARIS : les manufacturiers, banquiers, négocians, marchands de tous états, agens de change, courtiers de commerce, libraires, journaux et feuilles périodiques, notaires, avocats, avoués, huissiers, etc. ; les Ministres, les grandes administrations, les tribunaux, la Banque de France, l'administration des postes, et les jours de départ des lettres pour la France et l'Étranger ; les messageries ; une liste particulière des principaux habitans de Paris...

DÉPARTEMENS DE L'EMPIRE FRANÇAIS : l'étendue, les productions, la population, la désignation des préfectures, sous-préfectures, tribunaux ; les grandes routes, rivières et canaux navigables ; les manufacturiers, banquiers, négocians, libraires, agens de change, courtiers de commerce, principaux marchands, notaires, avoués et huissiers ; les chambres et bourses de commerce... ; les consuls et les vice-consuls des puissances étrangères ; les foires principales, etc. Les principales auberges ; les principaux cafés ; les curiosités des grandes villes les édifices publics remarquables par leur antiquité ou leur architecture ; les salles de spectacles, promenades, etc.

PRINCIPAUX ÉTATS ET PRINCIPALES VILLE DU MONDE : l'étendue, les principales productions, la population, l'industrie, les principaux négocians et banquiers, etc., etc.

Liste des brevets d'invention accordés pendant l'année 1811. Les journaux, ouvrages et feuilles périodiques. Annonces de livres nouveaux... Une table générale et détaillée, contenant, par ordre alphabétique, tous les noms des villes et tous les principaux articles compris dans l'ouvrage. »

FORT BEL EXEMPLAIRE RELIÉ À L'ÉPOQUE AUX ARMES DE L'EMPEREUR NAPOLÉON I<sup>er</sup>.

Napoléon Bonaparte, deuxième fils de Charles-Marie et de Marie-Laetitia Ramolino, naquit à Ajaccio le 15 août 1769 ; promu sous-lieutenant en 1785, il monta rapidement en grade et était déjà général de division en 1795 ; le 9 mars 1796, il épousait Marie-Joséphine-Rose Tascher de la Pagerie, quelques jours après avoir été nommé commandant en chef de l'armée d'Italie ; ayant renversé le Directoire par le coup d'état du 18 brumaire an VIII (9 novembre 1799), il se fit nommer premier consul pour dix ans (24 décembre 1799), puis consul à vie le 2 août 1802 ; il fut proclamé empereur des Français par le sénat en 1804, et fut sacré à Notre-Dame sous le nom de Napoléon I<sup>er</sup> par le pape Pie VII, le 2 décembre de la même année ; en 1805, ayant érigé en royaume la république cisalpine, il se fit couronner roi d'Italie à Milan ; un an après en 1806, il prit le titre de protecteur de la Confédération du Rhin.

Les campagnes toujours victorieuses de Napoléon contre les puissances de l'Europe coalisée, valurent à la France un agrandissement exagéré ; les pays voisins étaient gouvernés par des frères de l'empereur qui épousa le 2 avril 1810, l'archiduchesse Marie-Louise-Léopoldine-Françoise-Thérèse-Josèphe-Lucie d'Autriche, fille de l'empereur François I<sup>er</sup>, après avoir fait casser pour cause de stérilité son mariage avec l'impératrice Joséphine le 16 décembre 1809.



Mais l'ambition de Napoléon causa sa perte et les armées de l'Europe soulevée tout entière contre lui envahirent la France et le forcèrent à abdiquer à Fontainebleau le 11 avril 1814 en faveur de son fils et à accepter l'île d'Elbe en toute souveraineté (3 mai 1814). Les fautes de la Restauration l'incitèrent à rentrer en France (1<sup>er</sup> mars 1815) ; il reprit le pouvoir après un retour triomphal (20 mars), mais il fut aussitôt mis hors la loi par l'Europe ; battu à Waterloo le 18 juin 1815. Napoléon, après un règne de Cent jours, abdiqua une seconde fois en faveur de son fils le 22 juin 1815, se rendit à Rochefort et chercha un refuge sur le navire anglais « le Bellérophon ». Le cabinet anglais, abusant de la situation, le considéra comme prisonnier et le fit transporter à l'île de Sainte-Hélène (17 octobre 1815) où il mourut le 5 mai 1821.

L'un des plus beaux exemplaires répertoriés de l'édition originale de *La Chartreuse de Parme* « très rare et extrêmement recherchée » (Clouzot), plus grand de marges que l'exemplaire vendu 95 000 € en septembre 1986, il y a 32 ans (voir ci-après).

Paris 1839.

**50** STENDHAL, Henri Beyle. *La Chartreuse de Parme par l'auteur de Rouge et Noir*. Paris, Ambroise Dupont, 1839.

2 tomes en 2 volumes in-8 de : I/ (2) ff. pour le faux-titre et le titre, 402 pp., pte tache en marge de la p. 379 ; II/ (2) ff. pour le faux-titre et le titre, 445 pp.  
Demi-veau glacé fauve avec petits coins de vélin vert, dos lisses ornés de filets dorés et noirs, pièces de titre et de tomaines noires, non rogné. Étui. *Reliure de l'époque*.

218 x 134 mm.

ÉDITION ORIGINALE IMPRIMÉE SUR VÉLIN FORT, DE L'UN DES ROMANS LES PLUS CONVOITÉS DU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE.

Carteret, *Le Trésor du bibliophile romantique*, 358 ; Vicaire, *Manuel de l'amateur de livres du XIX<sup>e</sup> siècle*, 458 ; Picot, *Catalogue du baron Rothschild*, 1584.

« Très rare et extrêmement recherché. Généralement fort simplement relié à l'époque. Souvent piqué. ». Clouzot, 257.

Balzac publia dans la *Revue parisienne* du 25 septembre 1840 un article élogieux sur Stendhal et son livre : 'M. Beyle a fait un livre où le sublime éclate de chapitre en chapitre. Il a produit, à l'âge où les hommes trouvent rarement des sujets grandioses et après avoir écrit une vingtaine de volumes extrêmement spirituels, une œuvre qui ne peut être appréciée que par les âmes et par les gens vraiment supérieurs. Enfin, il a écrit le Prince moderne, le roman que Machiavel écrirait, s'il vivait banni de l'Italie au dix-neuvième siècle'.

Stendhal rêvait de tirer un roman de la vie d'Alexandre Farnèse (1468-1549) ; il travaillait aussi à un récit de la bataille de Waterloo.

Son œuvre prend forme le 3 septembre 1838 quand il décide de transporter au XIX<sup>e</sup> siècle les événements que lui a révélés la chronique italienne, ainsi son héros sera à Waterloo et Stendhal pourra se livrer à une satire de l'absolutisme en peignant une petite cour italienne vers 1820.

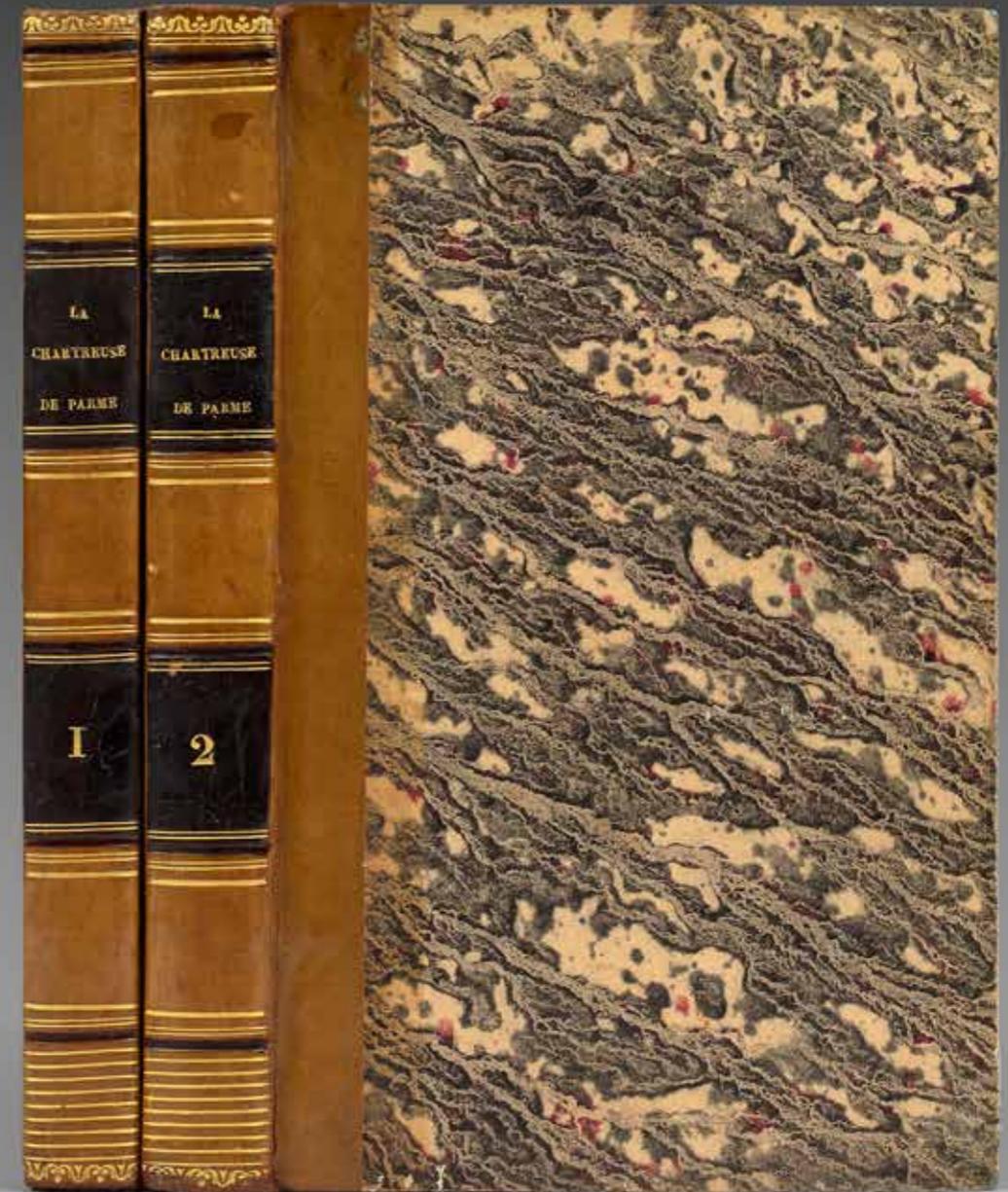
Le roman sera rédigé en 7 semaines en novembre et décembre 1838.

« Dans cette 'Chartreuse de Parme' Stendhal excelle à traduire tout son idéal d'art et de vie, le mirage désormais lointain de la gloire et de l'épopée napoléonienne, la passion de l'aventure, l'amour très profond pour l'Italie contemporaine et pour l'Italie si admirée de la Renaissance mais surtout l'amour de l'amour.

Les analyses psychologiques raffinées, la rigueur obstinée et précise du style, les considérations philosophico-morales, tout est transfiguré dans le rare bonheur d'une vision lyrique qui atteint dans les meilleures pages à la pureté rythmique d'un chant. »

ELLE PREND PLACE À PRÉSENT DANS LA LITTÉRATURE FRANÇAISE COMME UN DES LIVRES PHARES DE LA LITTÉRATURE DU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE ET COMME L'EXTRÊME ABOUTISSEMENT DE LA PSYCHOLOGIE SI RAFFINÉE DU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE.

LES BIBLIOGRAPHES SONT UNANIMÉS À SOULIGNER LA GRANDE RARETÉ DE CETTE ÉDITION ORIGINALE EN BELLE CONDITION.



L'UN DES PLUS BEAUX EXEMPLAIRES RÉPERTORIÉS, IMMENSE DE MARGES (hauteur : 218 mm), REVÊTU D'UNE TRÈS ÉLÉGANTE RELIURE EN DEMI-VEAU GLACÉ FAUVE DE L'ÉPOQUE.

Il faut remonter à septembre 1986, il y a 32 ans, pour trouver un exemplaire de cette élégance, mais plus court de marges (hauteur 207 mm contre 218 mm ici). Reproduit dans le catalogue de la *Librairie François I<sup>er</sup>* de 1986 sous le n°155, il fut alors vendu 620 000 FF (soit 95 000 € il y a 32 ans).

**Édition originale définitive du célèbre « Règne animal » de Cuvier,  
l'œuvre la plus influente de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle pour la classification zoologique,  
abondamment illustrée de 993 planches gravées dont 869 en couleurs.**

51

**CUVIER**, Georges. *Le règne animal distribué d'après son organisation, pour servir de base à l'histoire naturelle des animaux, et d'introduction à l'anatomie comparée. Édition accompagnée de planches gravées représentant les types de tous les genres...*  
Paris, Fortin, Masson et C<sup>ie</sup>, s.d. [1836-1849].

20 volumes grand in-4 de : I/ Texte *Mammifères* : xxxvi pp. prelim., 350 pp. ; II/ Atlas *Mammifères* : (2) ff., (121) pp., 121 planches dont 83 en couleurs et 2 dépliantes ; III/ Texte *Oiseaux* : (1) f., v pp., 370 pp. ; IV/ Atlas *Oiseaux* : (2) ff., (102) pp., 102 pl. dont 95 en couleurs et 1 pl. dépliant ; V/ Texte *Reptiles* : (1) f., 169 pp. ; VI/ Atlas *Reptiles* : (2) ff., (46) pp., 46 pl. dont 45 en couleurs (« *il n'y a pas de pl. 8 et de pl. 19* » précise Vicaire) ; VII/ Texte *Poissons* : (1) f., 392 pp. ; VIII/ Atlas *Poissons* : (2) ff., (122) pp., 122 pl. dont 117 en couleurs ; IX/ Texte *Mollusques* : (1) f., 266 pp. (certaines pp. ont été reliées en double dans ce volume) ; X/ Atlas *Mollusques* : (2) ff., (152) pp., 152 pl. dont 134 en couleurs et 2 sur double-page ; XI/ Texte *Insectes* : xii pp., 557 ; XII/ Atlas *Insectes* : (2) ff., (83) pp., 83 ill. dont 72 en couleurs ; XIII/ Texte *Insectes* : (2) ff., 443 pp. ; XIV/ Atlas *Insectes* : (2) ff., (119) pp., 119 pl. dont 118 en couleurs ; XV/ Texte *Arachnides* : (1) f., 106 pp., (2) ff., 54 pp. ; XVI/ Atlas *Arachnides* : (2) ff., (61) pp., 61 pl. dont 49 en couleurs (« *il n'y a pas de pl. 16* » précise Vicaire) ; XVII/ Texte *Crustacés* : (1) f., 278 pp. ; XVIII/ Atlas *Crustacés* : (2) ff., (87) pp., 87 pl. dont 75 en couleurs et 1 dépliant ; XIX/ Texte *Zoophytes* : (1) f., 160 pp., table des auteurs de 94 pp. ; XX/ (2) ff., (100) pp., 100 pl. dont 81 en couleurs. **Exemplaire bien complet de ses 993 planches** dont 869 en couleurs.

Demi-chagrin rouge à coins, souligné d'un filet doré, dos à nerfs ornés de filets dorés encadrant les caissons, têtes dorées, couvertures conservées. *Reliure de l'époque.*

267 x 183 mm.

ÉDITION ORIGINALE DÉFINITIVE DU CÉLÈBRE « RÈGNE ANIMAL » DE CUVIER, L'ÉDITION DE RÉFÉRENCE CAR LA PLUS JUSTE ET LA PLUS COMPLÈTE.  
Huth, *The Huth Library*, p. 376.

« CE GRAND ET BEL OUVRAGE a été publié en 262 livraisons et forme dix sections qui se vendent séparément. Chaque livraison 2 fr. 25 c. ; fig. color., 5 fr. » (Brunet, II, 457, qui cite en priorité la présente édition).

« Cette nouvelle édition se publie, depuis le 25 mai 1836, à jours fixes, les 10 et 25 de chaque mois, par livraison de 4 planches et d'une feuille de texte ou trois planches et cinq feuilles de texte in-8, sur grand Jésus vélin. On vend séparément les diverses parties dont l'ouvrage se compose et même une seule livraison comme 'specimen'. »

« CET OUVRAGE MAGNIFIQUE est divisé de la manière suivante : 'Mammifères et les races humaines', 31 livraisons avec 121 planches ; 'Oiseaux', 22 livr. avec 102 pl. ; 'Reptiles', 13 livr. avec 46 pl. ; 'Poissons', 32 livr. avec 122 pl. ; 'Mollusques', 32 livr. avec 152 pl. ; 'Insectes', 35 livr. avec 202 pl. ; 'Arachnides', 9 livr. avec 31 pl. ; 'Crustacés', 8 livr. avec 30 pl. ; 'Zoophytes', 25 livr. avec 100 pl. » (Graesse, *Trésor de livres rares*, 315, qui ne cite que la présente édition).

« Cet ouvrage a paru en 262 livraisons dont la première est annoncée dans la 'Bibliographie de la

France' du 11 juin 1836. L'ouvrage terminé est enregistré dans le même journal du 7 juillet 1849. Chacune des 993 planches du 'Règne animal' est accompagnée d'un feuillet de texte explicatif imprimé sur papier mince. Chaque planche porte dans le haut, à gauche : 'Règne animal', et à droite, l'indication de la division à laquelle elle appartient et le n° de la planche. » (Vicaire, *Manuel de l'amateur*, 1090-1095).

Publiée pour la première fois en 1817, cette édition définitive dite des « disciples » est L'ŒUVRE LA PLUS INFLUENTE DE LA PREMIÈRE MOITIÉ DU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE POUR LA CLASSIFICATION ZOOLOGIQUE.

Georges Cuvier, membre de l'Académie française, secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences, professeur d'histoire naturelle au Muséum, membre du Conseil royal de l'instruction publique, est né à Montbelliard le 25 août 1769. Le naturaliste français débuta par une classification naturelle des animaux sans vertèbres, confondus jusqu'alors sous le nom de 'vermes' ; il fit suivre ce travail de plusieurs autres mémoires, qui obtinrent de grands succès, et il fut nommé professeur aux écoles centrales. Le 'Tableau élémentaire d'histoire naturelle des animaux', qui parut en l'an III, fut le premier ouvrage dans lequel Cuvier exposa les principes qui devaient opérer une révolution dans la science. Il n'avait pas encore trente ans. En l'an VIII, Cuvier succéda à Daubenton comme professeur au collège de France. Bientôt après il parut au Lycée, et ce fut là qu'il commença pour la première fois dans une chaire publique, l'histoire de ses recherches sur les fossiles. Cuvier est mort à Paris le 13 mai 1832 ».

LA PRÉSENTE ÉDITION EST ABONDAMMENT ILLUSTRÉE DE 993 PLANCHES GRAVÉES DONT 869 EN COULEURS ET 6 DÉPLIANTES OU SUR DOUBLE-PAGE.

*Le règne animal distribué d'après son organisation* de Cuvier devait servir de BASE À L'HISTOIRE NATURELLE DES ANIMAUX ET D'INTRODUCTION À L'ANATOMIE COMPARÉE. Cuvier (1769-1832) transfère les concepts de la méthode de classification naturelle de Jussieu (1748-1836), exposée en 1789 dans *Genera plantarum*, de la botanique à la zoologie. Grâce à l'anatomie comparée et à la paléontologie, Cuvier divise le règne animal selon quatre « *grandes formes principales* » ou quatre « *grands plans* », qui donnent quatre embranchements naturels, ou grandes divisions des Animaux, rompant avec la notion de continuité du monde vivant : les Vertébrés, les Mollusques, les Articulés et les Zoophytes (ou Rayonnés).

« Le très important 'Règne animal distribué dans son organisation' fut publié en 1817 et réimprimé en 1828 avec des modifications. Déjà en 1797, Cuvier, lorsqu'il était professeur à l'Ecole centrale du Panthéon, avait donné un ouvrage dans le même genre, sous le nom de 'Tableau élémentaire de l'histoire naturelle'. Le 'Règne animal' se proposait le même but ; mais l'intervalle de vingt ans qui séparait ces deux ouvrages lui avait permis de modifier et de perfectionner ses idées sur un grand nombre de points ; et son nouveau livre, bien que semblable par la forme au premier, en différait considérablement par le fond. Dans ce livre, qui a fait et qui fera longtemps encore autorité parmi les naturalistes, Cuvier s'était proposé de compléter son mémoire de 1812, en poursuivant l'application de l'idée fondamentale de ce travail jusque dans les dernières divisions des genres et des sous-genres. Mais en même temps, ce premier travail l'avait conduit à un second, celui de la révision de toutes les espèces animales, travail qui présentait déjà il y a quarante ans d'immenses difficultés... Tel est le second travail que se proposait Cuvier dans le 'Règne animal', travail qu'il lui aurait été à peu près impossible de réaliser, si sa position au Muséum et les travaux des naturalistes ses contemporains ne lui avaient fourni les plus précieux secours. Il fut d'ailleurs obligé, dans la rédaction de son livre, de s'adjoindre Latreille pour les deux volumes qui traitent de l'histoire des insectes. Les grands et immenses travaux dont nous venons de faire l'histoire sont et seront éternellement le plus beau titre de gloire de leur auteur, et personne assurément ne pourra leur comparer les travaux que Cuvier a accomplis dans d'autres directions » (Nouvelle Biographie générale, 684).

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE BIEN COMPLET DE SES 993 PLANCHES, CONDITION DES PLUS RARES POUR CET OUVRAGE PUBLIÉ SOUS FORME DE LIVRAISONS PENDANT 13 ANNÉES, CONSERVÉ DANS SES RELIURES UNIFORMES DE L'ÉPOQUE EN DEMI-MAROQUIN ROUGE AVEC LES COUVERTURES CONSERVÉES.



N°51 - Édition originale définitive du célèbre « Règne animal » de Cuvier, l'œuvre la plus influente de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle pour la classification zoologique.

**Précieux exemplaire de cette œuvre magistrale de Picasso, souvent considérée comme son chef-d'œuvre, qui ne fut imprimée qu'à 226 exemplaires.**

**L'un des 36 premiers exemplaires enrichis de la précieuse suite sur Chine qui comporte la planche supplémentaire de *La Puce*.**

**Somptueux exemplaire relié en maroquin mosaïqué de Madeleine Gras.**

52

**PICASSO, Pablo.** *Picasso. Eaux-fortes originales pour des textes de Buffon.* Paris, Martin Fabiani, 26 mai 1942.

In-folio de (2) ff.bl., 155 pp., (1) f. d'achevé d'imprimer, (2) ff.bl., suite de 31 aquatintes au sucre, eaux-fortes et pointes sèches originales hors texte de Pablo Picasso et la suite additionnelle de 32 épreuves sur Chine reliée in fine, y compris la planche supplémentaire *La Puce*. Soit un total de 63 eaux-fortes originales de Picasso.

Maroquin brun, filet doré autour des plats, ornés en leur centre de motifs de maroquin bleu et havane mosaïqués, grandes volutes dorées frappées dans les angles, dos lisse orné de même, doublures et gardes de daim gris, non rogné, tranches dorées, couvertures et dos conservés, chemise et étui. Reliure de l'époque signée de *Madeleine Gras*.

365 x 280 mm.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE CETTE ŒUVRE MAGISTRALE DE PICASSO, SOUVENT CONSIDÉRÉE COMME SON CHEF-D'ŒUVRE, QUI NE FUT IMPRIMÉE QU'À 226 EXEMPLAIRES.  
Cramer & Goeppert 37 ; Rauch 61 ; Monod 2066.

JUSTIFICATION DU TIRAGE : L'UN DES 30 EXEMPLAIRES SUR JAPON IMPÉRIAL, AVEC UNE SUITE ADDITIONNELLE DES ÉPREUVES SUR CHINE, CELUI-CI PORTANT LE N°18.  
Il s'agit du troisième papier après 1 exemplaire unique sur papier vergé Ancien et 5 exemplaires sur Japon Super-Nacré.

Les 31 eaux-fortes originales de Pablo Picasso ont été tirées par *R. Lacourière* et l'impression des textes fut confiée à *M. Fequet* et *P. Baudier*.

Picasso avait écrit les noms des animaux (choisis dans *l'Histoire naturelle* de Buffon) sous chacune des eaux-fortes, à l'exception du loup.  
Ce faisant, Picasso avait pris certaines libertés. Ainsi le placide bœuf de Buffon devint « *Le Taureau espagnol* », le cerf devint « *La Biche* » et le lion devint « *La Lionne* ».  
Ces légendes, écrites en lettres capitales sous les animaux, ne furent finalement pas imprimées dans le livre. Elles ne sont visibles que dans la suite additionnelle sur Chine qui se trouve seulement dans les 36 premiers exemplaires de grand luxe.

Picasso voulut graver pour ce projet de livre une 32<sup>e</sup> eau-forte, intitulée « *La Puce* ». Mais cette espèce ne faisant pas partie du bestiaire de Buffon, cette eau-forte ne fut pas utilisée pour le recueil publié et ne figure donc que dans les 36 exemplaires enrichis de la suite additionnelle sur Chine, et non dans les 190 autres exemplaires.



SEULS LES 36 PREMIERS EXEMPLAIRES DU LIVRE SONT AINSI ENRICHIS DE LA SUITE SUR CHINE OÙ FIGURE « LA PUCE ».

Le sujet représente Marie-Thérèse Walter dans la posture traditionnelle de la femme s'épauçant, souvent représentée dans la peinture ancienne.

Après le succès du *Chef-d'œuvre inconnu*, Ambroise Vollard décide d'entreprendre un autre livre avec Picasso : *Histoire naturelle réunissant un choix de textes de Buffon*. Picasso commença à y travailler en février 1936.

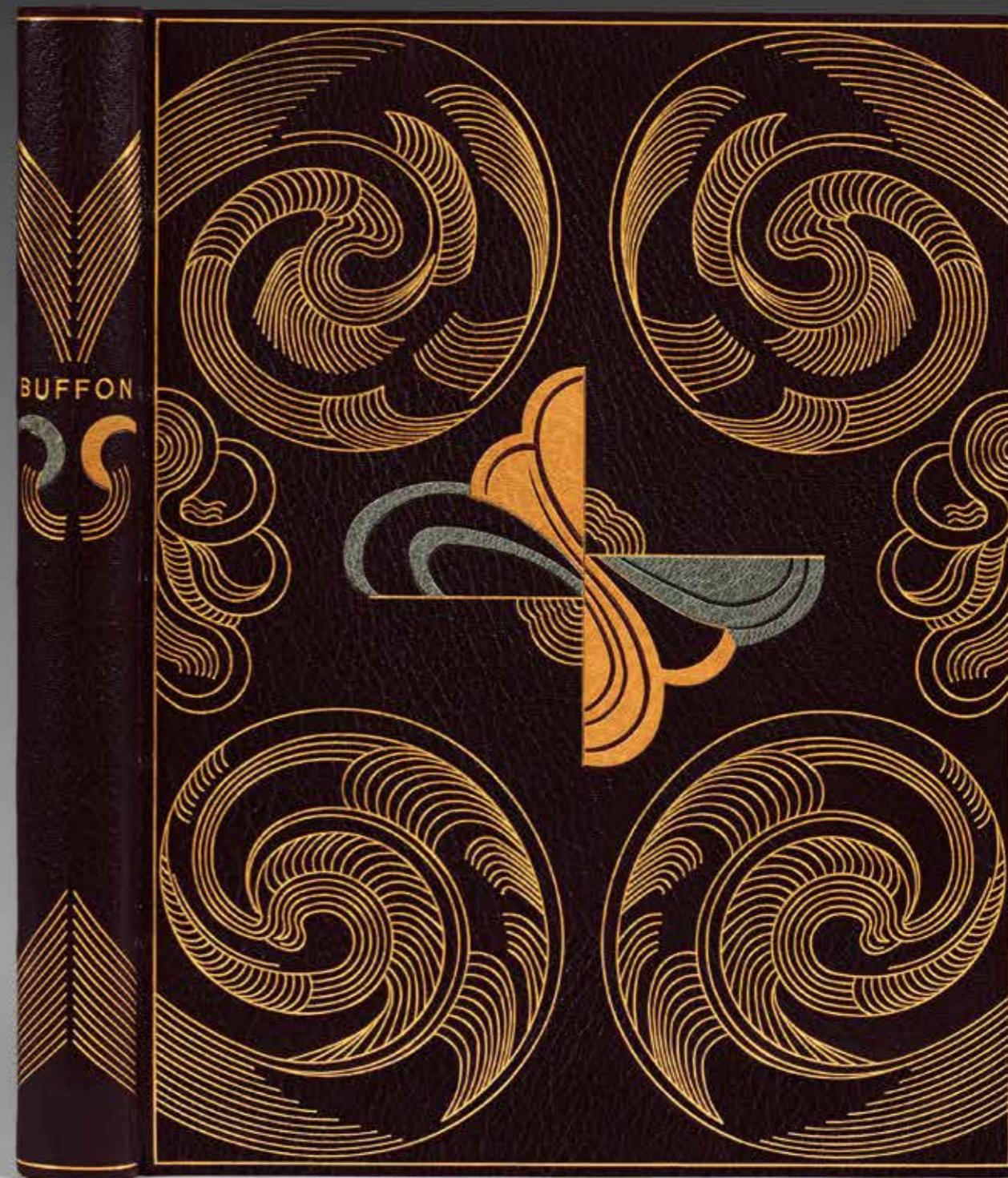
En juin de la même année, la quasi-totalité des planches gravées par Picasso dans les ateliers de Lacourière étaient prêtes. Mais Vollard meurt en juillet 1936 dans un accident de voiture et c'est son associé et successeur, Martin Fabiani, qui se charge alors d'éditer l'ouvrage qui ne sera imprimé qu'en juillet 1942.

Les animaux représentés par Buffon sont : *le Cheval, l'Ane, le Bœuf, le Taureau, le Bélier, le Chat, le Chien, la Chèvre, le Cerf, le Loup, le Lion, le Singe, l'Aigle, le Vautour, l'Epervier, l'Autruche, le Coq, la Mère poule, le Dindon, le Pigeon, le Chardonneret, l'Abeille, le Papillon, la Guêpe, la Langouste, l'Araignée, la Libellule, le Lézard, le Crapaud, la Grenouille, la Sauterelle.*

*"The master printer Lacourière had introduced Picasso, as well as Rouault and other artists, to the lift-ground or sugar aquatint process, which allowed a variety of tones and textures within a limited range. The spontaneity of the plates is attested by the freehand margins, the rapidly drawn line, and the use of fingerprints for textural variety".*

The Artist & Book 231.

SOMPTUEUX EXEMPLAIRE BIEN COMPLET DE LA PLANCHE SUPPLÉMENTAIRE « LA PUCE » AJOUTÉE À LA SUITE DES 36 PREMIERS EXEMPLAIRES, CONSERVÉ DANS UNE MAGNIFIQUE RELIURE MOSAÏQUÉE DE LA RELIEUSE PARISIENNE MADELEINE GRAS (1891-1958).



Dimensions réelles de la reliure : 375 x 290 mm.

N°52 - Précieux exemplaire de cette œuvre magistrale de Picasso, souvent considérée comme son chef-d'œuvre, qui ne fut imprimée qu'à 226 exemplaires.

## INDEX ALPHABÉTIQUE

ABRAHAM A. SANTA CLARA. <i>Neu-Eröffnete Welt Galleria</i> . 1703.	29	LAVALLÉE. <i>Voyage en France</i> . 1792-1800.	43
ALMANACH DU COMMERCE. 1812.	49	<i>Les Plaisirs de l'Isle enchantée</i> . 1673-79.	26
BELON. <i>L'histoire de la nature des oyseaux...</i> 1555.	13	MARTINET. <i>Histoire des oiseaux</i> . 1787-90.	42
BIBLE [MERIAN]. 1704.	28	MERIAN. <i>Der Rupsen Begin...</i> [1713-14-17].	31
BLOCH. <i>Ichtyologie...</i> 1785-88.	40	MISSALE ROMANUM. 1550.	11
BOCCACE. <i>De la Louenge et vertu des nobles et clères dames...</i> 1493.	3	MONTAIGNE. <i>Les Essais</i> . 1580.	15
BOCK. <i>De Stirpium...</i> 1552.	12	MONTAIGNE. <i>Les Essais</i> . 1598.	18
BOCK. <i>Kreutterbuch darin vnderscheidt...</i> 1572.	14	NITZSCHEWITZ. <i>Novum beate Marie...</i> c. 1494.	5
BUCHOZ. <i>Nouveau traité...</i> 1787-96.	41	ORTELIUS. <i>Theatrum orbis terrarum...</i> 1603.	19
BULLIARD. <i>Flora Parisiensis</i> . 1776-83.	37	PERRAULT. <i>Courses de testes et de bague</i> . 1670.	25
CALLOT. <i>La Petite Passion</i> . c. 1624.	21	PICASSO. <i>Eaux-fortes originales pour des textes de Buffon</i> . 1942.	52
CANALETTO. <i>Prospectuum aedium...</i> 1763.	35	PIRANESI. <i>Œuvres</i> . 1804-07.	46
CERVANTÈS. <i>Novelas exemplares</i> . 1614.	20	PISO. <i>Historia naturalis Brasiliae</i> . 1648.	24
CHATEAUBRIAND. <i>Itinéraire de Paris...</i> 1811.	48	REDOUTÉ. <i>Les Roses</i> . 1824-26.	47
CUVIER. <i>Le règne animal...</i> [1836-49].	51	RELIURE DOGALE. Venise, 1597.	16
DU HALDE. <i>Description [...] de la Chine</i> . 1770.	36	REYNEAU. <i>Analyse démontrée...</i> 1708.	30
DUKE. <i>The Compleat Florist</i> . 1747.	34	ROBERT - JONSTON. <i>Histoire naturelle des différens oiseaux...</i> 1773-74.	38
EDWARDS. <i>Histoire naturelle d'oiseaux peu communs / Glanures d'histoire naturelle...</i> 1743-64.	33	SÉLECTION DE 43 LUXUEUSES RELIURES. 1727-1804.	39
GEILER VON KAISERSBERG. <i>Postill...</i> 1522.	9	STENDHAL. <i>La Chartreuse de Parme</i> . 1839.	50
HEURES À L'USAGE DE ROME. 1518.	8	SURVILLE. <i>Poésies</i> . 1803.	44
HEURES À L'USAGE DE ROME. c. 1534.	10	THIBAUT. <i>Academie de L'Espée...</i> 1628.	23
<i>Heures de Philippe Pigouchet - Simon Vostre</i> . 1498.	7	TUCCARO. <i>Trois dialogues de l'exercice de sauter, et voltiger en l'air</i> . 1599.	17
<i>Heures de Thielman Kerver</i> . 1499.	6	TURGOT. <i>Plan de Paris</i> . 1739.	32
JOUSSE. <i>La Fidelle... de l'art de Serrurier</i> . 1627.	22	VALERIUS MAXIMUS. <i>Facta et dicta...</i> 1471.	1
LA FONTAINE. <i>Fables choisies</i> . 1668.	27	VILLON / CHARTIER. <i>Les fais...</i> (ballades). 1489.	4
LA MER DES HYSTOIRES. 1488-89.	2		
LABORDE. <i>Description des nouveaux jardins de la France...</i> 1808-15.	45		

*La Librairie Camille Sourget  
sera heureuse de vous accueillir  
à la 30<sup>e</sup> édition de la Biennale des Antiquaires*



*du 8 au 16 septembre 2018  
au Grand Palais, Avenue Winston Churchill, 75008 Paris.*



*(Flashez-moi avec votre smartphone pour consulter directement notre site internet)*

La Librairie Camille Sourget remercie pour leur participation au catalogue :  
Photographie : *Studio Sébert* - Conception et impression : *Drapeau Graphic*

